QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 13032 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

Les jeunes dans la rue à Shanghai

diante vient de prendre une tur toute nouvelle à Shanghai, la plus grande ville de Chine. Elle rappelle une évidence qui, pour des raisons diverses, ocratie, pour s'exprimer multiples façons en fonction

pas encore clairement éta die. On ne saurait exclure que son émergence simultanée dans plusieurs villes du pays soit le fruit des difficultés que rencontre manifestement M. Deng Xisoping pour imposer sa réforme politique à un appareil à la fois gigantesque et, sous bien

M. Deng Xisoping kul-même n'avait pas hésité, il y a huit ans presque jour pour jour, à susciter un mouvement analogue et à bousculer les caciques inquiets, à juste titre, de leur sort face à sa fougue réformatrice. De même set-il impossible d'affirmer que pourtant mesurée du régime, n'a souffié sur le feu. La violence jouerait le cas échéant en faveur fes conservateurs. On les verrait bientôt accuser la direction d'avoir affaibli le Parti communiste. La tradition des manifesta

dirigé par des hommes ouverts, porteurs d'une autorité réalle, ent compte des spécificités et lorsqu'elles ne peuvent s'expri-mer ailleurs. Ainsi l'argument de la « spécificité chinoise », si ons invocuée en Occident nimiser les revendica est-il à nouveau démenti, cette fois par les étudients de Shan chai et les gens de toutes condi sons qui se sont joints à eux ce dernières quarants-huit heures.

Ces démonstrations placem M. Deng Xisoping devant un choix déficat. Elles apportent. certes, de l'eau à son moulin en venant démontrer, s'il en était basoin, que la survie même du régime communiste est fonction de sa capacité à se réformer. Ce qui est vrai non seulement du des mécanismes politiques, encore fortement imprégnée de stalinisme et de paternalisme.

Mais les revendications des manifestants dépassent largement le cadre de la libéralisation envisagée par sé. Deng Xinoping; contraire-ment à l'image dont il jouit en Occident — et, curieusement, surtout aux Etata-Unis, — il n'e jemeis renié les valeurs fonde-mentales du communisme chinois. Au premier rang figure l'idée selon isquelle la démocra-tie parlementaire est corruptrice des énergies de la nation et qu l'autorité du Parti communiste pe peut âire contestée qu'en vue de la renforcer et non de l'ébren-

On sours vite si et, dans ce cas, comment M. Deng Xisoping. qui avait personnellement ordonné la répression de la contestation il y a sept ans, lorsqu'elle menaçait ca dogme, de sortire de la présente ébuiliment progressif du régime. (Lire nos informations page 3.)

Violents combats dans le Tibesti

Les forces tchadiennes contiennent l'offensive des Libyens

L'issue des violents combats qui se déroulent, depuis vendredi 19 décembre, dans le nord du Tchad, entre les forces libyennes et les partisans de M. Goukouni Oueddei,

soutenus par l'armée de N'Djamena, est encore incertaine.
Il semble cependant que l'importante offensive lancée par les troupes du colonel Kadhasi pour le contrôle du massif du Tibesti se heurte à une vive résistance. A Bardai notamment, localité bombardée par l'aviation de Tripoli, les chars libyens ont été repoussés.

Le président tchadien, M. His-sène Habré, s'est résolu à franchir le Rubicon. Pour la première fois, les autorités de N'Diamena ont admis implicitement, dimanche 21 décembre, que les Forces armées nationales tchadiennes (FANT) out lancé une contreoffensive dans le nord du Tchad, dans le massif du Tibesti, où se déroulent de très violents combats, depuis vendredi, entre les troupes libyennes et celles des Forces armées populaires (FAP) restées fidèles à M. Goukouni

En franchissant le 16 parallèle, cette « ligne rouge » qui marque

la limite de la zone d'intervention du dispositif militaire français Epervier, les troupes tchadie semblent être passées outre aux

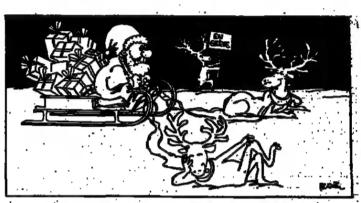
Cette «bataille du Tibesti» dont l'issue est, à terme, aléatoire, si M. Hissène Habré ne reçoit pas une aide logistique importante et si le colonel Kadhafi décide de jeter dans la bataille plusieurs milliers d'hommes, ainsi que son aviation, risque d'entraîner le gouvernement français beaucoup plus loin qu'il ne le souhaitait.

(Lire la suite page 3.)

Les grèves dans les transports et l'ouverture de négociations

Le gouvernement voudrait éviter la cascade des revendications salariales

M. Jacques Chirac a réuni à l'hôtel Matignon, le lundi 22 décembre en fin de matinée, les ministres concernés par les grèves dans le secteur public: MM Balladur, Séguin, Giraud, Méhaignerie, Juppé, Douffiagues, Longuet et de Charette. Le premier ministre devait indiquer aux ministres les limites à observer en matière de réminérations. Alors que les pourparlers s'engagent à la SNCF, à 18 heures, l'objectif du gouvernement est d'éviter une cascade de revendications salariales qui mettrait en péril sa politique économique.



Lire page 23 l'article de MICHEL NOBLECOURT et page 28 l'évolution des grèves à la SNCF et à la RATP.

Armes chiliennes à vendre

Les « marchands de canons » de Santiago se disputent les marchés ira-nien et irakien. PAGE 6

L'obstination

Il continuera, après-son retour à Moscou, à « dire

La cache d'armes

Six interpellations. PAGE 28

Le sommaire complet se trouve page 28

Un million de personnes sans couverture sociale en France

Les exclus de l'hôpital

chaque jour jusqu'an printemps.
Pour sa part, l'association
Médecius du monde vient de qui, en France, se d'aucune protection

présente au service d'admission ficient d'aucune protection d'un grand hôpital parisien :

- Votre carte d'assuré social ? »,
lui demande l'agent hospitalier. « Je n'en ai pas. » « Dans ce cas.

Le professeur Alain Déloche, président de Médecins du monde, nous assure que personne ne veut; croire à cette histoire quand il fa raconte. « Or elle est absolument véridique, dit-il. Hormis les cas d'urgence, une personne sans couverture sociale ne peut que diffi-cilement se faire hospitali-

d'un million de personnes ne bénésociale. Qui sont-elles? Comment ont-elles pu en arriver là ? Com-ment vivent-elles cette situation ? Les Médecins du monde, ces

Choisi par le public, applaudi

par la critique, couronné par les jurés :

un grand romancier.

PRIX INTERALLIE

Philippe

L'étudiant étranger

GALLIMARD HE

(Lire la suite page 10.)

(1) Médecins du mosde, 67, svéune de la République; 75541 Paris, Codex 11. CCP 1144-Z Paris.

Le bilan économique 1986

PACES 13 à 16 de la company de

... Et page 25 la chronique de PAUL PARRA.

La RFA à un mois des élections

Un chancelier qui revient de loin

Parlement ouest-affenand, se et de son candidat chancelier déroulerout le 25 janvier. La campagne électorale marque une panse pendant la période des désent le severe défaite du parti crates et des désouprises fonctionnait sans accrocs majours, préficient partieur par de cette a majorité à mement persuadé que les mauvais parties de cette a majorité à mement persuadé que les mauvais pour des chrétiens de des voux par désouprises fonctionnait sans accrocs majours, préficient partieurs de cette a majorité à mement persuadé que les mauvais que les cautes appelée de ses voux par désouprises fonctionnait sans accrocs majours, préficient partieurs de cette des défougistes fonctionnait sans accrocs majours, préficient partieurs de cette des défougistes fonctionnait sans accrocs majours, préficient partieurs de cette des défougistes fonctionnait sans accrocs majours, préficient de cette des cettes des cettes des cettes des cettes de cettes de cette des cettes de cettes de cette d fêtes. Mais, d'ores et défèt, les grandes ter mees se de le chancelier Kohi et le Parti en poupe.

BONN

de notre envoyé spécial

La prophétie d'Herbert Web-ner, légendaire secrétaire général du Parti social-démocrate ouestdu Parti social-démocrate ouest-aliemand, aujourd'hui retraité, avait fait sourire. Au lendemain de la victoire électorale du chan-celler Kohl et de la coalition des chiefe démocrates et des libb-resselle mos, de mars 1983, il productes mois lumi ans, amos lumi avant que le SPD soit en aliement de rependre le pouvoir, apartieme quelques mois plus tôt distrip de reprendre le pouvoir, destinate quelques mois plus tôt par le chanceller Helmut Schmidt

sous d'espérer ne manquaient pas : le SPD n'avait-il pen, aux côtés des Verts, animé le plus puissant mouvement populaire de l'Allemagne d'après guerre, dirigé contre l'implantation des euromis-sites ? De plus, le nouveau chancenter, avec sa balourdise appa-rente et sa propension aux gaffes, n'était pas près de faire oublier Hélmut Schmidt, qui restait

l'homme le plus populaire du Jusqu'à l'automne 1985, le scénatio ais an point par la direction social democrate semblait se ouier au mieux : d'élections donnies en élections municile parti de Willy Brands disportait d'incontestifices du SPD.

M. Oskar Lafontaine, enlevait aux chrétiens démocrates in de léast bastions, le Land de Sarre. Lanonisé candidat chantélies en octobre 1985, M. Johannes Rim, sein triomphalement ministre-passident de Rhémanie-Wesphalie, bénéficiant dans l'opinion publique d'un capital de confiance notablement supérieur à celui du A la «Baraque» conme con designe familèrement lessine con des configure d'un capital de configure vivant, on faisait peu de configure configure d'un capital de configure vivant, on faisait peu de configure configure d'un capital de configure d'un cap

gauche des chrétiens démo-crates eppelés de ses vœux par Willy historic.

Espeis, hrusquement, le vent a trouble de attendant, dans tous les parties. l'élection décisive de Basse-Saxe, au mois de puin de cette année. L'un des membres les chief en me de la conferation des plus en vue de la « génération des petits-fils » de Willy Brandt, M. Gerhard Schruder, entendait hien rééditer à Hanovre l'exploit de M. Galair Lationtaine et succéden à Lan des barons chrétiens-democraties M. Ernst Albrecht, à la tête dur Land. Cependant, maigré une progression du SPD de plus de six points, M. Albrecht de maintenir au pou-

Ette victoire «à l'arraché» des partisans du chancelier Kohl, obtenne, il faut le scaligner, alors que « l'effet Tchemobyl » était à son point culminant outre-Rhin, allait marquer le point de départ d'une remontée en flèche des chrétiens démocrates. Les élections bevaroises de septembre, celles de Hambourg en novembre, furent estatirophiques pour le SPD. En l'espace d'un mois, tous les sondages en font foi, la cote de M. Johannes Rau s'effondre. LUC ROSENZWEIG.

(Live la suite page 4.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marco, 4,20 dr.; Tunisie, 525 m.; Aliemagne, 1,60 DM; Autriche, 17 cch.; Belgique, 30 fr.; Crimate, 1,75 \$; Crimate,

Débats

JEUNESSE

Parce qu'ils sont descendus dans la rue, les jeunes n'ont pas fini de faire parler d'eux et de leurs professeurs. Jean Castarede demande que l'on écoute de plus près la nouvelle génération, qui, selon Geneviève Domenach-Chich et Bernard Derosier, s'exprime dans les mouvements et associations que les pouvoirs publics seraient bien avisés de consulter davantage. J.-P. Soisson souhaite un rapprochement plus systématique des universités et des milieux professionnels. Quant à Yvon Blot, il demande qu'on se prépare à la démocratie directe référendaire.

Au-delà du « ras-le-bol »

Y a-t-il un pilote chez nos jeunes, et que souhaitent-ils faire de leur vie et de leur pays?

par JEAN CASTAREDE (*)

PRINTEMPS 68, automne 86.
Bien que les causes soient
inversées et que les mentalités soient différentes, c'est toujours le même mal de vivre que traduit la jeunesse à la recherche de vraies valeurs. Et l'on trouvera toujours dans l'histoire de France, depuis les cabochards jusqu'aux frondeurs, ou dans les contestations de 1830, de 1848 et de la Commune, cette même olonté de trouver un engagement qui valorise le quotidien.

Ls « bof » génération, comme on dit, n'échappe pas à cette règle, et le problème est de savoir, au-delà des exploitations et des manipulations politiques ou syndicales qui sont indéniables mais qui sont aussi la rècle du jeu démocratique quelles règle du jeu démocratique, quelles valeurs elle appelle de ses vœux.

Un petit ouvrage vient de sortir aux États-Unis. Il s'appelle The

Knowledge Revolution. Il traduit, dans un langage lyrique et exaltant, l'engagement de toute une nouvelle famille d'étudiants et de chercheurs américains dans l'aventure de cette fin de siècle que l'on appelle la révolution de la connaissance par ces nouvelles machines à penser que sont les ordinateurs, révolution aussi fondamentale que celle de Guten-berg. Son auteur, Jean-Jacques Servan-Schreiber, qui a observé cette aventure outre-Atlantique, nous la décrit avec ce sens épique qui le caractérise.

La seule question qui se pose est de savoir si ce nouvel engagement pour les technologies avancées, même s'il modifie dans le bon sens

et atténue la disparité des chances entre individus et nations, est suffi-sant pour galvaniser la jeunesse. Ne va-t-elle pas à son tour s'écrier qu'on ne tembe pas amoureux d'un ordina-teur, de même qu'elle ne trouvait pas autrefois suffisamment volup-finenses les courbes de croissance,

Réconcilier l'âme et l'esprit

Alors is question demeure posée et elle ne date pas d'aujourd'hui. Il faut, d'une part, réconcilier l'âme et l'esprit, Dieu et Mammon, le cœur et l'instrument. Le libéralisme,

(*) Coauteur du rapport « Technolo-gies et Société », publié à la Documen-tation française.

c'est-à-dire la libération des forces, des audaces, par le jeu de la concur-rence, qui se traduit par plus d'auto-nomie et de responsabilité, est présenté à tort comme un but, alors qu'il ne devrait constituer qu'un cadre. Une bonne carte n'a jamais donné le sens de la marche, et les instruments de bord ne remplaceront jamais le plan de vol.

Y a-t-il un pilote chez nos jeunes, et que souhaitent-ils faire de leur vie et de leur pays? C'est à cette question que nous devous aujourd'hui prêter attention, de façon à tout mettre en cavre pour qu'ils se la posent et nous donnent leur réponse. Quelques laboratoires d'idées penent les y nider, et il ne faut nes non vent les y sider, et il ne faut pas non plus les détruire. An-delà de leur «ras-le-bol», c'est un message que nous attendons d'eux aujourd'hui.

· · · E. heart .

100

TIME: IN THE

Sangton — la palacement

Commence of the second

A SECTION OF THE PROPERTY OF

Att 2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

10 mm

And the same of the A STREET

et grane Leave La A

No. 2022 4 4

And Property and 1

The same of the sa

Manufact for

Argan 3 in market

The state of

-The state of the s The Property

State of the state

Les aun

10 10 777

ď.

Faisons confiance...

Les universités doivent pouvoir s'adapter elles-mêmes aux mutations de notre époque.

E pays vient de connaître une crise grave, qui aurait pu être évitée. Les manifestations d'étudiants et de lycéens ont révélé l'inquiétude de la jeunesse Elles ont montré que, dans le domaine de la formation, rien ne pouvait être décidé sans une large concertation et ne pouvait être réglé d'une manière uniforme par un sta-tut applicable à l'ensemble des universités et des grandes écoles.

Je connais bien les problèmes de l'enseignement supérieur pour avoir créé, en 1974, à la demande de M. Valéry Giscarg d'Estaing, le ministère des universités. J'avais, cet été, indiqué que le projet de loi déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale comportait des risques de troubles. Il a été retiré. J'approuve la décision de sagesse prise par le

1986 n'est pas 1968. Les jeunes n'ont pas cherché, au cours des dernières samainea, à remettre en cause la société. Ils ont demandé qu'une attention plus grande soit portée par les pouvoirs publics aux problèmes sessionnelle des jeunes. Leur précecupation doit être la nôtre.

On ne peut à la fois souhaiter pour les jeunes une plus grande qua-lification et limiter, par une sélec-tion à l'entrée de l'Université, les moyens d'obtenir une telle qualification. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas approuvé le projet du gouvernement. Face au terrible problème de l'emploi des jeunes, l'entrée à l'université demeure une garantie. Si les étudiants et les lycéens se sont mobilisés si puissam-ment, c'est parce qu'ils redoutaient que le projet Devaquet ne leur ferme les portes du savoir et de la par JEAN-PIERRE SOISSON (*)

La France a moins d'étudiants que les autres grands pays, comme les Etats-Unis ou l'Allemagne l'édé-rale. Elle doit combler son retard. Le développement de nos universités doit être encouragé. Des évolutions sont nécessaires. Elles doivent être conduites sans contrainte et avec l'accord du plus grand nombre. Il faut réaffirmer l'autonomie des universités, c'est-à-dire leur laisser la possibilité de s'adapter elles-mêmes aux mutations de notre époque.

Mais les universités françaises ont

sons de croire que les universités peuvent être changées par décret. Donnons toute leur chance aux libertés d'initiative. Encourageons les expériences qui rapprochent les universités des milieux professionpels. Faisons confiance à la communauté universitaire.

La crise aurait pu être évitée. Le gouvernement en sort affaibli. Le président de la République renforcé. l'avais indiqué au printemps que la cohabitation risquait de tourner à l'avantage de M. François Mitterrand. Les faits m'ont donné raison.

(*) Député UDF-PR de l'Yonne. Maire d'Auxerre.

Ochlocratie

« Quant à flatter la foule, ô mon Esprit « Ah! le peuple est en haut, mais la

foule est en bas ! » Victor Hugo.

par YVAN BLOT (*)

'OCHLOCRATIE est le gouvernement de la foule ou des masses rassemblées. Il n'y a pas de pire ennemi de la démocratie, gouvernement du peuple responsable. Car la psychologie des foules se substitue à la raison et au bon sens populaire et la foule où l'anonymat crée l'impunité donc l'irresponsabilité dégénère facilement dans l'excès. Comme l'écrit Taine dans les Origines de la France contemporaine, « l'homme dans l'émeute suit des bandits qui sont devenus des camarades ».

C'est la tragédie du mouvement étudiant : casseurs et meneurs ont cherché à détourner le mouvement primitif. Mais les meneurs ne sont rien sans un terrain favorable. Quel est-il en l'espèce ?

Les étudiants et lycéens apoliti-ques qui manifestaient craignaient l'incertitude pour leur avenir : Laissez-nous réuszir : On n'est pas des fils de prince, on n'est pas des bébés Nobel! - Mal informés et de bonne foi, ils ont cru qu'un texte de loi, à vrai dire mineur, s'opposerait à leur espérance d'ascension sociale. Les étudiants ont été le révélateur d'un mal profond de potre société : la difficulté à communiquer.

Le fossé culturel entre le peuple et l'establishment est réel. Il existe un autre fossé entre l'état centralisé et bureaucratique et la société civile, avide de libertés et de décen-

Le général de Gaulle avait perçu ce malaise de la France contemporaine, en lançant les idées de participation et de réforme régionale. En introduisant avec sagesse l'institu-tion référendaire, il souhaitait rétablir la communication entre le peuple et l'autorité politique.

Une démocratie bloquée par la mauvaise communication entre les citoyens génère les monvements de foule. Ayant le sentiment de ne pas être suffisamment consultés, les intéressés descendent dans la rue. Alors, les meneurs interviennent. Ils cherchent à détourner la foule de ses intentions originelles. L'ochlocratie cherche à se substituer à la démo-

Pour éviter que de tels événementa ne se reproduisent, il devient urgent d'améliorer le fonctionne-ment de notre démocratie française. Il faut préparer notre pays à ce qui pourrait devenir la grande mutation politique du siècle prochain : la démocratic directe référendaire. Déjà la Suisse et la Californie nous montrent des modèles fort différents mais qui sont efficaces. Cette orien-tation serait conforme à notre tradition républicaine. Michelet n'a-t-il pas écrit que le despote moderne était la bureaucratie ? Le référen-dum compléterait utilement le rôle du Parlement pour rétablir la communication entre le peuple et l'autorité politique. Donner plus souvent la parole au peuple, c'est éviter de donner la rue à la foule. C'est choisir la démocratie contre l'ochlocratie.

(*) Député RPR du Pas-de-Calais.

A l'écoute des associations

Répondre à la colère d'une génération qui cherche tout simplement sa place dans la société

'EXPRESSION - politique de la jeunesse » peut appa-raître en première analyse comme désuète. Et pourtant... le fait que les jeunes soient aujourd'hui les mières victimes de ce qui constiine la préoccupation majeure de notre société : le chômage, avec ses conséquences en terme de paupéri-sation et de désagrégation du lien social, ne justifie-t-Il pas une politi-que andacieuse portée par un débat

Sur des problèmes de société tel que celui de l'insertion sociale des jeunes, deux approches politiques peuvent effectivement se dessiner.

Il semble qu'actuellement le politique implicite menée en direction de la jeunesse considère, au mieux, comme présupposé que l'intertion des jeunes, en particulier les plus défavorisés, se fera d'elle-mêma, sans que personne n'eit à la vouloir, à l'organiser ou bien qu'elle ne se fera pas pour inè partie d'entre eux.

D'où l'incompréhension totale du gouvernement face à la colère juvélyofens (qui a ses propres motiva-tions) contre les projets Devaquet et Monory n'est que le révélateur de toutes les insécurités profession-nelles, sociales mais aussi affectives que vivent les jeunes et en particu-her les jeunes les plus défavorisés. C'est la colère d'une génération qui cherche tout simplement sa place dans la société et qui ne ressent que barrages, obstacles à franchir, d'où le détonateur qu'a constitué, pour

Par GENEVIÈVE DOMENACH-CHICH et BERNARD DEROSIER (*)

Il y a pour le moins beaucoup de naiveté à croire que, face à ce diffi-cile problème de l'insertion professionnelle et sociale des jeunes, le libéralisme de la régulation sponts née suffire.

Il y a pour le moins beaucoup de naïveté à croire que, sur des pro-blèmes de société; puisse se dévelop-per une communication directe. entre l'Etat et l'opinion publique sans recours aux corps intermédisires que constituent syndicats et associations.

Evolution

Cette méfiance à l'égard des corps intermédiaires (bien peu anitoritaire des relations entre l'Etat

Pour ce qui touche à la jeunes ces corps intermédiaires existent. Ce sont des mouvements de jeunesse, confessionnels, non confessionnels, des fédérations d'associations intervenant sur le terrain de la culture,

(*) Respectivement secrétaire géné-rale et président de la Fédération natio-nale Léo-Lagrange.

des loisirs, du sport, de l'éducation, de la formation, de la création d'entreprises, de la prévention de la

Il s'agit fà d'un tissu social qui exprime, même impariaitement, des aspirations des jeunes. Ces associa-tions avec l'aide de bénévoles et de professionnels traitent, réperent, à un moindre coût social, ce que des institutions qui, et l'écôle notamment, cases,

Certes, il peut arriver à certains de ces intervenants d'oublier le pour-quoi de leur mission, de s'institutionaliser à leur tour, de se scléroser. Mais alors la sanction ne tarde pas ; c'est la sanction des faits, le rejet par les jeunes de ces organisations. If est de bon fon; souvent, d'insis

ter sur le rejet des institutions par les jeunes. Or on assiste depuis le début des années 80 à une évolution des associations de jeunesse et d'éducation populaire. Les modes d'intervention des jounes, plus pragmatiques surtout, leurs pratiques culturelles, ont fait bouger nos asso-ciations: à leurs initiatives, les bers reseaux d'entraide, les groupes de musique, les entreprises culturelles se développent et transforment le visage de nos associations.

Le rôle des pouvoirs publics est alors d'ouvrir le dialogue avec ces associations, de les engager à « beuger » plus encore. Plutôt que de se mélier a priori, les pouvoirs publics devraient s'appayer sur elles afin de développer la concertation et le dis-



227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

COURRIER DESILECTEURS

Rêve ou réalité

La démonstration est aujourd'hui faite qu'un gouvernement « socia-liste » ou « libéral » est incapable de concevoir une réforme de l'enseigne ment bénésiciant du soutien majoritaire de l'opinion. Or le corps social, lyosens et étudiants compris, est persuadé qu'une réforme du système éducatif est indispensable face aux défis du vingt et unième siècle. Paradoxe d'autant plus tragique qu'il est de nature à metire notre société en rupture avec elle-même, à créer le Parlement de la rue et ses

Il serait peut-être temps de ne plus rêver à partir d'idéologies, de projets mitonnés dans les cuisines ministérielles, les bontiques politi-ques et les officines corporatistes,

Voici quelques modestes sugges-tions. Etudier la réalité quotidienne des étudiants : boraires, contenu des programmes, finalités, débouchés, Radiographier leur vécu pédagogique, celui que cachent les écrits et les discours officiels. Définir un niveau initial pour chaque filière de formation. Oser chiffrer le coût annuel en sachant que la formation est l'investissement capital du pays, que la solidarité doit s'y concrétis autant par générosité que par intelli-gence. Accepter les questions dites hativement primaires : elles induisent perfois des interrogations de fond suggérant des réponses de bon sens. Corriger ensemble les aberra-tions impossibles à nier sauf manvaise foi évidente (...).

GEORGES BASTIEN. Directeur d'une école d'ingénieurs

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Telex MONDPAR 650572 F Telecopleur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Edité per la S.A.R.L., le Monde Gérant :

André Fontsine, directeur de la publication Anciens directeurs : Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fanyet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans 1 compter de. 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principenz associés de la société Société civile . Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontzine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur Administrateur général : Bernard Woots. Réducteur en chef : Daniel Veruet.

Corédanseur en chef : Claude Sales.



me de Monttessay, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** T6L: (1).42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 564 F 923 F 1 404 F 1 800 F Par voie sérieune : tarif sur des Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abcanés sont levités à formuler ieur demande deux semaines avant leur, départ, Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE PARIS-DO 2588

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 785-910 is published daily, except Sandays for \$ 460 per year by Le Monde a/o Speedkapez, 45-45 39 th except LCL, M.Y. 11104. Second class postage paid at Slave-York, M.Y. postamenter: send address changes to Le Monde c/o Speedkapez U.S.A. P.M.C., 45-45 39 th except, L.I.C., M.Y. 11104.



REPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

La presse est accusée d'entretenir un « climat révolutionnaire »

Alors que, en Afrique du Sud, la presse est accusée par les autorités de participer au « climat révolutionante » et que se développe, dans la communanté soire, une « campagne » de réalitance passive, le gouverne-ment américain a confirmé, dimanche 21 décembre, que M. George Shuitz, secrétaire M. George Simitz, secrétaire d'Etat, rencontrera le mois pro-chain à Washington M. Oliver Tambo, président du Congrès national africain (ANC, mouve-ment anti-apartheid). A Lusaka (Zambie), le sommet des six Etats de la « ligne de front », qui devaient se mettre d'accord sur une série de suictions conserve. sur une série de sujetions contre l'Afrique du Sud, a été ajourné dimunche soir en raison du décès de l'un des fils du président zam-bien, M. Kenneth Kaunda.

JOHANNESBURG de notre correspondant

"Ce ne sont pas tant les faits euc-mêmes qui créent le citmat pay-chologique, enais la manière dont ils sont choists et présentés. En conséquence, les médias, penvent deventr l'allié principal des terroristes, si le fait de relater un incident commis pay des terroristes favorise la création d'un climat de neur de nanique et de désesnoir mu pour, de panique et de désespoir qui est le principal objectif des terro-ristes. » Telle est la «vraie perspec-rive » qu'il faut donner aux « faits ». pour reprendre le titre de la demi-page de publicité que le buresn de l'information a fait, publier dans deux journaux à grand tirage le dimanche 21 décembre, l'un afrika-nez, Ropport, L'aurie anglophone, Sunday Times, justifiant ainsi les restrictions imposées à la presse le 11 décembre.

Comme le souligne l'organe gou-vernemental, il s'agit » de remettre les pendules à l'heure » et, précise t-il, « les médies fernient bien de déci-der de quel côte ils sont. Ce faisant ils garcies à l'asset

la presse sera la première victime.

Elle disparatira totalement et à jamais. Le bureau de l'information tire argument des violentes critiques de le presse contre les restrictions qui lui sont imposées et des critiques décrivant l'Afrique du Sud connse e un État totalitaire, pour prouver que la liberté de le presse existe encore, contrairement à ce qui iste encore, contrairement à ce qui

La publicité affirme que la plu-part des médies, depuis l'instaura-tion de l'état d'urgence, le 12 juin, out été plus favorables aux « radi-caux » qu'aux « modérés ».

Le bureau de l'information reconnaît d'autre part que l'état d'urgence n'a pas encore permis « d'éliminer l'agitation politique » et secuse la presse d'être « dans une grande mesure » responsable du « climat révolutionnaire ». Il estime que, depais le début des troubles en septembre 1984, 1400 écoles. 5000 maisons et 1000 écommerces 5000 maisons et 1000 commerces noirs out été brûlés », et que «7000 autocars et 10000 véhicules out été détruits ». Enfin, le texte précise que, jusqu'au 12 juin, 650 personnes out péri en raison « des actions radicales ». Après 28 mois d'agitation, le chiffre total du nombre des volumes est évalué à 2000 membre des volumes est évalué à contra de la 2300, dont 1300 pour les onze premiers mois de 1986.

contre l'état d'argence »

Devent ce bilan, la presse doit prendre sa part de responsabilité dans la lutte qui se développe en Afrique du Sud, en ne soufflant passur les braises. Voilà pourquoi, elle n'a plus la possibilité de faire état librement de tout ce qui touche « à la sécurité de l'Etat ».

A la fin de la semaine dernière, les autorités out interdit à trois jour-neux, dont deux destinés à un public noir, City Press et le Sowetan, mation relative à la campagne inti-tulée « Noël contre l'état d'urgence », qui a débuté le 16 décembre et doit s'achever le 26. D'autre part, la police a interdit à

quicanque, dans la région du Cap, de perticiper aux activités de douze organisations ou syndicats pour réclamer notamment la libération des détenus et le retrait de l'armée des townships ou appeler à participer à la campagne de résistance passive de Noël. Il s'agit d'un mot d'ordre de sensibilisation de la communanté noire qui est invitée à dix numanté noire, qui est invitée à dir-jours de « diguité », en s'abstenant de participer à toutes réjouissances, par solidarité avec toutes les viotimes de l'état d'urgence.

Les signataires de l'appel, l'UDF (Front démocratique uni), la COSATU (Centrale syndicale aoire), la SACC (South African Council of Churches) et le NECC (National Education Crisis Comritte), out demandé que les maniinitie), ont demanté que les mam-festations sportives et les concerts scient interdits, appelant, d'autre part, la communanté noire à éviter de faire du shopping et demandant que les bars ferment à 8 heures du soir. En signe de protestation, les humières doivent s'éteindre dans les trouvelus entre 7 heures et 9 heures townships entre 7 heures et 9 heures du soir, et les résidents doivent allumer des bougies. Il est difficile de savoir si le mot

d'ordre est bien suivi. Il est cepen-dant indéniable que certains quartiers de Soweto sont plongés dans le noir, et que la cité d'Alexandra, à proximité de Johannesburg, ressem-ble à une ville morte. Selon plusieurs témoignages, les « camanades » par-courent les rues en demandant aux habitants d'éteindre les lumièrés, les radios et les télévisions. D'après City Press, des heurts violents se sont produits à Phiri, un quartier de Soweto, entre ces « camarades » et ceux que l'on appelle « les Russes », des Sontous tradionalistes appelés ainsi en raison, paraît-il, de la façon dont ils sont vêtus, et qui sont opposés su mot d'ordre. Les violences entre « Russes » et « cama-rades » auraient déjà faits au moins sept morts. Il est néanmoins malaisé de faire la distinction entre ces combats fratricides et le regain d'action des voyous qui profitent de l'obscu

MICHEL BOLE-RICHARD.

TCHAD

Violents combats dans le Tibesti

(Suite de la première page.)

On voit mal, on offet, les forces françaises camper sur leurs positions si les troupes gouvernementales

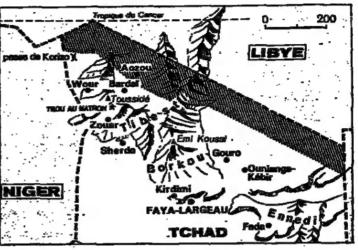
Bien qu'il soit difficile de faire la part des choses dant les communi-qués de victoire publiés par N'Djamena, il semble que les troupes du colonei Kadhafi n'ont pas marqué de points décisifs au cours de l'offen-sive de grande ampleur qu'elles ont lancée depuis soixante-douze heures.

A Bardal, centre « administratif » du Tibesti, où le GUNT de M. Gos-

(chars lourds, blindés, « orgues de Staline » BM-21, artillerie et

L'ampleur de ces combats est confirmée à Paris, de source militaire française, à N'Djamena, de source diplomatique occidentale, ainsi qu'à Washington. Des responsables du gouvernement américain, cités dimanche par le New York Times, ont indiqué que plusieurs milliers de soldats libyens, utilisant des avions et des chars soviétiques, out lancé une importante offensive dans le nord du Tchad.

Pour sa part, Tripoli, via l'agence libyenne de presse Jana, a réaffirmé



que le Jamahirya libyenne « n'a rien konni Onddel - avant son éclateà voir dans ces combats », mais ment - avait son siège, les FANT qu'elle « ne restera pas les bras ont, selon N'Djamena, réussi à reponser les troupes libyemes, au cours d'une bataille qui s'est déron-lée dimanche matin. Samedi, cellescroisés face à toute menace dirigée contre za sécurité et quelle que soit son origine ». La Libye souligne que le 16º parallèle ne constitue plus une ci avaient lancé une triple offensive, sorte de ligne de «démarcation» entre les belligérants, et accuse attaquant simultanément Bardal, Wour (localité située à l'est de Bardat, non loin de la frontière nigéannoncé, la semaine dernière, rienne) et Zouar, sur la piste qui descend vers le sud et qui passe par l'octroi d'une aide militaire d'argence au gouvernement tcha-dien de 15 millions de dollars -Faya-Largeau. Les autorités tchadiennes ont précisé que Tripoli avait engagé plusieurs milliers d'hommes, d'« intensifier la lutte entre les frères tchadiens». Jana affirme en outre que des avions de transport

défense, que la France n'entendait pes changer sa position concernant le Tchad, malgré les combats qui se déroulent dans le Nord. On estime, de source française, que le caractère fluctuant de la situation interdit encore toute prévision quant à l'issue des combats et aux intentions du colonel Kadhafi. Il semble, en effet, que, face aux opérations de guérilla menées par les

maquisards tchadiens dans une zone qu'ils connaissent parfaitement, l'armée libyenne éprouve de grosses difficultés à évoluer, bref, qu'eile à tendance à «s'enliser», alors même qu'elle est très éloignée de ses bases de ravitaillement. On estime, en outre, de source militaire française, que le chiffre de quatre cents mort libyens, avancé à la fois par N'Djamena et le secrétariat de M. Gonkouni Oueddel, est - très exagéré ». Il semble, en revanche, que les troupes tchadiennes sient détruit plusieurs chars libreus et fait de nombreux prisonniers.

parfaitement définie », ajoutant : «Rien ne nous conduit aujourd'hui à la modifier. » Le lendemain, on

indiquait, au ministère de la

Si l'issue de la betaille de Bardal semble avoir été favorable aux combattants de N'Djamena, la situation demeure beaucoup plus incertaine à Zouar et Wour, où des combats se déroulaient encore dans la soirée de dimanche. Scion certaines informations, les forces tchadiennes auraient di effectuer une - retraite tactique » dans ces deux localités.

Alors qu'à N'Djamena les autorités, abandonnant le terme de « forces patriotiques » pour qualifier les partisans de M. Goukouni Oueddel, parient anjourd'hui de « troupes diennes », confirmant ainsi leur engagement dans le Tibesti, le secrétariat de M. Goukouni Oueddel a «formellement démenti», diman-che soir, que les FANT participent aux combats aux côtés des FAP. Dans un communiqué, M. Kailan, kouni Oueddel, a cependant confirmé « l'existence d'une collaboration au niveau technique et logistique dans le cadre d'une alliance objective ». A l'évidence, chacun des deux camps — les FAP et le gouvernement de N'Djamena - entend avoir seul le bénéfice des succès remportés sur le terrain.

Le président Hissène Habré, les troupes, selon certaines informa tions, ont également lancé une offen-sive dans l'ouest du BET (Borkou, Ennedi, Tibesti), autour de Fada, localité occupée par les troupes libyennes, a donc fait un peri risqué sur le plan militaire et diplomatique. Une victoire dans le Tibesti, qui lui permettrait de prendre à revers les troupes libyennes installées notamment à Faya-Largeau, l'autoriserait à affirmer que l'essentiel du territoire tchadien a été repris à l'« occupant » libyen. Pour se faire, il fau-drait cependant que les FANT viennent à bout des quelque 7 000 à 8 000 soldats libyens stationnés dans le BET, ce qui paraît, à première vae, en l'absence d'un engagement direct de la France, un objectif très difficile à atteindre.

CHINE: les manifestations pour la démocratie

Les autorités n'excluent plus un recours à la force contre les étudiants

Shanghal. — La poursuite, pendant le week end, des manifestations d'étudiants à Shanghai en faveur de la démocratisation du régime a continit les autorités à évoquer, pour la première fois, or landi 22 décembre, l'éventualité d'un recours à la force en démonçant la présence, parmi les manifestants, d'éléments coupables d'actions illégales. Selon l'agence Chine nouvelle, un porteparole de la municipalité a affirmé que tronte et un policiers avaient été molestés, et. que, selon la formule que trente et un policiers avaient été molestés, et que, selon in formule consecrée à Pékin, « un petit nombre » de manifestants s'efforgaient de « déstabiliser » le pays en tirant parti « du zèle patriotique des étudiants et des espoirs qu'ils placent dans la démocratie et la liberté ».

Cette déclaration, d'un ton encors modéré, fait suite à trois journées de manifestitions d'une importance sans précédent en Chine depuis la Révolution culturelle jancée par Mao en 1966. Des dizaines de mil-liers d'écudiants — de 50 000 à 70 000, selon les estimations des journalistes occidentaux — s'étaient rassemblés dans le centre de Shanghai samedi, porteurs de banderoles réclamant plus de liberté et de démocratie, et condamnant le « despotisme » des autorités. L'usage de ce terme renvoie aux protestatuires les plus radicaux du « Printemps de également été l'occasion d'appels en faveur de la démocratie.

faveur de la démocratie.

L'agitation étudiante à Shanghai, qui avait débuté vendredi (le Monde daté 21-22 décembre), fait soite à des manifestations similaires dans plusieurs autres villes chinoises, depuis le 9 décembre. Toutes se sont dépulées dans le calme, et les responsables chinois se sont employés à en minimiser le caractère inhabituel et, théoriquement, illégal, soulignant au contraire qu'elles étaient le fruit des réformes politiques en cours. Selon des jourqu'elles étaient le fruit des réformes politiques en cours. Selon des journaux de Hongkong, proches du régime communiste, une seule manifestation, à Shenzhen, dans la zone franche bordant la colonie britannique, a dégénées en heurts violents avec les forces de l'ordre.

Les rameurs concernant ces violences semblent avoir servi de catalityseur à la mamfestation de samedi

à Shanghai, durant laquelle des dizaines de milliers d'étudiants out défilé sous les fenêtres du siège de la municipalité. Ils réclamaient que le maire de la ville, M. Jiang Zimin, fournisse une réponse à quatre exi-gences de représentants du mouve-ment qu'il avait regus la veille : une appléention des réformes démocraaccélération des réformes démocratiques, une plus grande liberté de la presse, la reconnaissance formelle du caractère légal de leur mouve-ment, et la garantie que la sécurité pensannelle. des manifestants sera

Ancane violence sérieuse n'avait été signalée samedi et dimanche, alors qu'aux manifestants des uni-versités de Shanghai s'étaient joints des délégations d'établissements d'execusements de quelques autres d'enseignement de quelques autres villes de Chine ainsi que, pour la première fois, un nombre importants d'ouvriers et d'habitants de la ville. - (AFP, Reuter.)

Diplomatie

La poussée soviétique dans le Pacifique sud

Le Vanuatu confirme son intention de signer l'accord de pêche avec Moscou

SYDNEY correspondance

Force 10

la mer a ses diamants.

Fred, homme de la mer et joaillier.

d'or, de diamants et d'acier.

transforme un câble marin en bijoux

Le Vanuatu a confirmé, le vendredi 19 décembre, son intention de dredi 19 décembre, son intention de signer, à une date qui reste à déter-miner, un accord de pêche avec l'Union soviétique, qui suscite de vives inquiétudes en Australie, en Nouvelle-Zélande, ainsi qu'aux Etats-Unis. Un bref communique des autorités de Port-Vila a indiqué des autorités de Port-Vila a indiqué con le conseil des ministres avait que le conseil des ministres avait entériné la veille cette décision, sans fournir de précision sur le contenu

Toutefois, l'ambassadeur soviétique en Australie, M. Samoteikine, avait auparavant confirmé, dans des déclarations faites aux lles Fidji, que l'accord comporte des clauses per-mettant aux chalutiers soviétiques de mouiller dans les ports de Vanuatu, sinsi que le droit d'atter-rissage des avions de l'Acroflot

venant convoyer des équipes de pêcheurs soviétiques par rotation. Ce sont ces clauses qui inquiètent les Occidentaux. Les États-Unis ont déjà, par le passé, fait comaître leurs craintes de voir Moscou s'implanter stratégiquement dans le Pacifique sud par le biais de cet accord. La polémique a rebondi lors-que le ministre australien des affaires étrangères, M. Bill Hayden, a mis en garde Vanuam contre la conclusion de cet accord.

Lui répliquant aussitée, le premier ministre de Vanuatu, M. Lini, a accusé l'Australie de nouvrir des socuse l'Anstralie de nouvrir des sentiments « paranolaques » vis-à-vis de l'Union soviétique et de se comporter de façon « natve et pater-naliste ». Il a souligné que l'accord portait uniquement sur des ques-tions commerciales, mais s'est refusé à confirmer les clauses sur les droits d'acoès portugire et décime d'accès portuaire et aérien. Les négociations entre Moscou et

Vanuata se tenaient, à Sydney, au moment où l'Union soviétique prenait l'initiative de signer les protocoles du traité de dénucléarisation du Pacifique sud (le Monde du
17 décembre), devenant ainsi la première puissance meléaire à s'y joinde. Le signeture per Moscou de ce mière puissance nucléaire à s'y join-dre. La signature par Moscou de ce traité mis au point par les treize pays du Forum da Pacifique sud a été accueillie favorablement par M. Hayden, qui a jugé que les Sovié-tiques renforçaient ainsi un texte visant à s'assurer que la région « ne devienne pos à l'avenir le théâtre d'une confrontation nucléaire ».

L'URSS a, dans la foulée, pris L'URSS 2, dans la foulée, pris soin de mettre en avant son geste suprès des antres pays de la région. Ainsi, le chargé d'affaires soviétique à Canberra, M. Zeunskov, déclarait le 16 décembre que l'Union soviéti-que, « nation du Pacifique au même titre que toute autre nation qui borde cette région », voulait « coo-pérer davantage » avec les pays la constituant pour résoudre les pro-blèmes on'ils affrontent. Il a mis au blèmes qu'ils affrontent. Il a mis au défi les autres puissances mucléaires, notamment les Etats-Unis, de « trat-ter l'initiative [que constitue le traité] avec respect et sans des res-

SYLVIE CROSSMAN.

De nombreux

français Transall ravitaillent les

forces de M. Hissène Habré dans la

A Moscou, l'agence Test va plus loin, indiquant que les avions fran-çais « attaquent le matériel de guerre et les dépôts de munitions situés dans la région, prêtant ainsi une assistance directe aux troupes du régime Habré». Les forces de l'ex-GUNT dirigées par M. Acheikh Ibn Omar ont d'ailleurs demandé à 10m Omar ont d'auteurs demande a 10mon soviétique d'apporter son soutien «face à l'agression franco-américaine dont le peuple tchadlen est l'objet». Une rencontre a eu lieu samedi, à Tripoli, entre le « ministre des affaires étrangères » du GUNT, M. Facho Ballam, et le chargé d'affaires de l'Union soviétique.

En France, le premier ministre, M. Jacques Chirac, qui assistait samedi, à Metz, à un exercice de l'armée de l'air, a déclaré que « la mission Epervier est pour l'instant

Proche-Orient

LA GUERRE DU GOLFE

Raid meurtrier de la chasse irakienne dans l'ouest de l'Iran

Plus de quatre-vingts personnes ont été inées lors du raid de la chasse irakienne sur les quartiers résidentiels de Bakhtaran, dans l'ouest de l'Iran, dimanche 21 décembre, a annoncé l'agence iranienne de presse IRNA.

Cette même agence a affirmé que l'aviation avait violé l'espace aérien de Hamadan, dans l'ouest de l'Iran, et celui d'Arak, au sud-ocest de Téhéran. Une alerte rouge a été déclenchée à Téhéran peu après l'intervention iralcienne.

Une délégation française à Téhéran

Radio-Téhéran a amoncé que des Radio-l'eneran a amonce que des raids de représailles ont débuté, dimanche soir, contre des objectifs économiques et militaires dans les villes irakiennes, à l'exception de Najaf, Kerbala, Samarra et Kazi-mieyh, villes saintes du chiisma.

Pour sa part, Bagdad a nié, ce lundi, avoir bombardé les quartiers rési-dentiels de Bakhtaran.

dentiels de Bakhtaran.

Une délégation française dirigée par M. Jean-Claude Trichet, directeur de cabinet de M. Edouard Balladur, est arrivée, ce lundi 22 décembre, à Téhéran pour discuter du règlement du contentieux franco-iranien. Elle doit séjourner deux ou trois jours à Téhéran.

Le 22 novembre, la France a versé à l'Iran 330 millions de dollars, soit une partie de l'emprunt de l'milliard de dollars qu'elle avait contracté en 1974, sous l'ancien régime iranien. Le calcul des intérêts de cet emprunt est compliqué par la demande de plusieurs entreprises françaises estimant avoir perdu de l'argent en Iran depuis la révolution de février 1979.

Cette visite a été précédée d'une

Cette visite a été précédée d'une visite d'une délégation de l'entre-prise française Alsthom, spécialisée dans la construction de centrales électriques, à la mi-décembre. -

· 医克里氏征 4.45 The second s هوالأواد والاياس The sale was a second of the sale of the s

20 mm - 50 mm

tion of or Arms See

हैं कि स्थाप कर रह**े ब**र्ज एक

1 mg . 15 mg

***** ^{−(X)}

SER-

party on water

inde to the second seco

المطلقة والمعلول in the worldware

Andrew Trans

Section to the section of the sectio

All parties and the

مكان الامل

Andreï Sakharov entend continuer à « dire ce qu'il pense »

MOSCOU de notre correspondant

Les premiers mots d'Andrei Sakharov aux journalistes occidentaux compteront beaucoup. Le plus célèbre des dissidents soviétiques est attendu mardi 23 décembre à Moscou, tôt dans la matinée, venant de Gorki par le train de nuit. Il avait été exilé il y a près de sept ans, dans cette ville fermée aux étrangers, après avoir protesté contre l'invasion de l'Afghanistan. Les autorités tentent une expérience, peut-être pour effacer la mauvaise impression cau-sée par la mort en détention le 8 décembre dernier, dans des circonstances atroces, d'une autre figure majeure de la dissidence,

M. Gorbatchev s'est engagé personnellement dans cette affaire puisqu'il a pris le risque d'annoncer lui-même, mardi dernier, par télé-nique, Andrei Sakharov a plaidé une nouvelle fois pour une libération de tous les prisonniers de cience », c'est-à-dire aussi bien des détenus politiques eux-mêmes que de ceux qui sont enfermés pour leurs croyances religieuses ou pour leur anticonformisme. Il a rappelé que Martchenko figurait en premier sur sa liste. « Tous ceux qui ont été condamnés en vertu de l'article concernant « l'agitation et la propa-gande antisoviétique » l'ont été injustement et illégalement », a-t-il affirmé. M. Gorbatchev lui a répondu qu'il n'était pas d'accord avec cette interpretation.

Le président de l'académie des sciences, M. Gouri Martchouk, qui connaît M. Sakharov depuis des lustres et a été son collègue à l'Institut de physique de l'énergie, était venu vendredi à Gorki pour préparer le terrain. Il a mis l'académicien en garde contre toute déclaration atempestive à la presse occidentale.

Moscou affirment que le savant ne s'est engagé à rien, ils croient savoir cependant que celui-ci veut d'abord se réhabituer à son ancienne vie et reprendre contact avec ses amis avant de s'exprimer sur les grands sujets de l'heure, mais qu'il ne man-quera pas de le faire. « Je weux vivre comme je vivais avant mon exil et reprendre toutes mes activités », aurait-il dit à M. Gorbatchev. Celuici l'a invité à reprendre ses recher-ches de physique théorique, « pour le blen public ». Dans une interview le blen public ». Dans une interview téléphonique à la radio israélienne, M. Sakharov a déclaré qu'il était décidé à continuer à « dire ce qu'il pense ». Interrogé sur le sont des juifs soviétiques, il a répété : « Sur tous ces sujets, je fais et ferai toujours du mieux que je peux dans la mesure de mes possibilités. »

Les règles de cette « cohabitation » à risques entre un dirigeant qui veut présenter un visage plus humain à l'extérieur et la plus haute figure morale d'opposition en URSS ne sont donc pas clairement fixées. Les risques de dérapage sont évi-dents. M. Gorbatchev semble désireux de jouer le jeu. Il lui reste évidemment la possibilité, si l'expérience tourne à son avantage, d'expulser Andret Sakharov, comme fit jadis Brejnev avec Soljenitsyne.

Libération d'un dissident tatar

Les autorités ont donné, d'autre part, quelques gages de leur bonne volonté. Le retour à Moscou d'Andrei Sakharov et d'Elena Bonner coïncide avec la promesse faite à un certain nombre de refuzuiks qu'ils recevraient prochamement leur visa de sortie, et avec la libération d'un dissident nationaliste tatar, M. Mustapha Djemilev. Ce dernier, qui s déjà passé dix-buit ans dans les camps, réciame inlassablement le droit pour les Tatars de Crimée, un

ce que M. Gorbatchev, par dignité, s'était abstenu de faire lui-même.

Les proches de M. Sakharov à de revenir sur la terre de leurs ancêtres. M. Djemilev était détenu à Mogadan, au fin fond de l'Extrême-Orient soviétique, non loin du Kamt-chatka. Il avait fini de purger, en novembre, la dernière peine de trois ans à laquelle il avait été condamné, mais les autorités du camp, conformément à une pratique conrante, s'apprêtaient apparemment à recondvire administrativement sa sen-

> Les revendications nationales d'un peuple non slave sont à l'origine des émeutes qui ont en lieu du 17 au 19 décembre à Alma-Ata, capitale du Kazakhstan, mais cela n'apparaît guère dans le compte rendu officiel de la tournée qu'effectue là-bas depuis le 18 décembre un membre du bureau politique dépêché de Moscou pour l'occasion, M. Solo-metsev. Ce dernier a participé dimanche à Alma-Ata à une réunion elargie » du conseil des ministres du Kazakhstan, en compagnie du nouveau premier secrétaire du parti de cette République, M. Kolbine, dont la nomination a décienché les troubles. M. Kolbine est en effet un Russe parachuté à la tête d'une République dirigée depuis un quart de siècle par un Kazakh, M. Dinmoukhamed Konnaev.

M. Solomentsev a réussi, ai l'on en croit Tass, la prouesse de ne pas par-ler des récentes manifestations. Il a promis « une plus grande satisfac-tion des besoins de la population en biens de consommation ou services courants », et critiqué » la passivité et l'irresponsabilité » de la gestion de M. Kounaev. M. Solomentsev a quand même évoqué à sa façon les événements de la semaine dernière, quand il a invité les étudiants en agronomie auxquels il s'adressait à perfectionner leur • éducation inter-nationaliste •. Dans le jargon sovié-tique, l'internationalisme consiste avant tout à suivre aveuglément les consignes fluctuantes du parti à propos des nationalités.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Un chancelier qui revient de loin

(Suite de la première page.)

Un chancelier Kohl que certains, un peu trop vite, avaient vu à terre, se redressait spectaculairement.

Aujourd'hui, un mois avant le 25 janvier, date des élections au Bundestag, personne n'envisage sériousement qu'un changement de majorité et de chancelier puisse intervenir à Bonn. Un vent d'opti-misme souffle à nouveau à la Konrad Adenauer Hans, siège de la CDU, et l'ambiance au SPD est proche de la panique, promettant pour le lendemain des élections de sévères règiements de comptes...

Le «parti profond »

Comment en est-on arrivé là? Ce renversement de tendances résulte d'une combinaison de facteurs à effet cumulatif.

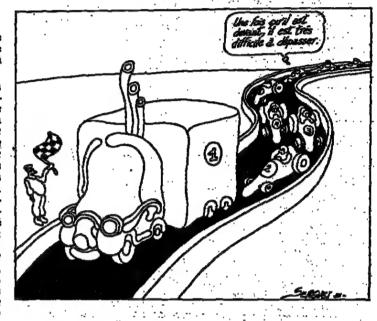
L'image du gouvernement et du chancelier s'est notablement améliorée. « L'opinion s'est habituée à ses été tendre avec le chancelier depuis 1982. De l'affaire Flick (1) jusqu'à la toute récente comparaison hasar-deuse de M. Gorbatchev avec Goebbels, les écarts du chancelier ont été bets, les écarts du chanceller out été montés en épingle par le Spiegel, et jugés sévèrement par Die Zeit. l'hebdomadaire influent dirigé par l'ancien chanceller Schmidt... Mais, comme le rapporte l'un de ses conseillers, M. Kohl possède dans son domaine « la résistance de ces heures qui court en mois du tente de ces de ce boxeurs qui savent se servir du tapis

Alors que, jusque dans les cercles dirigeants chrétiens-démocrates, on spéculait sur son éventuel remplacant, mieux à même de faire pièce à M. Johannes Ran – le nom du ministre des finances, Gehrard Stoitenberg, circulait alors avec insis-

tance, - le chancelier, imperturbable, s'attachait à accroître son emprise, déjà forte, sur le « parti profond », sur les cadres d'une formation politique, la CDU, forte de plus de sept cent mille membres, où anjourd'hui la plupart des postes clés sont détenus par des fidèles.

Dès le début de l'été, un changement d'ambiance était perceptible L'ascension des sociaux-démocrates s'était révélée résistible. L'opinion prenait conscience des indéniables férule rigoureuse de M. Stoltenberg : une inflation réduite à néant. un châmage stabilisé à un taux de 8,5 % de la population active, une

toire d'une coalition du SPD et des écologistes, reste en effet l'hypothè-que représentée par M. Franz-Josef Strauss, dirigeant de la CSU bava-roise. On ne craint rien tant, en effet, dans l'entourage du chancelier et les cercles dirigeant de la CDU, qu'une victoire par trop triomphale des chrétiens-démocrates : une majorité absolue CDU/CSU aurait pour conséquence la sortie de la coa-lition des libéranx et du ministre des affaires étrangères, M. Genscher, dont le poste serait alors immédiatement revendiqué par M. Strauss. Ce dernier, aujourd'hui septuagénaire, s'est pris d'une passion pour le politique extérieure. Il entend, qu'il entre



onomie qui repartait malgré des déséquilibres régionaux et sectoriels. Symboliquement, le rapport annuel du GATT annonçair que la RFA était devenu la première puissence exportatrice mondiale – devant le Japon et les Etats-Unis... Même si l'on explique à l'homme de la rue que ce résultat est conjuncturel et essentiellement dû à la baisse relative du dollar par rapport au mark, il ne peut qu'en retirer une légitime fierté. « Notre chancelier n'est peutêtre pas un aigle, mais notre situation est meilleure ... > Cette à l'autre de la République fédérale donne peu de prise à la réfutation.

Plus profondément, il semble que l'espace d'un été les citoyens ouestallemands sient retrouvé une forme d'optimisme qui avait été battue en brèche par toutes les angoisses du début des années 80. La peur de la suerre ? L'opinion s'est aperçue que l'implantation des euromissiles n'avait pas provoqué l'apocalypse que leur promettaient avec une certaine inconscience les éléments les plus radicaux de la contestation.

La peur du chômage ? Comme le contaste avec un certain cynisme M. Lothar Mahling, porte-parole du Parti libéral, «elle ne préoccupe plus ceux qui sont actuellement au travail; le nombre des chômeurs n'a pas notablement diminué, mais le spectre de la perte d'emploi s'est éloigné des consciences. Or les travailleurs sont plus nombreux à voter que les chômeurs...».

L'hypothèque Strauss

Cette confiance retrouvée appa-raît dans les sondages, qui révèlent des Allemands de l'Ouest beaucoup moins angoussés devant l'avenir qu'il y a un an, et dans les élections par-tielles qui montrent des électeurs nant ceux qui cherchent à capter leurs suffrages en les inquié-

L'effet Tchernobyl, par exemple, n'a pas notablement favorisé le parti écologiste en Basse-Saxe. Les gains des « Verts » s'effectuent, en Bavière comme à Hambourg, sur une frange de l'électorat socialdémocrate déçue par les ambigunés de ce parti et de son candidatlier (le Monde du 18 décembre).

M. Helmut Kohl peut-il, dans ces conditions, envisager avec sérénité un second mandat que lui confie-ront, selon toute probabilité, les électeurs le 25 janvier prochain? En dépit du vent arrière dont il bénéfi-cie le prochaine lévisle de la prochaine cie, la prochaine législature peut cependant être difficile pour lui. Paradoxalement, la politique menée par le chanceller risque d'être vio-time de son succès même dans l'opinion. Une fois écartée la menace. représentée par une éventuelle vicou non dans le prochain gouvernement, faire valoir des positions qu'il a défendues avec sa fougue coutumière ces derniers mois : une opposition absolue aux sanctions contre l'Afrique du Sud, une attitude moins conciliante à l'égard de PURSS, une nouvelle politique proche orientale de la RFA se traduisant notamment per l'autorisa-tion de ventes d'armes aux pays de cette région. . .

Le début de la campagne électorale a donc été marqué par de violes libéraux. Dans son discours d'intronisation de ministre-présiden Munich, il a été jusqu'à accus les amis de M. Genscher d'être « responsables des attentats terroristes qui pourraient survenir ». M. Strauss reproche en effet an FDP de s'être opposé à l'établisse-ment d'un système de prime pénale aux terroristes repentis qui permettraient l'arrestation des membres de la Fraction armée rouge.

Quel que soit le verdict des urnes, M. Strauss n'entend pas rester inactif. Les négociations précédant la constitution d'un futur gouvernement sont prévues pour durer longtemps. Contrairement à ce qui s'était passé au lendemain des élec-tions de 1983, M. Strauss et la CSU se battront pour que des points jugés essentiels par la formation figurent noir sur blanc dans le programme de la prochaine législature.

On craint également à la CDU que les sociaux-démocrates ne sortent par trop affaiblis des prochaines élections. - Cela serait regrettable, nous confie un proche du chancelier Kohl, d'une part parce que les Verts, que nous considérons comme une manifestation dangereuse de l'irrationnel dans la politique, seraient renforcés; d'autre part parce qu'une trop large victoire de l'actuelle coalition produirait des effets centrifuges, chaque personna-iné cherchant à acquest un profil politique au détriment de la cohé rion de la majorité_... »

A l'ombre du « géant noir du Palatinat », dans les Lander comme à Bonn, les vocations s'affirment M. Kohl n'a pas que des amis dans son camp. Il en est qui profiteraient bien volontiers d'un changement de la météorologie politique — le beau fixe étant un état transicoire dans ce pays sensible à tous les changemen d'humeur de la scène internationale pour s'ériger en recours...

LUC ROSENZWEIG.

(1) Le chancelier Kohl, sinsi que d'autres responsables politiques ouest-allemands avaient été accusés d'avoir touché des connibutions illégales du groupe financier Flick, en échange d'avantages fiscaux. Le ministère libéral Otto Lambsdorff et le président du Bundestag avaient int contraints à la démis-

ESPAGNE

La libération de l'ancien « commandant » cubain Gutierrez Menoyo illustre les bonnes relations entre Madrid et La Havane

MADRID

de notre correspondant

Le plus célèbre des prisonniers cubains d'origine espagnole, M. Eloy Gutierrez Menoyo, est arrivé à Madrid venant de La Havane le dimanche 21 décem-bre, après avoir passé vingt et un ans derrière les barreaux. M. Fidel Castro s'était personnellement engagé à le libérer lors de la visite que le pré-sident du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, avait effectuée à La Havane à la mi-novembre. Accompagné dans l'avion par l'ambassadeur d'Espagne à Caba, M. Gutierrez Menoyo, apparem-ment en bonne santé, a été accueilli à l'aéroport de Madrid par un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères.

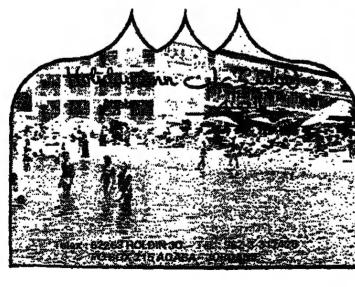
M. Gutierrez Menoyo est né à Madrid en 1934. Sa famille s'exila à Cuba à la fin de la guerre civile, et plusieurs de ses membres participèrent activement à la lutte contre la dictature de Batista. Le frère d'Eloy. Carlos, mourut lors de l'assaut contre le palais présidentiel de La Havane en 1957. Il est aujourd'hui considéré comme un héros national à Cuba. Eloy luimême devint l'un des « comandantes » du mouvement révolutionnaire de Castro, dont il dirigea l'un des corps d'armée. Après la chute de Batista, il se brouille toutefois successivement avec « Che » Guevara et Castro, et quitte l'île en 1961. Réfugié à Miami, il y fonde, avec

l'appui de la CIA, une organisation anticastriste d'opposition violente, Alfa 66. Il rentre clandestinement dans l'ile en 1964 à la tête d'un petit groupe contre-révolutionnaire, et il est arrêté après quelques accro-chages. Il est condamné par un tri-bunal de La Havane à la peine de mort, commuée par la suite en une peine de trente ans de réclusion. L'opposition conservatrice espe-

gnole réclamait depuis plusieurs années avec insistance la libération de M. Gutierrez Menoyo. L'ancien président du gouvernement. M. Adolfo Suarez, l'avait demandée sans succès lors de son voyage à La Havane en 1978. M. Castro a tenu cette fois à se montrer plus sou-ple avec M. Gonzalez, avec qui il ple avec M. Gonzalez, avec qui il entretient de très bonnes relations personnelles, permettant ainsi à ce dernier de remporter un succès politique non négligeable. D'autant que le chef du gouvernement espagnol avait également réussi, lors de son voyage à Cuba, à régler le second e litige historique » séparant les deux pays: l'indemnisation des trois mille Espagnols vivant dans l'île, qui furent expropriés après le triomphe furent expropriés après le triomphe de la révolution cubaine et auxquels le gouvernement de La Havane a promis de verser en quinze ans 40 millions de dollars.

THIERRY MALINIAK.

SOLEIL D'HIVER A AQABA



ITALIE

M. Pilliteri nouveau maire de Milan

de notre correspondant

Après trente-neuf jours de crise, Milan a un nouveau maire : il s'agit de M. Paolo Pilliteri (socialiste), quarante-six ans, gendre du président du conseil Bettino Craxi, qui succède à son compagnon de parti, le député européen Carlo Tognoli. Ce dernier avait été maire pendant dix ans à la tête d'une coalition de gauche comprenant les communistes jusqu'en juin 1985, puis dans un jusqu'en juin 1765, puis tais un conseil regroupant les cinq partis de Centre gauche constituant à Rome l'actuelle majorité de gouvernement depuis quatre cent soixante-deux

Début novembre, cependant, M. Tognoli avait démissionné par

dent avec la Démocratie chrétienne. L'adjoint à l'urbanisme M. Radice Fossati avait saisi la justice sans l'en rossati avant ausa le gustice sans l'en informer, au sujet d'un scandale immobilier impliquant la précédente administration : trois lettres où le promoteur Salvatore Ligresti, important actionnaire de Montedison, proposait à bas prix un vaste terrain à construire au sud de Milan terrain à construire au sud de Milan étaient restées pendant trois aus dans un tiroir. Elles étaient réapparues alors que la mairie débattait de l'acquisition de ce terrain à un prix beaucosp plus élevé... « Le climat de nécessaire coopération entre partis de la majorité n'existe plus. Une clarification s'impose », avait déclaré M. Tognoli, qui ne cachait pas son désir de partir depais plus d'un an. — (Intérin.)





Le Monde Mardi 23 décembre 1986 5

Pour la deuxième année consécutive

Triple Champion du monde l'appointe!

Avec le lubrifiant Shell Puissance 7 et le nouveau supercarburant Formule Shell.



Shell Puissance 7

Le lubrifiant déjà trois fois champion du monde 1985 (Formule 1, Rallyes, Endurance).



Formule Shell

Le Super super, le nouveau supercarburant dont le stimulant de combustion augmente la performance des moteurs.



SHELL PUISSANCE 7 ET FORMULE SHELL SONT EN VENTE DANS LES STATIONS SHELL.

م كنا من الامل

CHILI

Les « marchands de canons » se disputent les marchés iranien et irakien

SANTIAGO-DU-CHILI correspondance

a Je n'écarte pas la possibilité qu'il se soit agi d'un attentat, car existe de sérieuses présomp-

M. Carlos Cardoen en sait visiblement plus qu'il ne veut en dire lorsqu'il évoque l'explosion qui, en février dernier, coûté la vie à vingt-neuf travailleurs de son usine d'armement à lquique, dans le nord du pays. Mais, ajoute-t-il, « c'est à la justice de trancher ».

Les doutes de M. Cardoen ne sont partagés ni par la justica civile ni par la justice militaire, qui chacuna de son côté, ont rendu

L'entreprise Cardoen s'est spécialisée depuis plusieurs années dans la fabrication de matériel militaire et d'explosifs, et plus s bombes panier » vendues à l'Irak depuis le début du conflit entre ce pays et l'Iran constituée de centaines de petites bombes qui se libèrent de leur containeur à basse altitude, à la fois incendiaire, anti-personnel et antiblindé, l'arme fabriquée par l'usine d'Iquique présente l'avantage d'être beaucoup moins coûteuse que le modèle fabriqué par les pays de l'OTAN (environ 80 %

Cette bombe est munie de pour les Mirage, l'autre pour les Mig... Une photo, bien en vue dans son bureau, témoigne des liens personnels existant entre M. Cardoen et M. Saddam Hussein, qu'il considère comme « un leader charismetique jouissant d'un énorme appui populaire et n'aspirant qu'à la paix et à la prospérité de son pays ».

Deux lobbies pro-irakien et proiranien s'opposent à Santiago dans une lutte souterraine émaileffet, une autre entreprise d'armement, Ferrimar, s'efforce de livrer à Téhéran des « bombes panier », sans grand succès pour

La présence de deux généraux à la direction de Ferrimar explique sans doute pourquoi les autorités chiliennes ferment les yeux sur les relations entre cette fame et le régime iranien, jugé anti-chilien en raison de son vote systématique-ment hostile à Santiago aux Nations unies. C'est, de toute façon, une classique opération triangulaire qui permet à Ferrimar d'effectuer ses livraisons à l'Iran, le Nigéria et le Pakistan servent

D'après M. Cardoen, c'est la a trahison a d'un de ses hommes de confiance, passé au service de l'entreprise rivale en emportant avec lui certains plans de la l'origine des opérations commerciales réalisées par Ferrimar. M. Cardoen a d'ailleurs intenté une action en justice qui traîne en

En mai dernier, le bateau danois Jenka, à l'ancre depuis trois mois dans le port de Valparaiso, appareilla subrepticement sans s'être acquitté du palement des droits portuaires. Le navire avait été affrété par Ferrimar et attendait un chargement de bombes à destination de l'Iran. Or, à la suite des défaillances techniques appenues lors de la première tivraison, le commanditeire iranien décida de suspendre fantôme pendant deux mois, fut finalement arraisonné par les

Outre la « bombe panier », son principal succès d'exploitation grâce sux besoins Illimités de Cardoen produit aussi sous la firme suisse Mowag. Des gre-nades, des mines et les explosifs les plus divers complètent le catalogue de la maison.

Lorsqu'en 1978 le président Carter décida de suspendre les Chili, M. Cardoen comprit qu'il était possible de développer une

L'armée chilienne donne alors sa chance à l'industriel, qui commence par fabriquer des mines antichars, puis reçoit de l'Etat plusieurs millions de dollars pour la fabrication des blindés Mo L'entreprise est aujourd'hui une petite multinationale, ayant des usines en Argentine et en Espagne et des placements financiers

Les rapports entre M. Cardoen, les forces armées et le gouvernement chilien suscitent les commentaires les plus variés, certains n'hésitent pas à le considérer comme un homme de paille des quement, et ajoute que « les forces armées ont loué un rôle historique en sauvant le pays en 1973. Mais maintenant, il est urgent d'assurer le retour à le démocratie, conformément à notre tradition nationale s.

GILLES BAUDIN.

ETATS-UNIS

La popularité du vice-président Bush a beaucoup souffert de l'« Irangate »

Conséquence de l'« Irangate»: la popularité du vice-président George Bush, considéré jusque-là comme le candidat républicain numéro an aux élections de 1988, est en baisse. Deux sondages récents ont révélé que l'image de M. Bush avait sérieusement souffert de cette affaire et qu'il avait perdu des points par rapport à l'un de ses principaux rivaux pour l'investiture dans sou parti, le sénateur Robert Dole.

Dans l'un de ces sondages, réa-

séanteur Robert Dole.

Dans l'un de ces sondages, réalisés par l'hebdomadaire US Newrand World Report et la chaîne de télévison CNN, l'écart entre MM. Bush et Dole n'est plus que de neuf points en faveur du vice-président. Dans le second sondage, M. Dole dépasse M. Bush de trois points. Il y a cinq mois, le vice-président caracolait en tête en recueillant 43 % des intentions de vote contre 10 % à son rival.

M. Bush a admis que le vent avait

M. Bush a admis que le vent avait tourné, mais il s'est déclaré persuadé qu'il pourrait remonter la pente. « Je ne suis plus le favori », a-t-il e le ne suis plus le favori », a-t-il recomu, ajoutant que cela allait dynamiser toute son équipe en lui faisant comprendre qu'e il y a beaucoup de travail à faire ». Les liens étroits que le vice-président entretient avec M. Reagan ont à l'évidence joué contre lui, alors que M. Dole n'a cessé depuis le premier jour de l'éclatement du scandale de réclamer que toute la vérité soit faite. Il était même allé jusqu'à proposer une convocation du Congrès en session extraordinaire, une suggestion qui n'aveit trouvé aucun appui du côté des démocrates.

Une explication de M. Meese

Selon un membre de la commit sion de la Chambre des représen-tants pour les affaires de renseigne-ments, M. Georges Brown (démocrate, Californie), l'attorney général, M. Edwin Messe, aurait

M. Reagan avait été hospitalisé du 12 au 20 juillet pour l'ablation d'un polype cancéreux au colon. L'explication tardive de M. Messe, qui avait jusque-là affirmé, à l'instar de M. Donald Regan, secrétaire général de la Maison Blanche, que M. Reagan n'avait donné son autorission aux ventes secrètes à l'Iran sation aux ventes socrètes à l'Iran qu'après le mois de novembre 1985, intervient après des déclarations de M. McFarlane soutenant le contraire. Dans une interview publiée par l'hebdomadaire *Time*, l'ancien conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité nationale indique qu'il avait obtenu le feu vert de M. Reagan pour qu'Israël livre des armes à l'Iran en 1985 et que cette décision avait été prise au cours d'une réunion le 6 ou le 7 août 1985.

D'autre part, le porte-parole du département fédéral helvétique de justice et de police a refusé de confirmer, dimanche 21 décembre, que l'un des comptes bloqués la semaine dernière en relation avec les semaine dernière en relation avec les transferts de fonds aux « contras » du Nicaragna appartenait à l'homme d'affaires saoudien Adnan Khasoggi. Cette information avait été donnée le même jour par le Sunday Express de Londres, qui affirmait que cette mesure avait été prise à la suite d'une démarche du gouvernement américain. Washington aurait réclamé en même temps le blocses de six autres comptes banblocage de six autres comptes ban-

caires.

A Téhéran, le premier ministre francen, M. Moussavi, a attaqué, dimanche; les Etats-Unis, indiquant que l'aide américaine à l'Irak a accroit la haine sacrée » de Téhéran contre Washington. Toutefois, selon le Washington Post, les Etats-Unis auraient adressé, fin novembre on début décembre, de pouveaux on début décembre, de nouveaux messages au gouvernement iranien pour favoriser l'amélioration des relations entre les deux pays. Le département d'Etat a catégorique-ment démenti. - (AFP, Reuter).

La visite en Guyane du ministre des DOM-TOM

Tous les réfugiés seront reconduits au Suriname « dès la paix rétablie » déclare M. Bernard Pons

SAINT-LAURENT-DU-MARONI de notre correspondant .

M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, a rendu visite, samedi 20 décembre, aux réfugiés du Suriname dans les communes guyanaises de Saint-Laurent-du-Maroni, d'Apatou et de Mana. Il a consacré quarre heures à l'opération Réfugiés du Suriname, décidée le 4 décembre à la suite de l'arrivée massive de Suriname, consecution de Suriname. miens fuyant leur pays.

namiens fuyant leur pays.

En tenue de bronsse, manches retroussées, le ministre a réconforté les Djukas et les Paramakas, installés dans les centres d'hébergement de l'Hacarouany (quelque deux cents lits), d'Apatou (deux cent soixante dix lits) et de Saint-Laurent-du-Maroni, le plus important avec ses mille quatre cents lits). Il a écouté les doléances des chefs de camps surinamiens.

Après avoir réconforté l'équipe de la cellule Opération réfugiés coordonnée par le préfet Jacques Dewatre et le sous-préfet de Saint-Laurent, M. Jacques Delpoy, il a déclaré que son voyage avait pour but de « rassurer » les maires des régions concernées et la population de Maroni. « Dès la paix rétablie dans le pays voisie, le gouvernement

que tous les réfugiés sans exception soient reconduits ches eux », a-t-il sjouté.

M. Pom a précisé que, pour des raisons « humanitaires », les réfu-giés recevraient « aide et assistance gies receviment « aide et assistance sur le territoire français ». Indi-quant que Paris ne reconnaissait que le gouvernement légal de Parama-ribo, il a précisé que si le rebelle Ronnie Brunswijk était interpellé par les géodarmes sur le territoire français, il serait - immédiatement reconduit à la frontière du Suri-name, selon les instructions gouver-nementales données depuis août

Copendant, l'heure semble momentanément à la négociation sur les rives du Maroni. M. Pons l'a confirmé : trois fonctionnaires venns de Paramaribo, attendus à Paris en mission officielle, vont discuter des conditions possibles de rapatriemen des Noirs de descendance africaine

Deux millions de francs ont déjà été dépensés pour l'aide aux réfugiés au cours des trois deraiers mois. Un au cours des rous derniers mois. Un montant identique pourrait être débloqué en cas de beson immédiat, a indiqué l'envoyé du gouvernement français.

EDMOND FRÉDÉRIC.

A TRAVERS LE MONDE

Grèce

Polémique avec la Turquie après un incident de frontière

Athènes. - L'incident « local » qui a opposé des garde-frontières gracs et turcs, vandredi 19 décembre, faisant trois morts panni les militaires - deux Turcs et un Grec - et un dessé grec (le Monde daté 21 et 22 décembre) risque de décénérer.

Athènes comme Ankara samblaient initialement prêtes à déplorer le « regrettable » incident sans donner d'autres suites qui pourraient tandues. Mais la Grâce a vivement réagi à une demande de la préfecture turque d'Edime d'inscrire à l'ordre du jour des traveux de la commission mixte qui devait statuer lundi sur l'incident e la définition de la ligne

Le porte-parole grec, M. Andonis Kourtis, a parié samedi de « méthodes inacceptables » visant à rectifier une frontière, laissant sinsi ntendre qu'il croyait à une responsahilité turqua.

De son côté, le préfet d'Evros (nord-est de la Grèce), M. Georges Kovaios, s'est montré convaincu de la responsabilité de la Turquie après avoir entendu la témoignage d'un soldat grec blessé lors de l'incident.

M. Kovaios a, sur la toi de ce témoignage, adressé une lettre à son homologue turc d'Edirne (nord-ouest de la Turquie) fui posant deux conditions pour une nouvelle rencontre lundi de la commission mixte : la présentation d'excuses et le versemen d'indemnités turques aux familles des deux soldats grecs. Ankara a for-mellement rejeté cette damande. — (AFP, Reuter.)

Liban

Violent bombardement du camp palestinien

de Chatila

Beyrouth (AFP). - Des chars T-54 de fabrication soviétique ont violemment bombardé pendant une heure. dimanche 21 décembre dans la soirée, le camp palestinien de Chatila, à l'entrée sud de Beyrouth, a affirmé le Front de salut national palestinien (FSNP, coalition pro-syrienne). Une cinquantaine d'obus ont visé le dernier réduit de 22 hectares de Chatila, selon le FSNP, et le bruit des explosions inait entendu au cœur de Bey-

routh. Trois mille civils palestiniens vivent toujours dans ce camp encerclé par le mouvement chite Amai et la sixième brigade de l'armée liba-naise (à majorité chite) depuis le 27 novembre; 80% des habitations du camo ont été détruites par les

Chatila et le camp de Bourj-Barajneh, enclavé dans la banlieus chiite au sud de Beyrouth, avaient délà été bombardés dimanche matin. au quatre-vingt-deuxième jour de la e guerre des camps » qui a fait 464 morts et 1652 blessés. Au Liban sud, un calme tandu

régnait dimanche autour du camp de Rachidiyeh, au sud de Tyr (62 kilomètres de Beyrouth), a indiqué le tion de la Palestine). Enfin, à Tripoli, chef-lieu du Liben nord, l'armée syrienne a rétabli l'ordre en renforcam son contrôle sur les quartiers intégristes de la ville, où les combets entre soldats syriens et fondamentalistes auraient feit, la semaine der-nière, 13 tués et 20 blessés.

Manifestations de soutien aux squatters à Hambourg

Hambourg (AFP, AP). - De violantes manifestations ont opposé aux forces de l'ordre, samedi 20 décembre à Hambourg, plusieurs milliers de jeunes gens qui entendaient protester contre l'expulsion de « squatters » installés dans les immeuble du quartier de Sankt-Pauli, promis à

La manifestation, qui rassemblait environ dix mille personnes, avait commencé dans le calme. Parmi ses organisateurs, on notait la présence des membres de la «Liste verte et alternativa » (GAL), qui, lors des élections régionales de novembre dernier, avait remporté quelque 10 %

Les choses se gâtèrent lorsqu'un groupe d'extrémistes, casqués et armés de matraques, commencerent à briser des vitrines et à incendier des voitures, certains criant leur e solidarité à la Fraction armée rouge » ou scandant : « Nous te voulons en flammes, Allemagne fédérale i a Les policiers, qui tentaient de les disperser, notamment en tirant des grenades lacrymogènes, ont dû faire face à des jets de pavés, de bouteilles et autres projectiles, qui ont blessé quatre-vingt-treize d'entre eux, dont un orievement. Les manifestants ont eu, de leur côté, une trentaine de blessés.

ne briguera pas

Lima. - Le président Alan Garcia déclaré, samedi 20 décembre, à Lima, qu'il ne briguerait pas un nou-veau mandat en 1990. Lors de son age de fin d'année à la nation, président a affirmé que le projet de eloppement qu'il soutient pour l'an 2000 ne peut être l'œuvre e ni d'un parti ni d'un homme seul», mais du peuple péruvien tout entier.

Après de récentes déclarations du premier ministre, M. Luis Alva Castro, mettant en relief l'importance d'une réélection de M. Garcia, interdite par la Constitution, pour la poursuite du programme gouverne la présentation d'un projet de loi allant dans ce sens avait provoqué un vif émoi. M. Garcia a dit ne pas vouloir se regrésenter afin de mettre un terme « aux doutes et aux pessions inutiles ».

Par ailleurs, une cinquantaine de niers jours au cours d'affrontements entre la police et la quérille du Sender lumineux dans le département de Puno, dans le sud-est du pays. Aucun bilan officiel n'a été publié, mais la population locale fait état de durs accrochages après l'attaque, il y a une semaine, d'une mine par les guérilleros. (AFP.)

· LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL : le Polisario critique l'aide française au Maroc. -Dans un communiqué publié dimanche 21 décembre à Alger, le Front Polisario a estimé que l'aide de 1,2 milliard de francs accordée récomment par Paris à Rebet est un e encouragement à la guerre de genocide » menée selon kei par le Maroc au Sahara occidental. —

· SÉNÉGAL : le président Diouf réélu secrétaire général du PS. - Le chef de l'Etat. M. Abdou Diouf, a été reconduit, dimanche 21 décembre, dans ses fonctions de secrétaire général du Parti socialiste sénégalais, lors du onzième congrès du PS, qui a lieu à Dakar. Cette reconduction dont être suivie per sa désignation comme candidet du parti à l'élection présidentielle de 1988. - (AFP, AP).

• TOGO : la réélection du président Eyadema. – Le général Gnassingbé Eyadema a été réélu, damanche 21 décembre, pour un nouveau mandat présidentiel de sept ans, avec 99,95 % des autfrages. Toutes les préfectures du Togo ont votë à 100 % en sa faveur. Seule Lomé, la capitale, s'est prononcée à 99,75 %. - (AFP, Reuter.)

Tunisie

Le président Alan Garcia Le président Bourguiba en visite privée à Paris

Bourguibe, est arrivé à Paris, dimanche 21 décembre, pour une visite privée d'environ une quinzains de jours, eu cours de laquelle il doit rec des « soins dentaires ». Accueilli à l'aéroport d'Orly par le premier ministre, M. Chirac, et les ministres des affaires étrangères, M. Raimond, de la défense, M. Giraud, et de la sécurité, M. Pandraud, le chef de l'Etat tunisien sera reçu merdi per M. François Mitterrand.

Le même jour, une délégation du Tripoli pour reprendre des pourpar-lers visant à résoudre les différends qui ont conduit la Tunisie et la Libye rompre leurs relation diplomet ques, en septembre 1985.

Enfin, notre correspondant à Tunis Michel Deuré, nous signale que moins de deux mois après sa parution, l'hebdomadaire du parti munista nunisian. Tarik al Jackid, a été nouveau frappé d'une suspension de six mois. Il lui a été reproché, sans autre précision, d'avoir publié « des fausses nouvelles de nature à trou-bler l'ordre public ». L'hebdomadaire avait reparu au début du mois de novembre, après une précédente novembre, après une précédente suspension de six moix (il lui sveit alors été reproché d'avoir critiqué l'absence de réactions gouvernementale au raid américain contre la

 INDE: incidents à Gos. -Des unités de la police paramilitaire ont été envoyées en renfort, ce lundi 22 décembre, dans le port occidental indien de Goz, où des émeutes à caractère régionaliste ont fait trois morts en l'espace de quatre jours. C'est la première fois depuis 1961, année où l'armée avait envahi ce qui était encore une enclave portugi que les forces de l'ordre intervien-

 URUGUAY : manifestations à la suite de l'adoption du projet « Point final ». - De violents heurts entre manifestants et forces de l'ordre ont éclaté, dimanche 21 decembre, à Montevideo, à lasuite de l'approbation par le Sénat uruguayen d'un projet de loi mettant un terme à toute poursuite judicisire à l'encontre des militaires accusés de violation des droits de l'homme durant la dictature, de 1973 à 1985. Il s'agissait des affrontements de rue les plus graves depuis mars 1985, dete de la prise de fonction du gouvernement constitutionnel. Le projet, communément appelé « Point final ». a été transmis à la Chambre des députés pour examen. -- (AFP.)

français mettre tout en œuvre pour



Pour lui des idées de cadeaux signés...



Pour ceux qui savent choisir.



47 34

4,4,6,51...4

Le Par

. Para di Angelia 医红色性细胞 计数型的 and asset or Protest of presented to become and areas. Done have or positi

THE CALL LE Nº

APON THE ALCOHOL

THE PERSON IN LAND WIN NO MAN

Politique

Le Parlement approuve le nouveau dispositif d'aménagement du temps de travail

Entre la rue et les élus

Le Parlement n'a été qu'une chambre d'enregistrement. Sa mejorité a accepté — comme le lui demandeit le gouvernement — de voter sans discuter le texte de l'ordonnance refusée par le président de la République et transformée en amendement à un projet qui passait par là par hasard. Test pie pour le chef de l'Etst, qui souhaitait, une fois encore, qué déparés et sénateurs remplissent pleinement leur pôle d'anelystes, de « décortiqueurs » des textes proposés par les ministres. M. Mitterrand ne dira rien, puisqu'il astime ne pes avoir à se mêler des rapports entre le gouvernement et le Parlement: Il n'est pes, dit-II, « dans ce circuit-lè ». Mais, le Conseil constitutionnel va devoir se prononce: tant le gouvernement à innové dens la procédure.

M. Chirac ne serait-il pes suffisamment assuré de sa majorité pour toujours préférer le passage en force à le

President Bush I'a Irangate,

E PER CHIPTIPE & ACH

procédure.

M. Chiroc ne serait-il pes suffisamment assuré de sa majorité pour toujours préférer le passage en force à le discussion parlementaire? Le paradoxe est que son ministre des affaires sociales, M. Séguin, qui fut un législateur hors pair au temps où il siégent à l'Assemblée nationale, invente aujourd'hui de nouvelles méthodes pour néchim pratiquement. invente aujourd'hui de nouvelles méthodes pour réduire pratiquement à néant les droits de l'opposition. Au printemps, il a exhiemé une disposition constitutionnelle pratiquement jamais appliquée pour refuser la discussion d'amendements à son texta suppriment l'autorisation administrative de licenciernent.

Cet automne, il accroche un amendement à un train en bout de course législativs, de telle acrts que députés et sénateurs n'avalent plus de réelles possibilités d'en débattre. Cettes, il lui fallait, catte fois, trouver le moyen de répliquer au président de la République, qui avait attendu l'ultime moment pour annoncér son l'aménagement du temps de travail. Mais quand les quarelles de procé-

Le FAIT FRANCASS dans to monde LA FRANCE 3º SUPERPUISSANCE 3º SAPERIO OSSAPRAZ.
La Anglo Suma, los Bason et man, influence
le le Sume des le mante : coltente, linguist-que, Palmane figuelles et mas fine: Difesio, actence de polate : les sonte consiguer et mellales, Etenha : 2º demaire technical un-dial (man mellina), 2004-2004, Eddique et la-de aqui d'agrandian Banglia, 250 pape, 50 R. Bassa chief Distort :

PRANCOIS DE PREUIL Di vente à Paris : Liberinie OGMIOS / 42-86-99-20 16, rue des Pyramière (1°), Liberinie Dequanne / 45-55-87-55 27, av. Dequeuse (7°)

Au calme jusqu'au printemps

Limiter les débets était un impératil pour le premier ministre. Sur che-cun de see projets de loi, il a dû constater le fragilité de sa majorité, constater la fragilité de sa majorité, ou plus séactement son manque d'unité idéologique. Contrairement aux prévisions, les berristes n'orst pas été les plus indisciplinés. Une fois émises leurs critiques globales sur un budget 1987 moins rigoureux, à leurs your, que ne le dit M. Ballacertaines catégories sociales au détriment des investissements, ils ont souvent volé au secours du gou-vernement. Laissant M. Barre a enfermer dans un silence contesta-taire de plus en plus bruyant, ses amis du Parlement n'ont rien fait qui puisse porter prise à une accusation d'infidélité. Pourquoi se privaraientils du plaisir d'observer, sans agir, le premier ministre aux prises avec des difficultée, que tant d'autres lui

Les vieux giullistes, qui se posent en gardiens du temple, s'an sont chargies lors du débat sur l'Acte unichargés lors du débat sur l'Acte un-que, qui renforçait trop, à leurs yeux le pouvoir des institutions euro-péennes, alors que giscardiens et bentrisses régrettaient la prudence du pes accompli. La préparation de la loi de programmation militaire montre aussi clairement que le « consensus » pourtant prociamé n'existe pas tout à fait dans ce domaine essentiel. Les amis de M. Chirec ont été painés par

tre a dû consentir au président de la République. Renvoyer le débet perlementaire au printemps permet de mettre sous le boisseeu un sujet déli-

Même motif, même punition, pour les sujets dits de société. Les cen-tristes n'ont pes dissimulé leurs réti-cences sur la réforme du code de la cances sur la rerorme du code de la nationalité, pourtant jugée trop lasiste par une pertie du RPR soucieuse du respecter de promesses électorales. La privatisation du gardiennage des prisonniers — envisagée par M. Albin Chalandon — n'a pas non plus trouvé grâce aux yeux des héritiers de la démocratie chré-tienne. Là encore, renvoyer le débat perlementaire au printemps permet de rechercher au celme une solution de compromis.

Les divergences de vision d'evenir au sein de la majorité ont été particu-lièrement flagrantes à propos de l'Université. M. Alain Devaquet a proposé un compromis qui ne satis-faisait personne à l'Assemblée nationaio, et la contestation dans les campus a camoufié les désaccords chez les législateurs. Si le premier ministre avait pu compter sur une majorité solide, il aurait probable-ment été en mailleure position pour faire face aux manifestations des étudients et des lycéens.

Le rue a gagné. Mais sa victoire a été facilitée par les héstations des députés. Apparent peradoxe : pour la pramière fois depuis longtemps, des manifestants ont clairement demandé aux législateurs d'arbitrer en leur faveur le conflit qui les opposait à l'exécutif.

M. Chirac auraît pu — il aurait dû constater la fin de son c état de grâce > dès le début de cet automne dans les couloirs du Palaie-Bourbon et du palais du Luxembourg.

Le pouvoir, le 16 mars, est passé de l'Elysée à Matignon. En route, une pertie de ce pouvoir s'est arrêtée à l'Assemblée nationale. Le décision de ne pas convoquer le Parlement en session extraordinaire en est une preuve per l'absurdé. M. Chirac ne pouvait leisser s'ajouter à la contespouvait tesser s'ajourer a la contes-tation des jeunes, à la meuvaise humeur des agriculteurs, à l'agitation sociale dans les services publics, la grophé grandissente des étue de sa majorité. Un gouvernement — quel que soit le président de la République partit ser loortemps s'il se béné-- peut-il agir longtamps s'il ne bénéficie pas d'un soutien sans faille de la majorité parlementaire ?

THIERRY BRÉHIER.

Au Sénat : baroud d'honneur de la gauche

ment, samedi après-midi 20 décembre, les conclusions de la commission mixte paritaire sur le projet de loi portant diverses mesures d'ordre social. Ce projet est assorti de «l'amendement Séguin» qui reprend le contenu de l'ordonnance sur le temps de travail que le président de la République avait refusé de signer. Par ce vote a également été confirmé le rétablissement d'un secteur privé dans les établissements publics

La guerre aurait-elle fieu? La question, justifiée par les quelque dix-huit heures de guérilla menée par la ganche au Palais-Bourbou contre «l'amendement Séguin», a reçu une réponse dès l'ouverture de la séance, semedi matin 20 décem-bre, an Palais du Luxembourg.

Une modification de l'ordre de jour, demandée par le gouverne-ment, fut le prétexte tout trouvé à l'ouverture des hostilités... procédu-rières, avec demande de suspension de séance refusée par scrutin public. La discussion du premier texte de

la journée - une proposition de loi somme toute modeste sur le conseil de la concurrence — commençant alors dans un chahut que M. Georges Chavames, ministre délégué chargé du commerce, de l'artisanat et des services, ne parvint pas un seul moment à dominer. Un sort identique était réservé aux propos de M. Jacques Thyrand (RI, Loir-et-Cher), rapporteur de la commission des lois. Après avoir reponssé une motion d'irrecevabilité déposée par les socialistes et une question préalable due aux communistes, la majorité sénatoriale déci-

PRÉCISION. - M. André Billerdon, député socialiste de Saône-et-Loire, a remplacé, le samedi 20 décembre, M. Freddy Descheux-Beeume, démissionnaire, à la com-mission d'enquête parlementaire relative aux événements de novem-

La conférence des présidents qui se réunissait alors allait vite montrer que ni le gouvernement ni la majo-rité n'entendaient laisser à leurs adversaires la possibilité de conti-nuer. Il était en effet décidé que les travaux seraient organisés sur la base d'une heure de discison générale par texte. La décision ne pou-vait que faire redoubler les accusations de « coup de force » (M. Claude Estier, PS, Paris), de « diktat » (M. Charles Lederman, PC, Val-de-Marne), de volonté de « ridiculer le Parlement » (M. Gérard Delfan, PS, Hérault), de « bafouer » ses droits (M. Marie-Clande Beandean, PC,

Val-d'Oisc). Pour la deuxième fois de la journée, l'ordre du jour était bouleversé, pour inscrire en priorité la discussion du fameux projet portant diverses mesures d'ordre social, (DMOS) greffé de l'amendement de huit pages correspondant au texte de l'ordonnance sur l'aménagement du temps de travail que le chef de l'Etat avait refusé de signer.

Après une dure journée et une dure mit passées avec les députés, M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, a insisté sur la ligitimité des démarches. • Ces DMOS, qui étalent déjà un fourre-tout, deviennent une loi sauve qui peut », affirmait M. Marc

dait du renvoi de la proposition de loi en commission. La ganche venait de gagner deux houres.

La conférence des présidents qui se réanissait alors allait vite montrer de M. Séguin consiste à livrer au CNPF « texte blen ficelé comme un paquet cadeau - et qui « sug gère » au gouvernement de lui livres gers all golverhalment de in tries ser quelques heures avec leur mère la nuit et le dimanche». Quant à M. Jean-Lac Melenchon (PS, Essonne), il se demande si la gauche ne devrait pas remercier un gouvernement qui a réussi à convaincre la jeunesse que la démocratie - ce sont des CRS masqués à moto et armés de gourdins » et qui est en train de réussir à « unifier le syndicalisme

> Il revensit à M. Jean-Pierre Fourcade (RI, Hants-de-Seine), président de la commission des affaires sociales, de répondre aux critiques de la ganche. Le débat n'est pas escamoté puisque, rappello-t-il, en janvier et février, puis en juin, la question avait été lar-gement débattue au Parlement.

La gauche avait «oublié» de demander la parole sur chacun des articles du projet. Dès lors, 16 heures n'avaient pas encore sonné que les volumineuses DMOS étaient adoptées per 227 voix contre 87 (PC, PS et neuf sénateurs de la gauche démocratique), M. Michel Durafour (UDF-rad., sénateur gauche démocratique de la Loire) s'abs-



SOUS-TRAITER Pour regner

STERCES: VE **ECONOMIE**





Un livre. Une expo

<u>Le livre</u>: 700 photos. 195 F. Editions Du May. <u>L'expo</u>: du 9 jan. au 7 fév. 200 affiches. M.H.C.-BDIC. Hôtel des Involides.



Une des plus beiles collections d'Europe

HÔTEL CONCORDE LAFAYETTE H.: 47-58-12-84 - Poste 42-40

Les parfums

HOUBIGANT **PARIS**

vous présentent leurs Meilleurs Vœux pour l'année 1987

> 7, place Vendôme 42-96-10-42

La fin de la session parlementaire

Textes définitivement adoptés

L'Assemblée nationale et le Sénat ont voté définitivement tous les textes que le gouvernement souhaitait «faire passer» avant la clôture de la session ordinaire du Parlement, soit avant samedi 20 décembre à

L'ultime journée de cette session a été consacrée à l'examen des conclusions des commissions mixtes parltaires (CMP) sur les projets restant en discussion. Ainsi out été adoptés dans les deux assemblées les

textes sur les licenciements, les prud'hommes, le deuxième et dernier collectif budgétaire pour 1986 et le projet portant diverses mesures d'ordre social, augmenté de l'amendement sur l'aménagement du temps de travail. Ce dernier texte doit faire l'objet d'un recours an Conseil constitutionnel déposé par les socialistes.

En outre, le Sénat a adopté, comme l'avait fait l'Assemblée nationale le

18 décembre (le Monde du 20 décembre) les conclusions de la CMP sur le projet de loi relatif à la famille.

اح بحنا بن الامل

Il a également approuvé en première lecture et sans les modifier — rendant ainsi ces textes définitifs — une proposition de loi concernant les décisions du conseil de la concurrence, et le projet de loi tendant à ce que les terroristes majeurs soient jugés exclusivement par des magistrats.

Diverses mesures d'ordre

La Commission mixte paritaire CMP, chargée d'élaborer un texte de compromis entre le Sénat et l'Assemblée nationale, a introduit deux modifications importantes au texte du gouvernement. La première concerne les associations intermé-diaires, elle avait été discutée et adoptée par le Sénat. Afin d'exploi-ter tous les gisements d'emplois ou d'activités, ces associations seront chargées de rapprocher les offres ou les demandes d'activité de voisinage.

Les chômeurs pourront se faire embaucher par ces associations à but non lucratif. Ils seront rémunérés au moins au SMIC (contrats à durée déterminée). Les services rendus (par exemple, la livraison de produits alimentaires le week-end) ne devront pas entrer en concur-rence avec des métiers déjà exis-tantes. L'agrément d'un an renouvelable sera, quant à lui, donné par le représentant de l'Etat au niveau local. Enfin, un amendement de la CMP, adopté par le Parlement, précise également que l'association pourra exercer son activité dans un ou plusieurs départements : et. d'autre part, que l'agrément de l'Etat ne sera accordé qu'après consultation des organisations pro-

La seconde mesure importante, qui figure dans le texte de la CMP, adopté par le Parlement, concerne le rétablissement du secteur privé hospitalier dans les hôpitaux publics. L'opposition de gauche a de non-veau, comme au Sénat, vigoureuse-ment protesté contre cette réforme introduite - à la sauvette -.

Les sénateurs avaient en effet rétabli définitivement, par amende-ment, le secteur bospitalier privé, sans attendre le vote du projet de réforme préparé par M= Michèle Barzac, ministre délégué chargé de la santé et de la famille (le projet de loi avait été adopté en conseil des ministres le 3 décembre). Dans l'attente du vote par le Parlement du projet Barzach, le gouvernement n'avait souhaité, dans son texte initial des DMOS, qu'introduire la pro-longation d'une année des droits à l'exercice d'une activité libérale dans les hôpitaux publics (le Monde du 17 décembre). L'Assemblée nationale a entériné l'amendement du Sénat, avec l'approbation du ministre des affaires sociales et de l'emploi, M. Philippe Séguin.

Procédure de licenclement

Le texte de la CMP a repris pour l'essentiel celui adopté par l'Astem-blée nationale (le Monde des 10 et 12 décembre). Seule cinq articles

MEUSE: cauton de Saint-Mihiel

Inser., 5923; vot., 3392; suffr. expr., 3070. MM. Roger Dumez (UDF), 1 695 voix, ELU; Alain

érelle (RPR), m. de Saint-Mihiel,

(deuxième tour)

avaient été amendés par le Sépat (le Monde du 18 décembre). La CMP n'a pas suivi les sénateurs dans leur rédaction de l'article 2. La Haute Assemblée avait estimé que la lettre de notification de licenciement ne devrait pas être envoyée aux salariés licencies, moins de sept jours

« après » la date de convocation préalable. Le texte final adopté par le Parlement revient à la rédaction initiale, en remplaçant « après » par « à compter de » : ce faisant, l'accord interprofessionnel du 20 octobre est respecté, et le délai sera bien de sept jours et non plus de huit jours.

En revanche, l'article 4, relatif à la sanction infligée à l'employeur, en cas de non respect de la procédure de licenciement, a été réécrit par la CMP pour tenir compte de l'avis émis par le Sénst. Le montant du remboursement aux organismes concernés des indemnités de chô-mage payées au travailleur licencié, du jour de son licenciement au jour du jugement pris par le tribunal, a été piafonné à une durée de six mois d'indemnités de chômage.

La question des licenciements en fin de chantier (art. 21) a été à nouveau longuement débattue en CMP, avant de l'être à nouveau en séance publique à l'Assemblée nationale. Le gouvernement, dans cet article, avait souhaité - valider au plan légilatif, un état de droit parfaitement stabilisé: que les licenciements de fin de chantier ne relèvent pas de la procédure de licenciement. Le Sénat avait pour sa part supprimé cet article. Il s'est finalement rallié à l'avis de la CMP, qui l'a réintroduit

nel : l'état de droit est préservé, mais le législateur a voulu laisser à la pra-tique contractuelle, le soin de le modifier éventuellement. Le texte définitivement adopté précise que ne sont pas soumises à la procédure de chantiers qui - revêtent un caractère normal, selon la pratique habituelle et l'exercice régulier de la profession concernée, sauf dérogation par convention ou accord col-

Conseils de prud'hommes

les deux candidais restaut en lice. Avec 41,91 % des voix, M. Scheshis améliore de plus de dix points le total des voix de ganche du premier tour (31,86 %).

Au premier tour, les résultats étaient les suivants : inscr., 4 822 ; vot., 3 324 ; suffr. expr.., 3 270. MM. Demalder, 1 262 ; Scheshis, 908 ; Gipeaux, 713 ; Debout (sout. UDF), 253 ; Jeannesou (PC), 134. Au deuxième tour du scrutiu de 1982, André Mandoux était rééis avec 2 090 voix, contre 1 697 à Au terme des lectures par avec 2090 voix, contre 1697 à M. Rousseaux (PS), sur 3787 suffrages exprimés, 3927 votants et 4905 électeurs inscrits.] l'Assemblée nationale et le Sénat, seuls deux articles (10 et 11) restaient en débat entre les deux chambres, S'agissant de l'article 10, qui prévoit une procédure d'urgence lestinée à parer l'afflux de litiges induit par le nouveau dispositif législatif sur les procédures de licenciement économique, l'Assemblée nationale avait demandé que les modalités d'urgence soient définies [M. Dumez remporte cette élection partielle organisée à la suite du décès de Jacques Bailleux (RPR). En recueliant 55,21% des voix, le candidat de l'UDF confirme l'avantage, pris au premier tour, sur M. Pérelle, successeur de Jacques Bailleux à la mairie de Saint-Mihiel, qui n'obtient que 44,78% des suffrages. par décret en Conseil d'Etat. Les sénateurs ont souhaité, en outre, que ce décret fixe également les délais impartis aux juridictions prud'homaies, pour statuer. Défavo-rable à cette dernière disposition, le gouvernement avait finalement suffrages.

An premier tour, les résultats étalent les suivants : inscr., 5923; vot., 3448; suffr. expr., 3347. MM. Dumez 1255; Pérelle, 1104; Meunier (PS), 534; Demange (PC), 252; Miss Sawagnac (FN), 202. An premier tour du scrutin de 1985, Jacques Ballieux était réélu avec 2958 voix, contre 1100 à M. Meunier, 363 à M.— Sauvagnac et 534 à M. Demange, sur 5455 suffrages exprimés, 5797 votants et 8654 électeurs inscrits.] Conseil d'Etat définir les modalités et les délais. La CMP a repris cette rédaction transactionnelle. L'arti-cle 10 fixe non plus un délai pour statuer, mais les délais de procédure : pour la communication des pièces par les parties, pour l'exécu-tion de la mission du conseiller rapporteur, pour la saisine du bureau

A l'article 11, la CMP avait éga-lement adopté le texte du Sénat qui précise que les litiges relatifs aux licenciements, ainsi qu'à la rupture du contrat de travail des salariés ayant accepté un contrat de conver-sion (alinéa 3 de l'article 321-6), relèvent de la compétence des conseils de prud'hommes. Cet ajout avait été demandé à l'Assemblée rationale par le gouvernement lui-même, afin d'éviter une inégalité entre les licenciés optant pour les contrats de conversion et les autres, les premiers se trouvant privés de tout recours juridictionnel.

La rédaction finale de cet article (celle du Sénat) reprend sur le fond un dispositif de l'Assemblée nationale, tout en le clarifiant.

Collectif budgétaire

L'Assemblée nationale, puis le Sénat ont successivement adopté, le samedi 20 juin, le texte de l'ultime collectif budgétaire pour 1986, tel qu'il avait été mis au point par la commission mixte paritaire députéssénateurs. La loi de finances rectificative ainsi définitivement approuvée ne modifie pas l'équilibre budgétaire tel qu'il résultait du vote

intervenu au palais du Luxembourg en première lecture (le Monde du 21 décembre).

Les sénateurs se sont rangés à l'avis des députés, soutenus par le gouvernement. Ils ont accepté de conserver la répartition de la rede-vance audiovisuelle telle qu'elle avait été votée par l'Assemblée nationale. La CMP, puis les deux Chambres du Parlement out aussi supprimé cinq des seize articles additionnels ajoutés au Sénat et que l'Assemblée nationale n'avait donc pu examiner. Ils concernaient la fiscalité des villes nouvelles, celle des communes ayant des barrages sur leur territoire, le code forestier, les conditions de préparation des budgets des groupements de communes. Les députés ont estimé que, consti-tutionnellement, de telles dispositions n'avaient pas leur place dans un collectif. Les autres modifications introduites par les sénateurs ont été conservées. Le gouvernement a toutefois fait

approuver par les deux Chambres trois modifications au texte de la CMP. Il a estimé que le dispositif voté par le Sénat en faveur des personnes investissant dans des entreprises innovantes était trop favorable, M. Alain Juppé expliquant que la politique suivie par le gouvernement exclusit « la multiplication des exonérations aux déductions d'impôt ». Pour prendre quand même en considération le souhait des sénatours, le ministre délégué au product a simplement fait étades. budget a simplement fait étendre, dès 1986, à toutes les entreprises, sans les restrictions juqu'alors prévues, le crédit d'impôts correspondant à 50 % des dépenses de recherche la première année où elles sont engagées. De même, le gouvernement a obtenu la suppression d'une taxe pont l'institut national des appellations d'origine faute d'un accord sur le mécanisme de percepfait valider la perception d'une taxe sur la viande pour le Fonds national du développement agricole, taxe qui aurait de disparattre au 1 janvier 1984 faute de la parution d'un décret la prolongeant.

A l'Assemblée nationale comm an Sénat, socialistes et commun se sont opposés à ce collectif qu'ont approuvé les élus de l'UDF et du RPR, alors que les députés du Front national s'abstenaient.

Cosseil de la concurrence

Le Sénat a adopté dans les mêmes termes que ceux retenus à l'Assem-blé nationale, la proposition de M. Michel d'Ornano et de trois de ses collègues UDF, qui vise à transférer à la juridiction judiciaire le contentieux des décisions du droit de la concurrence créé par l'ordon-nance sur le nouveau droit de la concurrence (le Monde du 20 décembre). Parmi les précisions apportées par les députés et approuvées par les sénateurs, figure celle tendant à prévoir que les mesures conservatoires du conseil de la concurrence pourront, an même titre que ses décisions, faire l'objet d'un recours en référé devant la cour d'appel de Paris. Est également pré-cisé que seuls les intéressés et le ministre chargé de l'économie, à qui auront été notifiées les décisi pourront saisir la cour d'appel et qu'ils disposeront d'un mois pour le

Les sénateurs socialistes et communistes ont voté contre le projet de M. Albin Chalandon selon lequel tous les accusés majeurs impliqués dans des affaires de terrorisme de terrorisme seront désormais jugés par des cours d'assists exclusivement composées de magistrats professionnels (le Monde du 19 décembre). Pour M. Jean-Luc Mélenchon (PS. Essonne), qui défendait une motion d'irrecevabilité, le renoncement au jury populaire aboutit, d'une pertaine façon, à -céder - devant les groupes terroristes. M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne) s'inquiète de la l'aculté qu'aurait le pouvoir de composer à son gré une cour d'assises. D'autant, ajoute-t-il, que la définition du terrorisme est si vague que pourraient y entrer tels ou tels faits de grève ou telles ou telles actions menées en Nonvelle-

Par vote bloqué, la majorité a approuvé ce projet, qui prévoit éga-lement une indemnisation des victimes du terrorisme.

P. S. et A. Ch.

Dans les Bouches-du-Rhône

M. Pezet lance une souscription pour financer son projet d'hebdomadaire

MARSEILLE de notre correspondant régional

M. Michel Pezet, député (PS)
des Bouches-du-Rhône, vient de lancer une souscription auprès de ses
sympathisants pour financer son
projet d'hebdomadaire. Cette initiative vise à constituer une société
financière, la société de participation de presse et d'édition
(SOPAPE), au capital de 6 millions
de francs divisé en six mille actions
de 1 000 francs chacune (1). La
SOPAPE aura ensuite pour objet
d'acquérir la majorité des parts
sociales de la société éditrice de
l'hebdomadaire, la société de presse
at d'édition du Sud (SPES).
Dans une lettre adressée aux per-

I neocomataire, la societte de ficasa et d'édition du Sud (SPES).

Dans une lettre adressée aux personnes sollicitées, M. Pezet précise qu'il se propose de réaliser, avec - une équipe pluraliste », « un produit original, moderne, ouvert sur tous les aspects de notre vie quotidienne. C'est-à-dire, ajoute-t-il, le contraire d'une publication confidentielle, d'un bulletin d'opinion, d'un support militant ».

Le député des Bouches-du-Rhône — et homme fort de la fédération socialiste du département — ne fait pas directement allusion à la discrimination dont il est victime de la part du quotidien dessertie le Provençal et qui est à l'origine de son projet. Il indique cependant que « la nécessité est grande de créer un journal respectueux du choix de chacun, crédible, homète, pour une information vivante et vrale ». information vivante et vrale.
M. Pezet définit rapidement, par ailleurs, le contenu de l'hebdomadaire
qui sera celui d'un news, avec des

rubriques consacrées à l'actualité, aux joisirs, à la culture, au sport, à la vie économique et aux faits de société. « Il sera, insiste-t-il, tout à vie economique société. «Il sera, insiste-t-il, tout à fait neuf dans sa forme et son écriture.» M. Petet sonligne enfim que le projet zera réalisé par une équipe de grands professionnels venus de tous les horizons de la presse» et qu'il «n'a pas l'intention d'interventr dans leur travall». Cette entreprise, affirme-t-il, n'est au service de personne : elle n'est nourie que par un désir de communication pour notre région.

Comme le député des Bouches-du-Rhône le mentionne au passage, le futur hebdomadaire doit voir le jour au printemps 1987. Il serait diffusé sur les six départements de la région.

Provence - Alpes - Côte-d'Azur, ainsi que sur les départements de la la région de l'Hérault et du Gard dans le Languedoc-Roussillon, soit « de Nice à Montpellier ».

Le maître d'œuvre de l'opération

العارفيني وليرأ

35

NA ATT NO AND THE PERSON

1942 27 BB

TO BE WE USE THE STREET

医环境 1000 电电路器

प्रकार राजा र**क** व

品 物质 (多)物质量

State of the contract

DOMESTIC AND AND

Tente or a real or designed

Extra company

guel at the wife of the

AND THE STREET

48.24.33.8

SOLEIL DE

March &

est M. Michel Kester, ancien directeur général des services de la région. Parmi les journalistes presentis pour animer la rédaction figureat. M. Jean-Noël Tassez, ancien rédacteur en chef du quotidien communiste la Marseillaise (il a donné sa démission au début du mois de décembre), et M. Dominique Pons, qui vient d'abandonner son poste de rédacteur en chef du quotidien tout lonnais. Var-Matin-République (groupe le Privançai).

Il s'agit du capital înitial. Le bud-get total de l'opération serait de l'ordre de 20 millions de francs.

Le premier ministre est saisi du budget de la région Aquitaine

A la suite de la non-adoption du projet de budget 1987 de la région Aquitaine, son président, M. Jacques Chaban-Deimas, a écrit, le jeudi 18 décembre, à M. Jacques Chirac (le Monde du 17 décembre). Il demande au premier ministre si une interprétation de la loi ne permettrait pes de raccourcir les délais afin de saisir la chambre régionale des comptes dès le 2 japrégionale des comptes dès le 2 jan-vier pour arrêter et mettre en appli-cation le budget sans trop de retard.

cation le budget sans trop de retard.

En effet, lorsque le budget d'une collectivité terrimoriale n'est pas voté, la chambre régionale des comptes doit s'en saisir à partir du 31 mars, l'examiner et proposer au préfet de le modifier (en cas de besoin), avant de l'arrêter et de le mettre en application. Afin d'éviter plusieurs mois de retard dans la mise en œuvre du budget d'investissement de la région et le blocage des réalisations en cours, M. Chaban-Delmas estime que les délais de saisine pourraient être raccourcis puisqu'il est définitivement acquis

tenu de cette éventualité avec M. Chirac mercredi. Au cours d'un point de presse le même jour à Paris, M. Chaban-Dalmas à rappelé que si « l'exécutif de la région Aquitaine n'avest pas de majorité au conseil régional, cela était un des effets désastreux de son élection à la représentation proportionnelle ». Les quarre étus de Front national ont, en effet, joint leurs voix aux treme deux socialistes et aux huit trente-deux socialistes et aux huit communistes pour rejeter le bud-get qui n'a été approuvé que per les arf Shut RPR-LIDF. It a ran pelé que l'augmentation de l'impôt régional de 24,86 % qu'il proposait pour 1987 permettrait « un abaisse-ment considérable des amprunts » alors que ses adversaires sonhai-taient - une baisse des impôts et une

augmentation de l'endettement, ce qui aboutirait à conduire à terme la

région dans le mur ».

PROPOS ET DÉBATS

M. Joxe: une union UDF-PS contre

ie RPR M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, a déclaré au cours de l'émission s'Les cahiers de mégahertz », le 20 décembre : « Je suis responsables de l'UDF pourront nous rejoindre bientôt au sein d'une vaste union contra les pratiques antidémo cratiques et les méthodes insuppor-tables du RPR. » Pour M. Jose, « une fois françois Mitterrand réélu, la porte du gouvernament qu'il appellera ne sera fermée à aucun de ceux qui, à l'UDF, comme M. Jacques Barrot, souhaitent une vrale démocra-

M. Guillaume: le président-capitaine d'équipe

M. François Guillaume, ministre de l'agriculture, invité dimanche 21 décembre du « Grand jury RTL-le Monde », a notamment déclaré : « La président de la République sa comporte en capitaine d'une équipe, mais d'une équipe qui n'est pas celle de la majorité actuelle. En effet, le président seisit toutes les occasions pour créer des problèmes à ce gouvernement qui a été désignéper une majoraté, qui a élaboré un programme. » A propos de l'ordonnance sur le temps de travail, M. Guillaume a estimé : «La prési-dant de la République ayant tente de retarder l'échéance — il savait bien qu'il ne pouvait pas l'ampêcher, — il était tout à fait normal que le chef de pouvement montre la détermination de ce gouvernement à mettre en ceuvre la politique pour lequelle il a été mis en place, »

M. Stirn: dérive autoritaire

M. Olivier Stim, député PS de la Manche, a estimé dimanche 21 décembre que le r gouvernement accentue sa dérive autoritaire et s'éloigne des forces vives du pays. On ne gouverne pas sans conse social, en faisant adopter sous la pression et sans débat politique un texte sur le temps de travail refusé

M. d'Aubert: le CNCL décrédibilisé

M. François d'Aubert, député UDF barriste de la Mayenne, estime dans une interview au Journal du dimanche : « Je suis inquiet pour le pluralisme à la télévision, le choix des présidents de chaîne est maladroit et décrédibilise d'entrée la CNCL. On atendance à revenir à des habitudes des années 60. »

 PRÉCISION. — A la suite de la publication d'un article sur la gauche et l'extrême gauche dans la coordination étudiante intitulé L'alignement réaliste (le Monde du 11 décembre), nous avons reçu de M. Assouline, père de David Assouline, porteparole de la délégation étudiante qui rencontra M. René Monory, ministre de l'éducation, le 4 décembre, et membre de la Ligue ouvrière révolutionnaire (LOR), organisation trotskiste fondée par des exclus de

l'actuel Parti communiste internationaliste (PCI, lambertiste), la précision suivante : «La famille Assouline n'est pas toute trotskiste, loin s'en faut. On y trouve, comme dans la plupart des familles françaises, toutes les sensibilités, sauf celle de l'extrême droits. Ainsi, par exemple; moi qui suis le père de David Assou-line, je suis militant socialiste et de la Ligue des droits de l'homme ; un de mes frères est plutôt favorable aux

Trois cantonales... soutesu par PUDF ne fait pourtant pes le plein des voix qui s'étalent portées au pressier tour sur les représentants de la majorité. Les suffrages recueillis, dimanche dernier par M. Gipeanu, can-didat soutens par le RPR, mais qui se présentait en 1982 sons l'étiquette MRG, se sont répartis également entre les deux candidats restant en lice. Avec 41.91 % des voix. M. Schoelmi amblique

Les élections partielles

ARIÈGE : capton du Mas d'Azil

(deuxième tour) Inscr., 3 604; vot., 3 526; suffr. expr., 2 395. M. André Saint-Paul (PS), m. du Mas d'Azil, ancien précons. gén., 1 317 voix. ELU; Léon Loubet (PS diss.), 1 078.

Loubet (PS diss.), 1 078.

(M. Saint-Paul retrouve le siège de conseiller général qu'il avait abandonné en ne se représentant pau lors du renouvellement cantonni de 1985, serutia invalidé par le Conseil d'Etat en raison d'irrégularités constatées durant le déponillement. En recueillant 54,98 % des suffrages, M. Saint-Paul améliore de près de quatre points le score réalisé par le candidat socialiste su deuxième tour de 1985 (51,23 %).

Avec 45,01 % des voix, M. Loubet, qui bénéficialt du sontien du RPR, améliore de plus de huit points le résultat qu'il avait obtenu au premier tour ce qui s'explique par une plus grande mobilisation électorale, ce dimanche (2.16 % d'abstentionalistes contre 34.29 % an premier tour). Le candidat de la majorité se retrouve pas, néasi-moins, le score qu'il avait réalisé en 1985 (48.76 %).

1985 (48,76 %).
Au premier tour, les résultats étalent les suivants : inscr., 3 604 : vot., 2 368 ; suffir. expr., 2 282. MM. Saint-Paul, 1 079 ; Loubet, 844 ; Souque (PC), 322 ; Boineau (écol., 37. Au denxième tour du scrutis de 1985, M. Poujoi (PS) l'emportait avec 1 201 voix, contre 1 143 à M. Loubet, sur 2 344 suffrages exprimés, 2 531 votants et 3 672 èlecteurs inscrits.]

MECLISE : contre de Senney.

MEUSE : canton de Stenay (denxime tour) expr., 3 278. MM. Eticane Demulder (sout. UDF), c.m. de Stenay. 1 904 voix. ELU: Daniel Schenini

[Avec 58,08 % des suffrages, M. Demulder remporte cette élection partielle organisée à la suite du décès d'André Madoux (UDF). Le candidat

... Une municipale

LOIRE-ATLANTIQUE : COMmune fusionnée de Pornic (premier tour)

Le Clion-sur-Mer : inscr., 2 548; vot., 1 509; suffr. exp., 1 395. Liste div. d. conduite par M. Roger Gobin, 1 052 voix, 10 sièges; liste un. g. conduite par M. Patrick Rogeon (PC), 343 voix, 1 siège.

Sainte-Marie-sur-Mer : inscr., 2 138; vot., 1 324; suffr. expr. 1 237. Liste div. d. conduite par M. Pierre Hériaud. 852, 10 sièges ; liste un. g. conduite par M. Raymond Bourry (PS), 385 voix, l sièze. Pornic: inser., 2 023: vot., 1 053:

suffr. expr., 972. Liste div. d. conduite par M. Gilbert Polonno, m. s., 694 voix, 6 sièges; liste un. g. conduite par M. Lote Maillard (PS), 278 voix, 1 siège. [Cette élection partielle, qui avait lieu le 14 décembre, était organisée à la suite de la décision du Consell d'Etat d'annuler les résultats du scrutin partiel des 14 et 21 avril 1985. Ce dernier

es, que dans celles (Pornic Marie-sur-Mer) où des siès de conseillers municipaux étaient vacants. Le Conseil d'Eist a confirmé, au mois de novembre deraier, le juge-ment du tribunal administratif, seion lequel il aurait fallu procéder au renou-

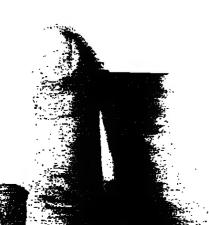
An premier tour de l'élection par-tielle d'avril 1985, les résultats étalent

Sainte-Marie-sur-Mer : inscr-

Sainte-Marie-sur-Mer: inser., 2 183; vot., 1 471; suffr. expr., 1 373. Liste div. d. conduite par M. Hériaud. 1 013, 10 siège; fiste conduite par M. Bourry, 360, 1 siège.

Parule: inser., I 196; vot., I 191; suffr. expr., 1 138. Liste div. d. conduite par M. Polomo, 544; fiste div. d. conduite par M. Loquet, 397; liste div. g. conduite par M. Maillard. 197. An denxième par M. Maillard. 197. An denxième par M. Maillard. 197. An denxième par M. Se celle de M. Polomo obtenuit 609 voix et 6 élus, contre 414 voix et 1 élus à celle de M. Loquet et 160 voix (aucun élus à celle de M. Maillard, sur 1 183 suffrages exprimés, 1 221 votants et 1 996 étecteurs inscrits.]





Aéronautique

more more resident

Walter Land

boucle la boucle

Voyager, l'avion expérimental américain qui tente d'accomplir le preroler tour du monde sans secale et sans ravitaillement, a achevé sa traversé de l'Attentique et, lundi 22 décembre au matin, l'aurvolait le Mexique. Toutefois, on se demandair aux Etats-Unis si les deux pilotes suraient essez de cerburant pour terminer leur voi et atterrir, merdi, sur la base d'Edwards en Californie. L'équipage semble, en effet, très fatigué après son turbulent passage sur l'Afrique, su point qu'il a oubfié, samedi, de remettre de l'huile dans son moteur artière, ce qui provoqué une hausse importante de l'aulie dans rature. L'incident la casondent été rapidement surmorsis.

Parti le 14 décembre dernier, voyager avait déje persouru, lundi,

Parti le 14 décembre demier, Voyager avait déjà parcouru, land, queique 35000 kilomètree, et il a battu le record absolu du voyage sant escale que détenait depuis 1962 un bombardier stratégique 8-52, lequel avait couvert una distance d'anviron 20000 kilomètree.

Défense Un cobservatore > de la désinformation

Au début de l'en prochein, le ministre de la défense, M. André Giraud, se propose de créer ruse structure d'études et d'analyses du champ médiatique international » qui vies à décaler ce qu'il appelle les actions de « désisformation » dans la presse dont serziont victimes les journalistes. Il avait déjà sinconof son intention, il y a quelques semsines (le Monde du 14 novembra), il l'Assem-blée nationale, puis au Sanat.

bide nationale, puis au Sanat.

Cet organisme, tions la composition n'est pas encore définie, pourreit être dénorant « observatoire de la désinformation » et il fara appel, pour ce qui concerne la réflexion intellectuelle, à des checchous de la Fondation pour les études de définies nationale que ordeide l'amiral Pierre Lacoste, angien « patron » de la Direction générale de la sépartité auticieure fles services de principale confide de services de principale de la sépartité auticieure fles services de principale de la services de principale de la services de principale de la service d

Education

Un club de gauche pour l'école

Plusieurs anciens recteurs, pr

EUROCAP Plus de 20 ans d'expérience

4. Place Frantz LISZT 75010 PARIS

(1) 48:24:33:82

Roland Carraz ou Roger-Gérard Schwartzenberg ont fondé un club de réflexion sur l'école de l'avenir. L'aux idée est de renouveler les projets de le gauche sur les problèmes scoleines, en fenant compte de l'expérience accumulée durant le précédente législature. Ce club regroupe autour de M. Christian Forestier. onna agastura. Cer chio regroupe sutour de M. Christian Forester, sincien recteur, des personnelinés comme M. Christian Bècle, ancien secteur et ancien conseiller de M. Laurent Fabrus à Matignon, M. Claude Pair, ancien directeur des lycées de M. Savery, MM. Georges Dupuis et Georges Seads, tous deux anciens conseillers techniques auprès d'Alain Savary. Dans le premier texte publié, le club affirme sa volonté de e passer d'un système qui tris coux qui lui conviennent à un système où sous trouveront une formation effi-

cuce a.

** Club de réflexion, chez Georges
Dupuy, 9, res Malher, 75003 Paris.

Families sans logement dans le 20° arrondissement

times des incendies criminels du 20 arrondissement, traize ont été relogées. D'autres le seront des que l'immeuble de la roe de l'arronne été remie en état, c'est à dire dans six semaines. C'est ce que vient d'annoncer M. Jean Tiberi, premier adjoint à la mairie de Paris. « Mais, a-*- Il ajouté, il n'y surs pes de reloge-ment pour les familles qui occupaient les immeubles incendiés sans titre de location ou dans des chembres meubiées. Calles ai n'ant aucun droit. »

De son obté, le cardinal Lustiger, erchavêque de Paris, a fait lire dimenche 21 décembre dans quetre percisses du 20 errondissement un message exhortant les cirétiens « à massage enhortant les chrétiens « à fitre assez courageux et inventifs pour procurar aux familles éprouvées un logement définité et l'assurance de leur avanir ». « Que la fête de Noët e t-il ajouté, bennisse la peur et vous permette de viure en paix dans votre quarties ».

Religions

Le cardinal Rossi doven du Sacré Collège

Le cerdinal breaken Agnelo Rossi, sobrante-traize ane, président de l'administration du petrimoire du Seint-Siège, a été frommé, le samed

de-Bahia. Le Sacré Collège ne du pape en cas de conclave, et bien-tôt cent buit, le cerdinal allemand Hoeffner atteignant, le 24 décembre,

LES SECRETS DES BONS VENDEURS

STERES VE

SOLEIL D'HIVER A AQABA



Au tribunal de grande instance de Paris

réegir ont été les laboratoires Searle, qui assignaient Lacierc et Sarpp devant le juge des référés du tribunal de grande instance de Paris le 9 décembre, en lui

Leclerc et la guerre des sucres

Qu'il soit de betterave ou de canne, le sucre n'est pas la seule substance capable d'adoucir la saveur des boissons et des ali-ments. Depuis longtemps, les édulcorants de synthèse svaient le même pouvoir, sans pour autant concurrencer le sucre netu-nei. Une loi du 30 mars 1902 avait d'aiffeurs mis l'industrie sucrière à l'abri de toute menace en interdisant les édulcorents artien atterdament les educorants autres que la thérapeutique, la pherma-cie et la préparation de produits non alimentaires ». Aussi, « le faux sucre » était-à réservé à un usage strictement médical.

Avec l'amélioration du niveru de vie, la surconsommation des sucres raffinés entraîna l'appar-tion de régimes de toutes sortes, la plupart cauto-imposés à ou suggérés per les magazines. Du PDG soucieux de sa forme à la secritaire inquête de rondeurs excessives, certains se sont dirigés vers cas édulcorants sans

Juaqu'au 7 novembre dernier, ils ne pouvaient s'approvisionner qu'en pharmacie, mais, depuis, les centres distributeurs Leclerc, continuant leur offensive dans la parapharmacia, commercialisent le Sucrendel fabriqué par les laboratoires Sarpp. Les premiers à

Son produit, vandu depuis quinze ans, bénéficie de l'Autori-sation de mise sur le marché (AMM) imposée aux médicaments, et il ne peut en venter les mérites sans se plier aux lois sur la publicité des produits pharmatextes régissant les médicaments, ce laboratoira refuse qu'un

son propre produit. Vendredi 19 décembre, le

· Les élus du Gers ne pistonneront plus les cheuffards. — Les conseillers généraux du Gers ont, le qu'ils n'interviendraient plus auprès de la gendarmerie ou de la police pour faire lever les sanctions en cas d'infraction grave au code de la

Cette décision a été prise après audition d'un rapport de la gendarmerie expliquant pourquoi les accidemandant de faire ceser cette vente, illicite à leurs yeur, parca qu'elle est compaire à la loi de 1902. Inventeur en 1965 de l'Aspertam, constituent principalement du Sucrandel et de leur propre édulcorant vendu sous la marque Candarel en phermacie, Searle se trouve dans une posi-

concurrent se lance directement sur le marché des grandes sur-faces sans s'embarrasser des outre, Searle accuse les labora-toires Sarpp d'avoir utilisé une marque pouvant créer la confusion dans l'esprit du client avec

Conseil national de l'ordre des

dents mortels s'étaient multipliés au les routes du département au cours rat du Gers et promettre de sacrifier le clientélisme sur l'autel de la sécudes derniers mois.

Certains députés ou conseillers généraux sensibilisés à l'hécatombe routière se sont toujours refusés à « pistonner » leurs électeurs ou amis chauffards. A notre connaissance, c'est la première fois qu'une assemblés élue tout entière renonce à une pratique très répandue en France.

L'Assemblés nationale ne pourrait-elle emboîter le pas au conseil géné-

pharmaciens se joignait à la pro-cédure en s'appuyant également sur la loi de 1902 et sur le code de la santé publique. Mais, à

l'audience, les avocats de Leclerc et son propre lils Michel-Edouard

ont soutenu que le sucre de syn-thèse n'était pes un médicement. D'aitleurs, le Sucrandel n'a jamais sollicité d'AMM, et le ministère de

la santé ne semble pas s'en être formalisé. La vieille loi de 1902 se

trouvait abrogée par les disposi-tions du code de la santé publi-

que, et, surtout, une directive de

donne une définition des médica-ments qui ne s'applique pas aux

dulcorents chimiques. C'est ainsi que sur les présentoirs des super-marchés britanniques on peut trouver... du Canderal, le produit

Les producteurs de sucre naturel avaient envoyé un observateur pour sulvre un débat qui les inquiète, car, même s'il était

débouté, le laboratoire plaignant

pourrait se consoler en voyant s'ouvrir devant lui le marché des

grandes surfaces, dont les cen-

M. Pierre Culié, vice-président du tribunel civil de Paris, ne ren-

dra son ordonnance que la 5 jan-

vier, après la trêve des confiseurs.

MARC PORTEY.

des laboratoires Searle.

tres Leclerc.

 Précision. - Mª Christine Sigaut-Cornevaux, avocat du gardien Adé, partia civile dans l'affaire Schleicher, nous prie de préciser qu'elle n'avait visé ni le presse, ni les médies, par les observations qu'elle fit lors du renvoi du procès per les

Vague d'attentats en Haute-Corse

Quatorze attentats ont été commis dans la nuit du samedi 20 au dimanche 21 décembre à Bastia (Haute-Corse) et dans sa proche banlieue. Les dégâts sont relative-ment importants mais il n'y a pas en de victime. Es revenche, un gen-darme a été légèrement blessé par une charge explosive, de faible puis-sance semble-t-il, qui a sauté, dimanche soir, dans la cour de la caserne de gendarmerie Battesti à Ajaccio, seul attentat caregistré en

En Haute-Corse, cinq des explo-sions visaient des habitations occu-pées par des enseignants continen-tanx, pour la plupart professeurs dans des collèges et lycées de Bastia. Parmi les autres personnes visées figurent notamment un chef d'escale et un technicien d'Air-France, une garagiste, un chauffeur de poids lourd et un employé de préfecture à

Ancun des plasticages n'avait été revendiqué lundi en fin de matinée, mais les enquêteurs pensent que ces actions sont dues à l'ex-FLNC. Dans un communiqué récent, le mouve-ment corse dissons avait mis en cause les enseignants continentaux qui selon lui - prenaient la place de Corses travaillant à l'extérieur et ne pouvant obtenir de postes sur l'île ».

De son côté, la FEN (Fédération vée vivement contre ces attentats, qualifiés d'- actes barbares ».

assises de Paris. En déplorant que l'on « n'ait pes minimisé ni montré le riclicule des menaces proférées per l'un des accusée » (le Monde du 10 décembre), elle entendait uniquement regretter que la cour n'ait pas réagi plus énergiquement aux propos de Schleicher et émettre l'idée que l'importance du dispositif de sécurité ait pu contribuer à renforcer la



Le dirigeant des prochaînes atmées se Paris est le campus de l'ESLSCA: Les ra à la fois technicien et négociateur, contacts sont directs avec les respon-

diant. 4 reçu su concours » peut en 3 creamisteur et homme d'actions, décisales économiques, politiques sociaux deux et homme de dialogue.

A travers 42 associations et activités, chaque étudiant gère « son projet ». Car
business adiatatistation et le diplôme
CSISCA sisé par le Ministre de l'Educraticu.

Pace Justernity (New Nort) Juliuszaty of configuration permanente, entre le su la culture est essentialle à la réussite troprise, 46 cours stages », professionnelle, une pédagogie de l'inicraticu.

Pace Justernity (New Nort) Juliuszaty of configuration permanente entre le suite des débouchés immédiate et des professionnelle, une pédagogie de l'inicraticul Differentity of configuration permanente entre le coupe professionnelle des la réussite troprise. (46 cours décondrés immédiate et des professionnelle, une pédagogie de l'inicraticul Differentity of configuration permanente entre le coupe de financier et homme d'actions, déciactivités, coupe d'actions et activités, coupe d'actions et activités et l'active et de coupe d'actions de companiques, politiques sociaux.

A travers 42 associations et activités, coupe d'actions des companiques, politiques et activités, coupe d'actions de companiques politiques et l'active suprojet « sales économiques, politiques sociaux d'active suprojet » activités, coupe d'active son projet ». L'active suprojet « sales économiques, politiques sociaux d'active suprojet » activités, coupe d'active son projet ». L'active suprojet » de companique et l'active d'active « suprojet » de companique et l'active d'active d'active suprojet » de comp

CSISCA." 1986 ; 37 com d'espérience, 4 500 conciens élèves, 3 200 condidate au concours, 240 octobre, 1 600 altres d'emploi.



La deuxième saison des « restaus du cœur »

Coluche repasse les plats

Réquiverture des crestaus du cœur ». La mouvement de solida-rité lancé l'hiver dernier par Coluche se renouvelle cette année, animé par la même équipe que préside Jean-Michel Vaguelsy.

Dimanche 21 décembre, une vingtaine de vedettes du specta-cle ont mis la main à la plite avec cinq mille bénévoles et participé au déchargement des merchanau dechargement des merchandises et au service des « clients ». Le chanteur Renaud était à Strabourg, Jacques Higelin à Lille, Carlos à Marseille, Rika Zaraï rue d'Aubervilliers à Paris, Alain Bashung et Jane Birkin à Créteil,

L'effort a corté cette année au l'accueil dans les centres et sur le prix de revient des repas. Les points de distribution ont été mui-

tipliés. De 460 actuellement, le nombre des « restaus » devrait augmenter progressivement pour atteindre 650, dans plus de 200 villes de France : 21 à Paris et dans la région parisienne, 84 dans la région Nord-Pas-de-Calais, 45 à Marsaille et dans les Bouches-du-Rhône.

Quant au prix de revient, il a pu êtra abaissé à 3,85 F « sans tou-cher à la qualité », a déclaré Jean-Michel Vaguelsy, qui précise que chaque repss fait 1200 calories.

Les organisateurs sont assurés de pouvoir distribuer au moins 5 millions et demi de reces, d'ici au 21 mars, c'est-à-dire 60000 per jour. Mals ils gardent l'espoir d'atteindre l'objectif de Coluche : 200000 repas servis quotidien-

nement, dépassant le record de l'an dernier, au plus fort de la campagne : 150000 repas per

Dans ce mouvement de générosité et de solidarité, Nice joue la fausse note : l'ouverture du centre - une vingtaine de bénévoles y travaillent depuis six semaines - qui devrait servir 800 repes par jour est ramise en cause. Des parants d'élèves de l'école privée qui devait abriter le « restau » ont demandé au directeur d'y renoncer et des commerçants ont remis une pétition au maire demandem de ne pas attirer dans le quartier des gens qui ne sont pas des acheteurs potentiels. Cependent, le « restau » pourra peut-être ouvrir dans une église adventisse.

Les exclus de l'hôpital

(Suite de la première page.)

Et, d'autre part, ouvrir à Paris, dans le 13° arrondissement, un dis-pensaire médical géré par des généralistes où nous pouvons aider ces personnes sur le plan médical (2).

A ce jour, plus de 2 000 personnes sont déjà venues consulter ces nouveaux • médecins du cœur •. L'ana-lyse des 1 106 premiers dossiers a servi à l'étude épidémiologique proprement dite. Un accord a été de la mutualité française, de manière à assurer la gratuité des examens complémentaires. En outre, un autre accord, unique en son genre, a été passé entre l'Assis-tance publique de Paris, et Médecins du monde. Il prévoit que l'Hôtel-Dieu assurera des consultations spécialisées, des examens radiologiques et d'exploration fonc-tionnelle à ces patients adressés par un membre de Médecins du monde « sans que leur soit demandée une prise en charge ou un paiement direct ».

Au vu des résultats de l'enquête, il est bien difficile d'établir un profil type de ces personnes sans couver-ture sociale. En majorité, ce sont des hommes (64 %) et des Français (52 %). Dautres sont originaires d'Afrique noire (16 %), du Maghreb (13 %) ou d'Asie (5 %). Tous sont plutôt jeunes (65 % ont entre vingt et quarante ans).

Tuberculeux éconduits

Les circonstances qui les ont amenés à venir consulter au dispensaire font ressortir les carences du système sanitaire français. En effet, dans 51 % des cas, les patients étaient adressés par un organisme dépendant du service public, essenllement les bureaux d'aide sociale des mairies (dans 31 % des cas) ou des associations (22 %). Dans 9 % des cas, c'était même un hôpital ou un centre de PMI qui avaient dirigé le patient sur le dispensaire. • La

> Il y a le bruit des chaussures sur les pavés ; les yeux rouges des hommes et les femmes, fou-

lards sur la tête, qui se tiennemt à distance respectable du cercueil. Pour enterrer Malik Oussekine. tué à la fin d'une manifestation

au quartier Latin, la familla avait

dû acheter une concession au

d'autoosies en contre-expertises.

es siens ont donc pu le porter en

terre. Enfin. ils n'ont pes voulu

d'obsèques-manifestation et

pour éviter toute récupération, ils ont commencé la cérémonie

samedi 20 décembre, avec une heure d'avance. Le cortège.

conduit per les hauts dignitaires

de la communauté musulmane, a

tombe. Où mettre les gerbes de fieurs ? Œillets et roses, anthu-

riums et iris, lis blancs et mer-guerites, barrés d'un ruban de

satin: hommages d'associations

algériennes, de voisins et d'amis,

de lycéens de province et auss

de la Coordination nationale étu-

diante : « Ils peuvent couper

toutes les fleurs, ils n'empêche-

tion, n'aufaient du venir se

recueillir que trois jours plus tard.

Mais elles sont là, liees par la

promesse de ne pas laisser

débarder leurs lannes. Il n'y a

pas un cri, pas un sanglot. Tout

en pudeur, discretement, cer-

lains déposent une rose, un petit

Bien sûr, à côté des amis, des

Les femmes, selon la tradi-

ront pas le printemps, »

miné lentement jusqu'à la

Deux semaines après sa mort,

preuve donc qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans notre système de soins -, affirme le professeur Delo-

71 % des personnes sans couverture sociale sont sans emploi. Elles ne - pointent » à l'ANPE que dans 31 % des cas. Leur niveau d'études est variable : primaire dans 38 % des cas, secondaires dans 36 % des cas, supérieures dans 15 % des cas.

Parmi les étrangers, 48 % des consultants, 15% sont des réfugiés politiques, 28% des demandeurs d'asile, et 29% des travailleurs immigrés. Ces chiffres soulignent l'insuffisance de la prise en charge des réfugiés politiques par l'OFPRA (Office de protection des réfugiés et apatrides) : couverts pendant les six premiers mois qui suivent leur arrivée en France, c'est ensuite à eux de

L'autre partie de l'étude concernant les pathologies dont soull'rent les consultants révèle curieusement que la grossesse est la cause de consultation plus fréquente. Sur 1 106 personnes ayant consulté, 111 étaient des femmes enceintes! « En France, résume le docteur Dominique Monchicourt, il vaut mieux lorsque l'on est enceinte soit être assurée sociale, soit avoir de l'argen. Sinon, le suivi médical de la prossesse est quasiment impossible - Inutile de préciser que ces femmes non suivies médicalemen ont plus fréquemment que les autres des enfants hypotrophiques ou font maturés. - Les maternités n'admettent ces femmes sans protection sociale qu'en dernière extrémité, lorsque la poche des eaux est en passe de rompre », explique le doc-teur Monchicourt.

Sinon, les autres pathologies qui incitent à venir consulter au dispensaire de la rue du Jura sont très classiques : maladies digestives (12,5 %), maladies pulmonaires (12 %), maladies neuro-psychiatriques (14 %), etc. Rare-

nymes, des « officiels » sont aussi venus : l'ambassadeur

d'Algéne, un conseiller de l'Ely-sée, des représentants du Parti

niste révolutionnaire, de

l'UNEF-ID, mais personne ne représentait le gouvernement,

déplient une banderole et... ran-

gent, un accessoire ici déplacé. D'une voix sourde, les hommes,

mains repliées vers le visage, disent le Calah el ghaib, la prière

de l'Absent. Il n'y aura pes de

prise de parole. Seulement quel-

ques mots de Mohamed Dusse-

kine, le frère ains de Malik, qui

assure à mi-voix que son frère

« n'est pas mort pour rien »,

qu'a il a fait cuelque chose pour

les étudiants a et qu' « on parlera de lui longtemps encore s.

Harlem Désir est venu e à titre personnel » saluer cette mon.

a symbole de l'incompréhension

entre la jeunesse et le pouvoir,

preuve qu'on ne règle pas les

omblèmes à coups de matraque

aussi. La térémonie était ache-

vée depuis longtemps lorsqu'un

jeune homme, tout seul, qui ne

représentait que lui-même, a

Lachaise, une toute petite gerbe

dans les bras. En lettres dorées

sur le satin rouge, on pouvait

lire : « Est-ce ainsi que les

AGATHE LOGEART.

es vivent ? »

Il faisait beau et froid et triste

et de violence ».

Maladroits, des étudiants

te, de la Ligue commu

Les obsèques de Malik au Père-Lachaise

« On parlera de lui

longtemps encore »

ment de véritables urgences - elles sont heureusement le plus souvent prises en charge par les hôpitaux, —
mais parfois des maiadies graves
(cancer, tuberculose, maladie
sexuellement transmissible, SIDA).

 Je ne pensais pas, dit le docteur Monchicourt, qui lut pour Médecins du monde le coordinateur de l'opération, - boat people -, qu'en France un tuberculeux qui crache le sang pouvais ne pas se faire admettre dans un hôpital ». Et poustant...

Dans la salle d'attente du dispensaire l'atmosphère est paisible, pas de plaintes, de revendications, de discours vindicatifs, plutôt comme un certain fatalisme: « On n'a pas les papiers qu'il faut. Alors, on vient ici... ».

Limites du bénévolat

Des Européens, des Maghrébins, des jeunes, des vieux. Queiques mes-sieurs cravatés un peu honteux d'être là, des clochards, des « fins de droits », des expulsés de l'emploi et du système social, des marginaux. - Une population hétéroclite, souli-gne le docteur Monchicourt, qui va aller en s'amplifiant, compte tenu A terme, d'ici deux-trois ans, cela deviendra un problème majeur et finira pas se voir ... -

Toujours les mêmes histoires : un chômeur en fin de droit, une femme de province qui s'est brutalement séparée de son mari et qui est montée » à Paris : « Le dossier, dit-elle alors, n'a pas suivi. Avant is bénéficiais de la couverture social de mon mari. - Ou récidiviste du formulaire manquant : « A la fin, je me suis lassé. A chaque fois que je me présentais à la mairie, il me manquait un papier. Et je m'enten-dais dire - repasser demain ».

Face à cette situation, quelles solutions proposer? - Ce n'est pas nous qui résaudrons le problème, répond Alain Deloche. Ce n'est pas notre rôle. Simplement, nous pou vons attirer l'attention des pouvoir. publics sur la situation des chomeurs en fin de droits ; sur l'incroyable complexité administra-tive de l'aide médicale gratuite; sur le fonctionnement des structures d'accueil. Aujourd'hut, le dossier d'accueil. Aujourd'hui, le dossier est entre les mains du ministre de la santé, M= Barzach -. « Comprenez bien, explique le docteur Mouchi-court, que cette expérience de dispensaire gratuit, même si nous souhaitons la développer en province, n'est pas une solution. Tout au plus s'agit-il d'un dépannage. Nous consacrons en moveme un quart consacrons en moyenne un quari d'heure à ces patients, alors que c'est en réalité d'au moins une heure que nous aurions besoin. Et puis, le bénévolat a des limites.

L'expérience est cependant suivie avec beaucoup d'attention du côté de l'Assistance publique de Paris. Son directeur, M. Jean Choussat, se félicite de l'accord passé entre l'Hôtel-Dieu et Médecins du monde. li espère d'ailleurs étendre cette expérience à d'autres établissements hospitaliers: - Mais, pour cela, dilil, nous aurions besoin de subven tions. • Reconnaissant que, pour une bonne part, la situation de ces SCS est due aux pesanteurs bureaucratiques et administratives qui caractérisent la fonction publique, M. Choussat se demande s'il ne faut pas vois là - un effet pervers de la

Les problèmes rencontrés par ces personnes sans converture sociale dépassent, et de loin, le simple aspect hospitalo-administratif. - Ne sont-elles pas d'une certaine manière les laissés-pour-compte d'un libéralisme débridé? demande le professeur Alain Delo-

FRANCK NOUCHL

(2) 1, tue du Jura, 75013 Paris.

L'AFP toujours en quête d'un nouveau PDG

Un « portrait-robot » difficile à dresser

trateurs de l'Agence France Presse (AFP) se sont poursuivité ce weekend, afin de désigner un successeur
à M. Henri Pigeat. Homme-clef de
la situation, M. Jean-Louis Prévost,
directeur général de la Voix du
Nord, qui assure l'intérim de la présidence de l'agence en sa qualité de
vice-président du conseil d'administration, a déclaré que son rôle tration, a déclaré que son rôle consistant « à trouver le plus rapidement possible, avec le concours des

pouvoirs publics et de la presse, un nouveau PDG qui soit à la hauteur de la situation ». « L'AFP, qui connaît une crise économique grave, doit vivre de son marché pour être indépendante, a précisé M. Pré-vost, qui a estimé «qu'il n'est pas commode de dresser le portrait-robot du futur PDG », à qui « il faudra à la fois des qualités d'horame de gestion, de journaliste et

La société des journalistes de l'AFP, qui regroupe plus de quatre cent cinquante rédacteurs sur sept cent trente-quatre, souhaite que l'agence soit dirigée par un taudem, alliant un journaliste et un gestion-

Une désignation rapide d'un nou-veau PDG somble nécessaire. Mais la difficulté de la têche paraît faire hésiter les personnalités de la presse

POINT DE VUE

Un enjeu de liberté

par la Société des journalistes de l'Agence France-Presse

E PDG de l'AFP, M. Henri Pigeat, est parti, au terme du plus grave conflit que l'agance eit connu. Il aure fallu, héles, huit jours de grave pour que l'on revianne enfin sur un plan de restructuration refusé per l'écrasante majorité des journalistes, pour son caractère improvisé, ses incohérences professionnelles, son peu de souci de l'humain et, partant, pour les graves dangers qu'il faissit courir à l'agence, à sa seuvegarde et au développe-ment de sa vocation mondiale.

Que M. Pigest en soit assuré, même s'il est certain que le courant n'a jamais passé entre la rédaction et fui : son échec personnel n's pas réjoui les journalistes. Il était tout aussi douloureux pour eux, puisqu'il signifiait l'échec de l'AFP.

Un grand patron de presse, basé en Armorique, apparemment fort instruit des choses de la philosophie, a parlé, samedi, de « bouc émissaire », évoquant les recherches de Rané Girard sur le rite sacrificiel. En dépit d'un parfum cultural grisant, l'explication est légère et la réalité autre-ment plus simple qu'un simulacre de mise à mort expiatoire.

Il falleit que M. Pigeat parte, cer il avait lui-même coupé tous les ponts affirment à propos de son plan : « Ça passe ou ça casse, » Il falleit qu'il parte cer il était à l'origine d'une crise de confiance sans précédent : appelé en 1976 à l'AFP pour la faire bénéficier de see qualités supposées de gaszionnaire, il est devenu l'homme qui a creusé le déficit le plus considérable jamais enregistré par cette maison. Dans le même temps, il sura été celui qui a confisqué peu à peu son pouvoir à la hiérarchie rédac-tionnelle, l'éloignant des décisions cruciales pour l'avenir de l'agence. Une hiérarchie encore consultée,

certes, mais le plus souvent après coup, pour entériner avec quelques ratures et des grincements de dents les projets d'une bureaucretie tou-

jours plus souveraine. Il fallait que parte M. Pigest pour que demeure l'agence, le constat est cruel, mais c'est ainsi. Un regret capandant, il restara besucoup de cicatrices au sein de la rédaction. C'est un triste privilège des crises, elles crousent des inimitiés, mettent à mai des sympathies ou des estimes, en renforcent d'autres

Aujourd'hui, le plus dur reste à faire. Les journalistes de l'AFP igno-rent ce qui les attend. Plusieurs noms de successeurs circulent. La désigna-tion, dit-on, sereit rapide. La hête, commandée par la vacuité du pouvoir à la tâte de l'AFP, ne doit cependar pas prévaloir sur une nécessaire séré-niné. Les journalistes ne sont pes des chasseurs de têtes, ils ne prétendent pas choisir, encore moins imposar, leur futur PDG. En revenche, ils savent bien que, pour relencer l'agence, ce nouveau patron devra être un journaliste de carrure interna-tionale, aux qualités professionnalies et à l'autorité morale unanimement reconnues, profii qui ferz de lui une personnalité irrécusable. Mais il devra avoir à ses côtés, vu les déboires financiers de l'egence, un Nous an commes convencus, un tel tendem est seul à même de tirer d'affaire l'AFP, unique concurrent en lice face à la toute-puissance anglo-saxonne sur le marché de l'information mondiale.

Ce tandem pourse miser sur le détermination des journelistes à faire, redémerrer l'agence. Certains ont dénoncé des corporationes, un attaacquis. Nul ne prétend que l'AFP set exempte de pesenteurs. Quelle entreprise, y compris la plus performente, n'est affligée de tels meux ? Il faudre y remédier. Nous avons,

spoelé à des réformes en profondeur. À peine constituée, la Société des journélistés a mis en chantier un état des lieux, service par service, pour que chacun connaisse la situation néelle de l'AFP.

Resta que toute réforme devra s'accomplir dans le respect des journalistes et surtout de la déontologie d'une grande agence de presse dont le premier devoir est l'objectivité et l'indépendance, garantes de sa crédi-

bitté

Besedouté évident une fafonte
des statute de l'AFP, vieux de trente
ans, pendant lésquets le paysage de
l'information a été bouleverse de
fond en combie. Il ne nous appartient pas de nous prononcer sur de nouvesus statuts. Cant de 1957, toujours en vigueus, ont bien des imperfections : ils établissent la
domination, au selo du conseil
d'administration, de patrons de
presse qui ne foumissent qu'un faible
pourcentage (moine de 15 %) des
recettes de l'agence. Des patrons à
la fois administrateurs et clients—
consommatiques, moint le pour de leurs
consommatiques, dent le souci premier n'est pes l'implantation mondiate de l'agence, meis, foit logiquement, la défense de leurs propres
intérêts : ils y sont parvenus,
puisqu'ils in ont cessé, en données
comparées, de payer moine cher un
sarvige toujours plus abondant et
diversifié.
Mais ces statuts ont leurs vartus: veeux statuts Ceux de 1957, tou-

Mais ces statuts ont leurs vertue : Fune reste à rice yeux essentialle. Ils préservent l'indépendence de l'AFP via à-vis de tout gouvernement, et L'enjeu est considérable. Nous soumesure. Bien au-dalà du prestige de la France, il s'agit du pluralisme de L'information mond

Autrement dit, de vérité, de liberté. Tout simplement.

Financement de TDF1

La commission mixte paritaire rétablit la ponction sur la redevance

l'audiovisuel. Le satellite ne doit par se faire au détriment de la création. Ce serait un étrange paradoxe. Par cette déclaration au Sénat le 4 décembre dernier, M. François Léotard prenaît publiquement ses distances avec les choix de MM. Balladur et Juppé. Pour combler un «trou» dans le financement de TDF1 (le Monde du décembre), couvei al amignétile. 2 décembre), ceux-ci n'avaient-ils pas décidé une ponction de 170 mil-tions de france sur les recettes de la redevance, ponction répartie entre TF1 (60 millions), Antenne 2 (37,5 millions), Radio-France (2,5) et la Sept (70)? Pour la justifier, les ministres de l'économie et du budget avançaient deux raisons: use meilleure rentrée que prévu de la redevance, ainsi que les surplus de recettes publicitaires engrangées par le service public.

Malgré l'opposition du ministre de la culture et de la communication – pris de vitesse, – la mesure était approuvée en conseil des ministres, lors de l'examen de la loi de finances iors de l'examen de la loi de finances rectificative pour 1986. Elle était d'autant plus mal ressentie par les professionnels qu'elle intervenzit en fin d'année – alors que les sommes concernées étaient largement dépen-sées – et que son montant représen-tait à lui seul plus du dixième des

· Le SNJ dénonce une e reprise en main de l'informa-tion » à France-Inter. – A la suite des nominations et mutations effectuées par le nouveau PDG de Radio-France, M. Roland Faure (le Monde du 19 décembre), le bureau nationa du SNJ Radio-France se déclare abasourdi par la précipitation avec laquelle les présentateurs des principaux journeux du matin ont été des-saisis de leur têche » et estime que « cette précipitation à se débarrasses d'une équipe performante montre clairement une volonté de reprise en main de l'information ». Dans un communiqué, le syndicat estime que

Les fonds publics nécessaires à investissements annuels dans la production audiovisuelle en France. Un trouvés en dehors des ressources normales du secteur public de l'audiovisuel. Le satellite ne doit programmes finançaient les

Cet émoi, les parlementaires l'ont partagé à des degrés divers : le 12 décembre, l'Assemblée nationale 12 décembre, l'Assemblee hautourie abaissait de 37,5 à 17,5 millions la ponction opérée sur les finances d'Antenne 2 et de 70 à 40 celle préd'Antenne 2 et de 70 à 40 celle pré-vue pour la Sept. Jeudi 18 décembre le Sénat allait encore plus loin, grâce à l'action opiniètre du séna-teur Jean Cluzel, la Chambre hante amendait à l'unanimité le projet de loi de finances rectificative. Toute ponction avait disparu. La création allait-elle l'emporter? C'était comp-ter sans la commission mirte pariter sans la commission mixte pari-taire réunissant le lendemain députés et sénateurs pour harmoni-ser les textes votés. Au nom de la « haute politique » et des arbitrages au sommet, l'Assemblée nationale a imposé sa loi, et malgré l'abstention de l'ensemble des représentants de la majorité sénatoriale (y compris le RPR), c'est la version de l'Assem-blée nationale qui l'e emporté-blée nationale qui l'e emportéblée nationale qui l'a emporté. Moins importante que prévu, la ponction en faveur du satellite aura bien lieu. La déclaration de M. François Léotard semble avoir eu peu de poids face à la volonté de MM. Balladur et Juppé.

PIERRE-ANGEL GAY.

la travail de ces journalistes « était apprécié des auditeurs, comme en imoigne la forta progression de la tranche du matin dans les sondages » où Frence-Inter e devance mainte-

nent Europe 1 a. e La Compagnie financière contrôle 19 % de l'Expansion. — Le groupe de la Compagnie finan-cière, présidé par M. Edmond de flotshchild, qui possède déjà des actions dans la presse (Hachette). l'audiovisuel (CLT) et le cinéma, a récemment pris une perticipation de 19 % dans le groupe Expansion, dont le PDG est M. Jean-Louis

Mayotte recoit les premières images de télévision

La telévision a fait samodi soir son apparition à Mayotte (Comores), dernier territoire francaix à recevoir des images, alors que la métropole fête le cinquantenaire de la création du petit écran.

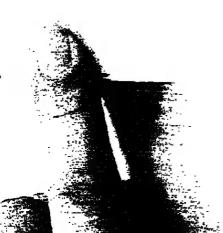
Bien que pratiquement dépourvus pour l'instant de téléviseurs, les Mahorais ont suivi les premières émissions avec une très vive attention, rassemblés en masse autour des installations de la station, et devant des écrans géants installés sur les deux îles de Petite et Grande Terre. Mayotte, en l'espace d'une décen-

nie, aura ainsi commu sa deuxième révolution hertzienne puisque la pre-mière émission locale de radio ne date que du 28 mai 1977. L'installa-tion d'une équipement de retrans-mission télévisuelle à Mayotte engendre une dépense budgétaire de 110 millions de francs, supportée en majeure partie par Radio France Outre mer (RFO) et pour partie par la collectivité territoriale.

Première émission proposée aux Mahorais: « Champs-Elysées », pré-sentée par un animateur pratiquement inconm pour eux, un certain Michel Drucker, entouré de vedettes aux visages ignorés, et qui ont pour nom Johnny Hallyday, Jean-Jacques Goldmann ou Marc Lavoine,

Dans un premier temps cependant, le tiers environ des 67000 Mahorais auront la possiblité de recevoir les images diffusées trois beures per jour par RFO, les émet-teurs installés par TDF ne couvrant que les zones urbanisées de la Petite Terre et de la région de Mamouzou on Grande Terre.

La raison easentielle en est la faible électrification rurale de l'île, qui va d'ailleurs être accélérée dans le cadre du développement sur cinq ans décidé par le gouvernement. M= Michaux-Chevry s'est, à cet égard, engagée en direct à la télévision à faire signer avant le 31 décembre la convention pour la construction d'une nouvelle centrale Electrique.



3tion

liberté

P1 187, 15 game who proved

The state of the s

Step of the state of the state

4(g-322)# -

we wonsean bod

eee Le Monde ■ Mardi 💵 décembre 1986 11



AUTOMOBILES PEUGEOT, CHAMPION DU MONDE DES RALLYES CONSTRUCTEURS

ET PILOTES 1985 ET 1986.

1983: naissance du projet 205 TURBO 16. 1984: engagement dans le championnat du monde des rallyes, 1º victoire au rallye des 1000 Lacs. 1985: Peugeot champion du monde des rallyes constructeurs et pilotes. 1986: Peugeot champion du monde des rallyes constructeurs et pilotes pour la 2º année consécutive. En l'espace de trois ans, la 205 TURBO 16 constructeurs explication 1, puis évolution 2 aura management évolution 1, puis évolution 2 aura management four et au très vite s'an fant les succès dans le championnat du monde de classée et 16 fois première. Un très beau palmarè toute une équipe, consécration sportive et technologique, la 205 TURBO 16 est à l'image même d'Automobiles Reugeot, dynamique et gagnante.

— Ma constructeur sort se griffer constructeurs et pilotes pour la 2° année consécutive. En l'espace de trois ans, la 205 TURBO 16 évolution 1, puis évolution 2 aura marqué le monde de la compétition automobile. La 205 TURBO 16, une grande sportive qui a su très vite s'affirmer comme une surdouée en accumulant les succès dans le championnat du monde des rallyes. Sur 26 participations, 25 fois classée et 16 fois première. Un très beau palmarès qui relève de l'exploit. Consécration de





Culture

CINÉMA

■ Bob le Flambeur », de Jean-Pierre Melville

Histoire d'une passion

Paris des aubes blafardes. est le paysage de Bob le Flambeur, premier polar de Melville », un film en noir et blanc, qui de 1955.

L'intrigue de Bob Flambeur est peine policière. Elle l'est ment par le cadre, Pigalle de toujours, et les personnages, stéréotypes nan légendaires, demi-sels, macs, ruands à la petite semaine recon-vertis dans la débrouille légale, flics au parfum, et le héros fatigué, ce an parfum, et le héros fatigué, ce Bob ancien beau, ex-gangster à l'antique, de ceux, balayés par la nouvelle vague, qui avaient de l'honneur et se prenaient volontiers pour Mandrin. Les dialogues sont d'Anguste Le Breton, le scénario de Melville lui-même : analyse d'une passion qui dévore et dessèche, qui isole, qui transforme un être humain en joueur, en machine à joueur.

Dans Pipelle Rob et une crande

en joueur, en machine à jouer.

Dans Pigalle, Bob est une grande figure. 'Il vit seul, en célilotaire tranquille et soigneux. Il a des amis, se prend de désir pour une fille trop jeune (Isabelle Corey) qu'il jette dans les bras de son disciple, sorte de fils adoptif, un titi nail (Daniel Canchy), car, pour lui, tout est trop tard, il ne vit que par le jeu. Ce n'est même plus un plaisir ni une excitation, c'est la nécessité. Il se laisse tenter par un casse à Deauville, mais rien ne marche comme prévu. Il rien ne marche comme prévu. Il joue, gagne des fortunes, se fait poisser par son vieux copain commissaire, juste au moment où les grooms lui apportent ses paquets de billets. Daniel Canchy s'est fait descendra, mais, pour Bob, ce sont les hasards

DANSE

A soixante-huit ans. Jerome Robbins, héritier de Balanchine, s'affirme comme le plus

attentif et sensible posé sur la jeunesse et ses avoir la la

grand chorégraphe actuel. Son secret, un regard

Le samedi 20 décembre au soir, lorsque le rideau de l'Opéra s'est beissé sur *in la mart of...* sous des salves d'applandès ments, Jerome Robbins a quitté discrètement

fantenil pour rejoindre la come.
Là il a tourné, sans parier, emu, autour de Sylvie Guillem, son interprète. Extangue dans

regard perdu, elle reprenait difficile-ment pied dans la réalité.

ment pied dans la réalité.

Avec la Memory of..., Jerome
Robbins lui a offert une superbe
occasion d'exalter ses dons. Elle, en
retour, a transcendé mens nouvelle
version de la Jeune Fille et ... Mort.
La musique à l'origine du bailet
Concerto à la mémotre d'un
avait été composée par Alban B...
la mort de Marion, fille de l'architecte du Bauhaus Gropius et d'Alma
Mahler. La chorégraphie date de
1985 et fut créée par Suzan Farrel.
Sans doute y étuit-elle adorable, touchante, I son habitude, mais ce

chante, I son habitude, mais ce qu'apporte Sylvie Guillem uni-

Jean-Yves Lormeau, son extrême souplesse, ses épanouissements d'orchidde, donnent l'impression d'une danse saisle au grand angie. Sa lutte coutre la maladie qui

du jeu, ni justes ni injustes : une sim-

ple affaire de chance.

Le regard de Melville est d'une justesse si acérée que, trente ans après, ce qu'il rait voir mut vrai : le ciel froid, les rues jusque dans leur odeur matinale, les bars anonymes et secrets, la femme tronc derrière, appuyée pour l'éternité sur ses bras croisés, les filles qui dansent entre elles pour tenir encore debout.

Melville creuse au-delè de la psy-

Melville creuse au-delà de la psy-chologie, il va plus loin que le réa-lisme. Son film n'est pas même une lisme. Son film n'est pas même une paraphrase élégante du réalisme poétique, malgré la similitude des caractères. On pourrait plutôt parler de «logique poétique» dans la façon de montrer uniquement ce qui est utile au récit, fragmenté, crispé, avec un minimum de mots d'auteur dans les dialogues, volontairement réduits à l'efficacité immédiate et qui préservent les ombres des personnages, leurs inquiétudes.

Trente ans après, Bob le Flam-

Trente aus après, Bob le Flam-beur s'inscrit dans un clacissisme qui lui permet de s'adapter à toutes les époques. C'est un film d'hier et d'aujourd'hui, y compris dans la manière dont est traité la figure de la fille tons ieune passère insur'à la fille trop jenne, passive jusqu'à l'indifférence mortelle, beau corps inhabité qui séduit par le vertige du vide: un mythe des années 50 arrivé par le roman noir, quelque chose comme Ava Gardner dans las

Tous les acteurs fout «vral», c'est-à-dire qu'ils collent à lours masques. Le coup de génie, c'est d'avoir choisi pour Bob l'ancien beau, l'ex-jeune premier fadasse, Roger Duchesne, empâté, la paupière gonfiée, le cran ravageur mais blanch!

■ In Memory of... », de Robbins ■ l'Opéra

Un instant d'éternité

COLETTE GODARD.

MUSIQUES

ment obsolète.

Offrir des disques de jazz pour les fêtes

Il n'y a pas que Miles!...

Après notre sélection classique (le Monde daté 21-22 décembre), voici de grands disques de jazz mettre dans les souliers. cialisés, le comportement de l'ama-teur de jazz. Il fonce droit au rayon compact disc. Il rachète en compact compact disc. Il rachète en compact les disques qu'il a déjà en microsillen (il y a en ce moment un marché fabuleux de disques noirs usés jusqu'à la corde). Imaginez quelles extravagantes promesses doit porter me simple pochette de microsillon (car il n'y a plus moyen, depuis belle lurette, d'écouter un disque avant de la cheste par décides un pressionné. l'acheter) pour décider un passionné à acquérir un produit technique

a acquern an product techniquement obsolète.

Ce simple amateur, lui, doit acheter le dernier album de Miles Davis, Tutu (WEA), qui pourrait bien être pour la période « funk» du Picasso de la musique noire ce que Kind of Blue est pour sa période bleue : le chef-d'œuvre. Et s'il fait une fixation sur cette première période, conseillons-lui un disque pirate plus ou moins légitime, l'événement discographique de l'année, si le propre d'un événement est d'être inattendu et mémorable : l'album double Miles Davis and John Coltrane, Live in Stockholm 1960 (Dragon DRLP 90/91, distr. A.D. Libitum). Miles et Coltrane, avec cette rythmique (Wynton Kelly, Paul Chambers, Jimmy Cobb) soudée comme un cœur à un corps, y jouent à faire pâlir d'envie le jazz néo-bebop qui domine aujourd'hui la scène et qui leur doit tout.

Le chorégraphe assume, aujourd'hui, une grosse responsabi-lité, la continuité de Balanchine au

New York City Ballet. On peut même dire que certaines œuvres qu'il a conques pour la compagnie sont plus balanchiemes que nature. Et ce sont des chefs-d'œuvre (Dances at a Gathering, les Variations Goldberg, En sol...).

On a craint un moment que, par souci de cet héritage, il ne renonce à un style de danse contemporain — ce

Pree, Interplay, The Age of anxiety, la Cage, Moves (ballet sans musique), ou du film West Side Story.

Ce Robbins-là se perpétue ajourd'hui au New York City Bal-

Brothers, signé David Parson et

Daniel Ezralow, est un court pas de

deux, cocasse, acrobatique, prétexte à jeux de mains entre Jude et Nou-

Prochaines représentations les 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30 décembre, en soi-

rée, et les 26 et 27, en matinée.

MARCELLE MICHEL.



Mais on ne pent réduire le jazz à Miles Davis, et, pour conseiller efficacement, il faut se résoudre à l'arbitraire. Voici donc six titres pris dans la vingtaine qui dipareraient aucune discothèque:

• Joachim Kühn/J.F. Jenny-Clark/Daniel Humais: «Rasy to Read». Piano, contrebasse, batterie, improvisation sur des thèmes aux structures souples, revoici du jazz tout à fait jazz, moderne à l'extrême et cependant classique. Par trois grands instrumentistes en train de faire l'Europe. (Owl Records 043 CD, distr. OMD).

• Keith Jarrett/Gary Pea-

043 CD, distr. OMD).

• Keith Jarrett/Gary Peacock/Jack DeJehnette: «Standards Live» Pour compléter l'admirable série des Standards en studio, voici un album enregistré en concert au Palais des congrès, à Paris, en juillet 1985 (en entend le soussigné applandir, su dixième rang à gauche, et le planiste grogner, c'est ça la qualité d'enregistrement ECM). Trois musiciens en période de génie créatif offrent. l'aboutissement de l'esthétique bebop. Jarrett, autant que Kühn, se maîtrise au bord du bavardage lyrique. (ECM 1317 LP 827-1, CD 827-2, distr. Phonogram).

LP 827-I, CD 827-2, distr. Phonogram).

• Joe Henderson: «The State of the Tenor. Live at the Village Vanguard», vol. 1. En 1963, Joe Henderson se fit connaître du jour au lendemain par un solo taillé comme un diamant dans le thème de Horace Silver Song of my Father sur le disque de celui-ci qui porte ce nom (Blue Nots BST 34185). Vingt-deux ans plus tard, ce sax tingt-deux demandés, parce qu'il est capable de relever, avec le même «feeling» et la même soupiesse, les défis musicaux les plus périlleux. En trio avec Ron Carter et Al Foster, il se mesure à la formule dépouillée (sax, awec Ron Carter et Al Foster, il se mesure à la formule dépouillée (sax, contrebasse, batterie) qu'avait définitivement illustrée Rollins, en 1957, dans ca même club de New-York (Sonny Rollins: A Night at the Village Vanguard, vol. 1 et 2, Blue Note BST 81542 et 81558, CD: CP 32-5224 et 32-5225). Jos Henderson soutient la comparaison. Henderson soutient la comparaison.
Cela suffit à indiquer ce disque comme un fleuron dans l'histoire da ténor. (Blue Note BT 85123, distr. Pathé-Marconi).

• Stan Getz : - Voyage-Velouté, imaginatif, réveur, Stan Getz a de nouveau trouvé, avec Kenny Barron, George Mraz et Victor Lewis, la rythmique qui fournit l'exact mélange de délicatesse et de vigueur qu'il lui faut pour donner son meilleur. Ecoutez le traitement inédit de la ballade *Vesterdays*, sur tempo moyen, pour ravaler aussitôt ce qualificatif : «mièvre» (Black Hawk BKH 51101, import).

un style de danse contemporain — ce mouvement rythmé et continu qui fait son style. Mais II a su éviter l'académisme grâce à l'intérêt qu'Il porte aux problèmes de la jeunesse et à sa façon très américaine de les prendre en compte. On l'a découvert ainsi en 1959 avec sa compagnie des Ballets USA, où le répertoire s'étendait des pièces en tutus au style jazz dansé en «sneakers». C'est le Robbons mondialement connu de Fancy Bree. Interpaloy. The Ase of anxiety. Dom Scoffield: «Still Warm».
L'ingrat Miles Davis déclare à présent que John Scoffield, qui a été le guitariste de son groupe pendant deux ans, joue trop de notes et trop en avance sur le temps. A l'écoute de ce disque, où l'on retrouve un autre pilier davisien, le bassiste Darrel Louez c'est autent le cantirant autre pilier davisien, le cassuste Dar-ryl Jones, c'est surtout le captivant climat harmonique de Miles période Scofield qui ressurgit. A se deman-der si le Prince des ténèbres n'a pas

der si le Prince des ténèbres n'a pas pris ombrage de l'emprise stylistique de son guitariste, ce que semble confirmer le tournant pris avec Tutu, sans Scofield. (Gramavision 18-8508-1, import).

• Pat Metheny/Ornette Coleman/Charlie Haden/Jack DeJohnette: «Song X». On savait l'admiration du guitariste Pat Metheny pour Ornette Coleman, dont il jone fréquemment les thèmes, peu familiers il um fans jazz-rock. On ne se

Le Théâtre Montparnass « Bonsoir Maman » scront donnés sculement en matinée, respectivement

jazziansa poétique qu'abrupt-peut-être bien le disque le déreutant et aimable de l'a

Rostropovitch et Prokofiev

De l'enfer au paradis

Pour le dernier concert du cycle Prokofiev, Rostropovitch a dirige l'Orchestre national. Un enchantement.

Un enchantement.

Pour estébrer son ami Prokossev, Rostropovisch a rivalisé avec les travaux d'Hercule pendant cette der nière semaine du cycle organisé par l'association Acauthes; après avoir enregistré d'une traité l'énorme Guerre et Paix, il a, en cinq jours, dirigé quatre concerts, trois symphonies et, par-dessus le manché l'à Suite Scythe et Pierre et le Loug (cela avec deux de nos grands orchestres parisiens en alternance) joué chim les pères Note dimanche peur deux cents élèves des écolés demusique de Paris I Jamais pourtant. Il n'a para en si belle forme, a ass'uté », comme disent les spirités, les rythnes diaboliques de Prohosiev lui servain de régime joué card », dit-li en riànt.

Samedi, avec l'Orchestre mational (1), Il recréait intensement le Symphonie (1928) que Prokolice considérait comme une «curvo de musique pure » hier qu'elle fitt derite un une descrite qu'elle fitt derite un une descrite qu'elle fitt derite un une descrite de thèmisé des thèmis

Jeu. Mais cette composition toute nouvelle respire la même atmos atmos apparente tragique que l'opéra et semble bien une sutre manière positif le compositeur de purger son esprit des missues l'extériques qui l'exaient assailli quand il avant choisi de sujet, si éloigné en apparence de son tempérament.

Tout ici est terrible, brillant et glace : le moderato grinçant, pani-que, avec ses rythmes déshumanisés de machines, sur lequel plane le de machines, sur lequel plane le grand thème atrocement lyrique de

Hughi Wolff en namellement le rublic de la salle Planci JACOVES LONCHAMPI (1) Qui furent unsai les superb interprètes de Guerre et Paix, on malcacontreusement dans notre comp rendu (le Monde du 9 décembre). * Erato publiera prochainsmes outre Guerre et Paix, les sept sympl zies de Prokofiev par l'Orchestre nat nal, sous la direction de Rostropovite qui sera le soliste de la Symphon concersante, conduine par Ogawa.

La semaine du mélomane

grammes, le mélomans se demande s'il a eu raison de rester (ou de venir) à Paris pour les fêtes. Sans doute n's-t-il que l'embarras du choix, lundi, entre le Requiem de Mozart et la Messe Nelson de Heydn au théâtre Mogador per le chosur et l'orchestre de la Chapelle royale et le Collegium vocale de Gand, dirigés per Philippe Herraweghe, d'une part, et une soirée berinoise aux Bouffes du Nord avec Hélène Delevault qui chanters, entre autres, Schoenberg et Well, puis se joindra à l'ensemble Ars Nova pour la suite du bellet l'Ange bleu de Marius Constant, sous la direction du compositeur, d'autre part.

Mais, mardi, il n'y aura guère que le Cheuve-souris (salle Pleyel à 20 heures) avec le nouvel orchestre philisemonique et les chœurs de Radio France dirigés par M. Janowaki ; si, comme le

l'ouvrage est donné en français, le mélomane goûtera devantage les péripéties de cette histoire bien parisienne.

Plutôt que de chercher à

Plutot que da cherchar à savoir comment on joue la Grande-Duchesse de Geroissein à Montpellier, la Vie parisienne à Bordeaux, Une nuit à Venise à Lyon, le Belle Hôlme à Nêce, entre Noil et le Nouvel An, le mélomane ira écouter le chœur grégo-rien de Paris à la chapelle du Valde-Grâce (277, bis rue Saint-Jacques), chanter le 24 décembre, les vêpres à 17 heures, les mattres à 20 heures, la messe de minuit à 21 h 45, et, le 25, la messe du jour à 11 heures et les vêpres à 17 heures. Après cels, à ne voudra plus rien entendre d'autre, d'ailleurs il n'y aura plus de concern à Paris

NOTES

« Attention... privés ! » de Filipo Ottoni

Comme beaucoup de choses sajourd'hui, les détectives privés, au cinéma, ne sont plus ce qu'ils étaient. Ainsi, Paul Miller (Lorin Dreyfuss, frère de Richard), sans un client et couvert de dettes, fonde-dune école dont l'amonce attire une « poire » : Donaid Wilson (David Landsberg), un vendeur totalement sai. Ce couple de tordus va tout de même décrocher une enquête : porter, de la part d'une certaine Caterina, qui se prétend captive de sa famille, un message à Carlo, l'homme qu'elle aime. Or, celui-ci prend l'avion pour l'Italie...

Pas la peine de se creuser les

prend l'avion pour l'Italie...

Pas la peine de se creuser les méninges. On est en pleine loufoquerie. Lorin Dreyfuss et David Landsberg font équipe pour des productions de vélévision, écrivent des
seénsaios ensemble (tel celui de
Attention... privés!) et sont là pour
former un tandeat comique, allant
de mésaventures en bévues, à la
manière des séries télévisées.
Contrat rempli. C'est drôle. Les producteurs Golan-Globus ont trouvé la
home cible.

l'entrave, sa résistance puis son abandon presque tendre à la mort sont d'une beauté jamais vue.

Pendant la tournée du Ballet de l'Opéra à New-York, Jerome Robbins n'avait pas quitté Sylvie Guillem des yeux une seule seconde. Et lorsque Noureev lui a demandé une chorégraphie pour Paris, c'est cela qu'il a voulu, cette danseuse dans ce ballet, et rien d'autre. Victor Castelli, son assistant au New York City Ballet, est venu tout mettre en place.

Ballet, est venu tout mettre en place.
Robbins, soulfrant, est arrivé à la
mi-décembre. Il est peu disert sur
son travail et ses intentions. Sa
barbe blanche lui donne des airs de

patriarche, mais derrière les mnettes, l'œil est vif, le regard pres-

que inquiétant.

Un Noël baptiste, comme à Har-lem, voilà l'idée de Maurice Cullaz pour un concert, produit par France-Culture, donné (gratuitement) au grand auditorium de la Maison de la programme, gospel songs, spirituals, blues, par Joe Lee Wilson et Mickey

porte son nom (Méridien de Paris, réservation: 47-58-12-30, 200 F).

Pour ceux que les fêtes ne retien-nent pas loin de la muit louche et du

Nettement plus profane, le big band de Lionel Hampton officie durant dix nuits, en alternance avec le groupe français Ellingtomania, du 29 décembre au 10 janvier 1987, dans le bar d'hôtel international qui

jazz pur, Steve Lacy joue, en quar-tet, la musique de Thelonious Monk, les 25 et 26, et le pianiste Horace Parlan, dont personne n'a oublié les joue les standards, en trio, les 27 et 28, à 21 heures, au Café de la danse,

Jazz de fêtes

radio, le 25 décembre, à 20 h 30. Au

let avec l'humour de Glass pieces.

Antique Epigraphs, créé en collaboration avec Twyla Tharp,et ce In

Memory of... qui par son climat
d'onverture et l'utilisation du
groupe, rappelle West Side Story. Le programme de la soirée asso-cie une fois encore Robbins et Balanchine, dont le Concerto pour Balanchine, dont le Concerto pour violon est exécuté fougueusement par les danseurs et les solistes, Isabelle Guérin – qui doit encore épurer sa ligne – et Elisabeth Platel, une perfection. Très féin et magnétique dans Apollon. Charles Inde rappelle Serge Lifar, à qui cette soirée était dédiée. En intermède, Two

émouvants duos avec Archie Shepp, 21, rue de Lappe, dans le nouveau quartier nocturne de la capitale.

et le Petit Montparnasse informent les spectateurs que le 25 décembre et le 1^{er} janvier La Maison du Lac » et

à 15 h 30 ct 16 h.

DERNIÈRES

Paul Claudel . Antoine Vitez

GRAND THEATRE THEATRE Du 6 NOVEMBRE AU 24 décembre à 20130 NATIONAL LEZ GECEMBRE AT TELES LE 25 décembre à 17 h. Dimanche à 15 h

Le Monde



LE BILAN ÉCONOMIQUE 1986

" Thisien. Les contre-chocs qui out marqué l'année - la chute

Thusian. Les contre chocs qui out marqué l'armée — la chute du prix du pétrole et la baisse de la valeur du dollar — n'ont pas provoqué ce rehend de la croissaince dans les pays industrialisés qu'acperts' et responsablés prévoyalent. Pour l'ensemble des vingt-quantre l'ans membres de l'OCDE, le produit antional brut a mua augmenté que de 2,5%, coutre 3 % en 1985.

Ce résultat, méanmoins positif pour la quatrième année consécutive. S'expliqué après comp, par une forte réduction de la demande non aculément des expertateurs de pétrole, mais aussi du tiers monde dins son ensemble. Les recettes de l'OPEP ont ainsi éfé, très sensiblement ampurées par la baisse du prix du brut, qui est tombé de 28 dollars le baril en 1985 à 15 dollars en 1986, après être passé en dessous de 10 dollars durant l'été.

Pour les autres pays en développement — à quelques excep-tions près, — les difficultés structurelles demeurent. Si certains out pu bénéficier de la dépréciation du dollar (« ordonnée » **** termes de l'accord monétaire da 22 septembre 1985, dit « du

Contre-chocs

Plaza ») pour accroître leurs ventes et alléger le remboursemen de leurs emprunts, le poids de la dette reste très lourd. Elle aura, en 1986, franchi le seuil des 1 000 milliards de dollars, douze pays en représentant la moitié.

Même si le système financier international tient - le « plan Baker », présenté à Séoul, le 8 octobre 1985, n'a toutefois pas répondu aux espoirs mis en lui, - les dérapages menacent toujours dans un monde où les économies sont interdépendantes. Comme il ressort du dernier rapport établi par les experts de l'OCDE, la voie du progrès reste étroite et malaisée.

Le mouvement de désinflation, facilité par la baisse du prix du baril, s'est certes poursuivi, les prix pour l'ensemble des pays industrialisés n'ayant augmenté que de 2,7 % en 1986 contre 4,5 % en 1985. Mais le déséquilibre des échanges en la contre le lourd déficit américain et les larges excédents japonais et allemand. Cet état de fait est dangereux pour le fonctionnement du marché des changes et ne peut qu'encourager le protec-

Cependant, le chômage est parfois qualifié d'« incompressible ». Il frappe toujours plus de 8 % de la population active de l'OCDE (plus de 11 5 dans la CEE), soit 31 millions de personnes à la fin de 1986. Il est particulièrement grave dans certains Etats pour les jeunes générations.

Après l'entracte de l'année 1985, Il l'Issue de laquelle l'horizon paraissait s'éclaircir, les échéances importantes, liées aux contrible entre les nations, n'ont toujours pas été affrontées. Les menaces pèsent ainsi sur un monde qui ne fait souvent qu'éviter le pire, comme es témoigne la catastrophe de Tchernobyl le 26 avril 1986, Désillusion.

and the same and the same of the **ÉNERGIE**

the section of the section of the second

Separation of the second of th

She can go by any

enfer au paradis

Care Conference Contractor of a Contractor

gan in a service of the contract of the contra

I was not been a but her tryingster

A second of the second of the

And the more words that the same and

The state of the second of the

The control of the co

Commence of the commence of th

Suffer some or a law on a surple 22

The grant of the Court of the C

and the second of the second o

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The second of the second of the

プログラン Demonstrate production (基準)

Section 1 Sectio

The second secon

The second secon

The second secon

A CONTROL OF THE CONT

Company of the second

San made of

And the second second second

Section of the sectio

Colors made ways

THE PERSON NAMED IN

912 July 1912/12 1915

A STATE OF THE STATE OF

THE PERSON NAMED IN

MOE DIT

La chute du prix du pétrole

décide, le 5 août; sur proposition

de l'Iran, im plafonner à nou-

veau sa production, et aban-

donne donc de fait le guerre des

prix. L'effet est immédiat. Sur

le marché international, les

niveau jusqu'à la fin de l'année.

La «guerra» i tarminée,

mais le marché reste fondamen-

talement déséquilibré les

stocks enormes manual par

plus, la position de l'Arabie

saoudite, défendue par la manuel

Y 'OPEP, après avoir tenu à céder les expertateurs concurbout de bras pendant rems de l'OPEP. Non seulement quatre ans le priz du la chute des cours n'a pas réduit pétrole, a fini per craquer. En l'espace de quelques mois, les cours du brut cat chuté de plus de moitié pour finalement se sta-blisser après l'automne aux environs de 15 dollars par baril, soit 45% de moins que l'an pessé. En valeur réclie, le prix du pétrole est revenn à son niveau du début de 1974. Le « contrechoc » a, en moins d'un an, effacé la totalité du second choc pétrolier de 1979 et environ la

moitié du premier. conférence histogras de décem sons d'armes à Téhéran Dans bri. 1985 que l'APRE puisse ren les premiens jours d'active. Ryad verser de les transcout au politifait machine en arrière. lancer dens une guerre des prixsans précédent. En fait, l'Arabie secudite ne pouvait plus suppor-. ter de voir ses revenus et son poids politique s'effriter avec le niveau de ses ventes. Ryad vonleit de surcreft donner ane . - tacon - taux ana acoducteurs. concurrents de l'OPEP qu'à ses propres partenaires au sein de Porganisation, dont l'indiscipline 20 l'exaspère.

Brifin, PArable saoudits esperait, grace if la chute des prix, mettre & genoux son principal ennemi dans le Golfe, l'Iran. Elle était ponssée par les Etats-Unis, qui, enx aussi, comptaient profiter de la baisse des cours pour génier l'Union soviétique et la Libye et relancer leur propon crossance économique,

Très vite, pourtant, le remède. se révéla pire que le mai. La chute des cours, d'abord prudente, s'emballe des le printemps. En juillet, les cours tombent en dessous de 10 dollars. niveau insupportable pour les Etats producteurs (y compris certaines régions des Etats-Unis), mais aussi pour les compagnies pétrolières, et pour le système bancaire international. Financièrement, la guerre des prix est un fiasco : l'OPEP est certes parvenue à augmenter ses ventes, mais ce gain est loin de ser les pertes encourues du fait de la chute des prix

Politiquement, les résultats ne sont guère plus brillants. Le «contre-ohoc» a exacerbé le clivage entre les producteurs les plus pauvres et les riches Etats du Golfe, sans pour antant faire

Ce bilan économique a été réalisé par Claire Blandin. Michel Boyer, Françoise Cranigneau, Josée Doyère, Eric Fottorino, Jacques Grall, Pierre Julien, Alain Lebanbe, Eric Le Boucher, Véronique Maurus, Michel Noblecourt, François Renard, François Simon et Alain Vernholes.

à merci l'Iran, mais Tébéran a renssi à s'emparer de la ville irakienne de Fao. à 60 kilomètres de Kowell, et menace désormais directement la éccurité des Etats

L'Arabie saoudite, mise en accusation par ses pairs au sein de l'OPEP, est soumise à d'intenser pressions de la part tant de ses alliés que de l'Iran, et plus discrètement des Etats-Unis, inquiets de l'ampleur prise

tre du pétrole, M. Yamani, principal artisan de la politique

L'OPEP, réunie à Genève, menée su Main de l'amée, reste ambiguë. En octobre, 🗓 faut imil semaines di négociations byzantines I l'OPEP pour reconduire jusqu'à la fin de l'ausl'accord du mois

cours, tombés pendant quelques jours jusqu'à 7 dollars, grimpent Il fant attendre la destitution brutale, fin octobre, de ussitôt à 13, puis à 15 dollars M. Yamani, après vingt-quatre am a règne » sur la scène le baril. Es restent autour de ce pétrollère internationale, pour que la situation = clarifie. Le rol Fahd a repris a main directement les allum pétrolières de son pays et affiche un objectif précis : amener les cours le plus les compagnies pendant l'été. De vite possible à 18 dollars au moins et les y maintenir en revenant à un système de prix fixe abandonne depuis un an. C'est chose faite depuis la dernière réunion de l'OPEP du 20 décembre: A partir du 1ª janvier prochain, le prix de référence du pétrole brut ne sera plus le cours du marché libre, mais un prixpivot de 18 dollars, calculé par rapport à un panier de sept différents.

> An bont d'un an, les résultats du contre-choc restent ambigus. L'OPEP a certes augmenté sa production de 12 %, à 17,8 millions 🚞 barils/jour en moyenne 15,9 millions en 1985. Mais la des prix a largement effacé ces gains en volume. An total, les revenus des treize pays membres ne devraient pas avoir dépassé 84 milliards de dollars en 1986, soit 50 milliards de moins que l'année précédente (134 milliards de dollars).

DETTE

A crise de la desta est loiz d'un jugulée. Les principaux protagonistes id! certes appris I mieux la Ilru depuis 1981, écartant, provisoirement tout au moins, le risque d'un effondrement du système finan-cier international. Mais les espoirs décus de IIII sont venus confirmer l'ampleur des problèmes restant il résoudre.

L'année avait commencé sous des auspices encourageants. Se ralliant à l'analyse de leurs partenaires et des organismes multilatéraux, les Etro-Uch avaient, il leur tour, préconisé une approche visant i promouvoir un retour à la croissance des surendettés contre l'assurance de réformes structurelles. L'évolution de l'économie mondiale et la réticence crois-sante des banques créancières à dépasser les simples rééchelonnements d'échéances pour octroyer de nouveaux prêts ont rapidement marqué les limites de cette option.

Pour les exportateurs il pétrole, la chute des cours conjuguée à la baisse du dollar a été particulièrement redoutable, faisant naître ou donnant une acuité nouvelle à de sérieuses difficultés en Indonésie, en Algérie ou au Venezuela. De problématique, la situation du Nigéria, de l'Égypte on du Mexique mi elle, deven intenable. Pour pays dejà amenés réduire fortement leurs importations et confrontés à une haisse des investissements, ca double choc s'est traduit par une situation de quasi-constion de naiements.

Le stratégie envisagée par le Fonds monétaire international et

Déception

Banque mondiale, impliquant gouvernements in banques créancières - un temps baptisé = plan Baker », du nom du secrétaire américain au Trésor, — *** répondu la l'attente générale. cas du Mexique a particulièrement significatif. Tous les ingrétiena habas réunis pour réaliser sur ce pays - dont la dette atteint 112 milliards de dollars, - un test sur la façon d'hime les suren-dettés : la libéralisation de l'économie angagée laborieusement, concrètement ; un programme sainiss financier appelé à être appliqué sous Familie mreditate du FMI et conforté par une aide inhabituelle de 2 milliards de la de la Banque mondiale | la volonté des La remark et surtout des Etats-Linis de voier au secours d'un pays dont le direction serait très grave et où les banques américaines s'étaient trop lourdement engagées pour rechigner à quel-

Il aura pourtant fallu quatre ma de négociations ardues pour que le plan annoncé par E Fonds, le 22 juillet 1986, assurant Mules 12 milliards de dollars, dont le manus apportée par les banques créancières, antériné par ces dernières. Quatre mois qui ques entendaient ne plus accepter pour d'auve pays en difficulté, des montages de type mexicain. Un land qui inquiète ment les experts internationaux.

III l'année 1986 a confirmé un consensus sur la de faire un effort pour au moins stabiliser in flux d'aide octroyés i in conditions privilégiées aux pays les plus pauvres, notamment africains, le poids de la dette globale d'autant plus impressionnante qu'elle a fortement concentrée : douze pays représentent la moitié d'un encours global appelé al la la la la la seuil psychologique des 1 000 milliards de dollars. Il suffit de rappeler que 🕍 deux 🔤 🖿 cet edetire el viennent à échéance lara la cinq prochaines pour mesurer l'importance de filets de sécurité internationaux si l'on veut Mur in dérapages les plus dangereux pour la planète.

L'évolution de la conjoncture mondiale ne inh que le confirmer. Les pays importateurs de pétrole ont bénéficié 🔛 la chute des Mais la plupart d'entre dépendent encore trop lourdement l'exportation de produits de dont les prix restent déprimés pour tirer bénéfice majeur de situation. Seuls moins démunis, ceux qui exportent des produits industriels. comme le Brésil ou la Corée du Sud, ont profité de la dépréciation du dollar. Quant à la baisse des taux d'intérêt, elle allège le service de la IIIII de quelque 2,7 milliards de dollars par point réduction ; mais elle n'a pas compensé l'amenuisement des débouchés de la grande majorité des pays en développement

MONNAIE

E rol dollar, qui régnait depuis quatre années, a été à nouveau sensiblement dévalué en 1986, perdant 18 % par rapport au mark, qui retrouve ses cours de fin 1980, et 21 % par rapport au yen japonais, qui n'a cessé de battre des records d'altitude face à la devise américaine. Vis-à-vis du franc, le recul du biliet vert a été atténué par la dévaluation de la monnaie francaise comparativement an mark et, de ce fait, s'est cantonné à

A commence of the same of

Comme l'an précédent, ce recul du dollar a été soigneusement · ordonné - aux termes de l'accord monétaire du Plaza, signé à New-York, le 22 septembre 1985, entre les cinq pays les plus industrialisés du monde. Cet accord avait ceci d'exceptionnel que les Etats-Unis abandonnent, pour la première fois, leur « douce négligence » (« benign neglect ») pour participer à une politique commune de baisse de leur propre devise. Ce changement d'attitude leur avait été dicté par l'ampleur des dommages causés à leur industrie par la hausse ininterrompue du dollar pendant quatre ans, très favorable aux impor- ment éveillé l'espoir d'un armis-

13 %.

Le dollar en douceur...

tations de produits étrangers M grave pour les industriels améri-Un tel changement fut décisif

et permit, effectivement, an dollar de perdre gradueilement de sa valeur dernier trimestre 1985. Ce processus s'est poursuivi en 1986, avec un net ralentissement à partir du mois d'août, et surtout à partir de septembre. Des la fin du mois de juillet, en

fait, la baisse du dollar vis-à-vis du yen avait pris fin, au cours «historique» de 150 yeas, pour même faire place en octobre i une remontée (ž 160-165 yens) concrétisée, un peu plus tard, par l'annonce d'un accord américanoiaponais, signé le 31 octobre. Les deux pays estimaient que le dollar et le yen avaient atteint « des niveaux à peu près compatibles l'évolution des paramètres economiques fondamentaux ».

L'accord du 31 octobre a fait grand bruit, interprété comme un armistice dans le conflit entre Tokyo et Washington sur le problème de la réduction de l'énorme excédent commercial du Japon sur les Etats-Unis. Il a immédiate-

me identique avec l'Europe; mais à Washington, en fin d'année, on se montrait inte

La Maison Blanche estime que consentis par la milla européens aider Etats-Unia en stimulant leurs économies n'ont pas été suffisants. A la fin de 1986, elle reprochait | l'Allemagne de se refuser I abaisser ses taux d'intérêt pour salla sa croissance. A Francfort, la Banque fédérale, inquiète du gonflement trop rapide de la masse unifraciallemande, a même légèrement lierd en man en novembre et en décembre.

Pour l'exercice 1987, les experts and divisés. Certains penchent pour une baisse supplémentaire de 10 % du mark par rapport au dollar, de manière Il revenir aux cours de 1,70-1,80 DM en 1978, 1 1980. D'autres estiment que les parités enregis-trées en fin d'année pourraient être stabilisées à la faveur d'un accord avec Etats-Unis similaire à celui qu'ils ont signé avec le Japon.

Toutefois, l'attitude américaine sera déterminée par l'évolution du

déficit de la balance commerciale

Etats-Unis. Si ce de ne diminue pas assez vite, la Marini Blanche Com son Dicionaler & nouveau un recul du billet met mit céder aux pressions protec-

tionnistes du Congrès.

En Europe, l'événement a 🚞 le nouveau réaménagement du système monétaire, effectué, le 6 avril, à Ootmarsum (Pays-Bas), à l'initiative du nouveau gouvernement de M. Chirac, qui le jugeait indispensable après im élections législatives du 💷 mars. A ses yeax, il convenait de « mettre la pendule à l'heure - en pronant d'inflation entre la France et l'Allemagne, accumulé depuis le précédent réaménagement du SME en mars

En conséquence, le franc francais fut dévalué de # %, le mark et le florin furent rééavalués de 3 %. le franc belge se trouvant revalorisé de | %. La lire italienne, déjà dévaluée de 8 % en juillet 1985, et la livre irlandaise ne aucune modification. La punt irlandais, en revanche, a dû être dévalué de 🛮 % en août, en raison de la dépréciation de la livre sterling, tant les économies irlandaise et britannique sont liées.



صيكنا من الامل

menté que de 1 % en moyenne en

1986, nettement plus lentement qu'en 1985 (+2,9 %). Pour

ensemble des pays de l'OCDE,

ralentissement est semblable :

1.2 %, après 2,9 % l'année précé-

Ce résultat décevant s'explique

par les mauvaises performances

du premier semestre, les exporta-

des pays industrialisés s'étant

considérablement raienties pour ne plus progresser que de 1,2 %

après avoir augmenté de 5,2 % en 1985.

Il s'agit de la conséquence d'un

ocs faits majeurs II l'ame -

celui en tous les cas qui a le plus

surpris - l'effondrement de

demande des en développe-ment : -5,2 plus

accentué au premier semestre

(7,2 5 per rapport au deuxième 1985) qu'au second

(-4,5 %). Pour les pays

ropep, la encore plus brutale puisqu'elle chiffre 14,5 (-9,7 au premier -18,2 second).

Mais elle at également très sensi-

ble pendant musu la première par-

tie de pour les pays en déve-

loppement non pétroliers

(-5,7 % par rapport au deuxième

semestre 1985).

tions prod manuf

A production industrielle

des sept plus grands pays

industrialisés n'a

Vendant moins à l'étranger, les pays industrialisés heureusement bénéficié - autre fait majeur - d'une forte demande interne (+3,7 The chez les sept grands) alimentée par l'amélioration du pouvoir d'achat des consommateurs. Presque partout en effet l'inflation - grâce à la baisse des prix de l'énergie reculé plus fortement qu'il n'avait été prévu. Ainsi la consommation des ménages par sa vigueur a compensé le recul des exporta-

Tout compte hill produit national des sept plus grands industrialisés a tout de me continué de croître : + 2,5 %, après + 3 % en 1985 et + 5 % en 1984. Ce fut la quatrième année d'expansion après la récession de 1982. Et c'est au Canada (+ 3 %), Etats-Unis (+ 2,7 %) et en RFA (+ 2,7 %) qu'elle aura été la plus forte.

Restructuration

Cependant l'industrie caine a été seconée par une d'OPA (offre publique d'achat) Bourse, effectuées parfois capitalistes qui « raiders ». Ce and du profit a court terme e provoqué de vastes restructurations man presque

Excédents

1 841 millions de tonnes enregis

tré en 1985. Globalement, les

Hallites out été assez Mile répar-

ties, avec une progression de 3 %

dans les PVD, du ran de l'Asie

surtout, et une diminution de 5

des Etats-Unis.

été enrayée.

dans 🔤 pays développés, du fait

Dans ce pays, ille une all le

première année d'application

a nouvelle loi agricole adoptée

14 1985: Se traduit par une

réduction des superficies consa-

crées aux céréales de 5 %, une

forte diminution des prix garantis

et une augmentation des subven-

aux exportations, sans

qu'une forte baisse des revenus

comme des ventes à l'étranger ait

En URSS, importations

céréalières de la campagne 1985-

1986 sont estimées à environ

30 millions de tonnes, contre envi-

ron 📆 millions 📟 tonnes, pour la

campagne précédente. L'accident

de la centrale nucléaire de Tcher-

nobyl (26 avril) ne semble

pas avoir affecté la production de

l'Ukraine. Les autorités soviéti-

ques ont annoncé une récolte-

céréalière de 110 millions de

tonnes, le Conseil international du

blé prévoit 185 millions de tonnes

et la FAO 171 millions de tonnes.

le volume === l des échanges

céréaliers devait porter sur

186 millions de tonnes (87 mil-

lions de tonnes pour le blé, 88 mil-

lions de tonnes pour les céréales

secondaires, 11 millions de tonnes

pour le riz), en diminution de 8

sur la moyenne des six dernières

de l'acier devenu USX) I ITT (télécommunications) et à Union Carbide (chimie). Pour leur part les Japonais ont multiplié les investissements aux

transports aériens et à l'informati-

que, de l'US Steel (le numéro l

Etats-Unis afin de contourner les obstacles douaniers, lançant l'industrie nippone dans une deuxième phase d'internationali-Après privilégié l'exportation, les groupes japonais s'orientent résolument vers une implantation multinationale classique (rachat II création de filiales) dans l'électronique en particulier et vers la multiplication in joint-ventures (automobile, actor).

Les Européens ont subi l'impact de grands ments. Le Vieux Continent est durent la citit des Japonais mills aux Etats-Unis (automobile), tandis que m premières OPA sont apparues sans que ou mouvement preaus toutefois beaucoup d'ampleur, l'exception de l'agro-alimentaire. Ont leur épingle du jeu ceux qui ont achevé leur restructuration.

En RFA l'industrie mécanique et électromécanique a retrouvé un puissant, et en Italie les groupes privés, du moins Fiat ou De Benedetti, témoignent d'un resource de capitalisme. La Grande-Bretagne en revanche poursuit sa régression industrielle, tandis que la France est en position moyenne : les grands groupes (nationalisés en particulier) confortés en profitant même américaines pour prendre position outre-Atlantique comme Rhône-Poulenc ou Buil; mais le ma PME a révélé sa

ÉCHANGES

E commerce international manque toujours de res-/ sort, et le bond en avant de 9,5% enregistré en 1984 reste pour l'instant un moment exceptionnel de la décennie. Le léger mieux de 1986 - une poussée de 4% en volume contre 3% en 1985 - ne dénote, de l'avis du secrétariat du GATT, aucun dynamism notable. Le chute des cours des produits énergétiques et la rapide dépréciation du dollar ne sont pas étrangères à cette évolution.

Le décalage entre la progression de 2% des exportations, mais de 7,5% des importations des pays de l'OCDE, en apporte une illustration. Tous les experts s'attendaient un ralentissemen industriels vers les Etats exportateurs de pétrole, contraints d'entrer dans une ère de rigueur du 🍱 👢 l'amenuisement de leurs recettes.

Nul n'escomptait par contre une attitude similaire de la part autres développement. C'est pourtant ce qui s'est produit. La Chine a brusquement resserré les verrous de son commerce extérieur pour en limiter le déficit, alors que les pays du tiersmonde, confrontés à des problèmes d'endettement aggravés per le déclin, en termes réels; des produits la lam pesaient au maximum sur leurs achats l'étranger.

line le sens line le importations pays de l'OCDE étaient gonflés, toujours en volume, per un nette reprise des produits énergétiques bon marché. Ce phénomène s'annonçait moins sensible durant le second semestre 1986, aboutissant au total à une modeste progression des mondiaux.

Vents contraires

Il devait être conforté, en valeur, par l'effet pétrole, mais aussi par une baisse des prix des produits manufacturés, la première depuis 1970. La faible hausse des coûts de production et la dépréciation du dollar expliquent cette évolution qui masque des réalités très diverses.

Sur la bese des données définitives de 1985, le GATT souligne que la part de l'Europe de l'Est et de l'URSS dans les échanges internationaux s'est stabilisée à 9%. Par contre, celle des pays développés a augmenté de l'point pour atteindre 66,5%, au détriment des régions en développe ment, retombées à 23%.

Ce revers s'accompagne d'ane constatation plus encourageante pour le tiers-monde : la percée de ses exportations de produits manufacturés s'est accélérée depuis 1981, lui permettant de réaliser 12,2% des ventes monen 1985 contre 7% douze Autre fait saillant, l'émergence des produits electroniques qui, avec 136 milliards de dollars, ont établi un nouveau record et représenté 7% des échanges mondiaux de marchandises, confirmant le poids croissant des nouvelles technole

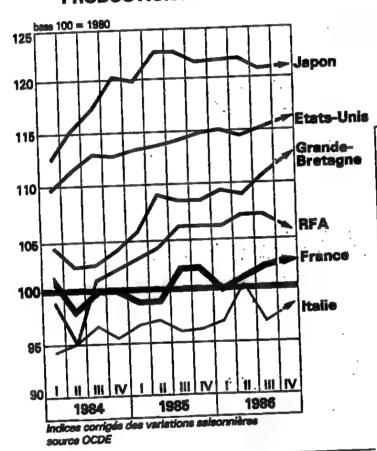
Au-delà des évaluations statistiques, l'année a été marquée par des grandes mancavres commerciales qui risquent de peser longtemps sur l'économie mondisle. On a en effet assisté à une double et contradictoire tendance. An nom d'un libre-échange officiellement souhaits per chacun, un consensus s'est finalement dégage a favour d'une adaptation des règles de jeu du GATT et de leur élargissement à de nonveaux

domaines dont les services. En septembre, les pays membres de l'Accord se sont engagés dans un nouveau round de négociations commerciales multilatérales, l'Uruguay Round. Mais an nom d'intérêts plus étroite, les principaux acteurs du commerce mondial n'ont pas hésité à se cramponner à certains acquis, au risque de mettre à mal les grands principes.

Surenchère par crédits d'aide interposés pour arracher quelques grands contrats devenus rares dans les pays en développement; sauvegarde des subventions en faveur d'agriculteurs dont l'influence politique dépasse largement le poids économique parmi les pays industriels; signa-taires d'accords bilatérant inquiétants comme celui passé, ca juillet 1986, par les Etats-Unis et le Iapon sur les semi-conducteurs, lapon sur les semi-conducteurs, les exemples d'entorses plus ou moins avouées aux règles du libreéchange ne manquent, pas. Et les producteurs de textilé du tiers monde, qui espéraient une plus grande flexibilité de l'« accord multifibres - renouvelé en juillet ont dil déchanter

L'apreté des débats est à la mesure d'une concurrence aiguisée par une crossance mondiale tonjours modeste. EDe illustre surtout les dangers de l'asymétrie persistante entre le leure déficit commercial américain, appalé à atteindre pres de 150 milliards de dollars en 1986 et les impression-nauts excédents de la RFA (quelque 50 milliards) et du Japon (sans doute-86 milliards). Le rosménagement des monnaies a tardé à se faire sentir Il est évident (d'1) ne suffire pas à abolir les faisons atracturelles de ces contilines

PRODUCTION INDUSTRIELLE



AGRICULTURE

ARADOXE : la production agricole augmente peu (0,8 % contre 2,7 M 1985) et pourtant les excédents, de plus en plus envahissants, pèsent sur des cours de plus en plus déprimés.

D'après les estimations de la FAO, la production vivrière s'accroît = 1,5 L mais la producnon vivrière diminue de 6,2 🐔 ce qui 🖛 il la plus li 🖚 baisse depuis 1970. Divergence aussi selon les régions du monde: dans les pays développés, la proderite alimentaire baisse de 0,4 % in fait de la forte diminution enregistrée en Amérique du Nord (- 3,2 %), en Océanie (- 1,5 %) et de la quasistagnation Mile l'Europe des Douze (- 0,2 %). En revanche, elle progresse dans les PVD de

Toutefois, en Afrique, la forte progression enregistrée en 1985 (7%) ne se retrouve pas en 1986 (1,1 % sculement), a sept pays de ce continent connaissent endore de pénuries alimentaires. En Chine, après un ralentissement en 1985, la production agricole est repartie de plus belle (environ 6%). L'URSS se trouve dans une situation intermédiaire. l'Europe orientale (2,2 % contre - 0.2 % en 1985).

La production céréalière totale est estimée à 1 825 millions de tonnes (décomposées en 514 millions de de blé, 836 millions de tonnes de céréales secondaires et 475 millions de tonnes de riz). Ce serait la seconde meilleure année, après le record de campagnes.

LORS que le taux d'inflation avait peu 1985 par rapport à 1984, restant à hauteur de 4 % pour les sept principaux pays de POCDE (1), il a nettement diminué en 1986 - 1,8 % pour mêmes pays, - soit le taux le plus depuis 1964.

PRIX

La principale raison en est le net recul des prix de l'énergie et des produits de base. Les cours en dollars des matières premières industrielles sont demeurés, dans bon nombre de cas, inférieurs de 40 % à leur valeur de 1980. Enfin, les salaires ont généralement évoiné avec modération, ce qui a allégé d'autant les coûts de main-

Une fois de plus, la RFA remporte la palme en obtenant un résultat négatif inédit depuis ane fédérale a bénéficié plus que Justine de la baisse compte tenu de la force 🔤 🚥 monnaie qui a provoqué une chute de 22 % des prix des produits importés. Elle » pu résister ainsi à une progression des una de

salaire horaire dans l'industrie de

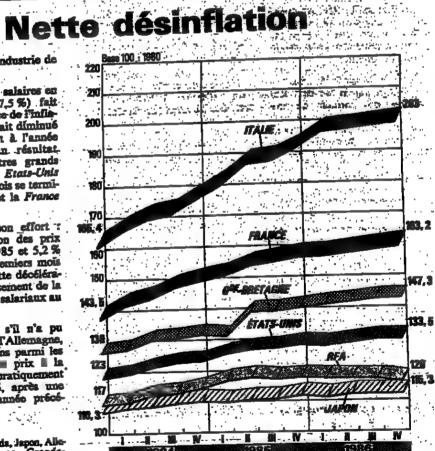
l'ordre de 4,5 %.

La forte hausse des salaires en Grande-Bretagne (+ 7,5 %) fait craindre une résurgence de l'inflition, bien que celle-ci ait diminué de moitié par rapport à l'année précédente. C'est un résultat obtienment les autres grands pays, notamment les Etats-Unis (+ 1,8 % sur douze mois se terminant en septembre) et la France (+2.3%).

L'italie poursuit son effort : 10,8 % d'augmentation des prix 9,2 % en 1985 et 5,2 % au cours des neuf premiers mois de 1986. Elle doit cette décélération i un net ralentissement de la progression des coûts salariaux au premier semestre.

Quant au Japon, s'il n's pu faire aussi bien que l'Allemagne il n'en reste pas moins parmi les meilleurs élèves : m prix a la consommation a'ont pratiquement pas évolué en 1986, après une hausse de 2,2 % l'année précé dente.

Etats-Unis, Canada, Japon, Alle-magne fédérale, France, Grande-Bretagne, Italie.



MATIÈRES PREMIÈRES

985 les matières premières non énergétiques nne année de marasme. 1986 a montré leur incapacité à en sortir. Qu'il s'agisse des métaux nen ferreux et des deurées (tropicales ou non), des céréales ou des fibres, la plupart ont été touchées par une nouvelle baisse des prix. Les quelques rares exceptions (plomb, zinc, laine et caoutchouc principalement) ne rendent que plus criante la mauvaise tenue de l'ensemble.

En monnaie constante, les cours des matières premières sont le plus some revenus à leur niveau de la grande crise des années 30. Les différents indices témoignent tous de ce recul en dépit de leurs compositions différentes. Le « Moody's » perd 3,5 %, le « Renter » 13,8 %, tandis que l'indice INSEE des prix de produits de base importés par la France cède, exprimé 🖦 francs, 7,5 %.

C'est encore une fois la surproduction qui, conjuguée aux effets néfastes de la baisse du dollardevise de référence dans = échanges mondiaux de matières premières, a pesé sur les marchés.

Trop de cuivre a « tué » le cuivre : la formule est valable pour l'étain, dont la crise, survenue en octobre 1985, n'a pu être résolue : pour le sucre qui, souffre d'un embonpoint d'environ 39 millions de tonnes (soit près de 40 % de la consommation annuelle); pour le cacao, dont la campagne 1986-1987 sera la troisième consécutive placée sous le signe des excédents.

La surabondance a aussi déprimé les marchés céréaliers, pour les transformer en véritables marchés d'acheteurs ». Une situation où l'offre est si pléthorique que les client sont rois dans la fixation des prix. Les Soviétiques ne se sont pas privés de cette prérogative. Ils ont bondé le blé américain qu'ils jugeaient trop cher, avant de s'approvisionner auprès de la CEE dans de meilleures conditions . Des transactions sur la base de 80 dollars la tonne, contre 120 dollars un an plus tôt, ont été enregistrées en 1986.

Les craintes de pénurie, consécutives à la destruction de la moitié de la récoite de café du Brésil (premier producteur mondial), en janvier-février, n'ont pes empé-

Nouveau recul

ché les cours de se retourner sensiblement à la baisse des 🏲 deuxième trimestre. La suppression des quotes d'exportation, prévue par l'accord international de stabilisation lorsque les cours flambent, a en pour effet de libérer tous les cafés du monde. Les currents de Sao Panlo - la Colombie en particulier - ont accentué leurs ventes pour s'arroger de nouvelles parts de marché. Mais le Brésil a réussi à tenir son rang d'exportateur en compri-

mant consommation interieure. Résultat : les circuits commerciana ont rapidement été engorgés. La spéculation, qui avait dans un premier temps a sé la hausse, s'est massivement dégagée, accélérant ainsi une baisse d'ampleur comparable. En décembre les cours étaient retombés, le pen de chose près, à leur niveau - d'avant séche-

sont pas pour autant mécanique n'a pas connu de redémarrage assez marqué pour eutraîner la tendance vers le haut. Le caout-

chonc a pa tirer son épingle du jeu grâce à un regain d'intérêt pour la gomme naturelle au détriment du synthétique (dans l'automobile). Le plomb a bénéficié de nouvelles perspectives d'utilisa-tion dans de grosses batteries des-tinées à Fuler la distribution de courant aus certaines grandes villes (à Berlin, et prochainement à Los Angeles).

'Si'un accord défavorable aux producteurs a été conclu in extremis en juillet sur le cacao, après doux ans de discussions stériles, les autres instruments de régulation destinés à restaurer un juste prix dans les échanges de matières premières (accord caoutchouc ; accord sucre) m'out de se plier désormais aux seules lois du marché, lors d'une réunion régionale à Kuala-Lumpur, les producteurs asiatiques out rompu avec leur traditionnel volonta-Lorsque les stocks ont, en de risme. Ce tournant apparaît rares fois, reculé - c'est le cas comme l'ébauche d'un grand pour l'aluminium. - les prix ne se mouvement de restructuration. dans le domaine minier notanment reffermis. La consommation ment, où seuls surviviont les producteurs les plus rentables, dans un contexte de prix durablement

3 Sec. 4 24 27.0 A 3.4 A. A. SANSAN 20.70 4475 - m. 16 - 190 mg 🗎 🖟 🗯 ·* 🙀 2 200

W SAPERA A Sales 616-11 - ALTHOR UN 370790 - Magadil 1 3 m at 1 m 2 122 12 12 12 12 12 14 PM The second section of the second gran and a separate of Entra in the second The state of the state of the state of satirate to the Append Berto error registra A ger or as Arestine matter at a comment of the The Real Property and Contractions

No option to the comment ニュー・ニョー が基準に ag Later of the 1994 🐠 大学では、一体のは1988年度 STEEL LAND BARRIES Day of But of the best 🕮 . . Arm 🍽 🗓 more a more separate Water Land Burn to Mr. Albert mark 🔒 i et etrada 🍓 and the second

MANTE . THE R STATE STREET

augent bis de de de tel

SALIRES Marie Victoria

A STORE OF BUILDING Same artife at 1 ARD Same 日本で本で Cation the state of the series Barry rife to . rank & Diene unt de le fier money à · 在北京新年景台 N 2 1 THE REAL OF 2 The state of the same of the same of 2012 Francisco MARY STREET An Elizabet procession STAPLOL M. LEAD ------

The same and THE PROPERTY OF M. Manual Company of the The second secon Brand in car co THE PAYED BY be senson Alentana felicipal

Michelle Committee Committ to the local department of the Marie Con 1994 the state of the state of the state of the same The state of the s Service of the servic DE PROCES PER LE COMPANY The second of

Branch Br A CONTRACT OF THE PARTY OF THE Part of Section 1988 All the same of the same of te halie Control of States and Control of the Contro -The state of the s

The second secon

Service of the servic

Service Control of the Control of th

The state of the s

Share and the second of the se

And the second s

The second secon

Brown as a second by the second

inflation

Sometimes of the second and the

Jouveau redi

 $\rho_{\overline{\alpha}\overline{\beta}} = G_{\alpha} = G_{\alpha}$

Tree of Contrasting of the Contr

N pen partour mivean de l'emploi méliore. Même en 116, où l'on compte 77 000 actifécupés de plus que l'an pass Même en Grande Bretagne et en sir, aux Btats-Unis

Grande-Bretagne et en sûr, aux Etats-Unis, où jeombre de postes créés serait l'ordre de 2,5 millions.

Glabalement, l'hômage stagne. On comptain millions de demandeurs d'adoi en 1986 dans l'ensemb de la gone OCDE. Il y en sait autunt en 1985 et, selon lexperts, è chiffre ne bougera as en 1997. En moyenne, le 1/x de clômage représente toulurs 8,1 de la popularion acté, et anem changement n'est erisagé.

Ainsi que latote l'OCIE, quatre années desprise éconnique

tre années desprise écomique n'auront don/pas produi d'effet sur l'évolutiq du marchéu tra-vail, commesi certaines ionnées devaient deneurer consuntes et le chômagé incompressie. Des évaluations montret bien l'ampleur du problèm. Pour rameuer p chômage es Etats-Unis au riveau de 1979il faudra attendre 1990, an rythe actual de la crossance annuell

Ra Egrope, la tâcheora bien plus lourde. On estimque, pour atteindre en 1995 le iveau de 1979, il faudrait que le taux d'accroissement annel de l'emploi se situe aux aptours de 1 % Or, ce sont là d résultate qui n'ont pas été obtins depuis 1973, la progression d'l'emploi ayant été quasimentulle pen-dant toute cette pério.

Dans ces condition que faire, et comment ? Les cain Japon et de l'Italie sont atyques et ne penvent pas être repduits. Reste une série limitée désodèles qui comportent chacunes inconvénients, connaissent & limites et. bien souvent, no sopes générali-

En Grande-Bretne par exemple, la régressio de l'empioi : industriel ne s'aempagne pas d'une augmentati forte de la productivité, commettant ainsi les chances il tera L'augmenta-

A l'inverse, les Etats-Unis ont profité de leur position dominante et, d'une certaine façon, partagé empiriquement leur marché du travail. Les services, et d'abord les services marchands, qui ne sont pas soumis à la concurrence internationale, out massivement créé des emplois, souvent peu qualifiés, mai rémunérés, sur des postes de travail à temps partiel on précaire

De 50 à 70 % des emplois nouveaux, estime-t-on, sont créés depuis dix ans par les entreprises naissantes on en expansion: En moyenne, et depuis longtemps, les gains de productivité ont été plus faibles aux Etats-Unis qu'en Europe (0,5 % par an de 1979 à 1985, contre 1,5 %), les salaires réels évoluent à leur tour moins vite (0,1 % par an entre 1979 et 1985 contre 1 %). El la création d'emplois a été la résultante de ces deux facteurs, elle a aussi été rendue possible par le poids du dollar, le niveau des tanx d'intérêt, l'existence d'un marché intéricur important et, enfin, par la souplesse que garantit la non-utilisation de toutes les capacités. de production.

En Europe continentale, le situation est totalement différente pour des raisons qui tiennent indirectement au contexte international ou au poids relatif des écono-mies. Non seulement la progression des salaires réels y est élevée, les gains de productivité importants ; mais les capacités de production sont utilisées à 90 % c'est-à-dire à leur maximum. Implicitement, les pays curopeens, qui ne pouvaient sans doute faire autrement pour rivaliser avec le Japon et les Etats-Unis, ont choisi l'option de la concentration au détriment de celle du saupoudrage plus pourvoyeuse en emplois peut-être moins bien rémunérés.

Pour continuer dans cette voie, tion du chômage y entraîne pas et se rétablir en même temps, ces devantage un restement des pays européens devraient consa-satisfies, qui connent de pro-crer des sommes importantes à sabilités, qui coguent de pro-gresser à par igne élévé. En l'investissement, au-delà du sup-revanche, l'adaption à la crise se portable. Chaque salarié tra-réalise par la fu en avant dans valle en moyenne avec un stock un système de litement social de capital équivalent à deux ou

du chômage — emplois d'intérêt trois années de production, » note l'OCDE. « Par conséquent, concerne plus d'un million de per-tonnes, à comparer aux 3,2 millions de chômeurs.

A l'inverse, les Etats-Unis ont profité de leur position dominante profité de leur position dominante. du produit intérieur brut », pour nt les experts, sachant qu'un cinquième du PIB est actuellement employé à la formation du

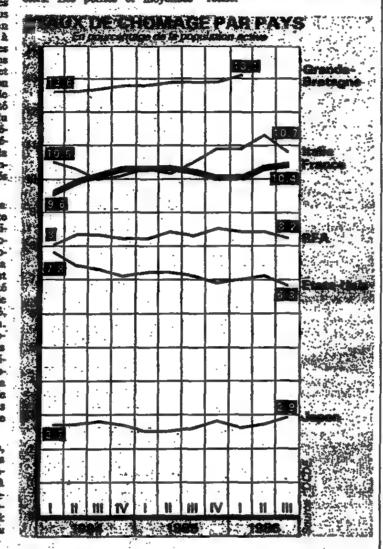
Incompressible chômage

Mais alors que cette pratique ne ferait pas reculer le chômage, l'autre démarche, consistant à dilucr les ressources pour les répartir plus largement sur une plus grande proportion de la popu-lation active, se heurte à des difficultés propres à l'Europe. Les nouvelles sociétés n'accèdent pas facilement aux marchés financiers. Les petites et moyennes

entreprises trouvent rarement les capitaux nécessaires à leur expension. On manque cruelles capitant-risques et de gérants pour ces foods.

« La masse en Europe des capitatus-risques facilement dispontbles pour la création de sociétés ne représente probable-ment qu'environ le dixième des capitaux-risques disponibles aux Etats-Unis et qui sont estimés à plus de 6 milliards de dollars », observe l'OCDE.

Dans chaque hypothèse, les choix sont délicats pour les pouvoirs publics, qui disposent d'une faible marge de manœuvre. Ils ne peuvent gérer le chômage qu'au plus près, sans espoir de réussite réelle.



SALIRES

SQUARRED 1985, le monvomente reprise du pos-voir d'aut s'est confirmé et même simplé en 1985. Sur la base des publicas établics en décembre, lessausses sont souvent importites : pour les salaires bra moyens (en movenne anmie), elles sont pasmoyenne annue), etter statt pas-sées de 1 % à ! % pour les Etats-Unis, de 1 4 à 2,6 % pour les Japon, de 0 % à 4,4 % pour l'Allemagne, lérale, de 2 % à 3,2 % pour l'Grando Bretagne, de 0,6 % à 1 % pour l'Italie et de 0,4 % à 2 9our la France.

Aux Biarshis pourtant, he ndicuts - histar de président de l'AFL-CI, M. Lane Kirkland, - ne traissent plus disposés à accest des conces salariales quies avaient amesés, notamment des l'industrie amomobile, à roser sur les salaires mobile, à roier sur les saistres pour préserv l'emplei. Ains un conflit de ps d'un mois à 666 déclenche che ATT (Américan Telephone al Telepraph (purpany) parce que les syndrais refusaient us hausse des saistres de 7 % et tres ans. Ils ont offent, 8 %, mais sus des garanties pour leur emploi...

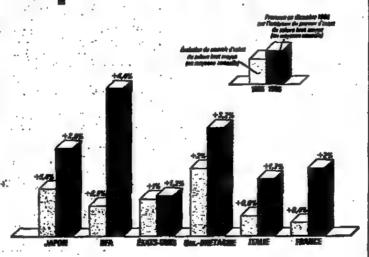
En Attenagne fédérate, on s'attenuit pour 1986 à une hausse hoyane des talares de l'ordre e 5%; mais, sulgré la diminutin d'l'indice de prix à la consolumation, le gainde pour la consolumation, le gainde pour voir d'agat ne devrait été que de 4,4 %. Situation apparament paradeode qu'ne s'expide peut-être pasque par la dénfiation. Les acords de salairs' étaient basés sir une évoluon plus modérée des tanunérson, mais assurants elle seule unconforta-

Reprise du pouvoir d'achat

l'échelle mobile, pour renouveler la moitié des contrats collectifs des salariés.

En Grande-Bretagne, M. Margaret Thatcher a toujours been du mal-à maîtriser sa politique sala-riale. 1986 devrait toutefois s'être soldée par une sensible décéléra-tion salariale qui permettra quand même aux Britanniques-de voir leur pouvoir d'achat progresser de

An Japon, où le gain de pouvoir d'achat d'une année sur l'autre est important, les syndicats ont pourtant échoué dans leur campagne de printemps pour obtenir satis-



SYNDICATS

emporté sur les succès. Le nonbre de grèves tend partout à diminuer. La baisse des effectifs éclaboussé le DGB. n'épargne même pes les plus forts. L'efficacité de l'action syndicale n'est pas encore au rendez-vous.

En Belgique, des grèves, s'ajou-tant à des tensions sociales moins contrôlables dans les mines, ont tenté de venir à bout de la politique d'anstérité du gouvernement Martens. En vain, pour l'essentiel. Anx Pays-Bas, les métalhurgistes ont relancé la bataille des 36 houres. Mais, là aussi, les grèves n'ont pas ébranlé le refus du patronat.

De telles déconvenues n'out pas

Déconvenues

DIFFICULTES pour la pindent mi syndicat. M. Steinkuchpart des syndicats : au ler, moins fermé que ses prédécesmieux le statu quo, au pis seurs à la « flexibilité », de les revers ou les échecs l'ont déplacer le débat syndical loin liste, I la demande insistante de déplacer le débat syndical loin liste, il la demande insistante de d'une nouvelle législation « antisyndicale - et d'un scandale qui a Labour, qui n'entend pas, s'il

> Alors que la RFA va comaître des élections législatives en jun-vier 1987, le chancelier Kohl a réussi à faire adopter, malgré les grèves déclenchées par le DGR, une nouvelle législation qui contraint les syndicats à indemniser eux-mêmes les salariés mis ea chomage technique du fait d'une grève à laquelle ils ne participe-

> En Grande-Bretagne, le syndi-calisme a dû également se refaire une image, après l'échec retentis-

arrive au poavoir, être prisonnier de la plate-forme revendicative des syndicats.

Scheme inverse mais résultat identique en Espagne: l'UGT socialiste a réaffirmé son autonomie vis-à-vis du gouvernement socialiste de M. Gonzalez, mais sans que celui-ci en sit manifesté

Dans plusieurs pays, les syndicats out tenté de retrouver une force entamée par la crise. En Itaassurante elle seule unconfortable reprie da pouvoid achat

De telles déconvenues n'out pas
services publics et 4,2 de mars
1986 à mars 1987 pontes salariés
des banques.

En tielle, les synétits out dis
négocier non sans déracher par
négocier non sans déracher par
foit quélques moments de
grève, sar la base un nouveau
système modifiant réduisant

du patronat

De telles déconvenues n'out pas
change, après l'échec refaire
change de dirigeant, les syndicats
out tenté de consolider une unité
des la nouveau
de l'IG Metall (2,5 millions
d'adhérents), qui, en fin d'année,
ont remis sur l'avant-scène leurnégocier non sans déracher par
foit quélques miorments de
grève, sar la base un nouveau
système modifiant réduisant

FINANCES PUBLIQUES

Assouplissements

N tournant pent être vers plus de souplesse. Toute-fois, les situations sont diverses. Des assouplissements apparaissent là où on s'est le plus apparaissent la bit s'est le plus
rapproché de l'équilibre, c'est-àdire l'apon et en République
fédérale d'Allemagne. Ce n
pas le cas aux Etats-Unis et m
Italie, confrontés à

Si l'allégement des impôts a la préférence le gouvernements conservateurs, le des dépenses parfois ulles Et, d'actifs anx l'un l'autre.

ÉTATS-UNIS: touiours le déficit

Avec la médiocrité persistante de la conjoncture et les désac-cords entre le Congrès et l'admi-nistration, la perspective d'un assainissement budgétaire s'éloi-

 Pour l'exercice 1986, ter-miné le 30 septembre, le Milité des finances fédérales a atteint le niveau record de 222 milliards de dollars, soit 5,3 % du PNB. Et 50 milliards de plus que prévu! La fameuse loi Gramm-Rudman visait à retrouver l'équilibre, par paliers successifs, entre 1986 et 1990. Mais, dès le départ, deux faiblesses majeures la vousient à l'échec : le refus d'augmenter les impôts et la concentration des économies sur une petite moitié des dépenses. La Cour suprême lui a porté le coup de grâce en déclarant inconstitutionnelle l'antomaticité de des intervention des élus

 L'exercice 1987, commencé le 1" octobre 1986, su s'annonce pas sous les meilleurs auspices. Certes, les estimations officielles font état d'un découvert limité à 154 milliards de (3,7 % du PNB). Mais ces projection fondées sur une hypothèse croissance trop optimiste (+3,5%) sur une sous-évaluation des dépenses. On ris-que d'approcher 200 milliards de dollars. Les responsables font valoir qu'avec le confortable excédent des collectivités locales, le déficit public global se trouve à de plus modestes pro-portions. La fameuse réforme fiscale, qui réduit l'impôt sur le revenu et alourdit la taxation dessociétés, sera globalement neutre sur les recettes.

JAPON:

Après pinsieurs années d'une austérité sans faille, bien acceptée par l'opinion, une reconver-sion s'impose, délicate à mener à bien dans ce pays de consensus.

• La loi de finances pour l'exercice avril 1986/mars 1987 porte encore la marque de la stricte politique de « reconstruc-tion budgétaire » menée depuis ans : sévère contrôle des dépenses courantes (+1,6%), sauf pour les crédits de défense, et alourdissement de la pression fiscale. D'où une nouvelle réduc-tion du déficit de l'Etat, ramené Il 3,4 % du PNB. Grâce à l'excédent de la Sécurité sociale, le besoin de financement du secteur public dépassers à peine 1 du du PNB, trois fois mala qu'en

Mais le ralentissement brutal de l'expansion exige de relancer la demande intérieure. Le touravec amorcé, timidement, a morcé, timide dépenses et divers programmes additionnels : investissements publics, aide aux collectivités locales, crédits avantageux aux

• En 1987, pour éviter la stagnation de l'économie, il faudra s'attaquer à la difficile réforme d'une fiscalité archafque. Le gou-I la coûteuse détaxation de l'épargne, d'alléger sensiblement les impôts directs et d'instituer un impôt indirect national. Les autorisations de dépenses des ministères seront encore chichecit budgétaire cessera de régres-ser, pour la première fois depuis 1980.

ALLEMAGNE FÉDÉRALE: moins d'impôts

Lizabeté budgétaire a fait in ministre des finances Gerhard Stoltenberg l'homme in du gou-vernement. Les résultats acqui permettent allégements fis-CRUX.

 Dans le budget de 1986, le déficit de l'Etat (23,7 milliards de marks) a été inférieur anx prévisions, représentant seule-ment 1,2 L du PNB. Out concouru à ce résultat la modeste progression des dépenses (+2,5%) et la bonne tenue des affaires, qui a gonflé les recettes. L'impôt sur le revenu a été réduit les cotisations sociales ont été relevées. Malgri les tendances dispendieuses de collectivités locales, le besoin de financem total de public n'est

• Le projet il in finances pour 1987, voté quelques semaines avant les élections légis-latives de janvier, garde l'appa-rence d'une grande rigueur, avec une hausse des dépenses infé-rieure à 2%. Le déficit glisserait à 22,3 milliards de marks. Une petite facilité, toutefois, des recettes, avec participations publiques Vela Volkswagen. Et, surtout, d'alléger litter le impôts

ROYAUME-UNE:

e Pour l'aunée budgétaire 1986, qui se turmine le 30 mars 1987, le besoin de financement du secteur public pourrait dépas-ser l'objectif officiel de 7 mil-liards de livres (1,7 % du PNB) pourtant supérieur au résultat de 1 3 (5,8 milliards de livres). Et cela malgré les cessions d'actifs publics (4.5 milliards de livres) et l'actifs rentrées l'actifs due à dérive Le dérapage est imputable i un contrôle insuffisant des dépenses de la Sécurité est et es col-

 Pour 1987, loin de freiner le mouvement, le chancelier de l'échiquier, Nigel Lawson, a décidé de relever de 4,7 milliards de livres les plafonda (théori ques) de dépenses, ce qui rend peu crédible son engagement de maintenir les emprunts à 7 mil-liards. On s'attend même à un allégement de l'impôt sur le revenu qui porterait plus de 3 % du PNB le défini = réel », c'est-à-dire cessions d'actife exclus. Ces faveurs, accordées en vue d'élections anticipées, font craindre aux milieux financiers un tour de vis ultérieur.

ITALE: sursout solutaire

• En 1986, contre toute attente, le gouvernement tiendra son pari de rameper à 14,3 % du PIB le déficit budgétaire, qui avait culminé à 16,1 % en 1985 Cette amélioration reflète un freinage notable de la croissance des dépenses, en particulier pour les traitements et retraites des employés publics, mais aussi pour les charges d'intérêt. La hausse des taxes sur les carburants a apporté aussi une contribution très importante.

• En 1987, le redressement devrait se poursuivre, le projet de loi de finances limitant le déficit à 12,2 % du PIB, soit tout de même 100 000 milliards de lires (470 milliards FF). Les dépenses courantes, hors intérêt, resteraient stables en volume, les investissements augmentant de 3 %. Le redressement de la situation financière des entreprises, publiques comme privées, permet une sensible réduction des aides de l'Etat.

BESOIN DE FINANCEMENT DES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES (en pourcentage du PNB)

| | 1985 | 1986 (cotimetica) | 1987 (prévision) |
|--|----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| Etata-Uniu Caenda Japon Allemegne | - 3,4 - 6,6 - 1,4 - 1,1 | - 34 - 54 - 15 | - 23 - 53 - 14 - 89 |
| France Italie Royama-Uni Les Sept | - 2,6 - 14 - 2,6 - 3,4 | - 2,9 - 12,7 - 2,8 - 3,4 | - 2,7 - 12,2 - 2,9 - 2,8 |

(source: OCDE)

Un besoin de financement exprimé par le signe — correspond au déficit de l'ensemble des comptes dil l'Etat, des régimes sociaux, des collectivités locales. Les prévisions pour 1987 de l'OCDE sont influencées par les projections officielles de chacun des pays, ce qui explique leur optimisme.

مكان الاعل

PRIVATISATION - DÉRÉGLEMENTATION

E gouvernement de M. Jaoques Chirac a fait des priet des déréglementations sectorielles deux éléments-clés de son programme de « libéralisation » économique, lli défaisant 🐂 nationalisations listes, and en s'attaquant celles opérées antérieurement par le général de Gaulle. Il entend plus grande liberté aux entreprises concernées, leur permettre de faire appel contrainte un marché financier et alléger d'antant les finances de l'Etat actionnaire soumis rigueur budgétaire. M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, et de la privatisation, voit également la la limite imila l'admini de transformer la maini française, en favorisant l'émergence d'un actionnariat populaire Et d'un actionnariat

salarié. Le programme du ment ambitieux. Il porte soixante-cinq entreprises dans l'industrie, in banque, in rances, la publicité 🖏 l'audiovisuel. Un enjeu 🗪 quelque Williards de france en cinq bien supérieur à tout ce qu'ont paréaliser in altra pare occidentaux qui ont les le mou-Trance, manual la RFA, la Grande-Bretagne ou le

Les lois (2 juillet 6 la pour les modalités) puis d'application publiés m Journal officiel mi 26 octobre. le gouvernement a mis m pratique ses principes il l'automne 1986. d'abord partiellement avec la cesd'une partie il capital d'Elf-Aquitaine (11 % sur les 66 🖫 que détenait l'Etat), is

A fin de l'amin mes su

l'abrogation il l'abrogation

same du 10 juin 1540 es

on remplacement du

starté furnile des prix, qui

seront, & partir mi 1" janvier

1987, a Description of the latest

per in jou in its experience a.

l'axistence -

poches de dirigisme (tarifs

publics, produits pharmaceuti-

ques, tabacs, livres, tarifs des

taxis), la liberté est désormais la

règle, tout juste tempérée per la

possibilité de recourir à un décret

en Commit d'Etat -

mois 🚃 maximum 🗕 en cas de

Un Conseil de la concurrence

ion de la concurrence), com-

(out remotace Taxasas Com-

posé de selze membres nommés

pour six ans et renouvelables, est

dérspage excassif.

Programme ambitieux... mise en vente de Saint-Gobain. Cette dernière opération a été

comme pour peu avancé. M. Balladur.

Selon la plate-forme RPR-UDF, la dérégiementation « dans les grands recipir devait être le second and du a moins d'Etat ., au côté des privatisations. Mais déréglementation révélée plus Miland que

chargé du tramité des pratiques

veillance des

and opposite our less resultes blands

réglementaires suscepti

bles de porter Milita à la

ministre

chargé de l'économie ne s'opposer de de même

transparence du marché est la

règle. Les terits et de

vente sont fournis il tous les

revendeurs;

fait l'objet d'une facture précise

où tous les rabais et ristournes

sont mentionnés. Les pratiques

magnetisments. Detre or

position dominante, le vente à

perte, les ventes liées, les prati-

ques discriminatoires sont inter-

traint, ayant in the

prévu à exempre, et. façon générale, projets m très

Dans les transports, le gouvernement pris conscience que, grâce à la chute des prix du carmitest etten plutôt la num qui taillait des croupières à la SNCF et qui menaçait d'accroître le déficit de celle-ci. Dans les transports sériens, en attendant la création d'une « Europe de l'air » en gestation, il s'est d'accroître la concurrence dans les secteurs le plus protectionnistes: Certaines contraintes sur les vols vers les DOM et les Etats-

Unis ont été assouplies. Dam l'énergie, la réforme de la loi 🖿 1928, qui réglemente 📠 importations pétrolières, a 211 voyée 1987. Le ministre la l'industrie, M. Alain Madelin, n'a procédé qu'à in légers assouplisen faveur d'importateurs indépendants des grandes compa-

Les télécommunications au du rapproclim l'audiovisuel, leur déréglementation . In inscrite dans loi préparée par M. François Léotard, ministre de la culture et la la télécommunication. Toutefois, le haren P 🔳 T garde un pouvoir quasi jusqu'au will d'un seconde loi prévue pour la fin 1987 et destinée, elle, la frontière monopole public at la champ deril à la martina

ÉCHANGES

N France, le commerce extérieur 🔤 resté déficid taire en 1986, malgré une réduction considérable de la facture énergétique (166,6 milliards france sur les onze premiers mois de 1985; III milliards sur la période de 1986). Un gain de milliards que l'on ne

retrouve pas dans le solde total. En fait, le solde industriel complètement effondré, tombant aux environs de zéro, si l'on exclut matériel militaire. Comme en 1982. La forte progression de la demande intérieure a ma no déséquilibre dans les échanges.

La consommation des ménages a progressé de 3,3 % en 1986 (+ 5.5 les produits indus-

trick). L'appareil improduction français n'étant toujours pas en mesure de répondre à ces brusques variations, il en résulte une hausse des importations des promanufacturés (+5%) et, de façon corrélative, une exportations (-3,3%), in industriels cherchant d'abord à réagir

sur le marché intérieur. Il faut ajouter leit de la chute in grands civils enregistrés en 1984. que la réduction le près de on comprendra alors que les effets in relance, kristis par les mes listes au début de l'année, sient eu importantes qu'en 1911 Caus année-là, l'année-là, produits

manufayes s'était certes réduit des deulers par rapport à 1981 (hors maiel militaire), mais il était rest, hauteur de 11 mil-liards de fics. NOVEAL

** \$ درېي

 $e^{i \eta t / \epsilon}$

18 18 18

N 18 612

 $\mathfrak{F}^{(G, L^{(n)}, k, k)}$

Sec. 1

gustant in the

Frank Colors

and with the Same of the Control of

性性心的复数形式 人名英格兰

Later Complete

<u>=1</u>2.7 + 3 - 5

CLEAN NOTES

The second

The state of the s

Bulling of the Jacks

E STORY

Link

WILLIAM RE.

SECULIAR PERCENTS

TOTAL TE ESTA

credi 24 18 h 3C

MODERA BALLE

OU 31 DOOR TEA

CHAPLET

25 S. Commercial St.

2-18-6

Le défi avec l'Allemagne fédérale, pcipal fournisseur, a atteint le rord de 40 milliards de francs (.7 milliards sur les onze premi; mois de 1986. contre 25,4 Miards en 1985), le déséquilibre utant essentielle-ment sur la bance industrielle. L'écar s'est galement creusé avec l'Italie. A c les Etats-Unis, après in excesionnel excédent enregisté en 185 (+2,2 milliards) à nouve un délicit est

apparu - 4,4 miards). La tedance s'et en revanche complètment invisée avec la Grande retagne, is achats de pétrole vant fortegent diminué en valet comme et volume. La baisse diprix du pérole a égaloment mis I France réduire in déficit à l'égard des pays de DPEP malgre un ralentissemente la demanie en pro-

venance des pays.

Déjà priquement réquilibrée

1985, la ance des paiements
courants, d'exclut les services, a nett accédentaire en 1986 (I milliards de france en donnée ornigées sur neur premiers ets), malgré une diminution du ste « voyages »; c'està-dire le totsme (18 miliarde de francs d'exident sur neuf mois, contre 23 milliardi pour la même pério de 1985).

PRODUCTION

Canada.

A production industrielle aura augmenté de 1,5% d environ en 1986. Meilleur ou moins manyall que miti de 1985 (+ 0,4%), ce milità n'en est pas mons com décevant, la Sewater instrument and produits manufacturés avant beaucoup augmenté pendant la même période (plus de 5%) grand britters des industries

étrangères. Après avoir la baissé am nier trimestre (- 1,4%) du fait des rigueurs d'un hiver long et froid, la production = s bien me au deut gressant de 1,5%. Puis, une au long du second semestre, l'activité industrielle a augmenté su rythme de 3% l'an

Camendant, l'industris s'est révétée incapable de s'adapter à la demande quand celle-ci varie brusquement. Almi les mais de produits manufacturés avaient faiblement augmenté en 1415 Au début in 1986, les chefs d'entreprise, qui ne voient pas - ou mai - l'ampleur le la demande qui

Inadaptation

Concurrence

leur = adressée, se = 100 minut = tirer me leurs stocks, sam accéléleur production.

Aussi, quand it and are it is produire effets. - les importations de produits continuent-elles de progresser. Au total, ces importations auront augmenté de quelque sa en volume, alors que les exportations em proque de la

La different secteurs de mament land the different peut-être de qui a la moins réagi à la flamble des admis de premier sur déclenchée par l'amélioration des revenus réels (les prix relations plus que prévu) el par la maio Béregovoy. On a state on debut d'année, puis musica a contretemps, permettant & l'industrie

Les industries produisant harmintermédiaires est beaucoup mieux tha leur épingle du jeu. Si l'on les à part le ureus du riffran de l'aume mani par la froid et le pic de l'été provoqué par le tarifs préférentiels de l'Ul en juilletaoût, i production aura mi assez régulièrement au rythme de 🛲

Les de lieus d'équisont à l'imen mal comportées, la production régressant malgré une reprise en fin if are A mirdinaries entre la ot l'équipement, l'intetre attendité a fellen-

Dans les travaux publics, l'actin'a but de s'améliorer, retrouvant et même dépassant sa Lemi nimum de IVID Dans le logement, ce han les tratall d'amélioration et d'entretien ainsi que 🚾 second œuvre qui ont ieu i une activité croissante. En revanche, la mariente tion de logements neufs n'avait pas, fin 1986, frances redé-

PRIX

En progrès

A Fruce a = 1986, comme = 1985 - moins dérapé que la my moyenne des prix dans la CEE avait été de 6,7 L et de 7,4 L en France; en 1985 l'inflation suropésans avait 🔤 de 6,4 🛝 de 🖼 🖷 en France. En 1986, sur la période 🔤 douze ncis se imminat en octobre, l'inflation française était revenue à 2,2 % contre l l pour

Par rapport à la RFA, 🔤 progrès moins l'écart s'était réduit ces dernières années, where the 6,4 points en 1511 i 5,4 points = 1514 = ii 3,6 points en 1985. Sur la période de douze se termiétait 🛍 3,1 points (la RFA voyant ses prix de la la baisser de 0,9 sur un an), mais il avait 🚧 de 2,4 points 🗪 soût.

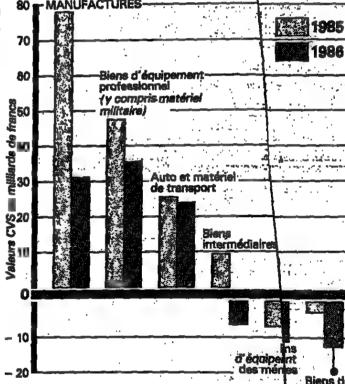
Sur l'ensemble le l'année, les prix de détail auront augmenté, 2,3 % : i w premier semestre, 1,3 % environ au second. Cette accélération s'explique par l'évolution 📥 prix de l'énergie : le baril, après avoir atteint son point im an avec un dollar 1 6,78 F), était, en fin d'année, remonté aux restrem de 15 ibiliari avec un

billet 1 6,50 F. Hors énergie, la lesse prix n'a pas 📶 plus rapide 📥 iuin li octobre. Discoulline enregistrée sur 🖮 produits alimentaires (fruits me légumes notamment) Itali compensée pay un releasement than presque was la domaines, william celui i produits manufacturés III mai privé. Les tarifs publics 🚚 même leter was well somestre, make artificiel, s'expliquant par la concentration 📥 hausses au premier (+ 1,5 %).

D'une façon générale, la libération progressive 🗪 prix et des tarifs 🚾 services, 📹 en pesant sur l'indice (un demi-point environ en IIII d'après les estimations), a 🕍 assez bien absorbée. Il n'empêche que, sur un an, 🔄 très fortes disparités d'évolution des prix démontrent amplement up, sans la forte baisse m produits pétroliers (- If %). l'inflation Hills al restée relativement élevée : + 4,7 🕦 pour les produits manufacturés 🔳 🔚 services de settoer privé, + 5.2 % pour les loyers. + 5.9 % pour l'habillement et le textile.

MANUFACTURES-

SOLDES PAR PRODUIS



CHOMAGE

Source : INSEE

OURANT 1985, la France voit croître, encore timidement, ses effectifs salariés, et sans doute le nombre de ses actifs occupés. Au cours de chacun des deux premiers trimestres, les salariés des secteurs marchands non agricoles ont aug-menté de 0,1 % et ont diminué de 0,1 % pendant le troisième trimes-

Certainement due à une meilleure tenne de la situation économique, cette évolution positive met également en évide recomposition du marché du travail. La segmentation s'accentue. Divers types d'activité sont leur apparition, qui s'éloignent de l'emploi stable et définitif, voire de la notion de plein emploi. La précarité se développe, avant même que ne soient officialisés les

Précaité

courante

tre. Les emplois non salariés se développeraient, contrairement aux années passées, et permet-traient ainsi d'améliorer le niveau global d'activité, un peu à la manière de ce qui se passe aux Etats-Unis ou en Allemagne fédé-

« petits boulots » de M. Philippe Séguin.

Après les travaux d'utilité collective, qui avaient grandement participé à l'amélioration de 1985, le plan d'urgence en faveur de l'emploi des jeunes a largement contribué aux bons résultats de 1986. Mis en orbite au prix d'un effort financier important -9 milliards de francs en année pleine - ce programme a permis aux entreprises d'intégrer des jeunes de 18 Il 26 ans au meilleur coût, grâce à des exonérations de

charges sociales de 00 %, 50 % ou 25 %, selon les s. A la fin novembre, selon leninistre des affaires sociales etc. l'emploi, 720 000 jeunes avait ainsi bénéficié des mesures, m 330 000 pour les seules formis de forma-tionen alternance.

Ce programme aussi pour effet de permettre lisubitiution d'emploi, les moinde 25 ans étant préférés aux as anciens, ou l'intrée d'un jeur étant compensée par la sitie d'un vieux. Les noulles procédure de licencier le phirmène, que l'in consate désièer les menses, que l'in consate désièer les menses, que l'in consate désièer les menses. que l'in constate déjalais les sta-tistiques (le chômag des moins de 25 as a diminué le 1,7 % en un an belui des persons âgées de 25 49 ans a agnante de 12,9 %)

Le citmage, en tudance lon-gue, cottinue d'agaienter (+ 9140 en donnés inrigées sur un ann octobre) mone s'il a
haissé cesout dernies mois. Il ne
pouvait dilleure et êtie autrement puisne la population active
ne cesse il grossir, ivect arrivée
de nouvels classes d'âge et le
développement du travil féminin Chaquannée su moveme, il nin. Chaquannée, en myenne, u faudrait aurber 100 000 candidats supplentaires an travail, ce que mé le redressement actuel de l'aplor ne pamet pas d'espèrer. Le mouvement se poursuivra qu'en 2003. C'est bien poursuivra qu'en 2003. bien pourque se apparatien corur de l'été, le dat sur *« le chômage* » incompresside, une formule qui résume pour à bien des données

BUDGET.

LOBALEMENT & MANUE des administrations publiques - Sécurité sociale, collectivités locales s'est accru mi 1986, atteignant 2.9 % na produit brut cuma 2.6 % en 1985. Mis à part le cint un peu artificiel de printe de drieration (le PIB, qui mi le dénominateur du ratio, et gonflé par la baisse des prix de l'énergie), l'évolution résulte presque exclusivement de la limportant mitches the comptes in la Sécurité sociale enregistré 1985. Cet excédent aurait fait place i un large iffica si le gouerreisem n'avait pur relevé de 0,7 point is marked waters is partir du le août.

A l'origine des dégradations du compte figure la little du poids des prélèvements obligatoires, remant. d'après le comptes officiels, de 45,6 du PIB # 45,1 de Ce fléchissement – relatif – des prélèvements obligatoires = sensible pour la fiscalité d'Etat, reve-

Sans dégradation

nue de 18,3 % à 18 % du PIB, ce qui mi la milut de l'allégement 3 % de l'impôt un le revenu (6 milliards in francs) in the fire 1985. Mais l'allégement des prélèobligatoires egalement sensible pour la collection (19,5 % du 11 19,9 % an 1985), dont la cotisafiers sont inchinated man in many salariale.

Ce ment les économies de dépenses engagées III par réduction prélèvement fiscal d'Etat n'ait pas - un la de dégradation du solde budgétaire. Lorsqu'll Im voté, Im 1985, la budget de l'Etat prévoyait 1042,7 milliards de francs de dépenses pour 901,6 milliant de India de recental. Compte seus d'un solde négatif 🔤 4,3 milliards de frame des opérations temporaires dites du budget - aude la ligne - (prêts), le déficit - était de 145,4 mil-

lieute de finant manue 140,2 milliards de francs de la lui de

Orange initiale de 1914 Uni première loi de finances rest limite fui préparée en avril 1991 Elle cut pour résultat de rames le déficit budgétaire 144 milliards of francs, and une par rapport au budget initial voté

 Un denxième collectif ramemil m novembre le delle la budgé mhr & 143,6 milliards de francs Cette légère réduction de l'impasse (400 millions de francs) résultait de deux mouvements contraires: 11,2 milliante de dépenses supplémen-pour 11.6 milliards de

■ Modifications fiscalité mallibre m branchille aura Eis largement modifiée durant l'année 1986. En trois rectificative du 11 juillet DIE: les avantages MATTE revenus des actions et des obligaespecial Market Brands and la loi de finances pour 1987 : la du logement applicable aux emprunteurs, aux investisseurs et aux medicionale a été rendue nettement plus avanta-

Enfin, 🖢 27 octobre, un projet 🖿 🖿 sur l'épargne 2 🌌 publié. Outre im avantages supplémentaires qui seront Manuel I partir a lum détenteurs d'actions a d'obligations, ce projet and an régime nouveau d'encouragement à la constitution de retraites par capitalisation. Le même projet de elargit les avantages accordés aux options d'achat d'actions 🛳 leur entreprise par 🔚 salariés 🔳 aux RES (reprise d'une entreprise par ses salariés).

Augmentation des déficits publics

| Eu pourcentage de | PIB total | | |
|---------------------------|-----------|-------|-------|
| | 1985 | 1986 | 1987 |
| tat collectivités locales | - 2.9 | - 2,5 | - 2,4 |
| allectivités locales | - 0,3 | - 8,3 | - 0,2 |
| bezzită zaciala | 9.5 | _ A 1 | ; a |

né sociale 0,5 - 0,1 0
Total - 2,6 - 2,9 - 2,5 Le tableau ci-dessus an an l'évolution du le (signe -) ou de la capacité (signe +) de financement des organismes publics III pourcentage du Les de financement correspondent en fait déficits sont couverts à posteriori, soit par des emprunts longs, soit par la création Les besoins de financement sont des flux : d'où accumulation

Les besoins des entreprises publiques ne sont pas pris en compte dans ce tableau. De même, les pourcentages indiqués ci-destus = tiennent-ils pas compte des remboursements des dettes en capital, seulement des compte des remboursements des dettes en capital, seulement de la compte de reflète dégradation par rappon 1985, malgré l'augmentation des prélèvements sociaux décidée en juill A STATE OF THE STA A STATE OF THE STA

The state of the s

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

and the same of th

Programme of the second

医性性性 医甲基苯甲磺磺基甲基

المراوع والمتناهد ومراب

173.2

-

and the second section of

 $(\mathbf{z}_{i+1},\mathbf{y}_{i+1})^{-1/2}$

Subtracti

Section 2

A Section

LES SECTACLES NOIVEAUX

Les jours à grantique ment indiquie cotre paradière.

LE CHEMII D'ANNA BARGEION Essino (4-78-46-42), 19 h DESIRS (2-8-40%, Théhre da la ville (42-44-247), 18 h URU ROG Janasvilliers, Théires (47-93-2-30), 20 h 30

Les autres salles

ARTS-HERRITOT (43-17-23-23); 20 b 30 : i-Dense du diable. ATALANIE (46-06-11-90), 18 k 30 : In Demike Nut de Maray, BOUFFES PARISHENS (4286-60-20), 21 h : le Wagre, CAFE DE LA DANSE (480537-22),

20 t 30 Instructions and donationes.

CORRECTE: CAUMARTIN (47-42)
43-41), 21 h : Revieus dormir i l'Elysée,
DÉCHARGEURS (4286-00-02),
18 h 36 : Platéro is mai ; 20 h 30 : Home.

18 h M: Platico ist mai; 20 h D: Hame.

DEX HEURES. (42-64-35-90); 15 h 30 :
Slippard : 20 h 30 : les Chaffisaret de
14 Calles.

ESPACE KURON (43-75-50-25, 22 h 30 :
Une femme lighte.

GRAND EDGAR (43-20-90-01, 20 h 15 :
In Drague : 22 h : in Maniferine h m par
ses offibataires, même.

In Denger; 22 h. in Marifornia h. m. par ses officialists, infant.

HUCHETTE (43-26-38-99), (9 h 30; h. Chinarrico chanve; 20 h 30 in Lagon.

LUCERNAIRE (45-44-57-4), II r 19 h 45; Arloquin servitambe deng institute; 22 h 15; Almsi sois je.

MARAIS (42-78-03-53), h h 30; h. Comédie sans titip.

PALAES DES GLACES (6-07-49-33), Grande Salle, 20 h 30; R. Chopel; 22 h 15; Klowest, Politicialle, 21 h; Une moutche dans la sôn.

ENARSSANCE (42-08-150), 21 h; h. Maison des Journe et de Jouliure.

EOSEAU-THÉATRE (42-08-150), 21 h; h. m. moutcoup, ch the rous? (9-15-23-47), 19 h, les jours impairs: 34 sont moutcoup, ch the rous? (9-15-23-47).

In plante mer; 20 h 45; Bittire de Mahen le boucher.

TAI THÉATRE Pressint (42-78-20-79).

TAI THÉATRE DESSI (42-78-20-79). I : 20 h 30 : Augone : 22 h : THEATRE D'EDGAT (43-22-11-02). 20 b.15: les Baber cites; 22 h; Notes on fait of manufact affaire. TRISTAN-MERNARD; (45-22-08-40), 21 h; les Taupes nives.

Jazz, pop, rockfolk

BANGE SALE (42-357-71) : Blue Mon-CAVEAU DE LA EXCHETTE (43-26-MACNETIC TERROR (42-36-26-44), 22 h : S. Rosves Pilips. NEW MORNING 15-23-51-417, 21 h 30 :

I. Ballon, G. Kinggen.

PETIT JOURNAIST-MECHEL (43-26-24-55); Kangous Swing Orchestin.

PETIT JOURNAL MONIFARNASSE (43-23-56-70), 1 h : Big Band Cl. Ballon (43-21-56-70), 1 h : Big Band Cl. Ballon (43-21-56-70), 2 h : Big Band Cl. Ballon (43-21-56-70), 3 h : Big Band Cl. Ballon (43-21-56-70), 2 h : Big Band Cl. Ballon (43-21-56-70), 3 h : Big Band Cl. Ballon (43-

cinéma



PETIT OPPOSITIN (42-36-01-36), 23 k.: J. Soidero, H. Sellin, R. Del Pra, E. Dervisa. LA PINTE (43-26-26-15), 21 h ; Ch. Des-SUNSET (43-61-46-60), 23 h : O. Hotman

Music-hall PALAES DES GLACES (46-07-49-93), 20 120 : P. Chopel

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 27 à ; L'accro-labitation.
DELUX ANES (46-06-10-26), 15 h 30 et 21 à : Après la rose, c'est le bouquet.

COMPTHE DES CHAMPS-ELYSEES (47-20-08-24), 22 h 30 : V. Ministriz.

Opérettes, comédies musicales.

THE DE PARIS (43-59-39-39), 20 h 30 : his

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30; Devos ecisto, je l'ei roncoenté; 21 h 45; Finante à les risques; 23 h : Banc d'essei dir jounes.

des journe. LANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Areah — MC2; 21 h 30 : he Démones Loulon : 22 h 30 : Filioffe des historium : — II. 20 h 15 : les Sacrés Monstrus ; 21 h 30 : Sanwer les bélés femmos ; 22 h 30 : Last Lunch — Dergies

Service:
CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), E.
20 h 15: Tiens, voilé dour boudine;
21 h 30: Mangaustes d'hommes: 22 h 30:
Ortics de socours. — IL 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles
aous Woulent toutes.

PETTI CASINO (43-71-36-50), 21 Er Les cies sont veches : 22 h 15 : Nous, cis RANKLAGH (42-18-64-44), 20 h 30 :

eafflet de Nord, 20 h 30 : Ass nove (Schieberg, Weill; Constant...) Thifter do Dix Houses, 20 h 30 : A. Gorog (P. Soler, Beethoves, Chopin...) Thélitre Megaler, 20 h 30 : Chour et orchestre de la Chapsile royale (Mozart, Hayda);

Haydn).
Combile des Chiango-Elysies, 21 h :
- Y. Menarris.
Egine des Billittes, 20 h 30 : Hosemble
Mitanorphoses de Paris, diz : M. Bourdon (Joseph Das Prés).

En région parisienne

SAINT-DENSS, Thittere Gerard-Philips (42-43-17-27), salie G. Robard, 20 h 30: Hamler; salis J.-M. Serresu; 16 h 30: Rash, le chant des phanes; 20 h 30: Cymbelina.

Lie films marget (*) sont heardite sun;

makes de tieken sun(**) sent mekes de dits

Cinton, 11* (48-05-51-33).

ALEENS, LE RETOUR (A.) (*) v.f.:

Lumière, 9* (42-46-49-97).

ALENS, LE RETOUR (A.) (*) v1:

Lamière, 9 (4246-49-97).

L'ANSOUR SORCIER (Esp. va.):

ANTERIX CHEZ LES BERTOURS (Pr.):

Gaumont Halion, 1" (42-97-49-70);

Richelion, 2 (43-33-56-70); 14 Juliet

Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juliet

Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juliet

Odéon, 6 (43-25-59-83); 15 (43-31-60-74);

Miranner, 14 (43-20-85-27); 3 marrour

Parmage, 14 (43-27-84-27); 3 marrour

Cany Palace, 5 (43-25-10-96); Gaumont

Aléin, 14 (43-27-84-50); Gaumont

Aléin, 14 (43-35-30-40); Gaumont

Aléin, 15 (45-25-42-27); Pathé

Cichy Palace, 5 (43-25-12-42-27); Gaumont

Aléin, 14 (43-35-30-40); Gaumont

Aléin, 15 (45-25-42-27); Gaumont

Aléin, 16 (43-35-30-40); Gaumont

Aléin, 16

Grander Parasse, 14 (43-35-30-40).

BANCO (*) (A. v.f.): Gant Rachechotart, 9 (48-78-81-77).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tombisien, v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

BASIL DÉTECTIVE PERVÉ, (A. v.o.): Ambassada, 1 (43-35-19-08); v.f.: Forum Arcencial, 1 (42-97-53-74); Grand Ren. 2 (42-36-43-93); UCG Montparassen, 6 (45-74-94-94); UCG Emiliage, 6 (45-63-16-16); UGC Gare da Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gorelan, 19 (43-36-23-44); UGC Oddon, 6 (42-25-10-30); UGC Nation, 12 (43-36-23-44); UGC Oddon, 6 (42-25-10-30); UGC Nation, 12 (43-36-23-44); Pathé Cheby, 19 (45-21-46-01); Secrétas, 19 (42-41-77-99).

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopia, 9 (43-26-24-65).

BERDY (A. v.o.): Boile à filius, 17 (46-

EIN DE JOURNEE (Pr.): Utopia, 9
(43-26-24-45).

BRIDY (A. v.o.): Bothe & films, 17: (46-25-44-21).

BRAZIL: (Brit., v.o.): Epfe-de-Bois; 9
(49-27-67-47); Saine-Lambert; 15: (45-32-8-68).

CAP SUR LES ETONIES (A. v.f.): Suidords is Contrastarpe, 9: (43-25-78-57).

CHANIBRE AVEC VUE (Brit., v.o.): Gaumont Halles 1** (42-27-49-70): 14 Juilles Oddon, 6** (43-25-59-83): Pagoda, 7** (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8** (43-59-04-67); 14 Juillet Bestille, 11** (43-57-90-81); Biesvendo Montparmasse, 15** (45-44-25-02): 14 Juillet Resugrecelle, 15** (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Parmasse, 14** (43-35-60): CHARLSTTE FOR EVER (Fr.) (**): Foram, 1** (42-97-33-74); Richefies; 2** (42-33-56-70); 14-Juillet Oddon, 6** (43-25-59-83); Manignan, 8** (43-59-93-82); Prançais, 9** (47-70-34-88); Fauvetts, 13** (43-31-56-85); Montparasse Pathé, 14** (43-20-12-06); Gaumont Aleia, 14** (43-20-12-06); Gaumont Aleia, 14** (43-27-44-50); Pathé Clicky, 9** (45-22-46-01).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles (de II h II 21 h souf dimanches et jours fériés) pervation et prix préférentiels avec la Corte Club

Lundi 22 décembre

LE-CHEVALUER LA BOSE (AE, :x.o.) = Vandôma, 2 (47-42-97-52).
CLINS DYELL SUR UN ADDELL (A., v.o.) : Le la dime, 17 (46-22-44-21).

44-21).

LA COULEUR POURPEE (A., v.a.) -: Salm-Michel, 9 (43-26-79-17) : Cinoches, 6 (46-33-10-82); v.f. : la. (47-42-72-52); Sindio 28, 18* (46-06-30-07).

LES COULESSES DU POUVOUR (A., v.a.) : George V, 8* (45-62-41-46); Parmenilent, 14* (43-20-32-20).

COURS PRIVÉ (Fr.) : Porum Orient-Burens, 1* (43-34-72-26); Français, 9* (47-70-33-85); Montparmates Pathé, 14* (43-20-12-06); George-V, 8* (45-62-41-46).

LE COUREUR (Braning) (v.a.) Usapin, 9*

41-46).
LE COUREUR (Irenies) (v.a.) Usopis, 9
(43-26-84-65).
LA DERNIERE BMAGE (FrancoAlgéries): Quimette, 9 (46-33-79-38);
Marcury, 9 (45-62-96-82); Lamileo, 9
(42-46-49-07); Parassicus, 10 (43-2030-19).
DÉSORDRE (Pr.): Lamenbourg, 9 (4633-97-77).

33-97-77).

DEUX FLICS & CHECAGO (A., v.s.):

UCO Normandic, 9: (45-63-16-16):

v.t.: UGC Momparasse, 6: (45-74-94-94); Hollywood Roslevard, 9: (47-70-10-41). EE DIAMANT DU NIL (A., v.a., v.l.) : Espace Gahis (h. sp.), 14- (43-27-85-94). DEONYSOS (Pt.) : Fanthion, 9- (43-54-

DOUBLE MESSIEURS (Fr.): St-André-dos-Arts, 6 (43-26-48-18); Républic Cinéma, 17 (48-05-31-33). EMMANUELLE IV (**) : George-V, 8-

(45-62-41-46). EN ESSET DE L'ESPACE (A., v.f.) : La Géode, 19- (42-05-06-07). La Geoda, 19 (42-05-06-07).

DOWN BY LAW (A., v.o.): Gammont Halles, 1w (42-97-49-70); Gammont Opéra, 2w (47-42-60-33); St-Andrédes-Arts, 6w (43-26-48-18); Coinée, 4w (43-59-90-41); He Juillet Bastille, 11w (43-57-90-41); Basurial, 19 (47-07-28-04); Gammont Parmene, 14w (43-35-30-40).

30-40).
LENTERREMENT DU SOLEIL (lep. v.o.): Ciné Beaubourg (h. sp.), 3 (42-71-72-36); 14 Juillet Paranse, 6 (43-26-58-00).

L'ESQUIMAUDE A FROED. (Hong., v.a.) : Umpin, 5 (43-26-84-65): PAUBOURG SAINT-MARTIN (Pc.):
Reflet Logos, 5: (43-54-42-34).
LA FEMME DE MA VIE (Br.): UGC
Biarriez, 8: (45-62-20-40); UGC Bosievard, 9: (45-74-95-40); Montparson, 14:
(43-27-52-37).

GENESIS (Ind., TA.) : Deafert, 14 (43-

Studio de h. Haus. (43, v.a.); Espace Gefié, 14 (43-27-95-94). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Asg., v.o.) : Desfort, 14 (43-21-41-01).

DEAN DE FLORETTE (Pr.): Resource (Pr.): Resour

LE JOUR DES MORTS-VIVANTS (A., VA.) | Forum Orious Express, | (42-33-42-26); UGC Semitage, | (45-63-42-26); UGC Semitage, | (45-63-43-65); UGC Montgagnasse, | (45-63-43-65); UGC Montgagnasse, | (43-26-19-68).

(45-74-94-94); Maximile, 9 (47-70-72-86); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44).

23-44).

EAMTEAZE (Pr.): Gaussont Halles, 1w (42-97-49-70); Rex., 2r (42-36-83-91); UGC Oddon, 6r (42-25-10-30); Collade, 8r (43-59-29-46); Publicis Hysée, 9r (47-42-56-31); Dofars, 9r (47-42-56-31); Dofars, 1w (43-57-90-81); Mixamar, 1w (43-57-90-81); Mixamar, 1w (43-53-30-40); Gaussonat Convention, 19r (48-28-42-27); 14-bifflet Beaugrenelle, 15r (45-75-79-79); Gaussonat Alfain, 14r (43-27-84-50); Pathé Clicby, 18r (45-22-46-01). 22-46-01).

22-46-01).
A LÉGENDE DE LA FORTERESSE
DE SOURAM (Sov., v.a.): Reflet
Logos, 5 (43-54-42-34); Cosmos, 6 (45-44-28-80); Balzac, 8 (45-61-10-60).

Logas, 9: (43-54-42-34); Connos, 6: (45-44-28-80); Baizac, 8: (45-61-10-60).

LE MAL D'ARMER (Fr.-E.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Genment Opfon, 2: (47-42-60-33); Studio de la Hurge, 6: (46-44-25-52); Ambassade, 8: (43-59-19-08); Galarie, 13" (45-80-18-03); Parramiens, 14: (43-20-32-20).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gammont Richaffer, 2: (42-33-56-70); Impérial, 2: (47-42-72-52); Brungma, 6: (42-22-57-97); Marigann, 8: (43-59-92-82); Publicis Champs-Blyafes, 8: (47-20-76-23); Scl.azzare Paquier, 8: (43-87-35-43); Français, 9: (47-70-33-38); Bassallie, 11: (43-42-16-80); Nation, 12: (43-43-04-67); Bacurial Pantorana, 13: (43-47-28-04); Fauvesto, 12: (43-31-60-74); Mistral, 14: (45-39-52-43); Montparanase Patiol, 14: (43-30-12-06); Garmont Convention, 15: (48-28-42-27); Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Chichy, 19: (45-22-46-01); Quinter (47-70-72-86).

MAUVARS SANG (Fr.): Chof Benn-

(47-70-72-86).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Boushourg, 2º (42-71-52-36); Seint-Germain
des Prés, 6º (42-22-87-23); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Montpernance, 6º (45-74-94-94); Lacillariano, 6º (45-74-95-40); Conventiou
Sh-Charles, 15º (45-79-33-00).

MAX. MON AMOUR (Pr.): Lecormire,
6º (45-44-57-34).

MEZ.O (Pr.): 14-Juillet Odéou, 6º (43-2559-83).

MELO (Pr.): 14-Jullet Odiou, 6º (43-25-59-83).

MÉMORES L. TEXAS (A., v.o.): Firemant 6º (11-74-94-94); Biarritz, 8º (45-42-25-45).

LES MINIPOLES (Pr.): Lamborise, 11º (47-00-89-16); Seint-Lambort, 15º (45-32-91-68); Limbort, 16º (43-27-53-37).

MISSEDN (A., v.o.): George V, 8º (45-62-

@SSZON (A., v.o.) : George V, 3* (45-62-41-46); - V.2: Prangala, 9* (47-70-33-88) ; Parmanions, 14*; (43-20-32-20). MON AME IVAN LAPCHINE (Sov., v.a.): Epéc de Bois, 3º (43-37-57-47).

MY BEAUTIVIT. LAUNDRETTE. (Bit., vo.): (3-3-10-2).

NEUF SEMAL ET DEMIE (*) (A., v.o.): Triomphe, * (45-62-45-76).

Desiret, 19 (43-21-4-101).

HIGHLANDER (A., v.a.): Grand Pavels, 15 (43-54-46-85).

HOWARD (A., v.a.): Forum Orient Express, 1w (42-33-42-36); Danton, 6 (42-25-10-30): George V. 5 (45-62-20-40): Matignon, 5 (43-59-31-97).

L' Ren, 2* (47-36-83-93); Paramount Opirs, 9* (44-2-3-6-31); UGC Gobelins, 13* (43-26-23-44); Montparament Paticl, 1w (43-26-23-44); Montparament Paticl, 1w (43-26-23-44); Montparament Paticl, 1w (43-20-12-06); Convention, 1p* (43-26-13-40); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Biarrize, 9* (45-63-16-16); UGC Boulevards, 9* (45-63-16-16); UGC Boulevards, 9* (45-63-16-16); UGC Gobelins, 12* (43-48-60); UGCMER Express, 1* (42-33-42-26); Gaumont Opirs, 2* (47-42-60-33); Ambaesade, 8* (43-59-19-08); Montparamon, 14* (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-79-33-0

PREIN CENTRAL (Pt.) : 1 Cintin, 11 (48-05-51-33).

LES FILMS NOUVEAUX

(43-73-95); Sections, 19 (43-73-95); LA FORLE JOURNIE DR FERRIS
BUIELLER, film américain de
Forris Basiler (v.o.); GermonsHalles, 1° (40-26-12-12);
Gammon-Opien, 2° (47-42-60-33);
Haurefeuille, 6° (46-33-79-38);
Gammon-Amhannada, 8° (43-3919-06); (v.f.), Gammon-Richeffen,
2° (42-33-56-70); ParamounOpien, 9° (47-42-56-31); Bustille,
11° (43-43-16-40); Fenryette, 13°
(43-31-56-46); Gammon-Afferie,
14° (43-27-84-90); Miramer, 14°
(43-27-84-90); Miramer, 14°
(43-28-52); Gammon-Paramon,
14° (43-33-5-30-40); CaumonsCurvention, 15° (48-24-477).
LA REINE DES NEEGES, 50m movié-

Convention, 15 (48-24-47).

LA REINE DES NERGES, film saviddque de L. Atamezmov.

LE DÉSERT ET L'ENFANT, filmsoviétique de O. Saparov. (v.L.),
Commos, 6 (45-44-21-88); Triomphe, 9 (45-62-45-76).

LA VÉRITARIE HISTORIE FAH.
Q. film chinois de C. Res, (v.o.),
Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LE NOM DE LA ROSE, film fran-cais de J.J. Amand, (v.o.), Forem Horizon, 1° (45-08-57-57); Cinf-Bennhous, 3° (42-73-62-36); Han-hefwille, 6° (46-33-79-38); UCG Danton, 1° (42-25-10-30); Pagode, 1° (47-612-15); Marigman, 3° (43-59-92-62); UGC Normandia, 1° (45-63-16-16); Kinopanorama, 5° (45-44-25-02); PLM Sc.Jacques, 14° (45-22-46-01), (v.f.) Resz 2°; (42-36-33-93); Impérial, 2° (47-42-15); Paramouni-Opéra, 9° (47-42-36-31); Nation, 11° (43-3-04-67); Fanvette, 11° (43-3-18-03); Montparamase 14° (43-20-12-06); Gummou-Alfein, 14° (43-27-44-90); UGC Conven-tion, 15° (45-74-93-40); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Weplex, 11° (45-22-46-01).

(47-48-06-06); Pathé Wepler, 119 (45-22-46-01).

LES FUGITIES, film français de P. Vober; Gaumont-Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont-Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont-Richelisse, 2º (47-42-60-33); Gaumont-Richelisse, 2º (42-23-5-97); 14 Juillet-Oddon, 6º (43-25-59-83); Publicis St-Garmain, 6º (42-22-72-20); Ambassado, 10 (43-29-19-06); S.-Lazare Propier, 2º (43-67-35-43); UGC Bierritz, 2º (45-62-20-40); Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Garn de Lyos-Bastille, 12º (43-43-01-39); Fauvette, III (43-31-56-86); Galaxle, 13º (45-80-18-03); Gaumont-Alferia, 14º (43-27-54-50); Gaumont-Paranase, IIII (43-35-30-40); Gaumont-Paranase, IIII (43-35-30-40); Gaumont-Convention, 15º (48-28-42-27); 14 Juillet Benngrasolle, 19º (45-75-79-79); Maylair, 16º (45-25-27-06); Maillet, 17º (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 13º (45-22-46-01); Gaumont-Gaumot-Gaumot-Gaum

LE RAYON VERT (Fr.): Parameters, (43-20-30-19).

RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRE
(A. v.o.): Studio Galande (b.sp.), 2' (43-54-72-71).

LUXEMBURG (All., v.o.): Ambroise, 11' (67-00-89-16).

LUXEMBURG (All., v.o.) 1
Parmage, 6 (43-26-58-00).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). SARRAOUNIA (Fr.); Cissobe (h.sp.), [9: (46-33-10-82); Sa-Ambroise, 11* (47-00-89-16).

SCANDALEUSE GILDA (**) (B., v.a.): Triomphe, 3* (45-62-45-76).

SID ET MITT (*) (A, v.a.): Salution (45-31-91-68): Utopie, 5* (43-26-84-65).

LE SIXIÈME JOUR (Egyptien, 740.) : Epéc de bois, 5 (43-37-57-47). SOLETL DE NUIT (A., v.o.) : Tampüers, ≡ (42-72-94-56).

Panocema (h.sp.), 13* (47-07-28-04). PARADISE (A., v.o.): Reflet Logos, 5º (43-54-42-34).
TERRE JAUNE (Chin., v.o.): Utopia, 5º

TERRE JAUNE (Chin., v.a.): Utopia, 5'
(43-26-84-65).

THE ACTRESS (A., v.a.): Action Christian, B' (43-29-11-30).

THÉRÈSE (Pr.): Saint-André-des-Arts, B' (43-26-80-25); Triotriphe, 5' (45-62-45-76); Lucernaire, 6' (45-44-57-34).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action Christian, 6' (43-29-11-30).

37-2 LE MATEN (Fr.) : George-V. € (45-

62-41-46). ET UN COUPEN (Ft.): George-V, \$* (45-62-41-46).

TOP GUN (A., v.o.): Marignan, 91 [43-59-92-82]. ~ V.f.: Paramount Opins, 9-(47-42-56-31); [43-20-32-20]. TWIST AGAIN A MOSCOU (Fr.) : Manferille, 9 (47-70-72-86).

Manfville, 9 (47-70-72-86).

LA VERIFICATION (Sov., v.a.): Epicometric (A. 37-57-47).

WANDA'S CAFE (A., v.a.): Forum, 1st (42-97-53-74); Hamtelenille, ■ (43-33-79-38); Elysées Lincoln, ■ (43-99-36-14); Parmassions, I▼ (43-20-32-20). IN VIENNA (Antr., v.o.) : (46-33-63-20) ; Lincolo, = (43-59-36-14).

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., vo.) :
St-lambort, (45-32-91-68).
AMADEUS (A., vo.) : Grand (45-54-46-85) ; Botte ii films; 17 (46-22-44-21).
APSENIC ET VIEITLES DENTKILLES (A., vo.) : Action (50-54-25-72-07).

BAMBI (A., v.E.) : Napoléon, 17. (42-67-BARRY LYNDON (A., v.o.) : Templiors,

BLADE RUNNER (A., v.o.) (*) : Gaiande, \$ (43-54-72-71). BOB LE FLAMMEUR (Pra.): 3 Luxen-bourg. 6 (46-33-97-77): 3 Balanc. 8 (45-61-10-60).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A. v.a.): HE A Sime, 17 (46-22-44-21). CENDRILLON (A., v.f.) : 17-(42-67-63-42).

Gauche, 5 (43-29-44-40). LE CERQUE (A., v.o.): Action Rive Gau-che, III (43-29-44-40); Mac-Mahon, 17-(43-80-24-81).

LA DAME AU MANTEAU D'HER-MINE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-

MINE (A., v.o.): Champo, \$\(^{43.54}\)
51-60).

L'EMPTRE DES SENS (\$\(^{45}\), v.o.\) (**):
Lacornaire, 6* (45-44-57-34); ** V.f.;
Maxéville, 9* (47-70-72-86).

IIII. (A., v.o.): Action Christine Bie,
6* (43-29-11-30); Mac-Mahom, 17* (4380-24-81).

L'ENQUÈTE DE L'INSPECTEUR
HIII. (A., v.o.): ** Christine,
6* (43-29-11-30).

E.T. (A., v.o.): ** (45-62-41-46); Marigman,
8* (43-59-92-82); V.f.: Ren; 2* (42-3683-93); UGC Mounparnesse, ** (45-7494-94); Paramount Opéra, 9* (47-4256-31); Bestille, 11* (43-42-16-80);
Gobelins, III* (43-36-23-44); Illiand, III* (43-36-23-44); Illiand, III* (43-36-23-44);
Reflecting, III* (43-22-47-94).

FANTASIA (A.): Forum Oriens Express,
1* (42-33-42-26); Mostparnos, 14* (4327-52-37).

LA FOSSE AUX SERPENTS (A., v.o.): Elysie
Lincoln, 8* (43-59-36-14).

LES GIELS (A., v.o.): Reflect Lagos, 9*
(43-54-42-34).

GREYSTOEK, LA LEGENDE DE TARZAN, IIII. III. DES SINGES (A., v.o.): Boht à films, III* (46-22-44-21).

ZAN, DES SINGES (A., v.o.): Boite à films, 1 (46-22-44-21). 97-53-74); Luxembourg, & (46-33-97-77).

UTMPORTANT, CEST D'AIMER (FL.): Suize-Ambroise (H. sp.), 11° (47-00-89-16). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (ARgl., v.o.): III Galande (H. sp.), [(43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11: (47-00-89-16).

ORANGE MÉCANIQUE (A., vm) (*): Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14): Stadio Galende (H. sp.), > (43-54-72-71).

PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 17-(42-67-63-40). POLICE ACADEMY III (A., v.f.) = Arcados, 2- (42-33-54-58).

SUBWAY (Fr.) : Bolto II films, 17 (46-

22-44-21).
SUR LES QUAIS (A., v.o.): Lexembourg (H. sp.), 6 (46-33-97-77).
VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS (A., v.o.): Poram Oriente, 1° (43-33-42-26); Hentefemile, (46-33-79-38); Balzze, (45-61-10-60); Paranasiens, 14 (43-20-32-20).
ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fc.): Républic, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01).

Les festivals

CHAPLIN, CEUVRES INTÉGRALES (v.o.), Action Regies, № (43-25-72-07) : le Kid.

le Kid.

BEOMMAGE A J. EUSTACHE,

Juillet-Parmane, III (43-26-58-00), 16 h,
20 h 15: les Fréquentations + Le Père Noti a les yeux blots;
22 h 40: la Marman et la Putain.

EDMMAGE A. C. GRANT (v.o.), Champo, 5° (43-54-51-60): Soupcon the vison; max.: Indiscretions + Action-Christine, 6° (43-29-11-30): Je no suis

Christine, & (43-29-11-30); Je ne mis pas un ange.

B. KARLOFF ET B. LUIGOSI (v.e.), Sta-dio Bertrand, 7 (47-23-64-66), 14 h: le Leipp garon; 15 h 20: Des filles dispa-zaissent; 17 h: la Tour de Londres; 18 h 40: le Fils de Prankonstein; 20 h 20: le Corbeau; 21 h 35: le Chat noir; 22 h 50: le Monnie.

BUSTER KEATON, Studio 43, 9º (47-70-83-80), ne alteranne : le Croisière du Navigator, le Mécano de la General, les Lois de l'hospitalité, Sheriock junior, Fianofes en folie, le Dernier Round, Steambout Bill junior, Ma vache et moi.

Steamboat Bill jumor, Ma wache or 1930.

LUBSTSCH (v.a.), Champio, 3º (43-54-51-60): Le ciel pout attendru.

MAN EAY CINÉASTE, 3 Lazembourg, 6º (46-33-97-77), Autoportrait, Courses inclusiese, le Garoupe, Deux Femmes, Anemic Cinéma, Paris express ou souve-nirs de Paris, Ruth, Rosse ABD revolutes.

FESTIVAL DE FILM POUR ENFANTS, (v.o.), Grand-Edgar, 14 (43-20-90-09), on alternance: Storm Boy, in Péche au trésor, le Roi et l'Oisean, Simbad le marin.

£. ROPIMER, Républio-Cinéma, 11 (48-05-51-33), |4 h : Perceval le Callois; Dunfert, 14 (43-21-41-01), 12 h 20 : le Bean mariage; 17 h 40 : le Catrière de Suzance; 19 h : Peuline à la plage.

L ROPIMER, Province, 5 (43-54-15-04), on

J. ROUCH, Panthéon, S. (43-54-15-04), on atternance: la Pyramide humaino, Jagnar, la Chasse su lion à l'ure, Petit à Petit, Moi un Noiz, Cocorico M. Poulet,

Petit, Mol un Nolt, Cocorico M. Poulet, Dissyste.

SOL Y SONGERA... DANS L'ARRINE (v.o.), Latina, 4 (42-73-47-86).

1) selle Bussel : l'Amour sorcier (F. Roviro, Beleta), 18 h, 20 h, 22 h : Carmon (F. Rosi), hommaga à manolata (CM) et 14 h 15.

2) Salle Resedibil : Que viva México (Escascia), Corrida Goyesca Rosda (Ordonet) (CM) : 19 h, 21 h 30 : la Tragédie de Carmon (F. Brook), version Z. Gal.

Tent of CHE DEC LA GUIERRE DES

Z. Gal.
TRELOGIE DE LA GUERRE DES
ÉTOLIES (v.c.), Repace Cahé, 14 (4327-95-94); Grand Pavols, 15 (45-5446-85) (v.l.),
TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01),
14 h: les 400 Coups; 17 h 40: Three sur
le planiste.





Mise en Antoine J RUTH =

SAINT

UNES

GUESDE

35

PHILIPE

CYMBELINE DE SHAK! PEARE Mise en seène Gilbert Rouvière





J.-M.

SALLE GERALD

les files

création

DESIRS PARACE

2 PL. DU CHATLET

2 14 19 77

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste sommentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchesont publies chaque semaine dans notre supplement du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation:

A éviter
On peut voir
Ne pas manquer
Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 22 décembre

PREMIÈRE CHAINE I TF 1



Campari France S.A. BP 415, 92004 Namerra Cedax. Film américain de I B. (1963), Connors, Luke Haipin, Connors Scott.

fit de le faire parier.

Journal. 23.20 Destinations nission de Roger Gioquel. Invitée : Françoise

Vive le rire.

Michel Lagueyrie, Le compagnie Papagali,
Pouchain, Alain

DEUXIÈME CHAINE : A2



20.35 Série : Les sinq dernières interne

Avec Raymond Souplex, Marcel Bozzufi, Claude

Avec Raymond Soupies, Market Berri.

Baby-Rock.

puste avant récital.

22.20 Ballet: Le chat botté.

De Roland Petit, musique de Tchatkovski, réal. Dirk Sanders. Avec Patrick Dupont, Dominique Khalfouni, Jean-Pierre Aviotte et la compagnie du Ballet.

TROISIÈME CHAINE : FR3

20.35 Cinéma : le Guignolo E Film français de Georges Lautner (1979), avec Jean-Paul Belmondo.

22.20 Magazine : Pare chocs. 23.15 Prélude I la nuit.

CANAL PLUS

20.35 Chéma: la Maison du lac m film de Mark Rydell (1981). 22.26 Flash d'informations. 22.25 Etolles et buts. 22.55 Les drives de Canal Plus. 23.55 Football américain maiversitaire. 0.55 Cinéma: Massacre à la tronçonneuse m film de Tobe Hooper (1974). 2.25 Série: Les monstres.

LA «5» 20.30 Fouilleton: Dynastie 2. 21.25 Série: L'inspecteur Derrick. 22.35 Série: Lou Grant. 23.30 Feuilleton: Dynas-tie 2. 0.30 Série: L'inspecteur Derrick. 1.35 Série: Star Trek. 2.30 Série: Lou Grant.

eurs, 21,20 Série : Les super-20.30 Série : Les euvi

FRANCE-CULTURE 20.30 Scènes littéraires, Sand-Musset et Barret-Browning. 21.30 Musique : Latitudes. Troisième Festival de la franco-

22.30 La muit sur un phateau. Spécial poésie.

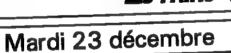
FRANCE-MUSIQUE

FHANCE-IVIUSIQUE

20.30 Resseignements sur Apollon. Concert (donné le 6 novembre à la salle Pleyel): Symphonie nº 5, en sibémol majeur, D 485, de Schubert; Dialogue pour violon, de Lutosiawski; Symphonie se 8, en sol op. 88, de Dvorak, par l'Orchestre de Paris, ristoph von Dohnanyl sol, Alain Moglis, violon; à 23.08, La vie passible de Louis-Ferdinand Korafeld; à 23.45, Bruno W. Mozart, la flûts; 1931.

24.00 Les solrées de France-Musique. Le siècle de la critique; à 1.00, Archives au tournant du siècle.

Savourez une bonne tranche da vie en regardant "LE GUIGNOLO" LES PAINS TURBLE sur FR3.



PREMIÈRE CHAINE: TF1

13.50 Feuilleton : La petite maison dans la prairie.

Croque-vacances.

7.00 Feuilleton: Desprise Pacha.

Feuilleton: L'ile mystérieuse.

Mini-journal pour la jeunes.

18.35 La La La Barbara. 19.10 Feuilleton : Sara Barbara.

19.40 Expression directs. 20.00 Journal.

20.00 Journal.
20.25 Loto sportif.
20.35 Feuilleton: Le rire de Cain.
Théâtre: La répétition ou l'amour puni.
Bernard
Murat, réal. Yannick Andreï.
Anny Duperey, Emmanuelle Béart,
Arditi, Casal Evrard, I. Jamet. Enregistrée and Théâtre Edouard VII.

0.10 Journal. 0.25 Destinations futures.

DEUXIÈME CHAINE: A2

Magazine: Aujourd'hui
15.00 Hru: Simon.
15.55 Hall A2.
18.05 Feuilleton: Le pont sur la Moselle.
18.30 Magazine: C'est la vie.
18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
19.15 Actualités régional.
19.40 Le nouveau des Bouverd.
20.00 Journal.



20,35 Mardi cinéma: le Léopard S
Film français de Jean-Claude Sussfeld (1983), avec
Claude Brasseur, Dominique Lavanant,
Weyers, Nini Crepon, Max Mégy.

22.10 Sepus Mardi cinéma.

23.15 Journal.

23.15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3 13.30 Muppets show.

14.00 indepens snow.

14.00 in the party passionnement.

14.15 Laurel et Hardy.

14.30 Contes de Noël : Le père Noël revient de

15.00 Série : La land ans de 17.00 Mickey, Donald et compagnie.

17.55 Croqu'soleil.

Juste in petit 19.00 Le II m de l'information (et 19.35).

19.15 Actuelités régionales. 19.55 Dessin animé : I mentrechats. 20.00 Variétés : I me en piste.

20.00 Varietes: 10.30 en piste.
20.30 D'accord, pas d'accord.

11 Cinéma: Superman III 2 Film américain de Richard Christopher Reeve, Richard Pryor, Jackie Cooper.

Journal Journal HLIC Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

14.00 Cinéma : Tangos, l'exil de Gardel un film de Fernando Film (1985). 15.55 Cinéma : Osterman (1985). 15.55 Cinéma : Osterman end un film de Sam Peckispah (1983). 17.35 Série : Les monstres. 18.00 Flush d'informations. 18.05 Variètés : Sandwich. 18.15 Jeu : Les affaires sont les affaires. 18.45 Top 50. 19.15 Zénith. 19.55 Flush d'informations. 20.05 Starquizz. 20.30 Les triplés. 20.35 Cinéma : Frankenstein Junior un film de Mei Brooks (1974). 22.15 Flush d'informations. 22.25 Cinéma : Fureir apache un film de Robert Aldrich (1972, v.o. 0.00 Cinéma : Malgret et l'affaire Saint-Fiacre un film de Jean Delannoy (1959). 1.48 Documentaire : Le royaume des glaces, Portrait de l'Arctique : le défi du froid.

LA «5»

13.50 Série : Riptide. 14.45 Série : Tomerre mécanique. 16.10 Série : Chips. 17.14 : Shérif fais-mol peur. 18.00 : K : Happy days. 20.00 Rugby, en direct at Toulouse. 21.15 Série : Supercopter. 22.50 : Mike Hammer. 23.50 Série : Lou Grant. 0.45 Série : Supercopter. 1.40 Série : Mike Hammer. 2.35 Série : Lou Grant.

14.00 6 Tonic. 17.00 Système 6. 18.50 NRJ 6. 19.40 Série : Max la Mensce. 28.10 Fenilleton : Le temps des copains. 20.30 Cinéma : Charade mu film de Stanley Donen (1963).

FRANCE-CULTURE

20.30 Le journal du corps. Emission spéciale : Le handicap à Kerpape : les lieux où vivre. 21.30 Musique : Diagonales. Avec Charlélie Couture. 22.30 Nuits magnétiques. La nuit et le moment ; Les bri-

gands. 0.10 Du jour au lendemain.

FRANÇE-MUSIQUE

Concert II la Pleyel). La chauvesouris, opérette en trois actes, de Johann Strauss, par
le Nouvel Orchestre philharmonique et les Chœurs de
Radio-France, dir. Marek Janowski; chef des chœurs:
Alain Boulfroy: de chant: Monique Paubon I
le violon: Jacques Prat; Cheryl Studer,
Krisztina Laki, Hanna Schwarz, Marie-Thérèse Keller, Christer Bladin, Stephen Dickson, Helmut BergerTuna, David Wilson-Johnson, Karl-Ernst M
Rôger Carrel.

Roger Carrel.

24.80 Les soirées de France-Musique. Poissons d'or.

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le kusdi 22 décembre à 0 houre et le mardi 23 décembre à 24 houres.

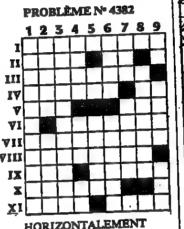
Au cours des journées de lundi et de mardi la situation générale sera caracté-risée par la présence d'une cellule anticyclonique sur le proche Atlantique qui aura pour effet d'entraîner sur la France un écoulement d'air froid venant du un econsement d'air troit venant du nord de l'Europe. Le temps sera donc caractérisé par une grande accentuation du froid accompagné de chutes de neige notamment sur une grande partie est du

pays et sur le relief.

Mardi matis : le ciel sera le plus souvent très nuageux à couvert sur le Nord-Est, la Bourgogne, les Alpes, le Massif Central, l'Aquitaine et les Pyrénées. Les chutes de neige seront fréquentes parti-culièrement sur le relief ainsi que de la Lorraine à la vallée de la Saône où elles prendront un caractère assez continu.

ia Méditerrance il fera froid le matin mais le mistral soufflera et le ciel sera généralement dégagé.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Même innocente, elle peut l I. Même innocente, elle peut
sévèrement jugée. — II. Huile
connue — le monde — hydrocarparticipe passé. — III. Huiles
ou légumes. — IV. Passe en
Centre d'attraction. — V.
parier que bêtement. Sur la Dendre.
— VI. Même les pacifistes utilisent - VI. Meme les pactisses utilisent
- VII. Apposer un cachel
- celle qui sera décachete.
- VIII. Flageolet à la provençale.
- IX. Parmi les Saintes. Se livrer à
une évaluation quantitative. Parer avec bas — II. pective plus ou moins lointaine. Certains ne manquent pas une occasion de le lancer.

VERTICALEMENT

1. Branches pour ceux que cer-tains arbres intéressent. - 2. En Asie, il sépare ou rapproche. Elé-ment de la bande à Cartouches. — 3. Conduit un engin de campagne pour faucher. - 4. Aurai donc un but. Tombeau d'Homère. Partie de dames. - 5. Pour beaucoup c'est le début et la fin. Quelle que soit sa forme, elle est dirigée par un maître. - 6. Pour lui, c'est un complément logique. Repli. - 7. Théâtre du bou-can et du cancan. Points chauds. -8. Exige une certaine discrétion et beaucoup in réserves. — 9. Copula-tive. Précieux im apprécié exagérément. Titre.

Solution du problème nº 4381

Horizontalement I. Affublement, Ire. - II. Nerveux. Surplus. - III. Trière. Lie. Es. veux. Surplus. — III. Trière. Lie. Es.
— IV. Pentathlon. III. — V. Mao.
Atre. III. — VI. Uccello. Aéras. —
VII. Tri. Oisiveté. — VIII. Eolienne.
Oö. Ere. — IX. Clé. Néron. —
X. Laennec Et. Séné. — XI. Al.
Auvergnat. Am. — XII. Blé.
Euterpe. Eua (Esu). —
XIII. Éloges. Nu. Dort. —
XIV. — Aiguë. III. — XV. Erronées. Ness. nées. Ness.

Verticalement

1. Antimite. Labeur. – 2. Fer. Bocaille. – 3. Fripouille. Eole. – 4. Uvée. Iéna. Ger. – 5. Bernache. Nuée. – 6. Luette. Neavus. – 7. Ex. Arion. Cet. An. - 8. Atelier. Renie. - 9. Es. Os. Egruge. - 10. Nulle. 10. T.N.P. Us. - 11. Trio. Avon. Aède. - 12. Est. - 13. Il. Artère. Erre. - 14. Ruer. Aéronautes. - 15. Essais. Enéma. As. GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 24 DÉCEMBRE Le musée Picasso -, 11 heures,
 7, rue de Thorigny (Paris et son histoire).

«L'hôtel 🖚 Lauzun», 15 heures, 17, quai d'Anjou (Paris et son histoire). « Notre-Dame et l'art gothique », 14 h 30, portail central (Ch. Merie). - Hôtels ≡ jardins du Marais, place des Vosges -, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

• Les appartements royaux du Louvre -, 14 à 30, porche Saint-Germain-l'Auxerrois (C.-A. Messer).

«Appartement ■ atclier de Dola-croix», 15 heures, 6, place Furstenberg (Approche de l'art).

Sur une moitié nord-ouest du pays le temps sera variable, des rafales de vent se produiront le long de la mer du Nord.

Dans la journée des averses se produi-ront ; de pluies près des côtes, mais aussi de pluie et de neige mélées particalière-ment en bordure du Massif Central. Dans la journée, le ciel restera souvent couvert sur une large moirié nouvest de convert sur une large moitié nord-est de la France avec toujours des chates fai-bles de neige surtout dans l'Est et sur la relief.

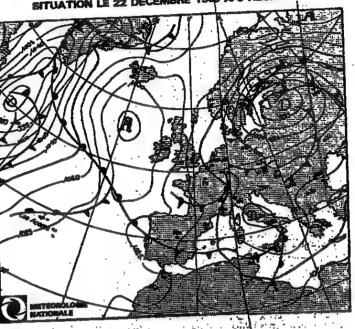
Près de la Méditerranée le ciel restora ensoleillé. Sur l'Ouest et le Nord-Ouest le ciel instable donnera localement des gyerses; toutefois les éclaircies seront

prédominantes du sud e la Bretagne à la Gironde.

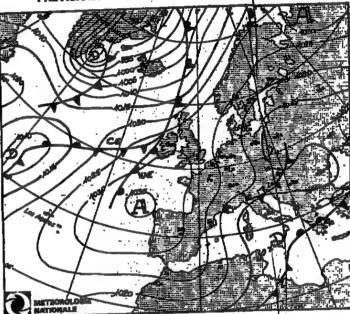
la Girondo.

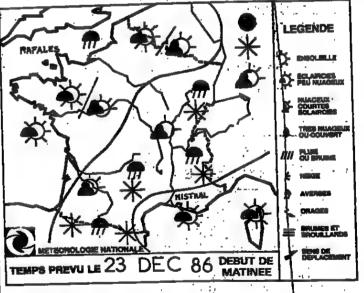
Les températures servi de l'ordre de 5 à 7 degrés le matin prode la Méditerranée. Les gelées seron générales du Nord-Est. - 4 à - 6 degré su Expanais - 3 degrés, aux Alpes - D degrés et à l'Aquitaine 0 à - 2 delés. Dans le Nord-Ouest, le matin, les empératures seront pisitives le long de 1 Manche et de l'Atlantique, de l'oire de 3 à 5 degrés Dans l'intérieur els seront de l'ordre de 2 à 3 degrés. Den la journée, d'une façon générale les empératures devraient très peu évolue et même avoir terdance à se refroidingue l'arrivée de masses d'air venant di Nord.

SITUATION LE 22 DÉCEMBRE 1986 A O HEURE T



PRÉVISIONS POUR LE 24 DÉCEMBRE A





| ■ 21-1 | Valeurs 2 1 6 1 | extrême TU et i | 22-12-198 | 36 ■ 6 1-7 | | : · · . | | .: |
|--------------|--------------------|--------------------|-----------|------------------|---------|------------|----------|-----|
| FI | RANCE | | TOURS | | ្ត្រ | ANGELES . | 22 7 | D |
| AJACCIO | 12 | 5 N | TOLLOUSE | | A MA | CEMBOURG . | . , 21 | |
| HARRITZ | | 3 .A | | | A RA | DRED | | Ŋ |
| BORDEAUX . | | # A | ÉTRA | ANGER \ | HA. | KKVERCE 1 | 10 7 | 1 |
| BOURGES | | -L A | | 10 13 | \ \ | ECO | 23 7 | |
| REST | mm 7 | 3 A | AMSTERDAM | | | <u> </u> | . 113- 1 | - 1 |
| CAEN | | 5 C | ATHENES | - 0 -3 | | HTRÉAL | 2 -15 | |
| CHERBOURG | | 3 N | BANGKOK | | 1_ 1 | SCOU | 2 -2 | - 4 |
| S-THOMESTO | | 0 A | BARCELONE | | | POST | | - |
| DUON | | -1 4 | | | | WYORK | -6 -1 | 1 |
| CREMOBLE S | | - | BELGRADE | | 1 05 | | 29 - FI | 1 |
| [ALF | | 1 4 | BERLIN | | T Dal | MA DE MAI. | .16 8 | 3 |
| LIMOG25 | 4 | -1 * | MUTELLES | | " " " | TRI | 9 | i |
| 1YON | | 0 C | | | 4 1 may | DELANEIM | | ì |
| MARSEHLE | ear i | 3 D | | , -4-,-3 | | E | | . i |
| NANCY | 3 | | TANKS | | 41- | ## | | |
| NANTES | 7 | 1 N | | 29 5 | - 911 — | | . 26 24 | |
| NICE | | 4 D | DJERSA | {7 12 | | | 3 -4 | |
| PARE MONT | 2 2 | 2 0 | GEORGAE | 4 - 3 | N M | DVEA | . 24 20 | ļ |
| PAI] | | 2 | BONGKONG | 20 . 13 | D TO | CYO | ; 8 4 | |
| PERFECIAN | | | | | שווא | NIS | | |
| PENNES | | 1 1 | | | NA | PSOVE Z | 3 -6 | |
| STÉTIER | | -2 î | LENONNE | | 4 100 | NE | 6 –2 | |
| STRANSFORM | | - 6 4 | | | | 2008. | | |
| 27 EV 200 CR | M 3 | • | WIGHES | ; | | 2000 | 3 1 | _ |
| | B | | D | | o l | | - | * |
| A | 8 | | | • | - н | P | | |
| averse | brume | COLLVE | ciel | ruageux C | xage | plune te | moête r | cie |

■ TII = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale 2 heures en été : heure légale moins 1 heure el hiver.

a tra Martin 158 TH THE THIRT SHOULD 4.00

AND THE

getter dags

and the second

45.7 4 40 97.4588. · · · PMT-A

44 MARCH 🔒 🥫 Partis 🐞 1. D. 76 - 458

1000 100 345 T Calve PUBLICA

PLLICE < CALÈG AU NOME & MOUVEAU ET de DES MAJ AU NOM

USURP

Deplace a 安本概念 Constitution of the AND AND AND AND AND Me Car Sea Alte No. Condamina Mary Chapter 400 specimes up 15:56 The section of the se March 21 - Same Same the 18 4. The matter

Monte and the same of OIL IS TO THE WAY MICHE & FREE STATE STATES STATES Asy was a series of The same HERMES particle for comme The state of the s the state of the HEPPARE CONTRACTOR

The last the second Called the Control of the Control of

Ordered to produce S. A. S. Servery PARTURE OF S.

The state of the s

AND AND ASSESSED.

Beer 开放的 人名英国加姆克里 **在**

4 - L.

1/4

- ج

Paris

Pour des missions de surveillance

Des appelés dans la police

des effectits des gardiens de la paix parisiens.

Ces garçons, qui se sont portés volontaires lors de leur visite de sélection, ont été incorporés le 1ª octobre et envoyés pour deux mois au centre d'instruction de Fos (Bouches-du-Rhône). Il y ont subi huit semaines de cours, notamment sur la législation et les droits des citoyens, d'exercices pratiques sur la régulation de la circulation, d'entratmement sportif et d'apprentissage du tir au pistolet. An stand, ils ont prêlé deux cents cartouches chacun, c'entadire, autant qu'un gardien de la paix dans toute son annés.

Ces policiers « verta» aunt armés

paix dans toute son année.

Ces policiers « verta» aont arinée du pistolet UNIC 7,65, mais leurtâche a été strictement délimitée : ils n'ont à remplir aucune mission de police judiciaire ou de maintien de l'ordre. En revanche, ils assurent la sécurité à lissortie des écoles, pré-

Les podiciers norveaux sont arrivés. Ils portent des pattes d'épaule vertes et un handeau de même couleur sur leur casquette plate. Ces «verts» sont les jeunes appelés du contingent qui ont choisi de faire feur service dans la police. Ils sont, déjà, 138 à patroniller dans les suet de Paris depais le 1 edécembre. En février prochain, ils seront 300, pais 450 à la fin de l'amée, pour atteindre le chiffre maximum de 2000 dans les années à venir. Ils représentement alors près de 12 35 des effectifs des gardieux de la paix les mess de la préfecture de police. Ils se mettent en tenue et prement leur arme chaque matin au commisparisiens. Ils prement leur petit déjeuner.
Tous prement le repas de midi et,
éventuellement, celui du soir dans
les mess de la préfecture de police.
Ils se mettent en tenue et prement
leur arme chaque matin au commissariat pour les y laisser en fin de
journée. Leur soide est de 650 F par
mois.

Resuccion de ces references est

Beaucoup de ces volontaires envi-sageatent défà de rentrer dans la police avant leur service militaire. Comme du l'un d'enx : « L'occasion nous est donnée de faire connais-sance avec ce métier ; nous en profitons. Si cela nous plats, nous signe-rous notre contrat avec la police à la fin du service national. De toute jin du service national. De toute façon, nous aurons pausé dix mois à Paris et nous aurons fait quelque chose d'utile. Le préfet de poice ne cache pas qu'il espère garder une partie, de ces appelés, notamment caux qui sont originaires de la région parieires.

police judiciaire ou de maintien de l'ordre. En revanche, ils assurent la sécurité à historite des écoles, prétent main-forte aux compagnies de circulation et accompagnent les agents de ville lorsqu'ils patronillent dans les llots de leur quartier.

Les cent trente-huit policiers récemment arrivés à Paris sont les premiers à être affectés dans une ville. Ils ent été placés par groupe d'une dizaine dans différents don-

JEU GAGNANT LONO SPORTIF

| Source T. E. Compa. 2. Jan 1994 | Equips 1 Equips 2 | | | | |
|---------------------------------------|-------------------------|--|--|--|--|
| H WZ - Y SOUNDY XIN 2 | TE HAVE XN2 | | | | |
| MANDES RENNES XN2 | TO TOLLON BORDEAUX 1 2 | | | | |
| ANAL MARSELLE 1 1 2 | BACROME MAJOROUE XN2 | | | | |
| ALDGERRE HOULDUSE X N. 2 | PALMAS REAL MADRO 1 N X | | | | |
| 5 BREST: PARIS-SE 1 X 2 | | | | | |
| 5 ST-ETIENE LENS XN2 | | | | | |
| | E BETTS SEVELE 1M2 | | | | |
| FIRE PARS MANCY XIN 2 | 15 SUON WELAUGED XN2 | | | | |
| Tirana des " 7 Numéros de la Chance " | | | | | |

PUBLICATION JUDICIAIRE

du Dimanche 21 Déc. 1986 : 2 6 9 10 13 14 15

USURPATION et USAGE ILLICITE des MARQUES « CALECHE » et« HERMES» AU NOM de la S.A. COMPTOIR **NOUVEAU DE LA PARFUMERIE** ET de la S.A. HERMES, DES MARQUES Nº 5 et nº 19 AU NOM DE LA S.A. CHANEL

Par un arrêt en date du 17 avril 1986, la Cour d'Appel de BORDEAUX,

Déciare la SARL SOMATEC responsable des délits d'unimpation et d'assege Hictre ainsi que cela résulte de la lecture du procès verbal de saisie contrelaçon dressé le 7 juin 1983 et des déclarations faites à cette occasion à l'huissier par N-Denielle ARLIC.

Condizino Nº Danielle ARLIC à payer à la S.A. CHANGL une somme de 10 000 F (DOX MILLE FRANCS) en réparation de . l'atteinte portée à la marque Nº 5, une autre de 10 000 F (DIX . MILLE FRANCS) = réparation de l'atteinte portée | la marque Nº 19 at une autre de 5000 F (CINQ MILLE FRANCS) en indemnisation du préjudice commercial à la S.A. COMPTOIR NOUVEAU DE LA PARFUMERIE, une somme de 10000 F (DIX MILLE FRANCS) en réperation de l'atteinte portée à la marque CALECHE et une autre de 5000 F (CINQ MILLE FRANCS) en indemnisation du préjudice commercial à la Société. Anonyme HERMES, somme de 10 000 F (DIX MILLE FRANCS) en réparation de l'atteinte portée à la marque

Interdit à Me Denistie ARLIC et à la SARL SOMATEC ou à tours autre personne physique ou morale qui viendrait à lui être substituée tout usage des marques Nº 5, Nº 19, CALÈCHE et HERMÉS sous quelque forme que ce soit et à quelque titre que ce soit, sous astreinte de 1 000 F (MILLE FRANCS) per infraction constatée à compter de la signification du présent arrêt.

Ordonne la publication de la présente décision dans trois journaux ou revues, français ou étrangers, au choix de la S.A. CHANEL, S.A. COMPTOIR NOUVEAU DE LA PARFUMERIE et S.A. HERMES et aux trais de M. Denielle

Sciences

Réorganisation du ministère de la recherche

Attendue depuis plueleurs mois et prête depuis la fin octobre, le réorganisation des services administrant la recherche et de l'enseignement supérieur vient d'être rendue publique. Cette réforme, lancée per l'ancien ministre de la recherche.

M. Alain Department, vine à M. Alain Devequet, vise à remplacer l'actuelle direction bicéphale du ministère par une direction unique, tout en réduisant les effectifs.

and the second s

Depuis que l'ancienne délégation générale à la racharche scientifique et technique (DGRST) a fait place, en 1981, à un ministère à part entière, plu-sieurs réformes se sont succédé, modifiant les missions de cartains services, ajoutant li l'édifice la nouvelles directions, etc. Mais, globelement, depuis 1982, la recherche était administrée par deux gros «blocs» : la mission scientifique et technique, orga-nisme d'évaluation et d'exper-ties, et la direction générale de la racherche scientifique et technique, chargés de la gestion du budget et, de ce fait, détentrice du pouvoir.

M. Devaquet lui a préféré une organisation plus classique, è dominente plutôt «administra-tive» que «scientifique». En effet, le racherche sera désor-mais administrée per la seule direction générale de la racher-che et de la technologie (DGRT), dirigée depuis mai dernier per M. Jacques Perget. Cette DGRT descentant mis délémeires qui chapeautera trois délégations qui sont autant de « services opérationnels > :

La délégation à la recherche reprendra une pertie des anciennes tâches de la mission scientifique et technique et assurers le suivi des organismes de recherche et de « l'animation

La délégation à l'innove-tion et à le technologie (DIT) erz responsable de le recherche

appliquée et industrielle sinai que de la promotion de la recherche dens les entreprises. A ce titre, elle assurerz un suivi de le politi-que en matière de recherche, de que en manara de rechercha, de technologie et d'innovation dans les régions en Baison avec les directions régionales de l'indus-trie et de la recherche. Le ratta-chement au ministère de la recherche de cette DIT n'a pes fet esse propagar des civilités éné sens provoquer des rivalités evec le ministère de l'industrie, mais un terrain d'entente a été trouvé et M. Devaquet l'a finale-

ment emporté. Le délégation à l'informa-tion scientifique et technique assumera les missions de l'ancienne direction chargée de ces problèmes (le DDCT) mals devra ministère, recentrer vers culture scientifique l'informa-tion spécialisée ».

A ces trois qui resevent de la DGRT ex dont l'action est coordonnée par la direction des recherches et programmes per un service de synthèse et de programmation s'ajouteront, un certain nombre de service fonctionnels », également placés sous la houlette de la DGRT : une direction du financement et de la recherche, qui se conse-crera à l'élaboration du budget et à la gestion des moyens, un service des relations internationales affaires et de l'agreement le recherche qui reprendra une pertie des activités de la direc-tion de l'organisation et illi lii promotion de la recherche aujourd'hui supprimée.

Quant au Centre de prospective et d'évaluation et au Conseil supériour de la recherche et de la technologie qui travaillent en marge des services administratifs proprement dits du ministère, ils ne devraient pas être touchés per

EN BREF

· BÉNÉVOLAT : les Equipes Fédération française Equipes Saint-Vincent, un organisme de l'Egise catholique, s'adresse une auprès des familles sons ressources. Dans leurs permanences et leurs cer auesi de venir en side sux chomeurs, drogués, aux définquents. Elles regroupent dix mille fernmes environ. mais, pour faire face aux besoins, souhaitent élergir leur recrutement.

Pour tout reaseignement : les Equipes Saint-Vincent, 67, rue de Sèvres, 75006 Paris. Tél. : 45-49-36-13.

D POLIOS ET HANDICAPÉS : consultations gratuites. -- Le Bar-resu de Paris assure un service de permenence parisienne de l'Associe-tion d'entraide des police et handicapés (ADEP). Ouvertes à toutes les families, ces consultations ont lieu, un jeudi sur deux, de 10 heures à 12 Faut prendre

vous au moins quarante-huit heures à l'avance.

De son oôté, l'Association natio-nale des médacins conseils de viotimes d'accidents (ANAMEVA)ouvre un service de préconsultation médicale gratuite pour informer les viofeur invalidité avant expertise.

* ADEP, 194, rue d'Alésia, 75014 Paris. Tél.: 45-45-40-30.

Dix pointres contre le can-Brayer, Bruce, Capron, Chapelain-Midy, Ciry, Decarls, Ferjas, La Girau-dière et Michel-Henry) ont offert cha-cun les droits de reproduction d'une de leurs œuvres pour permettre à la Ligue nationale française contre le cancer d'éditer une série de cartes de vaux. Chaque pochette vendue 40 france contient dix cartes différentes et dix enveloppes. On peut se les procurer auprès des comités départementaux de la Ligue, magazine de la STR*, une magazine Monoprix et au bureau national de la Ligue, 1, avenue Stéphen-Pichor 75813 Paris, Tél.: 45-84-14-30.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Arrêt rende par la com d'appel de Nimes in 1" octobre 1986 ENTRE In SA les Editions AUBA-NEL, 7, place Saint-Pierre, Avignon. INTIMEE Me d'Everlange, avoné, SCP Bout, Avocats BT Is SA MERCURE

DE FRANCE 26, rue de Coodé, Paris, APPELANTE M. F. Fontaine, avont, M. Kiejman, avocat.

"La cour, an fond, confirment pour partie et précisent : » Dit que la société Mercure de France a contrevenu aux dispositions de Part. 5, alimén 2 de la Loi du 11 mars

1937,

• En conséquence, condamne la société Mercure de France à modifier le titre de l'ouvrage par elle édité, sous la déacmination « Tostez voire personnatié » dans le mois de la signification du présent arrêt, et à retirer de la vente l'ememble des ouvrages édités par elle et portant le titre « l'estez voire personnatifs » dans le mois de la signification du présent arrêt, sous astrointe, pasé ce délai, de 200 F par jour et par ouvrage.

» Réforment nour surite.

• Réforment nour surite.

 Réformant pour partie.
 Condamne la société Mercare de France à payer à la société les Editions Anhanel 15 000 F à titre de dommages
 2 000 F par application des intérêts et 8 000 F par application dispositions de l'art. 700 du NCPC. Condamne la société Mercuro France sux dépens »

000000 THE PLAN THE CHIEF a 1 148 945,00 T

66 590,00 F 7 070,00 F 115,00 F 100 004 2 M(102 is. mager x2 =16,00 F OF ROLL SHARESON, IN SECURISION OF PROPERTY LES I CAGNOTTES DE ITAL

GARDIEN DE MA VIE

(éditions Aubier) le mardi 23 décembre

de 16 à 20 heures

à la Librairie Flammurion,

Palais des Congrès,

Porte Maillot

75017 Paris.

17, quai Voltaire, 75007 Paris. 9, Etheldone Avezue London N 10-3 QG. 17, rue de Choiseal, 75002 Paris.

Le Carnet du Monde

~ Generalize CROS
of Jenn CHARPANTIES

La Nouvello-Orléans. Créteil. Alfortville.

- Maryvonne DELEAU et Claude SAMUEL

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité, le 12 décembre 1986.

241, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Décès

noss pric d'annoncer le décès survenn à le 2 décembre 1986, à l'âge de quetre-vingt-six ans, de

Marcel N. BARRIER, ingésieur civil des mines (B 20-22), ancien élève de la Harvard Business School (Cl 25), officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Aguila Azzeca.

Selon ses dernières volontés, ses obsè-Seion ses dermières volontés, ses obse-ques out en fien dans l'intimité. Son corps fut incinéré, ses cendres placées sur la tombe de ses parents, an cimetière de Talant-lès-Dijon (Talant-lès-Dijon (Talant-lès-

- Anch. Terbes. Leberthe-de-Neste (65).

Nanctte Baudon, Tomette Bruns,
Tomette Bruns,
Françoise Sublet,
Jean-Manrice Bandon,
Dominique Bandon,
Elisabeth Gelber,
Maranne Brunse. Marisone Forgos,
Classification,
Rendon,
Leurs conjoints, enfants et petits-enfants,
Colette Baudon,

ont le douleur de faire part du décès de André BAUDON,

surveus II Auch, le 20 décembre 1986.

Le religiouse aura lieu le vendredi 26 décembre, à 11 beures, en l'église Saint-Orans, à Anch L'inhumation se cimetière Labarthe-de-Nosts (65), le même jour, à 15 à 15.

Impesse Turrible, 32000 Anch. Colette Bandon, Résidence Gaston-Phébus, Rue G.-Magnoac, 65000 Tarbes.

- Catherine et Jean-Marie Paupert, Laurence Sutcliffe,
Sophie Dimier-Perrot,
ses filles et gendre,
Mario-Madeleine Burlet-Paupert
automate,
Lazare at Anne Paupert

et leurs cufants, Marthe et Christian La Skuple

et leurs ordants, Véronique et Daniel Levi et leurs enfants, Mario-Salomé Paupert, Herbert et Jackie de Zybel

et lours enfa

Arthur et Kate de Zybei et leurs enfants, Oswald et Hélène de Zybei et leurs enfants,

Marie Perrot et ses cufents, Emmanuel Perrot

David Perrot,
Pascale et Patrick Noirot
et leurs enfants,
son politis-enfants et arrière-politis

Antoinette Dimier,

ont la tristeses de faire part de la mort, en communion de foi entholique, du peintre

Heart DEMIER.

quatre-vingt-lucitème aumée.
Les obsèques out en lieu à Saint-Paul-aux-Isère (Savoie).
Une messe pour le repos de son âme sera célébrée le 3 janvier 1987, à 10 h m, on l'appe Sainte-Elisabeth, sa paroisse, 195, ros de Temple, à Paris-3-.

 C'est par la foi que nous compro-nons que les mondes out été formés par une parole de Dieu, le visible provanant ainal de ce qui ne paraît pas. (H&b. XI-3.)

- M. et M= Robert Colmet-Dalige. lours enfants et petits-enfants, M. et M. Hubert Hoppenot, leurs enfants et leur petit-fils, M. et M. Francis Hoppenot

ont la douleur de faire part du décès de leur mère, bello-mère, grand-mère, artière-grand-mère,

M^{ass} Jean HOPPENOT, née Maxie-Henriette Babean

rappelée à Dieu le 20 décembre 1986.

La cérémonie religiense aura lieu le mardi 23 décembre 1986, à 15 la 30, en l'église Sainte-Madeleine de Troyes.

Mes leur Hoppenot était le de M. Jean Hoppenot , industriel, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 - 1939-1945, médaille Résistance, chef militaire départemental pour la Prance en départation.

Cot avis tient lieu de faire-part.

Les familles Petit-Maire, Payot, Parents ci

ost la douleur de faire part du décès du docteur Gaston PETTT-MAIRE, chevalier de la Légion d'honnour,

servone à Paris, dans se quatre-vingt-

Conformément aux dernières volontés du défunt, ses obsèques ont été célé-brées dans la plus stricte intimité à Besançon, le 19 décembre 1986.

- Ocan. Chablis, Saint-Maur.

out in grande peins d'annoncer le décès

Marthe VERIN.

11, avenue du Midi, 94100 Seint-Maur.

Remerciements

— M= François Gomez et toute es famille

prient toutes les personnes qui se se-associées à leur peine lors du décès de

M. Françols GOMEZ de treever ici l'expression de leurs sin-

Apply

Avec la même alliamentali Rollina

Jean VISSEAUX,

uniront leurs pensées pour oux, en ces jours si douloureux de leur cruelle dispa-rition prématurée.

Nos bénéficient d'une réducit les les priés joindre à leur envoi de texte une des cette qualité.

Semaine de la bonté

Cas nº 48. - ill jeune homme, aîné d'une famille nombreuse très depuis toujours des aptitudes merquées pour la danse. Il a été reçu à une préformation ; il est accepté dans un centre de formation professionnelle dansa. Mais sa famille ne peut payer le montant de la scolarité, et il ne officielle. En traveillant de nuit, il a pu verser un acompte, mais pour lui permettre de poursuivre cette formation pour laquelle il est très motivé, il manque

encore: 3 000 F

Prière d'adresser ia Semaine de la bonté, 75008 Paris. CCP : Paris 4-52 X ou chèques : (1) 42-22-08-99.

BERTEIL **JOEL BATS** dédicacera son livre

PARIS - DEAUVILLE

"Ioyeux Noël"

3, PLACE

7, DE SOLFÉRINO 75007

المكان الاعل

Un tremplin pour la France

Le Tchécosiovaque Martin Svaverko a remporté, dimanche 21 décembre, l'épreuve de Coupe du Monde de saut disputée sur le tremplin en 90 mètres de Chamonix. Il m réalisé deux sauts et 83,5 mètres et de 99 mètres. Vice-champion de la Coupe du Monde de saut 1985-1986, l'Autrichien Ernest Vettori s'est classé quatrième. Le premier Français, Didier Mollard, a obtenu la vingt-deuxième place avec des sauts de 79 mètres et de 84.5 mètres. Quant à Frédéric Berger, qui était monté sur le podium chamouiard l'année dernière, il s'est retrouvé à la trente-huitième place (sauts à 74 mètres et | 81 mètres).

CHAMONIX de notre envoyé spécial

- Nous n'avons pas encore une grande équipe mais quelques indivi-tortes -, expliquait le direc-teur technique de l'équipe France, Bernard Regard, quelques minutes avant le début de la compé-tition. Il pensait alors, essentielle-ment, à Frédéric Berger, auteur d'un sant de 110,5 mètres à Thunder-Bay queiques jours auparavant. Mais il portait également tous les espoirs sur le jeune sauteur des Contamines-Montjoie, Didier Mollard, âgé de dix-sept ans, qui pour sa première apparition en Coupe du Monde l'année dernière, avait obtenu une onzième place II Chamonix, et la trentième au classement final de la Coupe. Il avait aussi battu, Il Kulm (Autriche), le record de France de (Autriche), le record de France de vol 2 ski en effectue un de 166 mètres, loin cependant derrière le vainqueur de l'épreuve, l'Autrichien Andreas Felder (191 mètres). Dimanche, E Chamonix, Didier Mollard devait réaliser l'un des meilleurs sauts d'essai, alors que les conditions météorologiques étaient particulièrement défavorables, mais l'el mes confirmé ensults. l min pas confirmé ensuite.

aujourd'hui de dix seniors, de huit juniors et de huit spécialistes combiné nordique (saut et ski de fond). l'équipe de France de l'équipe de France de l'étaile de l'étaile de l'étaile de 1988 à legary un véritable groupe de sauteurs. En 1976, à l'insbruck, aucun de ses membres ne fit le déplacement; en 1980, Lake-Placid, deux sauteurs furent sauteurs furent en en Escriptor en Escriptor

Depuis les Grenoble, l'équipe de France de saut porté qui dixième place avec bert Poirot, aujourd'hui entraîneur

Le nombre tremplins moniz, Autrans, les Rousses rend les entraînements difficiles les déplacements l'étranger les déplacements l'étranger l'équipe de France place nt tous see espoirs dans la construction d'un véritable stade de saut à Courchevel pour les Jenx de 1992. Les responsables souhai-tent que, à côté des tremplies de s'adjoindre 💵 troisième de L'ensemble constituerait



chicoslovaque Martin Svaverko mporté dimanche 21 décembre

ainsi l'une des plus belles bases mondiales d'entraînement, utilisable pendant toute l'année grâce à un revêtement synthétique. Les Franrevetement synthetique. Les Fran-çais espèrent que sa mise en chan-tier ne tarders pas et que, rapido-ment, ils pourront disposer de cet indispensable « outil » pour assurer leur progression et pour promouvoir cette discipline sportive dans notre pays, qui ne réunit aujourd'hui que trois cents compétiteurs.

Longtemps négligé par la FFS, le sant a été doté cette année d'un budget de 1,8 million de francs (contre 16 millions pour le ski alpin). Mais les faibles retombées économ dépagées par ce sport risquent toute-fois de le laisser longtemps encore à l'écart des autres disciplines sportives pratiquées sur les champs de

CLAUDE FRANCELION.

Retombées de Vénus

Pour lancer cette filière voile en 1984, le Comité français pour la Coupe de l'America (CFCA) saunt pouvoir disposer des principales pièces du puzzle. Le CRAIN avait de mené des recherches en matière

de gréement et de voile pour la

course au large. Cette filière pouvait

aussi profiter des enseignements du projet avorté Venera de conquête de

Vénus, mené pour le compte des

Soviétiques par le Centre national d'études spatiales (CNES) et Bro-

chier Espace, pour la conception d'un complexe, léger, étanche,

résistant aux contraintes, qui aurait dû l'enveloppe d'un bal-lon destiné à poser les sondes sur

cette lointaine et inhospitalière pla-(température eure à atmosphère d'acide sulfurique).

Avec un budget de fonctionne-ment de 1,9 million de francs, fourni

par le ministère de l'industrie et de la recherche, per l'intermédiaire du

CFCA, le CRAIN a ainsi développé

quatre programmes : conception d'un outil informatique pour la défi-

FOOTBALL: la fin de la première partie du championnat

La trêve des déconfits

Interrompu le dimauché 21 décembre après la vingttroisième journée, le championnat de France de football reprendra que le 28 février prochain. En réussissant le match nul 0-0 à Laval et à Toulon, Marseille et Bordeaux couservent la tête du championnat, avec 32 points, devant Monaco (28), Nantes (27), Toulouse et Auxerre (26). En has du tableau, Rennes will dernier avec 15 points, précédé de Toulon (16), Nancy (17) et le Racing-Club de Paris (18).

Les augures de l'été avaient prévu e un championnat à deux vitesses ». Entre les quatre ou cinq clubs les plus riches et le troupeau des démunis, le bat l'acque l'instoire du football français, Guy Roux peut fair-ball français, Guy Roux peut fair-observer, un rien goguenard : « Il y a effectivement deux vitesses, celle de l'AJ Auxerre et celle du Racing. » L'équipe de l'entraîneur auxerrois comme celles de Nantes et de Toulouse, ponctionnées de leurs meil-leurs éléments I l'inter-saison, s'apprêtent à passer un hiver doull-let, bien calés dans le sillage de lea-ders, tandis que le RCP, somptueuse cigale, se trouve fort dépourvu. Ce n'est pas le moindre des paradoxes de cette première partie la cham-

« Un championnat 🖛 «Un championnes comme les autres», escume Guy Roux. Selon lui, la pièce est la même, quelques "Interes de austroupen" près. «Il y a une équipe que tout il monde attendats (Bordeaux), un nouveau "Marseille), les trouble-fite habituels (Monaco, Toulouse, Nantes, éuxers) et un fovori qui décott Auxerrej et un favori qui décoti (PSG) ». Quant au Racing-Club de Peris, jeune premier aux manières de star, Guy Roux ne le voit pas faire éternellement de la figuration. Le principale erreur de Jean-Luc Lagardère serait de ne pas avoir

• pris le soin de s'entourer immédiatement d'un grand entratneur». tement d'un grand entratieur», français de surciroît, car, aux yeux de ce défenseur de la corporation, « seule une pédagogie française peur réussir avec des joueurs français», « Prenez l'exemple de Bordeaux, cit-il, quí, maigré ses efforts de recrutement, plafonnait à la septième ou intitème place, tant qui deste matroiul ner un appendie de était entraîné par un garagiste de Buenos-Aires (1).>

Un championnat comme les autres, donc, alors que tout l'annonçait extraordinaire : l'arrivée des grands capitaines d'industrie, l'infla-tion sur les salaires, l'invasion de la légion étrangère. Alléché, le public n'a marqué que onze buts. Une s'était rué dans les stades le 5 août misère. Et, surtout, un paradoxe dernier pour la première journée, quelques semaines après le Mundial mexicain. Son enthousiasme s'est peu à peu délité. Des 182709 spectateurs comptabilisés le premier jour dans les dix stades de la première division, il n'en restait plus que 85398 le 25 octobre, pour la quatorzième et plus mauvaise journée.

Ignorant les assistances finances ques des soirées de décembre, les dirigeants de football français préfèrent s'accrocher à des statistiques globalement positives. Après vingt et une journées, la Lique nationale l'hotball (LNF), réunie en assem-générale le samedi 20: décembre, enregistrait avec contentement un excédent de 278 372 spectateurs et de i millions de francs par rap-port à la précédente saison. Chiffres menteurs. Dans le même temps, la deuxième division perdu 233 114 spectateurs. Le bilan flat-teur de la première division an à mettre à l'actif de Saint-Etienne et de l'OM de Bernard Tapie.

Nostalgie rerte

C'est dans les vieux chandrons qu'on les meilleures recettes. Cooffroy-Guichard, à nouveau en ebullition, débordalt, face à Bordeaux (35 000 amateurs), le 29 novembre dernier, tandis que le stade-vélodrome, sans 46 000 spectateurs premier solr, anne 3 000 personnes par match (contre 13 500 l'an dernier). Ces deux équipes sont aussi à l'origine de beaucoup de succès populaires dans leurs déplacements. Leaders depuis le début de la saison, les Managements font le plein partout où ils se produisent. Quant au mythe stephanois, il demeure vivace. A Paris, la nostal-gie verte a attiré plus de 26 000 per-somes, le mercredi 17 décembre, dans un Parc des Princes dont la moyenne est de 21 000 spectateurs contre 29 000 au temps de la splem-

Ces chiffres, surtout coux de l'OM, suggèrent assez bien la désertification qui touche les autres stades : 14 417 spectateurs à Bor-deaux le 17 décembre, 5 678 à Toulouse, 4 316 à Lans, 1 396 à Sochaux, et, samedi 20 décambre, à peins 8 000 speciateurs à La Beaujoira pour le derby breton entre Nantes et Rennes.

La déception du public n'est pas injustifiée. En même temps que les salaires, le football français a bérité les scores du calcio italien, Après vingt-trois matches, le meilleur buteur, le Toulonnais Victor Ramos.

après des transferts qui ont fait la part belle aux attaquants. Avec les part belle aux attaquants. Avec les trois meilleurs buteurs de la dernière (Halilhodzic, Bocand Rochetsau), le PSG figure parmi les attaques les plus souffreteuses (19 buts). Bocdeaux, malgré une piéthore de joueurs offensifis, est encore plus inefficace (15 buts). Et de la leure de les le ravisus de la leure de les les ravisus de le leure de les les ravisus de le leure de les les ravisus de le leure de les les ravisus de les leures de les leures de les leures de les leures de le leures de les leures de leures chacun de se lancer dans le ravaudage de ses effectifs.

Après les largesses du printempa, tout était bon à l'automne pour répatout était bon à l'automne pour reparer les lacanes du recrutement :
prêt, location-vente, troc. Un certain Martin (Nancy) s'est vu confier la mission de donner de la personnalité au milieu de terrain du PSG; un certain Fargeon (Bellinzona), du punch à Bordeaux; Oudjani (Lens)

Reprinte un Racine et à Rennes. survivre au Racing et à Rennes.

L'anémie générale du jeu d'attaque est également duc à un surprenant renforcement des défenses. Question de prudence pour la plupart de cenx que l'on promettait à la relégation. Question de tactique aussi. Certains entraîneurs out choisi d'aligner deux stoppeurs pour muscler les attaquants de pointe et libérer ainsi leurs arrières latéraux

« Le Jeu sera trien meilleur dans lu deuxième partie de la saison, pro-phétise Luis Fernandez, la tongue trève va nous permettre de redeventr nous-mêmes, après une année démentielle. Pour Guy Rouz, c'est la calendrier qui a été démentiel : «Le plus maissais que f'al comus, dit-il. Avec des matches à inter-ulte très irréguliers, qui rendent difficile la préparation des Joueurs. » Pas de douté pour lui, les racines du mai sont là : « Lors de cette fameuse journée, où neuf buts seulement avaient marqués en dix matches, les joueurs étaient

Préjudiciable sur le plan sportif, un calcudrier aussi tourmenté, se peut que dissuader le candidat specpent que disenader le cardinat spec-tateur, voire le joueur du Loto spon-tif. A l'exception du hindi, on a joué-au football tous les jours de la semaine. Jean Sadoul lui-même, pré-sident de la LNF, a'est avoué déboussolé par les journées, de cham-piomat. « Loueissonnées » au, deux ou trois parties. Il lui faut premère le tenne de la réflection, avant de premtemps de la réflection avant de prom-dre le chemin du stade. Cet-état d'âme présidentiel laissan-il auguster une réforme du calendrier? Toutes les religions out un jour de la semaine réservé au culte, plaine Guy Roux : le football est sun religion dont les pèlerins sont traités par le mépris. Il est partisses du samedi soir, tout comme les respon-sables du Loto sportif, qui poursamedi à midi et donner les résultats

ENRIS

100

1 : 20 th 2

8

· -- re-winds had

A CONTRACTOR

MUS SOMMES

Comments &

LE RESPON

OMPTABILITY

ORGANISME .

CADE

23 Section 1

Control of the last of the las

Californ Strate of Strate of the Strate of t

2 DOWN SA

NOUSE

A SE SE

des le dimanche soir.

En dépit de quelques réticences,
l'assemblée de la LNF a décidé que 33 sur 38 journées du champieanat 1987-1988 auront lieu le samedi soir. Les clubs défavorisés par cette mesure pourront être indemnisés.

Fragilisées par d'écrasantes charges sabriales, les finances des clubs sont plus incertaines que canos som pius incercanaes det jamais. Tous ont des problèmes de fin de mois et l'obsession de faire de l'argent avec tout. La tentative ins-pirée par Claude Bez de faire payer pirée par Claude Bez de raire payer les stations de radio pour leurs retransmissions en multiples relevait de ce souci.

Chômage pour les joueurs de Réziers

Cette première partie du championnat aura vu le naufrage de l'AS Béziers. Non payés depuis le 1 « novembre, les joueurs biterrois out livré leur dernier match devant le juge des prad hommes. Les divigeants laissent un trou de près de 10 millions de francs, des joueurs au chômage, un public pamois et un champonnat de desirisme division. fantsé par le retrait de cette équipe

fantse par le retrait de cette équipe professionnelle.

L'histoire ressemble à celle de Bestia, l'an dernier, à pareille époque. Elle fait frissomer d'autres présidents de chairmai en pour. Elu le 12 décembre président de la section professionnelle du RC Strasbourg, Daniel Hachter manche avec une perie moyenne de l'amilion de france per muit « qu' il est « en cessation de patement » et que « les deux durnières recettes à l'extérieur con été saintés » les situation n'est guère plus souriseite à Reunet, où le guère plus sourisuse à Remes, où le chib, enfin structuré avec un centre de formation et un stude modernies, risque de retrouver très vite la deuxième division. La Tanterne rouge a déjà du licencier da person-nel administratif. Simple placebo sur un manque de trésorers -estició à plus de 5 millions de france.

her largue trères qui commence sera ressentie per certains comme un manque Tenguer. Les autres out chois d'oublier la grissille du quoti-dien en partant en tournée vers le soleir. L'Arrique, les Antilles, la Rémion, l'Ambre secudite sont au pro-Nantes, Nice, PSG, Saint-Etienne, Toulog et Marseille. JEAN-JACQUES BOZONNET.

VOILE: la Coupe de l'America

French-Kiss - sous toutes les coutures

12 mètres JI, élégants monocoques bas sur l'eau, ne laissent émerger que leurs voiles. Un vrai défilé de haute couture. Mais il s'agit de donner à ces bateaux iourds d'une trentaine de tonnes le maximum de puis-

Longtemps strict sur l'origine des voiles, le nouveau règlement de la Coupe de l'Ame-

Australia II avait environ 10 %

de supériorité sur Liberty. La moi-tlé de ces III due à nos voiles, généralement meilleures, et à

notre propension a savoir quand comment les L'autre

tout au complexe d'infériorité
u'il créa au sein de l'équipe a

ricaine. - Dame son livre sur la Coupe de l'America 1983, John Ber-

trand, skipper d'Australia II, place ainsi sur un plan d'égalité la contri-

bution de Ben Lexcen, l'architecte, et celle de Tom Schnackenberg, son

maître voilier. Pour bénéficier des services de ce Néo-Zélandais, direc-teur de la voilerie North d'Auc-

kland, les Australiens avaient d'ail-leurs obtenu qu'il se maturaliser.

avait provoqué une petite révolution en passant la plupart de ses nuits

américain, si une voile ne remplis-sait pas son rôle, Dennis Conner en

commandait une douzaine d'autres, explique John Bertrand. Tom trou-

valt cette façon de faire 📰 📰

pensait que la fabrication
Il pen-

sait que les recoupes successives

d'une voile étaient l'approche la

école. A Fremantie, les vastes han-

gars des syndicats restent souvent

llumés la nuit entre deux régates.

- Acheter les voiles X...

suffit plus, explique Luc Gelusseau, le directeur du programme voile de

Y... et essayer de s'en servir ne

Depuis, le Néo-Zélandais a fait

plus intelligente. »

A Newport, Tom Schnackenberg

us sa voilerie. « Dans le camp

FREMANTLE

de notre envoyé spécial

rica n'impose plus que les tissus soleut fabriqués dans le pays d'origine du challen-

▲ Framentie, 75 5 des voiles des challengers sout d'origine américaine. Pour tenter de conquérir à son tour la Coupe de l'America et pour bénéficier en exclusivité de nouveaux matériaux conças pour le CNES et Brochier Espace, la France a mis

First Kiss; sur un 12 m Jl. les nition des formes mais aussi la contraintes mécaniques sum irès importantes; le déplacement lourd coupe et les orientations des différents panneaux de tissu, cousus et collés pour constituer une voile; études en soufflerie des différents plans de voilure avec l'Ecole natiodu lineau et les exigences de la lineau et les exigences de la lineau et les formes de voile particulières. Le puissance et la fiabilité de ce « moteur » doivent allier — la parfaite parfaite sance des voiles utilisées, depuis le choix et la fabrication des matéries jusqu'à — conception, qui permet aux régleurs d'en — la quintessence. »

plans de voiture avec l'Eccie natio-nale supérieure de mécanique aéro-nantique de Poitiers | contraintes et formes provoquées par les différents (avec l'Engeenering sys-tème international de Paris); et aérodynamique des perfor-mances des comparables à celles menées sur les quilles. Ces spécifications et les essais effectués sur le bateau ont permis an CNES et à Brochier Espace de mettre au point quinze complexes de tissu à base de Kevlar 49, dont les qualités seraient préservées ou optimisées par du Terphane, plus résistant que le Mylar américain.

Ces mouveaux matériaux plus élastiques le pein de poide. ques, le gain de poids 11 1 20 %, ce qui permet de réduire sensible-ment l'angle de gite et donc d'amé-

liorer les performances du bateau. « Aujourd'hui, nous avons un maté-

riou largement équivalent à celui des autres, reconnaît Marc Pajot, le skipper de French-Kiss. Même si le temps a un peu manqué pour opti-miser ce programme voile. » « L'idéal pour tester les voiles est d'avoir deux bateaux proches, ou, a fortiori, identiques, comme pour les Néo-Zélandals, explique Luc Gelus-seau. Si on veut essayer deux grands-voiles, il suffit de mettre deux génois identiques et de mesu-rer la différence. Les Néo-Zélandais ont aini pu effectuer plus de cent tests de voile en un mois. Avec l'outillage électronique, c'est plus long et plus complexe. Nous avons du faire des impasses et prendre des

risques sur certaines formes; nous

sabilité du de recherches pour l'architecture et les fudustries mantiques (CRAIN) de La Rochelle. Des travaux qui devraient avoir des

retombées commerciales après la Coupe de l'America et permettre à la France de se positionner sur l'insportant marché des voiles pour la compétition et la plaisance.

eu de la chance d'arriver où

La filière française, qui a princi-palement fonctionné avec le défi de Marc Pajot, a permis de concevoir et de confectionner dans trois voileet de confectionner dans trois voile-ries rochelaises (Cheret, Tasker et Voile-Système) grands-voiles et 90 % des génois de French-Kiss. Une centaine de voiles ont été nécessaires pour constituer cette garde-robe, qui peut être évaluée à quelque 7 à 8 millions de francs. quelque 7 à 3 millions de francs.

Pour sa demi-finale contre NewZealand, à partir du 28 décembre,
French-Kiss disposera d'un trousseau de gala, composé de cinq
grand-voiles (zéro, légère, médium,
lourde et une cinquième pour des
météo possibles à cette
époque de l'ampée : vent d'est de plum de 25 nœuds m mer plate), huit génois (numérotés de 1 à 6, corres-pondant à des vents de 0 à 30 nœuds, avec les numéros 2 et 3 16; 20. Rennes, 15. doublés pour des mers plates creu-sées) et six spinnakers (3 de vent arrière et 3 de largue).

Le comportement de ces voiles, souvent découpées au laser, pour obtenir une précision extrême, a fait l'objet de relevés photométriques tudies après chaque sortie par Luc Gelusseau et ses adjoints, Antoine Bonnaveau (grand-voile), Pascal Berthaud et Sylvain Barielle (génois et spinnaker). Ces relevés ont été confrontés avec les observations et les sensations de tous les navigants chargés de leurs réglages en cours. Les dernières retouches ont été apportées dans la voilerie à Fremantle. Pour les fêtes de fin d'année, il ne suffira pas d'être les plus belles, mais les plus performantes pour

aller voguer. GÉRARD ALBOUY.

Les résultats

CROSS DU «FIGARO

Le Savoyord Paul Arphu, vingi-six us, a remporté, pour la deuxième unée consécutive, la Cross du Figuro, devant Thiorry Watrice. Le conveur d'Aix-les-Bains a francia la ligne d'arrivée très nettement détaché, après a arrive tres nettement netacue, apres avoir convert les 12 kilomètres en 38 minutes 32 secondes. Ches les dames, la victoire est revenue à Marie-Pierre Duros, et chez les vétérans (plut de sotxante-cing ans), à l'inusable. Alain Mimoun.

Football

CHAMPSONNAT DE FRANCE. Division I (vingt-troisième journée) Laval et Marseille 00 Auxerre b. Toulouse Lille b. Le Havre 3-2 Metz b. Monsco 41 Saint-Erienne b. Lens 1-0 Saint-Etienne b. Lens 1-0
Clamement. — 1. Marseille et Bordaux, 32 pts; 3. Monaco, 28;
4. Nantes, 27; 5. Toulouse et Amerra, 26; 7. Paris-SG et Nice, 25; 9. Metz et Brest, 24; 11. Laval, 23; 12. Lens, 22;
13. Lille, 21; 14. Saint-Erienne et Le Havre, 2011. 16. Sochaux, 19; 17, RC
Paris, 18; 18. Nancy, 17; 19; Toulon, 16; 20. Rennex, 15.

COUPE DE FRANCE

COUPE DE FRANCE.

[septième tour]

Le septième tour de la Coupe de France; qui marque l'entrée en lice des clubs de destrème division, a été fatal à six d'entre eux : Montceau, Le Puy, Sète, Amiens, Valenciennes et Bésiers. Au tableau d'honneur, l'équipe de Castres (promotion d'honneur); victorieuse de Bésiers; même si cette formation présente désormais su réserve, s'auont plus sente désormais se réserve, n'ayant plus de - prot » sous contrat.

CHAMPIONNAT DE FRANCE TOUTES CATEGORIES

Christian Vachon a remporté pour la deuxième fois le 20 décembre à Bezancon le titre de champion de France toutes catégories aux dépens de son frère ainé Roger qui l'a gayné cinq fois auparavant. Chez les dames, la championne du monde des 66 kilos, Brigitta Depdier, a battu Nataline Lupino.

Patinage artistique CHAMPIONNATS DE FRANCE

CHAMIPANNATS IN FRANCE

(à Epinal)

Agnès Gossella, dyée de vingt-descrents, a remporté-pour la cinquième foir le tire de champtonne de France de patinage artistique le 20 décembre à Epinal devant un public squelettique (quelque 200 personnes), tandis que Philippe Roancolt, à sé de dix-neuf ans, a laurit paint la primitéré fois son nom ou palmarès.

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE POULE 1 *Granthet et Béziers

*Aurillac to Montierrand

*Nice et Grenoble POULE 2 Biarritz b. Perpignan 9 3 Toulon h. Valence 54-6 "Racing h. Lourdes 12-7 "Nimes b. Bayonne 16-13

Racing, 23 ; 3. Agen, 25. Ski alpin COUPE DU MONDE MESSIEURS-

ou de Kraniska (Youg.) 1. Krizaj (Yong.), 1 ma 55 ± 35; 2. Petrović (Yong.); 3. Stenmark (Sužde); 3. Busvet (Fr.), 1 ma 57 ± 79; 17; Mongić (Fr.), 2 ma.2 ± 74. Sieles de Hinterstoder (Aut.) 1. Bittner (RFA), i ma 50 s 14; 2.

Krieni (Yough): 3. Tousch (it.); 10. Bouvet (Fr.), 1 mn 51 s 57.

COUPE DU MONDE

DES BAMES

DES BAMES

States genet de Val-Zohlana

1. M. Walliner (Suince), 2 nm 33 s 30;

2. Fernandez-Ochoz (Esp.);

3. M. Figini (Suince); 9. C. Quittet

(Fr.), 2 mr 35 s 40.

Sistem de Val-Zoldana 1. E. Henr (Suisse), i mn 39 z 84; 2 B. Oerrif (Suisse); 3. C. Strobi (Autr.); 8. M. Mogore (Fr.), i mn 42; 03; 13: D. Mogore (Fr.), 1 mn 43; 37.



100 mg

The second secon

And the last the same of the last the l

The State of the S we will rest The same of the

The second

er med a 🛣

التاه ميهاد

A Mary . W. Tank

11.00

YU WHEN THE

w min of

人名英格兰克斯

アンスト 1977年 - 1973年 1873年 - 1973年 - 1

A Company of the Comp

The second secon

And the second s

The second secon

And the second s

200

Company of the

A STATE OF THE STA

Name of Control

The second secon

100 A

100

12. T. 12.

grade the second

 $(\varphi)^{1/2} = (-1)^{\log (1/2)^2}$

4-1-1-1960

 $\sum_{i=1}^n (a_{i+1} - a_{i+1})^{\alpha_i}$

 $p_{\rm eff} \sim - m^{2} c$

. . ..

40.00

 $\hat{f}_{i,j} = g_i \, H^{ij}$

**

A 8 48

grander of the second of the s

1000

Dayler and the second

100

Charles In ST PROPERTY.

Service Control

Une dimension de leader régional et national CONSULTANT EN RESSOURCES HUMAINES

Premier groupe français de conseil en ressources humaines, EGOR doit une partie de son fort taux d'expension à ses implantations régionales (Lyon, Bordeaux, Nantes, Spasbourg, Toulouse).

Notre bureau de Lyon, l'eader en région Rhône-Alpes, poursoit son développement grace à l'excellente qualité du travail effectué per son équipe tocale qui clésire accueller un nouveau consultant.

Nous souhaitoris rencontrer un diplômé de l'enséignement aupérieur ayent une pre-mière expérience professionnelle de 3/5 ans.

Cette expérience a été acquise dans le service du personnel d'une entreprise industrielle, d'une activité de service (benques, assurances, intérim...), ou dens une fonction d'antivation commencielle.

Rich sûr il est formé à nos méthodes di procédures, progressivement il prend en charge, de tagon autonome, un portefetifle de clients. La connaissance du milleu sconomique local, sarje sire indispensable, est espendent soujuitable. Basé à Lyon, il pourra, s'il est mobile, évoluer utiérieurement à l'intérieur du Groupe dans fun de nos bureaux trangels du étrangers.

Denis RICHARD vous remercie de lui adresser votre tettre de candidature, CV complet, photo et rémunération acquelle sous le référence M 15/ERA/67 à:

EGOR RHONE-ALPES Tour du Crédit Lyonnais. 129, tue Servient - 69431 LYON CEDEX 3

129, TUB Servicett - 68431 LYON CEDEX 8

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG-TOULDUSE
BELGIQUE DEUTSCHAMD ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASE

Nous sommes une filiale du groupe international norvéglen NORSK HYDRO, groupe qui conneît une forte croissance

NORSK HYDRO a des activités dans le pétrole, les engrais, le megnésium et l'aluminium.

HYDRO ALUMINIUM CHATEAUROUX fabrique des profils d'aluminium (bruts, anodisés et résines) pour le marché français et pour l'exportation. Dans le cadre de notre développement, nous récrutons notre

DIRECTEUR COMMERCIAL

de formation supérieure, le candidat apportara une expérience de plusie années dans le domaine marketing et la direction d'un réseau de ventes.

A la tête d'une squipe un epécialistes, il sura à gérer, organiser et dynamiser l'activité commerciale de la société et occi à travers : des hommes de l'entreprise ;

des produits ;
de la clienthie ;
la connaissance de l'anglais aera un atout complémentaire.

Adresser lettre, C.V. at prétentions à DIRECTION DU PERSONNEL
HYDRO ALUMINIUM CHATEAUROUX
Avenue Pierre de Coubertin
R.P. 376 B.P. 375

36008 CHATEAUROUX CEDEX.

becorieste schiété de construction et de gostien de legements socient

Directeur d'agence

an Balada da Bada Bada ayan Balan Balan Balan a wasan a san

Vos principales foncilina, sercist :

- l'architetion de personnel (50 personnel).

- la sobi et la gestich des relations avec les localites;

- la gestion des participales lambilités (dischi, en coosa de altrabilitation).

- d'assurer en sureil de liabon avec les ponyeles publics.

Profit: Agé d'un moire 30 lans, vous avec les ponyeles publics.

Profit: Agé d'un moire 30 lans, vous avec les formation BAC + 4; une explaience professionnelle electricis de 5 are missiones, automment HATE ou DBQ aputellés. Des connellementes incliniques. STP aont un atout, alons qu'un espit création.

Munci d'arroyer votre doutes de Catifichites, nons référence But 2.250, à notre Cressell A.KSE, 46 la Cariobiles, 18007 Minselle. Discrittor associa.

MARSEILLE

NOUS SOMMES UNE BANQUE FRANÇAISE

de taille moyenne (3 milliards de bilan, 300 personnes)

NOUS RECHERCHONS:

LE RESPONSABLE DE NOTRE COMPTABILITÉ GÉNÉRALE A PARIS

Il voudra participer à notre gestion globale et utiliser les moyens et les méthodes les plus modernes. La comptabilité, l'informatique, le contrôle de gestion seront ses centres d'intérêt. Il deven avoir un diplôme d'études supérieures, une expérience bancaire de planieurs années et savoir s'intégrer à une équipe jeune et dynamique.

Privoyer C.V. + lettre manuscrite, photo et prétentions au MONDE PUBLICITÉ, sous nº 8,161 5, rue de Montlessuy, 75007 PARIS.

ORGANISME recherche CADRE

Formation SUP de CO - HEC - ESSEC -- 2 à 3 ans d'expérience. Connaissance franchise commerciale. Poste base à LYON avec déplacements sur le territoire. Contrat durée déterminée 1 an.

Envoyer C.V. + photo à PIERRE LICHAUS.A. - sous ret. 4627 12, rue Président Camot - 69002 LYON: qui transmettra.

SOCIÉTÉ DE SERVICES

rocherche URGENT

3 CHEFS DE PROJET

l'agénicars grandes écoles option informatique débutant ou 1 au d'expérience

pour supervision technique dans importants projets bures niques

Envoyer contested vites, bette manuscrite et photo, an MONDE PUBLICITÉ 2008 nº 8.232-5, rue de Montestay, Paris-7-

SOCIETE D'INGENIERIE PRODUCTIQUE - 100 Spécialisée dans III mise en œuvre de l'innovation technologique i Automatisme, Informatique industrielle, Vision, Laser, Robotique...}

RECHERCHE

2 Responsables de secteur de haut niveau 🗚 🖚 💳

spécialistes 🔤 domaines : AGRO-INDUSTRIE, BOIS, TÔLE FINE. auront pour responsabilité de : définir les objectifs 📰 la strategie 📰 développement, 🚃 la promotion technique de leur secteur d'activité, coordonner l'élaboration des propositions techniques.

Il leur mi demandé une forte compétence technique : méthodes d'ingénierie il technologies mises en œuvre.

2 Technico-commerciaux = 10 2273

dans : ELECTRONIQUE - ARMEMENT - TURNICULT - BOIS - AGRO-INDUSTRIE.

Pour prendre en charge : la prospection commerciale, il suivi des offres présentées, la négociation des contrats.

Outre Mil compétences commerciales (aptitude relationnelle, dynamisme...), les candidats devront bien connaître au moins un des

Les postes mad i pourvoir à BORDEAUX. Les candidats devront nécessairement habiter la région € être mobiles. Merci d'adresser CV, photo et prétentions sous référence choisie à

SOURCE 108 rue Saint-Honoré - 75001 Paris, qui transmettra confidentiellement.

Pour écouter et conseiller les utilisateurs, taire avancer les technologies

Wire diplôme d'ingénieur Grande Ecole, vous voulse le valoriser par une expénieux commerciale. Parce que vous éles convainau, comme nous, qu'il ne suffit plus de produire. Encore inut-il connafires on marché et savoir évoluer dans le monde des affaires. Nous avons tous ces alouis. Nous vous les instituts en main. Société américaine (20 hureaux de venie dont êl conscient en Burope, 8 unifiés de production), nous tribiquons et commercialisons des production de valle alous pour un morché sur lequel nous sommes leader avec une progression de 10 à 20% por cur, estre les inclustriels, participer cur, estre des contributes des matières et de contribute de l'amplia mention des productions de solides qui évolueront ires replicament dans le Nord. Veuillez adresser actualitérement des solides qui évolueront ires replicament dens le Nord. Veuillez adresser pour estre conseiller lechnique. Cest la que contribute de rémunique de l'amplia mention d'amplicament de la concurrance de la co

SHIVICE ET DÉVELOPPEMENT DEFORMATIQUES

23(0) 23(MS) **31(0)**

ENST, SEE, ENSMAG, ENSW, MAGE, DSA

Ser. à SDI, 78-80, av. Galléni Tour Gailléni 1, 93174 BAGNOLET CEDEX.

INCODMETIC

INLAKWA119 TECHNOLES DE PONTE PROJETS TRES VALORISANTS INGÉNIEURS BULL

CHEFS DE PROJET

SULL DPS 7 — DSA
Ayent de le choudile ». Capables Essentie et d'irreginetion aboutiesent à des solutions
fiebles. Pour encartes des

Habies Pour encedrer une feube d'ingénieurs. Pour développement de MONTEURS TEMPS RISE. Expérience UNIX-C-88 000 INGÉNIEURS RÉSEAUX TRANSPAC - X25 - DEA - SMA PROJETS TREMATIQUES

INGÉNIEURS PROCESS Projets de simulations AMLITARRES SEL 32, CONCEPT (GOLLD) 28, I

Le Département du Val-de-Marne

Shi d'expertire comptable et Commissariet sur Comptes racharche

 DEA ou DES droit des affaire
 Exact ou survive soulestate consell ou survice térimo consell ou service juridique.

Aptitude à organiser et praidre en charge le suivi des dossiers de Cabinet sous leur aspect juridique forbit des Sole, social, commercial etc.).

Pous artiractif et autorité directe des dirigeants.
Entre sous l'autorité directe des dirigeants.

Euriro aven CV et précent. sous réf. GP à rº 5683 à Publicitée Réunies. 112, be Vuttaire, 78011 Paris.

UN ADJOINT TECHNIQUE pour le Département Études ments Fonctionnels, Éloctricité, Chauffage Ventilation, Plumberie, Sanitaire)

par voie de concours sur titres pour le Service d'Architecture et des Bâtiments Départementais

UN ADJOINT TECHNIQUE

Chargé de missions d'Inspecteur de Travaux (Expérience de Chantiers souhaitable)

Conditions à remplir :

— Illustifie de 45 aux aux plus aux l'a junvier

— être de nationalité française ;

— être titulaire de l'au des diplômes suivants ;

— baccalantéat de technicien ;

— brevet de technicien supérieur ;

— diplôme universitaire de technologie, ou ;

franchite; de doux eureloppes timbrées portant nom et adresse du candidat.

An plus tard le vendredi 16 jeuvier 1987, dernier délai, le cachet de la poste faisant foi, à : Hûtel du Département du Val-de-Marue Direction de Personnel Départemental Bureau de Recrutement - Pièce 404 Avenne du Général-de-Gaulle 94000 CRETERIL CEDEX 1 L

ROBERT BOSCH (France) S.A.

Groupe BOSCH

- appareils ménagers

recherche pour son usine de RODEZ (mécanique de précision pour automobiles)

CADRE DE GESTION

Firmular type ESC, même all mani-

RESPONSABLE D'ORDONNANCEMENT EXPERIMENTE CHEF DE DEPARTEMENT ACHAT ORDONNANCEMENT ET MAGASIN EXPERIMENTE INGENIEUR MECANICIEN DEBUTANT

La pratique de la langue allementale est exigée pour chacun de ces postes.

Merci d'adresser manuscrite, CV et photo au Chef du Personnel, B.P. No 1, ONET LE CHATEAU, RODEZ Cedex.

INTERNATIONAL

CABINETS CONSELS
JURIDIQUES ET FISCALIX A
VOCATIO ITEMPITIONALE ANCIEN INSPECTEUR COLLABORATEUR SES IMPOTS

avec expérience dans cabinet juridique et flechi convaissant. l'anglais. Perspectives de déve-loppement de carrière.

Entre sous at 8.234 M LE MONDE PUBLICITÉ 6, rus de Montessay, Paris-7.

rience en droit des sociétés Pretique de l'anglaie appréciée Purapeo, dévelop, de certière.

intervenilir : assurer les R.V. pris per nos services. Boouter : cerner avec eux leurs besoins en metière d'eu de réorganisation de services, de recrutement... Concrétéer : synchétier les informations et mettre Concrétiser : synthétien les informations et mettre au point avec nos consultants la melleure solution. Défendre : "vendre" le contrat proposé par nos services. Sujvyre : s'assurer de la bonne exécution de la mission.

à la rencontre

des décideurs

limé d'école :: 04EC, Sup. de Co...), le sons du contact appuyé par une grande capacité à discerner l'es-sentiel, vous parmetirons de vous épanouir dans ce poste formatien. Débutant ou avec une première expérience, en intégrant Hénin Conseil, spécialisé en organisation industrielle et assistance technique, vous vous assurez l'appul d'une équipe hau-timent spécialisée.

Merci d'adresser lettre manuscrità, Ce es photo MERRIN CONSER. ertrement Rotrutement 17, rue A-bru 94870 SUC/ 16: 49.82.53.45

Jeunes diplômés



La Direction de la Formation professionnelle des Télécommunications

pour ste centre d'enseignement de PERPIGNAN (BARCARÉS)

UN PROFESSEUR D'ESPAGNOL

(temps partiel)

Dipième souhaité : licence d'espagnoi ou équivalent Expérience souhaitée : enseignement de l'espagnol aux adultes selon les normes de Conseil de l'Europe

Ecrire avec C.V. à : DFPT 245, rue de la Galère 34035 Montpellier Cedex Téléphone : 67-41-63-02.

Nous avons regroupe ces aspects principaux de la Gestion et des Finances sons un titre, celui de CONTROLEUR FINANCIER.

Vous, vous donnez il cette fonction sa vraie dimension opérationnelle : vous coordonnez les activités des Vous, vous connez il cette tottenut sa vivae camerisatu operatorinarie: i vous continues als activités des services compta (clients, fournisseurs), reporting-contrôle de gestion, trésorerie... concevez et développez de nouvelles procédures, veillez il la qualité de l'information et au respect des délais.

Mais surtout, bomme de terrain et de contacts, vous assistez les directeurs et contrôleurs budgétaires des usines et vous animez votre équipe : une quinzaine de collaborateurs ausquels vous apportez conseils et appui.

Vous l'avez compris, vous tenez auprès de noure Directeur Financier, un rôle cié. Vous y avez été préparé par une expérience de plusieurs années dans le secteur industriel (c'est primordial) et par une formation de base solide: Bac + II et DECS (si possible).

Pour vous, l'enjeu est à la mesure de nos objectifs : nous sommes, avec 700 personnes et 400 MF de CA. M leader Français d'équipements spécifiques destinés aux entreprises, adm croissance est rapide, Alors, adressez vite man dossier & SEFOP, man Cousell, sous réf. FE 1230 M.

SEEOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

Jeunes contrôleurs

de gestion

de gestioill lis auront pour mission d'assister le Contrôleur Usine dans les fonctions suivantes : • élaboration du budget du Centre Industriel,

Ces deux postes s'adressent à de jeunes diplômés d'écoles supérieures de

Merci d'adresser voire candidature avec prétentions, il TRT, Direction du Personnel, 5 avenue Réaumur 92350 La Plessis-Robinson.

L'une des premières sociétés françaises

d'électronique professionnelle.

Nous sommes membres Me L'UN DES & STIANIME DE L'AUDIT

ET DU CONSEIL dans le monde mercherchons pour faire face

auxquels nous offrons 🖦 opportunités 🚵 carrière 🖦 France 💵 🖹

Il notre proposition was intéresse, al resul lettre manuscrite, CV, photo m prétentions MEDITEC - BDA 88, av. de la Capelette -

AUDITEURS CONFIRMES

Le Monde

Vous avez expérience

d'une grande entreprise.

minimum de 2 à 3 ans dans un

un service d'AUDIT INTERNE

CABINET D'AUDIT ou dans

établissement des comptes d'exploitation et bilans,
 contrôle et application des procédures définles cents
 tenue des tableaux de bord.

Une

Carrière

en Audit

I notre expansion I MARSEILLE

MEMBRE DE SYNTEC.

Chef administration/finances

Bilingue allemand

Filiale d'un au ma industriel allemand spécialisé dem l'équipement pour l'industrie des boissons recherche son futur Chaf de l'Administration et des Finances. Il dimes prendre un charge remain des fonctions comptabilité, finances, informatique, atimularmica générale, in diriger une petite équipe.

Le siège est en banlieue Est de Paris.

Le poste nécessite une formation supérieure, option finances, comptabilité ou contrôle de gestion et um solide expérience profactions and the military domaines. Pour les relations avec la maison-mère en RFA, la maîtrise de la langue allemande en

Merci d'adresser C.V. + Imme manuscrite + photo, sous la référence 2641, à

Conseillers Franco-allemends
(Caus W | Lambda | Teléphone | 45.63.49.24

Important Groupe industriel C.A. consolidé + 6 milliards Effectif: 12:000 personnes

recherche

UN TRESORIER

(Région Parisienne)

Expérience professionnelle : citx ans comme influents dans une grande autreprise que une branche internationale De formation supérieure (HEC, ESSEC, Sciences Po, SUP. DE CO...), il aura acquis :

- la connaissance de l'analyse financière et des financiere ments actuels,
- la pratique de l'informatique dans le domaine financier.

Une experience dans le milieu bancaire serait appréciée, mais non indispensable.

Le candidat retenu devra pouvoir évoluer ensuite au sein de la Direction Financière ou de

Il aura la capacité d'organiser et de s'imposer tant par sa compétence que par sa person

Ecrire avec CV, photo et prétentions sous TAPE à CONTESSE PUBLICITE - 90, ave nue de l'Opéra - 75040 PARIS Gedex 01, qui transmettre.

DEMANDES D'EMPLOIS

CONTRACTOR CONTRACTOR MANAGEMENT AND AN OCCUPANTION OF

CADRES

VILLE DE DREUX (28) RECRUTE

CHEF DE SERVICE ADMINISTRATIF

Possédant expérience in la les communale, connaissances im procédures immediate et de la

A aux personnes ayant réussi le concours

Candidatures, C.V. et photo Sarrier du personnel Mairie Sarri DREUX.

I CHEF DE CHANTIER

35 all amviron. Cormaticant dectriques indepensables Grando disponibilité Env. CV à Sté MEDIASON Rue Marcol-Sembet. 93430 Villetaneuse.

In française d'importation STÉNODACTYLO TÉLEX

STÊNODACTYLO TÊLEK
Bilingue Anglaie/Frencais
Le posto est en même tempe
un posta de professionnalisme
abolu et un posta de
vénficateur vigilant
Grande capacité et
conscience dempendées
Travail d'équipe
Salaire en rapport avec
le sérieux du poste
Erw. C.V. + photo + prétent.
A COFAP sous n° 500.789
39, rue de l'Arçade
75008 PARIS
que transgrettra.

POUR GROUPE FINANCIER RENOWAE RECHERCHONS 1 COLLABORATEUR

Expér. formation

CV + photo (renvoyée) +
préhent. II : GROUPE OPERA

B. rue Jeen-Gospon, 75008 Paris.

RESPONSABLE INFORMATION COMMUNICATION

Expérience journaliste de la commentation aupérieure anglais exigée. Espagnol souheité. Connaissance et expérience en matière de développement mésoensables. Env. lettre manuscrite, CV à Frères des Hommes. P. Benjamin. 20, rue du Refuge 78000 VERSABLES.

AGENCE ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR

CRÉATIF DE HAUT NIYEAU

(5 ans exp. minim.) tepable essurer responsabilités totales sus projets intéres-sants en FRANCE et à l'ÉTRANGER.

La compaignance PANGLAIS seruh un se

Mirri d'aires. CV + photas et prisent. à CONTAN ASSOCIES. 52. bd du Montpartripasse. 78010 Paris.

ELECTRONICIENS

DE LEAKANTERNATE SPÉCIALISÉE BANS [四條四條形][四條

RECHERCHE

INGÉRREUR TECHNICO COMMERCIAL

DIRECTEUR DU PERSONNEL - 36 ans -

(Société de fabrication et de remain de forte - 600 personnes). Tous les aspects de

MOBILITE TOTALE. DISPONIBILITE PAPIDE Tél. [20] 37 59 10 le soir et (32) 37 79 50 ou 37 79 12 toute il journée.

J.F. 34 ans. Bostoe Lettree modernes, Malk, et Ducto. 3-Cycle Langue Française Scr-borne. 10 ans enseig, privé ascurd., sup. et formet, conti-rue, pripat critiques. (Etre de suits. etc. poste ou rempl. et trav. édition, secteur culturel. 7.: 47-00-60-67 et 43-54-58-94.

J.H. 21 ans. dégagé des Q.M., après fin stage TUC 12 mais, excellenses références, cherche emploi stable traveux de buress, reprographie, primenutantion, perdient de bibliochtèque ou tour austre poste équivalent.

Tél.: 48-87-89-82.

LF. 28 a., D.E.A. de droit rocial, aux de la rédection, ch. Poste dens société ED!TRONL TEL.: (16) 37-50-14-40.

J.F. 26 ang DES Bachimie, niv. DEA phermacologue moi et (), dl. gl. stable. Libre de suite. Tél. : 45-64-50-55.

J.H. de 28 de Combridge General Certicate of Education. Mingue III -cale/anglais. are exp. au Cub mediumande. Ecr. M. G. THOMAS

28, no Lantice, 75017 Paris. T4.: 42-29-31-46. nhreuse emiles experiences, ch. emploi stable domaine muccon platidus, Parle, proche banlieus. T. (dom) REZNAR 45-43-69-28.

adas. Fin. H. 34 and DECS, ellen. tre-perties on pones.
 Tell.: 40-05-19-50.

17 AN. PÉRIENCE
ESEA + III DIR DRE + IAE
CHEF DE SERVICE EF ORMATIQUE
OU RICENUE - CAMBON SER
ECC. of m' 12 to 12

OCTEUR on LAMC, or LITT.
Fronc, 38 and, 8 a. mp. de Fose,
sup., tril. longl. sup.), the posts a
resp. de ere. delte, prass, audiovies, de ere. delte, prass, audiovies, pub., communic., entrop.
Bud. tres propos.
Burker sous in re 8.237
LE MONIOE PUBLICITÉ
5, vue de Montessay, Paris-7. LH. 23 ers. nlv. BAC. dégagé O.M. Parm. conduire cherche crustal. accepterait formation (Stat ports-8 ports) Telléphone : 46-73-61-46.

A.H. 33 ass., coefficies from exp., div. commerce, gestion, rech. empl. ou collabo. commerc. gest. ste-escepts. PAE Reg. PARSS QUERY (75-95) 30-39-71-13 solr.

COMPTABLE EXP. BUT

CADRE DE DIRECTION

LM. 30 mm. Lic. Droit, Sc. Po., resibra Sc. Hambines DEFA 8 me exp. Direct formation. Gest. desp. eact. tourisms. Collect locales. Ass. C.E. rech. parte resp. Existe sous in 9.238 M. LE MONDE PARELICITÉ 6, rue de Monttassuy, 75007 Pacis.

MINITER DE POCATION

PRODUITS FRAIS

attife à une commissance servain de tout les circults GMS, recherche dans une société volontaire à taile humaine responsabilité des ventes France, dans une équipe de direction déciseuse d'intégrer un professionnel de la vente à an structure de production.

Ecrire sous le n° 6837
LE AGONDE PUBLICITÉ

II. see Montanaux, Panis-7v.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

Société d'Expertise
Comptable Evry
Recherche Cottaborateu
DECS/878/DUT ou Equive
lent 2 à 3 années d'expérience
pour missions de corsoil et de 5º arrdt Pres JARDIN DES PLANTES STUDETTE Litchen., W.C., dohe. 200 000 F. 43-22-61-35.

PANTHÉON STÉ DE GESTION MANOBLEM 250 m² sur 3 mhetur. MAISON DE VILLE 4,900,000 F. Possibilit and rez-de-ch. en (

GESTIONNAIRE **D'IMMEUBLES** RUE DES BOULANGERS

21, SD SANT-GERMAIN

Potairs vd dens irom, p. de t. QD STAND. RENOVATION DE GRANDE GUALITE. APPT LIBRE, 250 m² PROF. LIB. AUTORISSE R.C.L - 47-58-12-21.

13º arrdt

LUXEMBOURG, 75 m2

GOBELINS 2 P. Bains, REFAIT MEUF 140,000 F. Tel. 42-80-28-22 14º arrdt.

PARCHONTSOURIS ::: B/Paler 129.000 F. 43-25-07-18.

15° arrdt CAMBRONNE

pierre de salite, pie ou récupération Appertuments occupie 300,000 F à 800,000 F Bêti Conseil Rénovation 42-80-64-74, poste 233

VICTOR-HUGO ppt exceptionnel, 260 th 7 P., 2 barn, 3 chord erry, 9 stage, TERRASSES GARN - 45-57-22-55.

17º arrat RUE LEGENDRE

Bel irum, ancien 3 p. oft Prix: 685.000 frame.

18° arrdt

RUE ORDENER 3 p. 480 000 format... 70 m², staind., aft 730.000 F. 1. 100.000 F. 48-59-01-82.

A RENOVER. 28 m **BOULEYARD ORNANO**

Studio tt aft. 115.000. F. Immo Maroudet 48-65-01-82. Minitel

30 000 offres

appartements HEMATI

Pacherche 1 à 3 p. PARIS préfère RIVE GAUCHE avec du seus travaux. PAE CPT thus notaire. 5-73-20-57 même le soir.

AGENCE LITTRÉ ech, pour clientille français étrangère appts et isée r. dans quartiers réside falls, pals, cat chez vicelre. TEL : 45-44-44-45.

locations

non meublées demandes

POUR CADRES SUPERIEURS
ET PERSONNEL
ET PERSO EMBASSY SERVICE

Paris

8. menue de Mesine 78008 PARIS. recherche locadon ou à l'achte APPTS DE GDE-CLASSE pour CLENTEJE ETRANGE coops diplomatique et cede de 346e Multinationales.

TÉL: 45-62-78-99. Jeune souple sérieux cherche à louer studio Perle 12º où 13º, ou dovirons. 2.500 F chierges comprises. 76.: 1.R. 43-67. 45-75, poste 214; Nº MACE.

meublées

demandes

SERVICE AMBASSADE Pour codres mutils Peris rich de STUDIO au 5P. LOYEIS GARANTIS per Sale AMBASSADES, 45-03-13-10

ASPAC 42-93-60-50 +.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

REPRODUCTION INTERDITE

bureaux

Locations

BOMICHLIATIONS

SARL — RC — RM Constitutions de sociétés interches et tous servic formanences téléchonique TEL: 43-55-17-50. BUREAUX ÉQUIPÉS **OUYERT 24 H/24 H**

ACTE 43-88-90-18.

DOMICHLATIONS DOMICIL CIALE 8

AGECO 42-94-95-28 (STATIONNEMENT AND)

BOMICIL CIALE 8º TREEX/PERSONNECE TELEPH. AGECO 42-94-95-28 (STATIONNEMENT AUG)

VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ETOHE 10 CHAMPS ELYSÉES OU AVENUE VICTOR-HUGO OC. Busi, secrét, til., tiles omidiation : 170 à 380 F/M

> maisons individuelles

CIDES, 47-20-41-08.

Dene atétion balnéeire Côte d'Opele, maleon de 4 P. avec lardina + voillet 6,20 m, to équipil. Px intéressant Tit. upris 20 houres : (16-1) 43-67-68-20.

pavillons

Pert. à pert. Except. perv. 7 P., E/S.O. Séj. tripl., 3 chtera, + chtres.serv., jard., gar., 3 ceves, tits protégé, Peris 13, Tél. 39-85-60-76.

maisons" de campagne

BL/LION 78. Urgant. Except., Velifie de Chevreuse tels melson existe en percis restante sur terren 2.000 mboles. 4 pièces, cole., virende, e. de bne, v.-o., granier, dipendances, cour prix 650.000 F. Possibilité endregement Téléphone : 30-41-30-13.

terrains 61-REMY-LES-CHEVREUSE 1.000 m² CONSTRUCTELES 450.000 F. 45-87-08-16.

proposition: CLARREPONTAINE (78) 35 mm de PARIS, pev. 130 m², sū, pula, 3 chbret, 2 a. de bris, bula, geraba. but., garage, plecine, terrela emiron 5.000 m² PREC 1.300.000 F 49-54-25-18, à part. de 20 ls.

viagers TAEMAE DAGREZME BYBE 3 P., occupé 75 ans. 525,000 + 7,400, LAPOUS 45-54-28-56,

information

AGENCE MOTRELLE MANORMERE L'ENTREPRISE MI 3 TYPE !

Des honoraines moins chers
(20% en moyenne.)
Line garante de polement
de toyers INTEGRALE et
LINCLIE.
Toules transactions
lamobilières : schers,
lentes, locations, gestions
lacatives, etc.

L'AMI OVVR5 THE ROUVELLE AGENCE A PARIS 22, rue d'Acmele, 75009, 7646000 : 40-18-09-09, 42-80-09-22.

Pour, wander ou achater Maleon, appartement, châtes propriété, sarrais, commerci sur toute le France. LAGRANCE 9, nue le Châtelier, 75017 Paris, Tât.: 16 (1) 40-54-08-08, Poir consulter une affaire immobilire dans le sud. Tél.: (16) 61-59-11-11. CHEENT RAPIDE.

w, 2020 - 6 1 102 shopping The grant of the grant of $a_{i,j} \in b_{i,j} \in \mathcal{F}$ to a to a restal Was first of the A The state of the s grant to the Copyrig 11 4 TO great or many &

The same of the same

and he have the season to the

表示数据 15 字**图 18**

Committee of the second ALLER RECTE LANGE MA with the same grig what him in the Pitte えいけい コカビ カリ東の先 ·ナック・プラーを 29mm 編集 🧃 La so approxi the object about Harry of the State of the State

> Après E gare de C

Charles Alberta

AND THE PROPERTY Tarre 1 1 1 1 12 50 10 to 10 to 10 to 200 The same smear # The real of the last

And the second s Maria Maria - Alexandra - 100 mg The state of the state of A CONTRACTOR OF THE SAME e cha The second second The state of the state of -

1000 -10 mm State of the state I happened on the second

The State of A STATE OF THE STA And the second s

Service of the servic

British ... The state of the s

A STATE OF THE STA The state of the s

Service Servic

E B

The state of the s

pent, très suivi à la SNCF, s'étend et se

durcit malgré l'annonce de négociations. Pen ou pas de trains circulent. La grève prévue pour trois jours dans le mêtro et sur les deux

lignes A et B du RER perturbe gravement le

trafic en région parisienne.

Economie

Les grèves dans les transports

Un mouvement largement suivi

Gare de Lyon, côté quai et côté dépôt

n'est plus la grande poids, il nous failait en passer pagaille de la fin de la par là. On avait déposé des semaine derrière, lorsque les voyageurs étalent venus, billets à la main, buter sur une grève pas annoncée et pas, expliquée. Depuis dimanche. ils ont pris leurs dispositions. Ceux qui se hasardaient sur les quals, très calmes, de la gare de Lyon, ce jundi minés à partir et résignés à

Pas de grande indignation à l'égard d'un -mouvement social auquel ils ne comprennent goutte; seulement le regret d'en pâtir dans cette période où les enfants devaient rejoindre leurs grands parents ou les charaps de neige ; un peu d'agace ment tout de même eue le trêve de Noël ne soit pas rec-

Et lie partent... car les TGV s'ébranient de temps à autre pour Lausannie, Lyon du Mar-seille. Le trafic étant réduit, les secondes classes sont pleines, mais les premières pretiquement vides : les voyageurs se déplacant pour. motifs professionnels ont ful-les alées du rail pour l'avion.

Gare de Lyon, côté dépôt : « Nous, les agents de condulta, nous savons blen que notre grève gêne les usa-

Gars de Lyon, côté quai : gars. Mais, pour avoir du préavia auparavant, mais la direction n'avait pas bougé. Alors, on y est allé. Et puis, nous aussi, nous risquons de fêter Noël ici, su dépôt.

> > Pas question que le direction ne négocie que sur les salaires. Nous ayons toute una liste de revendications : notre prime de fin d'année, qui a diminué pour la première fois depuis se création; les examens médicaux, que la direction your rendre plus répressifs; les foyers, trop bruyants; les conditions de

» Mais ce qui nous mécontente le plus, c'est le projet de grille de rémunérations que la direction yeur nous imposer. En grae, nous serons désormais promus au choix et au mérite, et encore, si la SNCF felt des bénéfices. Nous, nous exigeons que le déroulement de notre cerrière se fasse uniquement à l'ancienneté.

pour que l'entreprise cherche à devenir rentable, mais pas sur notre dos. Si nous n'obtenions rien au coura des négoclations, et bien... nous durci-

RER:

la crainte du retour Quel calme à Auber, la station

de la maison, je viens d'arriver avec de la maison, je viens d'arriver avec un quart d'heure d'avance sur mon horaire habituel. Alors j'attends l'ouverture de mon bureau », une femme d'âte mur tranquille-ment tassée sur un siège de la ligne 7 Anbervilliers-Mairie-d'Ivry. Les retards s'échelonnent selon les promiers constats entre cinq et quinze minutes côté métro, entre vingt et trente sur le RER. La situation peut être plus difficile pour ceux qui marient SNCF et RATP. Ainsi, sur le quai de le ligne A du RER — Saint-Germain-en-Laye — Boissy-Saint-Léger, un jeune homme veru de Gisors, en grande banlieue, se repose un instant. Le voyage a été épuisant, Levé à quatre heures pour product le response trais SNCE sur prendre le premier train SNCF sur Paris à quatre houres cinquante-huit. Il a fait chou blanc. Il lui a falla attendre. A sept heures-quinze, il arrive enfin au but : Il prend son travail à sept-heures quarante-cinq. « Ce soir, ce sera pire », dit-il. -Etrange unanimité des usagers

sur la peur qu'inspire la fin de jour-née à venir... « On sait comme on

· Cette fois-ci, la grève a, pour ces premières heures, une ampleur limi-tée. Soule la suit le syndicat auto-50 % de la catégorie. Les autres organisations se sont abstenues, jugeant en cette veille de Noël le monvement trop impopulaire auprès des usagers. Les grévistes se regroupent dans les stations-terminus. A Auber, on ne les rencontre donc pas, Le personnel de station, lui, est à son poste, à peine plus vigilant qu'à l'ordinaire : si quelque passager énervé se mettait à casser les vitres des guichets, comme lors de précédentes grèves ?

digne du slogan « chic et choc » de la RATP, le lundi 22 décembre au matin, en ces premières heures de grève des conducteurs autonomes! Les usagers, dûment informés par la publicité faite par la direction dans le Journal du dimanche et reprise sur les ondes, ont obés avec zèle. La plupart, à Auber, comme ailleurs, se sont abstems de prendre métro et RER, préférant l'autobus ou la vol-« Je suis partie une heure plus tôt

errive, on ignore si on pourra repar-tir. ». Est-ce la crainte de voir au fil des heures le mouvement se durcir ? « On me sait par trop. » Mais les passagers s'entêtent, certains mem-bres du personnel de la station le oconfirment: « Ce n'est pas de la peur, c'est une évidence. Les fins de journée dans toutes les grèves pas-sées ont été plus difficiles que les débuts. » La direction générale en effet, les non-grévistes doit se rendre au travail. Tant pis si, le soir venu, les équipes conductrices sont réduites à une peau de chagrin.

Après l'épreuve de force la gare de Chambéry est déserte

CHAMBÉRY de notre correspondant

La gare de Chambery était quasiment déserte le lundi 22 décembre au matin, et les TGV toujours bre au matin, et les TGV toujours, à quai Seul l'un d'entre sur avait pu quitter la Savols au départ d'Aix-les-Bains en direction de Paris, et trois autres étaient prévas dans l'après-midi. = Nous attendons normalement deux. TGV en provenance de la capitale », annonçait on sans certitude à la direction.

L'assemblée générale des che-minots, prévue au dépôt le lundi-matin, aura permis de faire le point après l'épreuve de force de dimanché après-midi, lorsque des agents ont bloqué le départ des TGV avec des chariots pour « emplecher le service missimum me le direction e vouls rapproque la direction a voulu rappro-cher de la normale », constatuit un délégué syndical. A la demande du chef de gare, un huis-sier est venu constater ce « délit-d'entrave à la circulation des

Pour faire face à cette situation,

 Augmentation des extrates des gerins. — M. Ambroise Goller, salistere d'Eure à la mor vient. selfeteire d'Eint à le trier; vient d'annoncer une augmentation des retraites des marins de 1,2 % au 1º février prochain. Cette augmentation s'ajouters à calle de 1,15 % qui va intervenir le 1º janvier dans le cadre de dispositions dins de « retrapage » étalées aur plusieurs années. « Conformément à sea déclaratione au Congrès des pensionnés à Perros Guisco en aeptembre demier. M. Guellec concréties ainsi le volonté de gouvernament de maintenir le pouvoir d'achat des retraités de la marine marchande », précise un coremuniqué du secrétaire d'Etat.

e ERRATUM. — Une erreur de transmission nous a fait attribuer à la CFDT des propos tants par la CFTC dans notre article intitulé « Grèves-désordres des agents de conduite SNCF», para dans le Monde daté 21-22 décembre. Il faitait lire le der-21-22 décembre. Il falialt lire le dernier paragraphe, comme suit : Quant à la CFTC, elle critique l'autitude des etechnocrates avecigités a qui ploquent les barismes des salaires, mais elle en dénonce s'avec autant de vigueur les mouvements inopinés et differ. irresponsables en train de paralyser le pays (...), qui déconsidérent le vrai

dent les nombreux touristes vers les stations de Maurienne et de Tarentnise, le SNCF à dû affréter pins d'une centaine de cars suprès des compagnés locales.

Comme il y a pius d'un an, après les accidents ferrovisires de l'été 1985, c'est la Chambéry que le mouvement s'est développé spontanément, avec un «ras-le-bol» de la base que les organisa-tions syndicales CGT, CFDT et autonome ont essayé de canaliser. Le malaise et le mécontentement s'y sont à nouveau exprimés dans une action suivie à 100 %, qui concerne à la fois les revendications salariales, et les conditions

MICHEL DELBEGUE....

La Corse au bout du monde

de notre envoyée spéciale

Quand le libecciu, un vent de tempête, se leva le 18 décembre, il coupa l'île brusquement du reste du monde. Il rendit tout vol aérien impossible. Dans les heures et les Jours qui suivirent; l'isolement devint alors très grave. Et les grèves d'Air Inter perturbèrent encore plus la situation.

d'Air Inter perturbèrent encore plus la situation.

Déjà, depuis le 10 décembre, début de le grève des marins, ancun hateau n'était en vue. Les marins et les dockers de la CGT bloquent tout départ. Ce que se refusent à faire depart. Ce que se refusent à faire départ. Ce que se refusent à faire de du conflit maritime et pour acheminer, en particulier, médicaments, et autres produits médicaux, qui commencent à faire défaut.

DANIÈLE ROUARD.

(1) Le monopole de pavillon signifie que sur les trajets continent-Corse, seals des navires français peuvent effectuer la desserte.

DANIÈLE ROUARD.

(1) Le monopole de pavillon signifie que sur les trajets continent-Corse, seals des navires français peuvent effectuer la desserte.

DANIÈLE ROUARD.

(1) Le monopole de pavillon signifie que sur les trajets continent-Corse, seals des navires français peuvent effectuer la desserte.

DESENTATION DE LES MARTINES DE LES MARTINES DE LES DOUT PARTINES DE LES DOUT PARTINES DE LES DOUT PARTINES DE LES DOUT PARTINES DE LE CORSE LE TRAJECT DE LES DOUT PARTINES DE LE CORSE DE LES DOUT PARTINES DE LE

Côte d'Azur, dans l'attente d'un improbable départ pour l'île et du retour en famille pour les fêtes de

Vendredi 19 au matin, l'assem-blée de lancé un appel au Parlement pour que
d'urgence prises. Elle
demandé que soit rendu obligatoire
un « service minimum », c'est-à-dire
une limitation du droit de grève, pour ce « service public » qu'est la haison Corse-continent. En fin de

Selon ce texte, les entreprises eméricaines n'auraient plus à payer les cotisations sociales pour leurs du système in al améri-

Marins, mécaniciens navigants d'Air Inter, agents de conduite de la SNCF et de la RATP ont été en grève, tour à tour ou ensemble, entre la fin de la semaine passée et le début du conflit est salariale.

de celle-ci. Sauf pour le trafic aérien, l'origine

Une marge étroite pour les négociations

A grève I in SNCF, qui paralyse pratiquement l'ensemble du réseau, a man les ingrédients d'un mouvement dur et dif-contrôleble. Partie la 18 décembre de Paris-Nord, elle n'a pas été impulsée par les syndi-cats. Ceux-ci ont amenés, pour ne par la couper de la base », à courir la la grévistes. Le CFDT, les autonomes la FGAAC et la CGT - non sens dissimuler un certain embarras qui l'a conduit dans cer tains dépôts à appeler à la reprise du travail - ont donc rejoint le mouvement, tandis was MI au les maîtrise de 🖿 🛝 s'en tenaient l'écart per pas oénaliser la respect

Mais is syndicate vont avoir d'autant plus de difficultés qu'elle a engrangé 📥 revendications extrêmement variées, du bénéfice de la première classe pour les conducteurs à l'annula tion du contrat de plan, avant de se sant le un quelques pointsclés comme la la grille de salaires, la suppression 🛍 🗈 natura « répressive » du contrôle médical 💶 la conditions de 💵 vail. Un règlement du conflit == mili encore plus mili par le payand a such is to SNCF : suppose men de kull mille deux cents emplois en 1987, gel des salaires depuis novembre 1888 (date 34 la dernière augmentation, un ajustement will cependant intervenu 1986 en fonction

l'évolution 🛲 prix 📟 🖤 💵 . A beaucoup d'égards, importante grave rappelle celle 1985, sprès avoir paralysé le trafic ferroviaire pendant un jour et demi, les cheminots avaient obtenus par le grêve sauvage la suppression du nouveau contrôle des connaissances qu'on voulait leur imposer à la suite de plusieurs accidents. Elle s'apparente surtout I celle M juin 1970 qui permis aux conducteurs, ià encore sans consignes syndicales, d'obtenir une prime was vacances. Mais elle risque encore plus impopulaire précédentes, puisqu'elle pénalise les usagers au pire moment, in it départs en

Donner du mou »

File Intervient THE A UN moment 🛍 le climat 🖛 dégrade d'une manière l'ensemble 🛍 🚃 public. 🖼 duire # EGF at # Air Inter tandis que d'autres sont en cours chez les marins et à la RATP (pour trois lours). Autant ils attent qui monman paies protestations contre une certaine mentral salariale qui peut gêner davantage 📥 cheminots en regard des perten de selecte musicoles per la grève -, commencent I like senior in mannita, sans que les syndicats as a les M I l'origine.

L'affiri du marrament étudient ioue évidemment - puisqu'il vient de démontrer qu'il était possites de faire reculer le gouvernement - Main with d'autres causes initial en avant par les syndicats, comme une trop grande propension in pouvoir politique à satisfaire ses E clientèles > (included, comme on vient de le voir pure les employeurs pour l'aménagement

liards de « compensation » versés

aux agriculteurs. M. Chirac est ainsi placé devant une alternative redoutable. Ou il campe sur ses positions et parie sur l'impopularité et le pourrisse ment du mouvement. Mais il risque de heurter encore davantage des syndicats blessés par l'épisode du temps de travail et amenés là durcir ton, comme vient in la faire la CGC qui a appelé « toutes ses fédérations et syndicats à engager des actions conduire la la grève dans le cas d'échecs ou de refus de négociation ». Ou il lache du lest sur les salaires, en atténuant la rigueur de sa directive du 12 novembre. Mais ce qu'il lechera à la SNCF, il sera obligé de le lacher dans l'ensemble du secteur public et de la fonction publique, au risque de compromettre gravement sa politique économique et aon imaga.

M. Bergeron a fortement recommandi à M. Chirac de donner « du rait souhaiter l'engagement de public. I fimmédiat, tout ve se jouer I le SNCF. La direction a annoncé pour le 22 décembre en fin d'après-midi des « discussions relatives à l'évolution des selaires en 1987 ». Mala de quelle marge disposera-t-elle ? Acceptera-t-elle de négocier sur les autres revendications des grévistes alors que M. Doufflagues envisagealt le 20 décembre que la négociation puisse porter « sur la totalité des points qui intéressent les cheminots ». Mais il parlait de la réunion du 6 janvier... Comme dans tout bras de fer, il faudra qu'un des deux partenaires cède ou an donne l'impression... La vois

MICHEL NOBLECOURT.

EN JORDANIE

A AMMAN

L'Hôtel Intercontinental et l'Hôtel Amra-Forum

A PETRA

Le Forum-Hôtel

vous invitent au voyage sur les traces de Lawrence d'Arabie

INTER • CONTINENTAL, HOTELS

FORUM HOTELS INTERNATIONAL

Réservations européennes : Londres ■ partir du 1er décembre 1986 Téléphone: (19) 05-90-85-55

appel gratuit

DÉCOUVREZ

PETRA

M. Méhaignerie souhaite maintenir les péages autoroutiers jusqu'à l'an 2000

Les péages autoroutiers pour-raient ne pas disparaître à partir de 1995, comme prévu, et les nouveaux bureaux de la région parixienne devraient être taxés au maximum 1 300 F le mètre carré si M. Pietre Méhaignerie, ministre de l'arba-nisme, du logement, des transports et de l'aménagement du territoire,

M. Menagnerie ne voit que des avantages à l'autoroate. Il a demandé à cinq présidents de conseils régionanx de lui dire mesure la plus efficace pour l'aménagement du territoire: la construcprimes? La réponse unanime a été m faveur de l'autoroute. « La route et l'autoroute, c'est le nouveau souf-

mis en chantier, en 1987. contre 100 kilomètres en IVII. Pour M. Méhaignerie, « ce n'est pas suffi-sant. Allons-nous attendre viagi-

Tout d'abord, . il faut voir ce que e romas entopera e gional considerer pour accélérer sation de la RN 20, de Gràce au FEDER, nous pourrions réaliser une nouvelle liaison qui mettrait Paris à 6 k 30 de Béziers et qui donnerait un formidable coup de fouet au développement du Mas-sif Central ».

Taxer les bureaux

Denxième III de recherche:
Naurait-on pas intérêt à laisser à remboursements d'emprunts? N'auralt-on pas intérêt à anticipa d'autoroules au pro-gramme déjà arrêté de 1 380 kiloune péréquation entre les sections autoroutes suivantes : Nantes-Niort,

et celle dite « des villes nouvelles »
ne peuvent attendre encore vingt
ans. Les d'exploitation
d'autoroutes se sont déclarées prêtes
à financer les tronçons rabattant le
trafic sur leur réseau à péage. Certains promoteurs de bureaux
seraient d'accord pour supporter une
partie de la construction de voies
améliorant la desserte de leurs opérations. « Nous avons introduis dans
le dernier collectif budgétaire un
amendement qui affecte à la région
Ile-de-France la taxe sur les
bureaux de la région parisienne plafomée à 1 300 F le mètre carré,
déclare le ministre. Si les élus de la
région s'accordent avec ls promo-

ALAIN FAUJAS.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Chaussures : Myrys ouvre son capital à Bata

Le fabricant français de chaussures Myrys, après des pociations evec le britannique British Stices, el septembre dernier Monde du 20 septembre), a cédé une part de son capital à Bata SA, la française de la multipationale camatant de la contraction de la multipationale camatant de la contraction de la multipationale camatant de la contraction de la cont

ICI et Entreprise Oil

rectifient leurs frontières Le groupe britannique ICI et Entreprise Oil, l'anciente branche pétrolière de British Gas, ont décidé de procéder à des échanges de parinteretts pétroliess à Entreprise Oil, en échange de quoi il recevra 25 % du capital de la compagnie pétrolière, en voie d'augmentation à cette fin. ICI deviendra ainsi le premier actionnaire d'Entreprise Oil
après Lasmo, dont la perticipation reviendra de 29,9 % à 23 %. Le
graupa chimique s'ast encacé à ne groupe chimique s'est engagé à ne pas revendre ses titres dans les deux années à venir ni à tenoer d'OPA avant 1991.

champ pétroller de Ninian, en mer du Nord, ils ont représenté en 1985

fions de livres (10,4 milliards de france), mais n'ont rapporté qu'un bénéfice de 59 millions de livres (563 millions de france), en baisse

Ppour Pomagalski

ÉNERGE

Les Charbonnages accélèrent les fermetures de puits

AGRICULTURE

M. Guillaume au « Grand Jury RTL-le Monde »

« Les Américains commencent à comprendre que leur politique agricole fait faillite »

An coma de l'émission « le Grand Jery RTL-le Monde», dimanche 21 décembre, le ministre de l'agriannuelle agricole du jeudi-

A propos da Crédit agricole, M. Guillaume a confirmé l'intention

Par ailleurs, les réactions à

Le Monde

VOTRE PORTEFEUILLE

36.15 TAPEZ LEMONDE



Pour toute information:

Amman - Jordanie

ROYAL JORDANIAN 12, rue de la Paix 75002 Paris (16-1) 42.61.80.60

Le Monde

MÉDECINE

MINISTÈRE DU TOURISME JORDANIEN

STENCE & VE



ROYALJORDANIAN LE RÉVE ALIGNE AL HOUTE DA PARTE

12, rue de la Paix 75009 Paris - Tel.: 16.1.42.61.80.60 - Départ ORLY SUD: mardi-vendredi-dimanche - Retour: lundi-jeudi-samedi

la chronia

europeenne créée en 198 Pays-Bas pc dre aux exig plus rigoures administrate

monde entre Pements de munications (aujourd'hui) au Proche a Orient, en A aux Amériqe AT&T et Phili Télécommu nications a

Possèce la l grande puis lecherche e loppement!

BAW

Economie

La chronique de Paul Fabra -

E n'est pes parce qu'un Français. Michel Camdessus, va succider à un autre Français, Jacques de Larosière, à la stête du Fonds monétaire. international que la continuité est assurée pour la conduite des affaires de cette importante institun'est qu'accessoirement détermi-née par l'homme qu'on désigne pour en diriger les services. Les Etats membres, et singuilirement les plus influents d'entre eux — le groupe des Cinq (Etats-Unis, Grande-Bretagne, République fédé-rale d'Allamagna, France, Japon), qui disposant chacun d'un siège permanent et individuel au sein du conseil d'administration (1) - donnent le ton. Gependant, la manière neut le ton. capendant, la maniere dont le directeur général accom-mode le chanson n'est pas indiffé-rents. Il y met son tempérament et sa propre vision des événements. sa propre vision des éveneureus.

C'est du reste ces perticulerisés qui ont guidé, du moins en partie, le chences raisonnables de se réaliser? « J'ai, répond l'actuel gou-

and the state of t

ta captori

S LES EMTREPRISES

San San San

Comment of the commen

State of the state

-The same of the sa

the state of the s

September 1987 A SEPTEM

Charles on part (1974) and the second of the

Santa and the sa

And the second s

selecent a compar

ricole fait faille

parties are still the state the beauty

James Fill of Hoteles

The same of the sa

-

The second secon

Transfer Sile and State of Sta

STATE PROPERTY.

est toujours hasardeux de tirer de tions sur le tour que prendront les choses. Les circonstances ne sont pour ainsi jamais celles que l'on a prévues. Un hommie ne se laisse pas facilement résumer, et il arrive qu'à vouloir le caractériser trop. vite, telle ou telle de ses affirités échappe à l'observateur.

Michel Camdeeous aborde la tâche qui l'attend avec une humi-lité de bon aloi : « Je croyale jusqu'à hier soir avoir des idées relativement précises sur les pro-bièmes de l'endettement et du sys-tème monétaire international, elles m'apparaissent sujourd'hui comme à travers un brouillard », cit-il le jour de se nomination.

Feçon de parler, ou plutôt sens l'interrogeals sur ce qu'il me répon-drait ai je persistals à lui demander comment if volt les choses, if me dit très clairement que le système financier et l'économie mondiales quee principaux ». .

Le premier est précieément celui que continue à faire courir la dette. On ne pourrait « l'exorciser que per

AT&T et

Le buste de Keynes

taux moyen de rentabilité des

actifs réels (entreprises indus-

trielles, agricoles ou commer-

ciales). Celà est la conséquence

des innombrables déficits financés

par des emprunts auxquels il est

plus avantageux de souscrire que

de placer son épargne dans des

investissements productifs. Les

Bourses prospèrent tandis que

Mais, pour le futur directeur du

FMI, tout n'est pas noir. Il voit une

« chance » dans le fait que les pays

créanciers sient accepté de

es'emberquer> dans un nouveau programme de soutien au Mexique

et d'ajustement de son économie.

.ti en voit una autre dans la recon-

neissance per les pays industriels

du besoin de « gérar ensemble.» l'évolution des grands paramètres

qui commandent l'économie. C'est

pourquoi Michel Camdessus juge

très prometteuse « la stratégie des

indicateurs », à laquelle Jacques de

la Rosière a consacré beaucoup

d'efforts avant et après le com-

met » de Tokyo (printemps de

cette année). Il s'agirait pour les

pays du groupe des Sept (les Cinq plus l'Italie et le Canada) de se fixer

des objectifs à moyen terme, de

croissance, de taux de change, de

taux d'intérêt, etc., et d'ajuster

leurs politiques respectives en

conséquence. On peut douter de

l'efficacité d'une méthode qui a

échoué sur le plan national, comme

l'attente, potamment en France.

l'abandon de la planification plus

ou moins indicativa. Les propos du futur directour général confirment

que pourtant blie connaît un regain

de faveur permi les dirigoents qui

se récriraient si on leur proposait

beaucoup d'entraorises véoètent.

propos, Michal Camdeeus, qui, en l'e énorme surplomb d'un secteur créances (dit « Club de Paris ») de 1978 à 1982, a su aussi gagner la confiance des pays latinoamériciana surendettés, sjoute : «Grosso modo, le service de la dette représente environ 30 % des récettes d'exportation des pays lourdement endettés. Il faudrait, toutes choses étant égales, que leurs ventes à l'extérieur augmentent d'un pourcentage égal, ke sussi, è un petit tiers pour que le remboursement ne se tradulee pas emprunts, C'est une première ralson pour penser qu'une proissance vigoureuse de l'économie mondiale est une condition nécessire pour surmomer les graves difficultés

(jusqu'au 15 janvier 1987), des doutes sur la possibilité des pays industrialisés à croître au cours des prochaines années au rythme de 3,25 % l'an, hupothèse sivancée par les experts du FMI pour le réell-saton d'un écénario sens crise. »

Pour Afichel Camdessus, le plus grand obstacle à l'hori-zon, est le déficit de la balence des palements américains, que l'OCDE chiffre pour cette année à quelque 138 milierde de dollars (contre un excédent japo-neis de 81,75 miliards et allemend de 32,5 miliards). « Il serait bien-étonment que les Etats-Unis réusalcoent de qu'aucun pays jusqu'à ce jour n'est parvenu à faire, à avoir procéder à l'ajustement des comptes actérieurs sans frainage donte de ressentir le poids de see comptes extérieurs sans freinage futures responsabilités. Comme je de l'activité intérieure. Or le monde ne peut se payer une récession de l'économie américaine, per plus qu'il ne pourrait supporter la prolongation indéfinie des déséquil-breS de balance des palements de l'ampleur que nous connaissons. » Voilà en quelque sorte, formulées en termes simples, les données du drante qu'il faut emplicher d'écla-

Quant au troisième risque, le une forte orpissance de l'ensemble : Count eu troleième risque, le se récrisient el on leur proposeit des pays ». A l'appui de son plus meneçant, il est constitué par de rémirodure un pareil instrument

Dans la même ligne de pensée, financier proliférant qui recouvre de

menace de l'étouffer». Ce phéno-· mèrie commence saulement à être perçu dans toute son étendue et sa redoutable portée. On peut penser en effet que, mieux que tout autre, il caractérise la situation de « crise » dans laquelle nous n'avons cassé de nous trouver depuis au moins quinze ans. Les taux d'intéret sont souvent plus élevés que le

que les politiques successives menées par les pays membres,

Le plus cálèbre des économistes du siècle prévoyait au milieu des années 30 la saturation prochaine (« d'ici une trentaine d'années ») des besoins d'Investissements des pays développés, les seuls dont il ait jameis parlé. N'était-il pas à ce le monde se réduisait à quelques pays riches et fatigués ? Ne reisonnait-il pae sur l'hypothèse d'une économie nationale (la britannique) fonctionnant en vase clos ? Ne sarait-ce que pour ces daux raisons, sa présence symbolique dans le seint des seints du sys-tème monétaire international se justifie t-alle ? Mais qui osara reti-

surveillance multilatérale » offre de grandes perspectives. Comme je si la concertation politique n'est pas un moyen de palier l'absence cetui que constitue un régime de libre convertibilité en or, et si un tel régime a une chance de renaître un jour sous une forme moderne, il me

dans la conduite de la politique

« Cette possibilité existe pour un avenir plus ou moins lointain, mais sous une double condition. La première est un renouveau de la réflexion théorique ; la seconde est que simulanément les responsables continuent inlassablement à travailler ensemble pour améliorer le fonctionnement du système tel

U sicième directeur général qu'ait connu le FMI depuis sa création en 1946, suc-cédera à la mi-janvier Michel Cam-U sboisme directeur général dessus. Dans le vaste bureau qu'il occupera à son tour à Washington, un buste de John Mavnard Kevnes est posé bien évidence. Cette figure a défié jusqu'à ce jour les changements d'hommes aussi bien

rer la statue ?

(1) Les autres quelque cent quaranto-cing pays membres du Fonds montaire sont représentés par groupes au sein du conseil d'adminis-tration. LA POLITIQUE A L'AFFICHE Le livre: 700 photos. 195 francs. Lespo: du 9 janv. au 7 fév. 200 affiches. M.H.C.-BDIC. Hôtel des Involides. Un livre. Une expo

eee Le Monde ● Mardi 23 décembre 1986 25



MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT, DU LOGEMENT DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DES TRANSPORTS Direction départementale de l'équipement des Hauts-de-Seine

SUBDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE 32, quai Gallieni - 92151 SURESNES CEDEX

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTÉ PUBLIQUE

Commune de Rueil-Malmaison échangeur du pont de Chatou ENQUETE PUBLIQUE SUR L'ÉTUDE D'IMPACT Le public est informé que, per arrêté préfectoral en date du 27 novembre 1986, il a été prescrit une caquête publique concernant le projet survisé sur le terrisoire de la commune de RUEIL-MALMAISON.

Les pièces du domier concernant estie caquitre seront déposées pendant trents-sent jours consécutifs du 22 décembre 1986 en 27 janvier 1987 inclus à la mairie de RUEIL-MALMAISON, où le public pourra les consulter du hasti en vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h et le mairie de 8 h 30 à 12 h.

Les pressures déciment de 8 h 30 à 12 h.

13 h 30 à 18 h et le samédi de 8 h 30 à 12 h.

Les personnes désirant émetire un sois sur ce projet pourront consigner leurs observations sur le registre ouvert à cet effet sux jours, leures et fieux cités ci-dessus. Elles pourront de même les adresser à M. Gny Latte, vico-président honoraire su Tribunal de grande instance de NAN-TERRE, 113, rue des Gisises, 92160 ANTONY, nouveé commissaire campéteur.

Celui-ci recevra le public en mairije de RUEIL-MALMAISON, le 24 janvier 1987, de 9 h à 12 h et les 26 et 27 janvier 1987 de 15 h à 18 b.

A Essende Cette compléte les consiste de conducteur de complete les consiste de conducteurs consiste de conducteur consiste les conducteurs de conducteurs consiste de conducteurs consiste les conducteurs de conducteurs consiste les conducteurs de conducteurs consiste les conducteurs de consiste les conducteurs de conducteurs consiste les conducteurs de conducteurs consiste les conducteurs de conducteurs consiste des conducteurs de conducteurs consiste les conducteurs de conduct

12 h et les 26 et 27 janvier 1987 de 15 h à 18 h.

A l'isme de cette enquête, les copies des conclusions du commissaire-enquêteur seront termes à la disposition du public, en mairie du RUEIL-MALMAISON, à la préfecture des Hauts-de-Seine — direction départementale de l'équipement, accueil du public, niveau + 1, aux heures normales d'étude d'impact pourre être consulté sans limitation de durée : à la mairie de RUEIL-MALMAISON, à la préfecture des Hauts-de-Seine — direction départementale de l'équipement, accueil du public, niveau 01, à l'aryrondissement termiorial urbain centre — 18, pas de Marues, 92420 VILLE D'AVRAY à la subdivision INFRA/AO/ET S — 91, rue Paul-Bert, 92700 COLOMBES. Cette publication est effectaée en application de l'article R 11-14-7 du code de l'exprepriation pour cause d'utilité publique.

AT&T et Philips Télécommunications

EN 1984, UN EUROPEEN SURDOUE EST NE systèmes

Philips Télécommunications DE PARENTS EXCEPTIONNELS. (APT), société européenne, a été créée en 1984 aux Pays-Bas pour répondre aux exigences les plus rigoureuses des administrations du monde entier en équipernents de télécommunications publiques (aujourd'hui en Europe, au Proche et Moyen Orient, en Asie, aux Amériques). AT&T et Philips Télécommunications possède la plus grande puissance de

A travers AT&T et Philips, ses deux actionnaires, elle a accès aux fantastiques réservoirs technologiques des laboratoires de Philips et aux "Laboratoires Bell" d'AT&T qui ont été les précurseurs des plus grandes innovations en télécommunications : les transistors, les satellites de communication, les centraux numériques, la transmission optique...

APT développe les

detransmission, les centraux PRX

analogiques et les centraux numériques 5 ESS-PRX.

AT&T et Philips Télécommunications, c'est, en Europe, une recherche propre de 1 200 ingénieurs, 2 milliards de francs d'investissements, la participation aux projets européens. C'est la nouvelle génération des télécommunications. AT&T et Philips Télécommunications France SA. 38, rue de Lisbonne 75008 PARIS.

AT&T ET PHILIPS TÉLÉCOMMUNICATIONS. LA NOUVELLE GÉNÉRATION



recherche et déve-

loppement du monde.

26 Le Monde • Mardi 23 décembre 1986 ***



Le 15 décembre 1986, la valeur liqui-dative de la SICAF « VALEURS DE FRANCE -, société d'investissement à capital fine gérée par la BRED, était de 349 F (342,56 F le 28 novembre 1986). A la même date, l'action de VALEURS DE FRANCE cotait 349 F.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, peste 4330

Uni-légions

SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE (SICAV)

Les actionnaires de la SICAV UNI-REGIONS sont convoqués en assemblée générale ordinaire le 19 janvier 1987, à 10 h 30, dans les locaux de la Caisse nationale de Crédit agricole 91-93, boulevard Pasteur, 75015 Paris, — afin de délibérer sur

l'Ordre du jour suivant :

1. Lecture du rapport spécial du commissaire aux comptes;
2. Lecture des rapports du coaseil
d'administration et du commissaire aux a administration et du commissaire aux comptes sur les comptes de l'exercice social clos le 30 septembre 1986 ;

3. Approbation de bilan et des comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1986;
4. Affectation des résultats et fixation de dividende;
5. Ratification de la constation de la c la SICAV UNI-RÉGIONS à prendre contact avec leurs bureaux du Crédit agricole afin d'y demander une carte d'admission on d'y retirer un pouvoir avant le 12 janvier 1987.

5. Ratification de m cooptaint de deux administrateurs.

Si l'assemblée générale le décide, le revenu global attribué à chaque action au titre de l'exercice clos le 30 septembre 1986 s'élèvera à 104.83 F, composé d'un dividende net de 86.29 F et d'un impôt déjà payé au Trésor de 18,34 F.

Ce dividende sera mis en paiement le 21 ianvier 1987. Compte tenu du nombre important actionnaires de la SICAV, il est très 31 janvier 1987.

CRÉDIT AGRICOLE

DES RÉSULTATS ET UN AVENIR

Créée en 1981 avec 3 collaborateurs, ASYSTEL en compte 200 en 1986. Son résultat net a progressé en cinq ans de 200 000 F à un montant estimé de 15,3 MF.

Aujourd'hui, ASYSTEL acquiert une dimension européenne :

Juin 1986, création d'ASYSTEL Belgium. Octobre 1986, l'action ASYSTEL est cotée au second marché de la Bourse de Bruxelles. Dans le même mois, ASYSTEL lance le réseau IBIS (International Brokerage Information System), et crée sa filiale en Grande-Bretagne, ASYSTEL UK.

Décembre 1986: après la réussite de sa 1° augmentation de capital publique d'octobre, ASYSTEL émet 50 MF d'obligations à bons de souscription d'actions avec une prime d'émission de 10 MF remboursable en cas d'exercice des bons.

Placement public dès le 19 décembre 1986. Clôture sans préavis.



Les modalités complètes de cette opération figurent dans une fiche d'information (visa COB nº 86-413 en date du 25/11/1986) disponible sans frais sur simple demande adressée au CCF, 103, Champs-Elysées, 75008 Paris, et à ASYSTEL, 29, rue de Bagneux, 92120 Montrouge. BALO du 8/12/1986.



émission d'Actions à Bons de Souscription d'Actions

Nombre d'actions créées : 1100 000 Prix d'emission: F 1810 par action.

Souscription: Offre directe au public en France et à l'Étranger à compter du 22 décembre 1986. Clôture sans

louissance des actions nouvelles: 1" janvier Chaque action est assortie d'un bon de souscrip-

Les bons de souscription

l bon de souscription permettra de souscrire à I action Thomson-CSF as prix de F 1840. Période d'exercice des bons : du 7 janvier 1987 au 31 décembre 1989.

Cotation des nouvelles actions et des bons: le 7 janvier 1987 à la Bourse de Paris.



Une note d'information (visa COB n° 86 - 448 en date du 19 décembre 1986) est tenue sans frais à la disposition du public, au Siège Social de la Société (Direction des Titres) 173, boulevard Haussmann 75008 PARIS - BALO du 22 décembre 1986.

Marchés financiers

75 069

71 063

LES INDICES HEBDOMADAIRES

DE LA BOURSE DE PARIS

MISTITUT MATERIAL DE LA STATISTICIE

ET DES ETUDES ECONOMICIES

edicas gácár, de base 200 : 28 dácembre 1985

.........

t beautit 163,1 167,9 1 120,1 120,5

..... 223 (22,6 COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE . Bons 100 : 31 décembre 1981

exploitant principality 274,8 571,8 174,9

BOURSES REGIONALES

Base 100 : 25 décembre 1965

See 700 m 1949 t franç à reventi sur. . . 3 494,8 3 474,7 i dermojirat 3 604,6 3 604,4

- Jame 100 : 21 dicembre 1980

Indice des val. Stanp. à rev. fixes 121,5 120,9 Emprese d'Esse. 117,9 117,5

151,3 190,4

1147 1147

141,1 141,2

145,7 146,2 178,5 173,8

186.5

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation

(en millions de francs) ACTE 1) OR et CRÉANCES SUR L'ETRANGER 411 442

vraisemblable que la quorum se sera pas atteint lors de cotto première prévue le 28 janvier 1987, à 10 h 30, à

Disponibilitàs à vue à Tetranger 116 063 Avances su Fonds de stabilisation des changes 2) CRÉANCES SUR LE TRÉ-SOR

Concours on Trécor public CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFI-4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECE-VOIR DU FECON

PASSE BELETS EN CERCULA-

QUES ET FENANCIERS ... E1 703 la constitution de récerves SI ECU ALIVRER AU FECOM ÉSERVE DE RÉÉVALUA-TION DES AVOIRS 230 215

CHANGES

Dollar : glissement

à 6,55 F 👢

Sur des marchés des changes ajours très celmes, le doiss a lesé à 6,55 F, contre 6,58 F à le

7) CAPITAL ET FORDS DE RESERVE Tetal

INDICES BOURSIERS PARIS-

(INSEE, here 100 : 31 46c. 1905) 18 dec. 19 dec. pines 1541 1546 mires 1149 1148 C' des agents de change (Best 100; 31 dec 1981) Indice général ... 488,5 418,9

veille du weak-end. Ce glissemen a été provoqué per l'accord d l'OPEP à Genève, qui feit craindr NEW-YORK une hausse du prix du pétrole et donc de l'inflation. A Paris, le (Indice Dow Jones). 18 dic. 19 dic. Industriciles 1912.82 1928.85 FRANCFORT 19 dec. 22 dec Dollar (en DHC) ... 2,0065 1,5475 19 de 22 dec 163,15 163

TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (22 déc.) . 75/8 %-73/4 % New-York (19 déc.) . 6 7/16 %

.... 1 270,6 1 272,1 Mines d'or 311,3 Fonds d'Etat 22,19 TOKYO 20 dác. 22 dác. 18919,75 18825,40 Indice général . . . 153447 156466

17 dốc. 18 dốc.

MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 18 décembre Nombre de contrats : 9 726 (chiffre provisoire) **ECHÉANCES** Mars 87 Juin 87 107,15 107,05 107,30 107,15

AUTOUR DE LA CORBEILLE

HUTCHINSON: FEU VERT HUTCHINSON: FEU VERT AU RACHAT DU JOINT FRANÇAIS. - La Rue de Rivoli a autorisé Hutchinson (groupe Total) à racheter Le Joint français, fillale de la CGE, entérinant ainsi l'accord de cession conche en septembre dernier. Le Joint français (435 millions de france de chiffre d'affaires, 8,8 millions de bénéfices) exerce des activités très complémentaires de celles d'Hutchien.

SODEXHO: NOUVELLE BAISSE DES RÉSULTATS. -

Le dollar a encore sévi. En raison de sa baisse, les résultats du pre-mier restaurateur français se sont, comme prévu, encore dégradés pour l'exercice clos le 31 soût derpour l'exercice cios le 31 août der-nier. Le résultat net consolidé (part du groupe), déjà en chute libre l'année précédente (- 38 %), s'est encore dégradé pour revenir à 78,09 millions de francs (- 16 %), pour un chiffre d'affaires, il est vrai, accra de

Traité moderne de

Contenu doctrinal, ramifications, Ecoles orthodoxes et hétérodoxes, soufisme, théologie comparée, concordances et divergences des Ecritures révélées (Thora, Evangile, Coran) Avenir de l'Islam dans le monde. 188 pages : 230 F

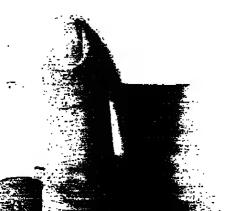
MAISONNEUVE ET LAROSE

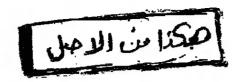
· 漢 · 清 · 濟 140 £ 5,44

Actions 位置整形的 · · ·

Œ,

Poits et bons





Le Monde • Mardi 23 décembre 1986 27

Marchés financiers

| BOURSE DE PARIS 19 DECEMBRE 19 DECEMB | 10 DECEMBRE Cours relevés | | | | |
|--|--|---|--|--|--|
| Comptant | BOURSE DE | PARIS | 4 | Connect MALES May Court Premier Denier % | |
| Complete | secon VALEUROS paicid sous cours .+- | 1- | | 100 Deiefonsin Ctd 101 60 100 30 100 60 - 098 | |
| The complete 1 | 1846 C.I.E. SN | | VALEURIS pricid. Coars Coars + - 100 Markel Markel 1775 1785 1785 - 0 55 75 S.C. | 36 East Rend 36 70 37 40 37 10 + 108 | |
| The complete 1 | 2000 Agina. Prinst: 2146 2195 2190 + 2.06 370 Australia Bay: 905 840 832 + 534 4000 Australia Bay: 905 840 832 + 534 1150 Autoria Dennait: 1240 1325 1330 - 0.74 1060 Bai-frantin: 1062 1074 1074 + 1.12 1080 Bai-frantin: 1062 1062 1062 1062 1062 1062 1062 1062 | 7 930 Get infeyene - 1127 1049 1049 - 5 32 102 | Comp.F.Parks | 1.T. 2262 2319 2308 + 2.03 38300 Metals , 37860 38450 38460 + 1.23 1.2 | |
| The composition The compos | 700 Cinests tens. 775 778 778 4 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 | 77 1220 I. Luisbare | 0 Provout S.A ★ 274 270 50 277 50 + 1,27 70 122 122 123 125 125 127 50 | Cacings Caci | |
| Walter W | 2/0 5/1/2 11/2 5/1 | 32 540 Majoretti 17 1012 80 78 1 125 7 | 10 SAT 831 526 526 - 094 46 D | tree Minet 49 90 49 10 49 10 - 160 376 Partition 111 1 10 111 | |
| Comparison Com | | Costs Date | VALEURS | Costs Denier VALFERS Costs VALEURS pric. cours | |
| Table 18 | Character Colores Character Characte | 1000 1020 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 113 10 1000 113 10 113 1000 113 10 113 | Etrangères A.E.P. 3.A. Alice Hanceldon Alice | 255 250 Davidis 941 965 Oisetf-Logsbut 444 441 478 90 4 | |
| Columbia 10 10 10 10 10 10 10 1 | 11 % Sec. 65 | 1900 1950 Poss-Hiddeld: 1950 | Commencion 1020 1 | 40/12 | |
| Color Colo | Oct 9,80% 1996 108 8 460 East Vinit 170 CHB Rows junt 82 101 60 3 560 Elect Unit 102 2 3 560 Elect Unit 102 2 3 560 Elect Unit 102 Elect Unit | 1861 1863 Ref. Scal. E | General 910 97 98 10 97 98 10 97 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 | Frais incl. Rect VALEURS Frais incl. set VALEURS Frais incl. set | |
| ### VALEURS Coars | CHE Seet | 278 | Committee | 767 98 797 77 Founds Rigisters | |
| Assertibustical Configuration Configurati | VALEURS Cours MARK | CHÉ OFFICIEL prés. 19/12 Actet Vens | ET DEVISES proc. 19/12 Sparpe-Unit - Sparpe- | 1231 64 11/5 63 Natio-Inites 1119 34 1086 45 Uni-Riginal 2944 62 251 1228 25 Natio-Patientain 1119 34 1086 45 Uni-Riginal 2944 62 251 Natio-Patientain 1119 34 1056 56 Uni-Riginal 2944 62 251 Natio-Patientain 1119 34 1056 56 Univers 1273 75 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 | |
| - 11、 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 | Act liquids | 100 100 | Or fin (on logse) | 1004 48 | |

BOUBARE

peologie stamique

és financie

Le Monde

امكنا من الاحل

ETRANGER

- 3 République sud-africaine : la presse accusée. 4 Le retour d'Andrei Şakharov à
- 6 Les suites de l'∢ lrangate ».

DÉBATS

Jeunesse.

POLITIQUE

- 7 Le Parlement approuve le nouvesu dispositif d'aménagement du temps de travail.
- 8 Les textes définitivement adoptés à l'Assemblée natio-
- naie et au Sénat. M. Chirac est saisi du budget

de la région Aquitaine.

SOCIÉTÉ

10 La deuxième saison des « Restaurants du cœur ». 19 La réorganisation du ministère de la recherche.

SPORTS

20 Football : la fin de la première partie du championnet. - Voile : la coupe de l'America.

12 Cinéma : Bob le flambeur, de Jean-Pierre Melville Musique : des disques de jazz

COMMUNICATION

10 Point de vue : « Un enjeu da liberté », par la Société de journalistes de l'AFP.

ÉCONOMIE

23 La grève dans les transports. 24 M. Méhaignerie souhaite maintenir les péages autorou-

25 La chronique de Paul Fabra. 26-27 Les marchés financiers.

| | - | 244 | - | | |
|--------|-----------|---------|--------|----|----|
| | SER | VICE | .5 | | |
| Radio- | télévisio | | | | 18 |
| Annone | es class | ées | . , 21 | et | 22 |
| Carnet | | | | | 19 |
| Météo | ologie . | | | | 18 |
| Mots c | roises . | | | | 18 |
| | ortif | | | | |
| Progra | nmes de | s speci | acles | | 17 |

La grève des transports est assez largement suivie

un nouveau sommet, ce lundi 22 décembre, avec l'entrée en fice des conducteurs de la RATP, à l'appel du syndicat autonome. L'ensemble du trafic ferroviaire est très perturbé, voire inexistant, alors que des négociations doivent s'ouvrir landi en fin d'après-midi, à la

Le secrétaire d'État à la mer. M. Ambroise Guellec, devait, pour sa part, présider, le lundi 22 décem-bre au matin, une réunion entre armateurs, syndicats et pouvoirs publics pour tenter de mettre fin au conflit qui affecte les transports maritimes et le trafic portuaire depuis une semaine. L'ensemble des syndicats a été convié à cette réunion, sauf la CGT qui a refusé de suspendre préalablement le mouvement de grève.

Après deux jours de grève, l'action déclenchée à Air Inter par les mécaniciens navigants s'est achevée le 20 décembre au soir. Le trafic aérien de la compagnie nationale a été perturbé mais 85 % des vols prévus ont pu être assurés pour envi-ron 65 % de la capacité en passa-

Bourse de Paris

Matinée du 22 décembre

Calme et en équilibre

Peu d'affaires lundi matin à la Peu d'affaires lundi matin à la Bourse de Paris mais également des variations de cours de très faible ampleur. En léger effritement à l'ouverture (0,08%), l'indicateur instantané était à l'équilibre en clôture (+0,06%). Avance de Pechebronn (+2%), Elf (+0,9%), L'Air liquide (+0,8%), Total (+0,7%). Recul de Bongrain (-1,5%), Valéo (-1,4%), Havas (-0,7%).

| Valeurs françaises | | ses | proche-orientaux. Ce serait en un « renseignement syrie | |
|--|---|---|--|---|
| | Cours projekt. | Premier cours | Demier costs | précise-t-on de source autorisée aurait permis la découverte |
| Accer Agence Herea As (isside 6.7) Benceire (Col.) Benceire (C | 498 2145 696 1146 2840 1280 3680 1673 1513 1358 315 3656 1405 2610 1705 2610 1705 2610 1705 2610 1293 1092 1241 795 3290 418 2396 418 2396 418 2306 418 2306 418 2306 418 2306 418 2306 418 2306 418 2306 418 2306 418 2306 418 2306 418 2306 418 2306 418 2306 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418 | \$500 2100 694 1140 2536 1280 1280 1525 1358 1525 1358 3695 1420 2561 1700 2625 1118 2330 1090 1248 2090 1248 2090 1248 2090 1248 2090 1249 2090 1249 2090 1249 2090 1249 2090 1249 2090 2090 2090 2090 2090 2090 2090 2 | 499 2129 702 2129 702 2600 12800 12800 1863 1863 1863 18523 1324 1325 1410 1320 1090 1248 776 800 3290 1610 421 2310 530 | arsenal d'armes et d'explosifs un box de voiture, 15, ru Docteur-Fleming, à Aulnay-Bois (Scine-Saint-Denis). Les trente kilos d'explosifs cinquante et un détonateura, les pistolets-mitrailleurs et les q grenades quadrillées seront sous des examens balistiques et c ques dont les résultats ne seron comus avant plusieurs jours. Det déjà, les enquêteurs ont pu que la similitude des détona avec celui utilisé lors d'un att manqué dans le RER, le 4 sep bre, n'est pas a priori probant type de détonateur serait très rant et rien ne permettrait de li cache d'Aulnay-sous-Bois à la v d'attentats parisiens de septemb En fait, il faut replacer cette ration dans le jeu diplomatique tonjours conditionné la lutte e le terrorisme international. |
| | RE | G | AL | CADEAUX & HALOGÊNES importation directe du monde entier |

C'est bien évidemment la situa-tion à la SNCF et à la RATP qui préoccupe le plus en ce début de semaine. Chez les cheminots, où les syndicats (FGAAC autonome, CFDT et CGT) ont du souvent se rallier à un mouvement venu de la base, le conflit s'étend. Tous les déports font atrafés ou n'our pes le base, le confin s'etend. Tous les dépôts sont arrêtés ou n'ont pas le personnel sufisant pour assurer un service. Le réseau banlieue et le réseau grandes lignes de la gare du Nord est totalement paralysé. A Chambéry, les trains TGV sont bloqués depuis le 21 décembre et le service est interconnu soit à Annece. vice est interrompu, soit à Annecy, soit à Aix-les-Bains. Les passagers poursuivent en autocar vers les stations de sports d'hiver.

En milieu de matinée, le trafic banlieue était faible : un train sur six gare de l'Est, un train sur trois gare Saint-Lazare, un train sur quatre gare de Lyon, gare Paris-Montparnasse, gare d'Austerlitz et sur les lignes du RER. Les grandes

lignes ne fonctionnaient pas davantage: un train sur quatre sur les réseaux de l'Est, de Paris-Montparnasse et Austerlitz, un sur deux vers Le Havre, un sur trois vers Caen. Le réseau « normal » de Lyon assurait un train sur quatre. Tous les TGV en partance pour Lyon, Lau-sanne et Genève étaient maintenues. En revanche, les autres destinations TGV-Marseille notamment étaient assurées pour un train sur quatre sculement. Au départ des gares de province, le service omnibus était « mui ou quasi mui », selon la direction sauf à Strasbourg et pour le Métrolor de Nancy à Metz (un train sur quatre).

Prévu pour se poursuivre pendant trois jours, du 22 au 24 décembre, le mouvement de grêve des conduc-teurs de la RATP a entraîné de nombreuses difficultés pour les parisiens. La ligne A du R E R - S 2 i n t -Germain-Boissy-Saint-Léger - fonc-

ligne B (Saint-Remyles-Chevreuse) assurait 38% des rames. Sur les lignes de métro de fortes disparités étaient constatées. 5% des rames circulaient sur la ligne 4, 100 % sur la ligne 11 mais en moyenne, le trafic était de 55 % à 60%. Selon la direction, ces pourcentages devraient demeurer stables jusqu'au changement de service, en milieu de journée.

Les agents de conduite de la RATP suivent un mot d'ordre du syndicat automne. Le syndicat CFDT a désavoue cette action, dans un communiqué publié le 20 décem-bre. Il lui reproche d'être trop catégoriel, de se limiter aux revendications des seuls agents de conduite, et s'inquiète - des risques engendrés par cette action impopulaire

(Lire nos reportages page 23.)

Dans la Seine-Saint-Denis

Six personnes interpellées après la découverte d'une cache d'armes à Aulnay-sous-Bois

Le sort des six personnes interpellées, dans la région parisienne et dans la région toulousaine, après la découverte par la DST d'une importante cache d'armes et d'explosifs, jeudi 18 décembre, à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), devait être connu en milieu de journée hundi. Ces six res-

sortissants proche-orientaux, dont deux Syriens ne seraient que du « menu fretin » selon certains enquêteurs. S'ils ne sont pas déférés au parquet au terme des quatre jours légaux de garde à vue dans les affaires de terrorisme, ils pourraient être

Coopération franco-syrienne

un - renseignement syrien -, écise-t-on de source autorisée, qui aurait permis la découverte d'un arsenal d'armes et d'explosifs dans un box de voiture, 15, rue du Docteur-Fleming, à Aulnay-sons-Bois (Seine-Saint-Denis).

Les trente kilos d'explosifs, les cinquante et un détonateurs, les cinq pistolets-mitrailleurs et les quatre grenades quadrillées seront soumis à des examens balistiques et chimiques dont les résultats ne seront pas comus avant plusieurs jours. D'ores et déjà, les enquêteurs ont précisé que la similitude des détonateurs avec celui utilisé lors d'un attenun manqué dans le RER, le 4 septembre, n'est pas a priori probante. Ce type de détonateur serait très courant et rien ne permettrait de lier la cache d'Aulnay-sons-Bois à la vague d'attentats parisiens de septembre.

En fait, il faut replacer cette opération dans le jeu diplomatique qui a toujours conditionné la lutte contre

La coopération franco-syrienne en, avoir imputé les attentats meurtriers matière policière est à l'origine de de septembre au cian libanais pro-l'opération de la Direction de la sur-syrien des frères Abdallah, comme veillance du territoire (DST), menée jeudi 18 décembre en SeineSaint-Denis et dans la région toulousaine contre des ressortissants proche-orientaux. Ce serait en effet régime du président Hafez El-Assad. La Syrie ne fut pas mise en tude modératrice à son égard dans les instances européennes, mais dis-crètement invitée à juguler ses encombrants alliés libanais et à prouver sa bonne volonté en fournisnels aux services français.

Des opposants au régime de Damas

Le ministre de la coopération M. Michel Aurillac, annonçait ainsi, après un voyage éclair à Damas, la proposition syrieme d'instituer entre iciers des deux pays « un système de coopération antiterroriste ». Le directeur de la DST, M. Bernard Gérard, puis l'un de ses collaboraeurs rendaient à leur tour visite à leurs homologues syriens. Puis le ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, assurait fin octobre : - Il y a désormais entre les services des deux pays une réelle collabora-

L'opération réalisée ces derniers ours en est la première illustration tangible. Cependant, les personnes visées sont, pour au moins deux d'entre elles, de nationalité syrienne et connues pour être des opposants au régime de Damas. Les six interpelles relèveraient de la mouvance des Frères musulmans, mouvement intégriste islamiste actuellement en conflit ouvert avec le pouvoir du président Hafez El-Assad. Le suspect numéro un, M. Mohammed Hallak, architecte de nationalité syrienne et propriétaire du box d'Aulnay-sous-Bois, à réussi dans l'immédiat à échapper au coup de filet du contre-espionnage français. Il aurait quitté la France peu avant l'opération de jeudi dernier.

La cache d'Aulnay servait-elle de base logistique à des opérations sur le territoire français ou de trésor de guerre destiné à l'exportation? Deux autres caches, sans rapport avec celle-ci, avaient été déconvertes à Fontainebleau (Seine-et-Marne) et à Montchenot (Marne) en septembre. Elles semblaient correspondre, pour la première, à la seconde hypothèse (une base arrière palestinienne) et, pour la seconde, à la première (des extrêmistes ira-niens liés aux groupes terroristes

Dans l'attente d'investigations supplémentaires, le profil des per-sonnes arrêtées, leur opposition au pouvoir de Damas semblent indiquer que ce nouveau succès de la DST est aussi un cadeau fait au régime syrien.

Sept pistolets quatre grenades et 30 kilos d'explosifs

Volci la liste des explosifs et des armes qui out été saisis à Anlarysom-Bulu: 30 kilos d'explosifs de
type tolite en 39 pains; 51 détounteurs; 5 pistolets-mitrallieurs de
fabrication polonaise avec 15 chargeurs longs, 5 chargeurs coarts et
389 cartouches 9 mm; ou pistolet
9 mm de marque Tokares, 2 chargeurs et 12 cartouches 9 mm
lougs; ou pistolet 7,65 mm de marque Beretta; un chargeur, 14 cartouches en vrac, 5 boltes de 25 cartouches, un silencieux touches, un silencieux correspondant à l'arme et un autre silencieux; 4 grenudes DF quadril-lées de fabrication soviétique avec

En Une Demi Heure Chez Vous vos Repas, votre Plateau de Fruits de Mer par «LAYRAC à domicile » en téléphonant à 46.34.21.40 (Your pourez cholsir votre Menu sur MINITEL à 41.31.74.74) Prix nets • Livraison gratuite

LES SECRETS DES BONS VENDEURS

SCENES-VE

JANVIER

Sur le vif-

A vot' bon cœur

Moi, voyez, dans cette affaire des restos du cœur, ce qui me débecta, c'est le cynisma, l'impudence de nos politicien Vous vous rappelez, il y a quol... un ou deux mois, cet étalage de bons sentiments à la télé. Ils. étaient tous là, mélés aux vedettes du show-biz, è ramener leur fraise et à faire la retape : Nous, les pauvres, les miséreux, on les adore, on pense qu'à eux, C'est pas comme ceux d'en face.

ils les aiment même tellement les crève la faim, nos bons apôtres, que depuis qualques années ils n'ont cassé d'en augmenter le nombre. Jamais on n'a vu autant de mendiants dans le métro, dans la rue. Moi, j'arrête pas de mettre la main à la poche. Ça frappe tous nos voiens. L'autre jour, un copein hollandais de pas-sage à Paris me le cliesit : on se croirait à Calcutta.

Bon, alors, qu'est-ce qu'ils font, les princes qui nous gouver-nent, pour qu'elle sente un peu moins la mouise, la crassa et la détresse, notre Ville Lumière, on peut savoir? Avec tout le fric qu'ils nous piquent, ils pourraient venir en aide au pauvre monde. Ah I non, c'est vrai, l'oubliais, ils peuvent pas. Le libéralisme, c'est ca, c'est le désengagement de l'Etat. Tout doit être laissé à l'initiative privée. O.K., d'accord, moi, je veux

. Programa

..... 🛦 🏍 🤻

- to speed 🗗

4 元本学/美

* ***

Save & galant

· 1 44 🕮

· • 44 94

ATT THE ST. ST. THEREIGH

The second of the second

心を上げる … 西洋海

STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

Appartus . At a 19 App

The state of the s

AND THE PERSONS

THE WAY AND A PROPERTY.

est fina una cue de prepar 🚙

HARLES OF THE PROPERTY.

, produce to the Company of the

Description of the State of the

Marie and the second

COUNTY OF STREET

10 E ... 10 PM

The same of the second section of the sect

20 miles | 2 miles | 2000

Carry of St., Imparately

Patron a Transmiss, and

200 m 100 m

William Total or The Park of the Wilder

TH. 19 20 DWT .. MORE S

pr populate bischer

Strapeground S with the State of the State o

TE DE-DAYS AT THE SEC.

74.7

M Printers I want to the St

THE REAL PROPERTY. ----Marine - word was a

3 to 710 Page 7 100

SCHOOL THE THE PROPERTY OF

Section 1 of Section 1

Lapre Boulet AND ROOM OF THE REAL PROPERTY.

Ca Ca sar & die des Tupes Pre Pe Standard Street ALL STREET

Sour Feeler #

Politica Sile Sandana 2 % Van

de Crisiberent de 1 -

Tibe on Dieta &

Const of Party

COS C. W. Constitution of

Special of Particular

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

the stronger of the Wall

TENTE A LET PARE

All Mesons on Late (1)

STORY 20 5-21 0 WHITE

1 - Mary 18

4173 "SA

THE CAN DE

24 3 men

553 d.-1

157.3

matte del prim

d'y aller de mon-obole pour que d'y aller de mon-obole pour que des dizzines de milliers de néces-siteux puissant bouffer au moins une fois par jour, mais à une consisteur que pas âtre tanés des condition : ne pes être tapés des deux côtés. Per les potes à Cokche et par les inspecteurs à Bal-

Qu'est-ce qu'ils attendent pour la voter, cette peuvre petite déduction fiscale en faveur des braves gens è qui on demende la charité ? Ils attendent des jours meilleurs. On verre ça plus tard. On en repartera au printemps. A ce moment-là; évidemment, ca sera plus de saison. Autant remetire à l'hiver suivant. Est-ce que Sa Sérénissime, c'est le sur-noni à Balladur, ne nous prendrait pas pour des serins ?

CLAUDE SARRAUTE.

PAKISTAN M. Junejo a formé son nouveau cabinet

Islamabad (Reuter). - Un nouveau cabinet, toujours présidé par M. Junejo mais réduit à 16 membres. (contre 36 précédenment), a prêté serment en présence du président Zie-Ul-Haq, ce lundi 22 décembre.

Le cabinet pakistanais avait démissionné samedi à la suite des sanglantes émeutes intercommunautaires survennes pendant la semaine à Karachi (le Monde daté 21-22 décembre). Le ministre de l'intéricur, M. Mohammad Aslam Khatde même que celui des affaires étrangères, M. Sahabzada Yaqub Khen.

L'ancien ministre de la planifica-tion et du développement, M. Mah-bubul Haq, n'est pes maintenn dans ses fonctions. Le ministre des finances, M. Yasin Wattoo, se voit confier un portefeuille supplémen-taire, celui des affaires économi-

Le manére du « Monde » daté 21-22 décembre 1986 a été tàré à 459 920 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacies sur Minitel 36-15 + ISLM

ABCDEFG

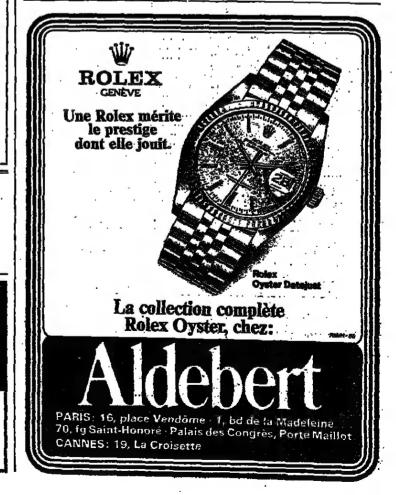
e Sondage : MM. Mitterrand et Chirac en baisse. — Les cotes de popularité de MM. François Mitterrand et Jacques Chirac chutent sensiblement, salon le sondage réalisé per l'IFOP et publié dans la Journal du dimanche du 21 décembre (1). Avec 57 % d'avis favorables, le président de la République perd quetre sigent de la responsque però quette de points per rapport su baromètre de mois de novembre, tandis qu'il recuelle 31 % d'opisions négatives (eu lieu de 28 % le mois demier).

Avec 44 % de satisfaits, le premier ministre chute de cinq points par rapport au mois de novembre, 45 % des personnes interrogées (au lieu de 39 %) as déclarant mécontentes de tsi. En revenche, les cotes de populamond Berre progressent respective-ment de quatre et trois points, tous deux obtendnt 56 % d'avia favora-

(1) Sondage effectué du 8 au 15 décembre, aprobe d'au du 8 au décembre, amprès d'un échi résentatif de 1 771 personnes.

Officez the Glenturret la fierté des Ecossais.

Un pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky, renu de la plus vicille distillerie d'Ecosse. Un cadean à déconvrir chez quelques rares spécialistes amoureux de vieux whiskies comme: Hédiard 70, av. Paui-Doumer, Paris 16°





TOCENTRE FRANÇAIS DE L'HALOGENE

100 MODÈLES EXPOSÉS